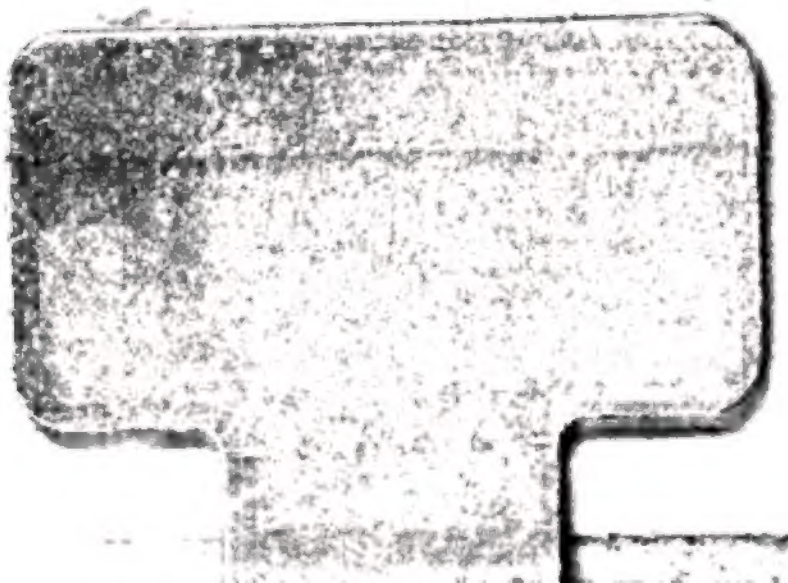
NAZIONALE
FONDO
DORIA
BIBLIOTECA
VITTORIO EM. III
NAPOLI



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

Digitized by Google

Gravé par C. G. Nesser.

Digitized by Google

LETTRES

DE

MADAME

DU BOCCAGE,

CONTENANT

SES VOYAGES

EN FRANCE, EN ANGLETERRE, EN HOLLANDE ET EN ITALIE,

FAITS PENDANT LES ANNÉES

1750. 1757. & 1758.

DRESDE, 1771.

CHEZ GEORGE CONRAD WALTHER,

Libraire de la Cour.

Digitized by Google

960935

FONDO DORIA I, 636

Digitized by Google

AVANT-PROPOS.

Il y a déja près de vingt deux ans, que Madame DU BOCCAGE, *par pluſieurs Poëmes couronnés à* ROUEN, *ſa patrie, comme: la Colombiade, le Paradis terreſtre, les Amazones Tragédie, &c. fit briller les premieres étincelles de ce feu poëtique, qui devoit la rendre un jour l'émule d'*HOMERE *&* de MILTON, *Pour éviter toute longueur, on n'entrera ici dans aucun détail ni ſur ſa famille, qui ſe nomme* LE PAGE *&* elle MARIE-ANNE; *ni ſur ſon mariage, fait en* NORMANDIE, *avec Mr.* JOSEPH DU BOCCAGE, *qui poſſedoit une Charge dans la Finance, & dont elle eſt Veuve depuis trois ans. Un égal amour pour les Lettres, une parfaite conformité de caractere, une fortune aiſée, & des*

Digitized by Google

amis choiſis firent la douceur de leur union, & l'agrément de leur ſociété, Paris étoit leur ſéjour ordinaire, & l'étude leur principale occupation. Nous avons un Recueil de quelques Piéces traduites de l'Anglois, par Mr. DU BOCCAGE; *& Madame ſon épouſe nous a donné trois volumes d'Oeavres diverſes.*

Après avoir ſuivi Madame DU BOCCAGE *dans la carriere glorieuſe d'*HOMERE *&* d'EURIPIDE, *on aime à l'entendre encore, ſoit qu'elle s'amuſe ſeulement à tirer quelques ſons de ſa lyre, ou que, Voyageuſe éclairée & Philoſophe aimable, elle entretienne ſes Lecteurs des Découvertes & des Obſervations qu'elle a faites chez les Peuples qu'elle a viſités.*

Ce ne fut qu'après avoir acquis un nom & un rang diſtingué dans la Littérature, & parmi les Poëtes les plus eſtimés, que Madame DU BOCCAGE, *à l'exemple des anciens Sages de la* GRECE, *alla étudier les mœurs des Nations étrangeres. Rien de tout ce qui peut intéreſſer les Arts, l'eſprit & la raiſon, n'eſt échappé à ſes regards obſervateurs. A meſure qu'elle faiſoit de nouvelles découvertes chez les* ANGLOIS, *en* HOLLANDE *& en* ITALIE, *elle écrivoit ſes réflexions & les communiquoit à ſa ſœur, Madame* DU PERRON, *Veuve d'un Conſeiller au Parlement de* ROUEN. *De retour dans ſa Patrie, l'aima-*

Digitized by Google

ble & ſage Voyageuſe n'a fait que retrancher des Lettres les détails de famille & en rendre le Style & les récits plus exacts. Leur ſuite forme une relation utile & curieuſe des différens objets que Madame DU BOCCAGE *a remarqués chez ces trois peuples.*

Comme Madame DU BOCCAGE *voyageoit en Philoſophe, en Poëte, en femme aimable & en bel-eſprit, elle accompagnoit ſes récits de ſages réflexions, mettoit en vers ce qui la frappoit durant ſa route, recevoit par-tout les hommages de notre ſexe, & étoit reçue dans toutes les Académies. Le Pape, les Cardinaux, le Roi d'Angleterre, les Princes & les Princeſſes ſe firent un plaiſir de la voir & de lui parler.* L'APENNIN, *le Mont* VESUVE, *& mille autres objets, qui prêtent le plus à la Poëſie, devinrent le ſujet de ces amuſemens & de ces chants. Les Académies de* BOLOGNE, *de* FLORENCE, *de* CORTONE *& des* ARCADES *ſe firent un honneur d'admettre parmi leurs Membres les plus diſtingués, une femme célèbre, qu'elles voyoient courir à l'immortalité ſur le char brillant de* CALLIOPE *& de* MELPOMENE. *En effet, ce n'eſt point en s'exerçant ſur les ſujets communs, que Madame* DU BOCCAGE *s'eſt acquiſe une place au Temple de Mémoire: elle a chanté l'Amour & la Guerre; mais*

Digitized by Google

AVANT-PROPOS.

l'Amour des premiers Amans, la guerre des premieres Héroines. Elle a peint le cœur de l'Homme, non comme il eſt aujourd'hui, mais tel qu'il ſortit des Mains du Créateur. Elle a célebré le courage de ſon Sexe, & égalé la gloire du nôtre. Si quelquefois elle a quitté la trompette & le cothurne, pour ne cueillir que quelques fleurs ſur le Parnaſſe, c'étoit ſans doute pour en orner ſon triomphe, & joindre au mérite des VIRGILE *&* EURIPIDE *celui des* SAPHO *&* SAINT-AULAIRE.

LET-

Digitized by Google

LETTRES
SUR
L'ANGLETERRE.

PREMIERE LETTRE.
A MA SOEUR. *)

A Londres, ce 1. Avril, 1750.

JE ne vous ai point écrit en chemin, ma chere Soeur; notre courſe a été trop agitée; nous avons été trois jours fatigués à courir la poſte: huit heures tourmentés ſur la mer en fureur, & vingt-quatre cahotés dans un mauvais carroſſe de *Deal* à *Londres*.

Vous demanderez pourquoi nous n'avons point débarqué à *Douvres?* apprenez qu'une

*) Veuve de M. *du Perron*, Conſeiller au Parlement de Rouen.

peur outrée de nous ennuyer à *Calais*, nous en fit partir par un temps douteux. Bientôt il ne le fut plus, les vents & la pluie redoublerent : Quoique la tempête que nous éprouvâmes mérite d'être décrite en Vers, j'en prendrois vainement la peine ; que ferois-je après nos grands Poëtes ? la vérité ſous ma plume ne vaudroit pas leurs fictions. Racontons donc tout ſimplement, que le bruit infernal des vagues, des cordages, des matelots, & mes maux de coeur continuels, m'empêchoient d'exprimer mes craintes : les plus cruelles idées ſuccédoient à mes douleurs. Quoi ! diſois-je en moi-même, je ne reverrai peut-être plus ma ſoeur, ni mes amis que j'abandonne, & ne verrai point l'Angleterre que je vais chercher ! on blâmera mon audace, ma curioſité, & bientôt on m'oubliera.

Tandis que je me livrois à ces réflexions accablantes, le pilote vint me dire bruſquement : *Vous ne pouvez entrer à* Douvres *que demain matin, la mer eſt trop groſſe ; ſi vous le voulez, on vous mettra dans une chaloupe pour vous conduire à* Deal, *petit port éloigné de deux lieues.*

Le deſir de ſortir d'embarras nous fit accepter cette triſte propoſition. Le capitaine me prit dans ſes bras, pour me deſcendre dans le batelet, que les vagues écartoient ſans ceſſe du

Digitized by Google

vaiſſeau, de maniere que ſur l'échelle, un faux-pas de mon conducteur l'obligea de lâcher ſa priſe: par bonheur, au lieu de tomber dans l'onde, je me trouvai ſeule ſur ce léger eſquif au milieu des rameurs, abandomnée aux flots & mourant de peur que M. *du Boccage* ne pût me joindre. Il faiſoit deſcendre nos malles & me voyoit avec horreur inondée des vagues qui m'éloignoient. Ma crainte redoubloit; les rames me ramenoient, il cherchoit à me rejoindre par de nouveaux efforts, & y parvint enfin.

Le changement de barque me remit le cœur: un moment de calme raſſura mes eſprits: une petite flotte dont il périt deux navires qui doubloient un cap pour entrer dans la Tamiſe, s'offrit à mes yeux. Ce ſpectacle d'une beauté horrible, parut un rêve à mon ame agitée. J'en ſortis par un nouveau malheur.

Dans le faux-port que nous cherchions, l'eau trop baſſe empêchoit les chaloupes d'aborder. Les matelots, ou ſi vous le voulez, des Tritons marchant dans la mer juſqu'aux genoux, nous porterent au rivage. Jugez de mon deſir vif de changer mes habits mouillés, & je n'en avois point encore d'arrivés dans l'auberge où je mourois de froid, de faim & de peur, ſeule avec ma femme de chambre, la tremblante *Ducaſtel.* Vingt matelots & por-

tefaix que je n'entendois point, me demandoient pour boire; les commis viſitoient nos coffres à la Douane, où mon compagnon de voyage les maudiſſoit, & pour les hâter les paya. Enfin au bout d'une heure, je me ſéchai; mais dans le trouble du vaiſſeau déjà bien loin, nous avions oublié nos proviſions de bouche: le lieu en fourniſſoit peu, notre logement chétif étoit pourtant meilleur qu'on ne le trouveroit en France dans un pareil endroit. Le ſouper, le lit nous parurent excellens. Pour peindre des gens heureux, on dit: *tels que des voyageurs après l'orage.* Les vieux proverbes ſont toujours vrais; mais notre bonheur s'acheta trop cher, je ne vous le ſouhaite point: il fut ſuivi du hazard propice de trouver près de cette Bourgade un carroſſe à louer qui nous mena diner à *Canterbury*, où nous vîmes la Cathédrale très-grande, très-gothique, élevée ſur une Egliſe ſouterraine encore plus obſcure, & qui m'en paroît plus propre aux Saints Myſtères. Les Druides, les Prêtres payens éclairoient peu leurs temples & avoient raiſon. Ceux de la Chrétienté, excepté les modernes, ſe reſſemblent tous, ainſi je ne vous parle pas plus au long de l'Egliſe de *Canterbury*.

Nous quittâmes cette Cité antique pour gagner *Rocheſter*, où nous couchâmes & man-

geâmes d'excellentes huîtres. Le matin on nous ſervit pain, beurre & thé, quoique nous n'en vouluſſions point. Les voyageurs qui ſe trouverent avec nous, nous dirent que l'uſage étoit de payer ce dejeûner & de ſe faire faire à manger, ſans avoir faim, pour l'honneur des auberges, bonnes, à la vérité, cheres & bien ſervies. Les Anglois, dans des momens de feu poétique, qu'ils appellent *momens d'amour*, y charbonnent des vers ſans nombre ſur le mur des ſalles à manger. En voici de dignes du lieu & du ſujet, que, pour vous faire rire, je m'amuſai à mettre en françois, en attendant longuement que les chevaux fuſſent mis:

*Damon dit en mangeant d'un Cheſter *) plein*
de mites,
Tel que Samſon, j'en tue un mille en un
moment:
Il eſt vrai, lui répond Mélites;
Tu te ſers du même inſtrument.

Rocheſter qui eſt fort peuplé, a une lieue de long & un port conſidérable. De-là juſqu'à la Capitale, on trouve des campagnes ornées de la plus fraiche verdure; beaucoup de troupeaux, d'une taille plus grande que les

*) Fromage renommé en Angleterre.

nôtres, & des payſans en apparence bien plus opulens. Les hôtelleries & les maiſons de plaiſance ſont propres ſans magnificence. Nous en remarquâmes une plus ornée vis-à-vis *Greenwich*, d'où l'on découvre une forêt de mâts qui couvrent la Tamiſe. Un ſot, qu'on excitoit un jour à les admirer, ſe plaignit de ce qu'ils l'empêchoient de voir la riviere.

Au pied du côteau qui la domine, un faux-bourg long, tres-mal pavé, mal bâti, conduit à la Cité qui ne l'eſt guere mieux. Dans la nouvelle ville, où nous habitons du côté de la Cour, les rues ſont plus larges, les maiſons mieux décorées. Quand nous aurons vû ceux qui les habitent, je vous en parlerai.

SECONDE LETTRE.

A Londres, ce 8 Avril, 1750.

Je vous ai promis, ma chere Sœur, d'amuſer la ſolitude de votre château, du récit de mes actions. Notre amitié vous les rend importantes. Ma vie eſt auſſi agitée que la vôtre eſt tranquille: la toilette, les meſſages, les viſites m'occupent ſans ceſſe. Quinze ou vingt Dames des plus qualifiées m'ont fait la

Digitized by Google

grace de me prévenir. L'uſage ici eſt que celles, à qui on eſt recommandée, prient leurs amies d'aller voir l'étrangere avant qu'elle leur ſoit préſentée. Myladi *Allen* & Madame *Cléveland*, femmes de beaucoup d'eſprit, à qui Monſieur de *Chavigni*, ci-devant notre Miniſtre à *Londres*, a eu la bonté d'écrire en ma faveur, ont bien voulu me conduire. J'ai d'abord rendu mes devoirs à notre Ambaſſadrice, qui nous a fait l'honneur de nous prier à dîner pour le lendemain. Nous nous ſommes rendus à ſes ordres, & tâcherons de captiver ſa bienveillance. Son mérite, égal à ſa naiſſance, & ſon rang, lui donnent tous les agrémens qu'on peut lui procurer ici. Des aſſemblées de jeu brillantes, qui commencent à ſept heures & finiſſent à onze, y rempliſſent la ſoirée. Les Anglois ont pris nouvellement cet uſage d'Italie; mais ils n'en ont point les grands Palais, ce qui met fort à l'étroit leurs cercles nombreux. Le matin, des déjeûners charmans par la propreté, l'élégance des mêts & des uſtenciles qui ſervent à les apprêter, raſſemblent agréablement les gens du pays & les étrangers. Nous en avons fait un aujourd'hui chez Mylady *Montaigu*, dans un cabinet tapiſſé de Pekins peints, & garni des plus jolis meubles de la Chine: une longue table couverte d'un linge tranſparent, mille va-

ſes brillans y préſentoient caffé, chocolat, biſcuits, crême, beurre, pain rôti de cent façons & du thé exquis. Vous ſaurez qu'on n'en prend de bon qu'à *Londres.* La maîtreſſe du logis, très-digne d'être ſervie à la table des Dieux, le verſoit elle-même; c'eſt l'uſage: & pour le remplir, l'habit des Dames Angloiſes, juſte à leur taille, le tablier blanc, le joli petit chapeau de paille, leur ſied à merveille, non-ſeulement en chambre, mais auſſi au mail à midi au parc de *S. James*, où elles marchent comme des Nymphes. Ce parc vaſte et champêtre, que leurs charmes embelliſſent, eſt, ſur-tout à midi, leur promenade favorite. Elles brillent moins le ſoir aux aſſemblées & le matin à la Cour, habillées à la Françoiſe. Je ne ſais pourquoi toute l'Europe a la bonté de prendre nos modes, dont on ne peut ſuivre la viciſſitude, même dans nos Provinces, que les étrangers ne reçoivent que fort tard & jamais de la même façon qu'on les a portées à *Paris.* Chaque pays à ſa langue, ſes mœurs, ſes idées, & devroit avoir ſa maniere de ſe vêtir, toujours plus convenable à la taille qu'une parure d'emprunt; mais on trouve ici nombre de perſonnes, dont la magnificence, les manieres & le mérite ſont de tous pays, entr'autres Mylord et Myladi *Cheſterfield* qui nous accablent de bontés. My-

Digitized by Google

lord, après avoir rempli avec diſtinction les plus grandes places de l'État, (loin de les regretter) dans la vie paiſible, en jouit mieux de lui-même & de ſes amis: il a voyagé dans toutes les Cours & n'en a pris que le bon; une plus grande connoiſſance des hommes, plus d'agrément dans la converſation, la facilité de bien parler diverſes langues, une Bibliotheque choiſie, les meilleurs tableaux pour orner ſon Palais, & le deſir de le bâtir dans un bon goût d'Architecture.

On doit me mener aux ſpectacles, & voir les monumens publics: je vous en entretiendrai inceſſamment. M. *du Boccage* m'aide à faire mes obſervations; que n'êtes-vous auſſi avec moi! la ſagacité, l'agrément de votre eſprit fixeroient toujours le mien ſur les objets dignes d'être décrits. Je vous manderai ingénument nos actions & nos remarques: vous en voulez un compte fidele, vous aurez même juſqu'aux lettres qu'on m'écrit. J'en reçois à l'inſtant une en vers d'un amant de quatre-vingt-ſix ans que j'ai à *Montauban*, qui me croit à *Paris* & ne m'a jamais vûe.

Digitized by Google

TROISIEME LETTRE.

A Londres, ce 15. Avril, 1750.

La bienveillance, dont on nous honore ici, ma chere Soeur, nous en rend le ſéjour fort agréable. Hier, je déjeûnois chez Malady *Shaub ;* le Prince de *Galles* y vint ſous un autre nom; j'étois avertie, & lui donnai le plaiſir de me croire trompée. Il me fit la grace de me queſtionner obligeamment ſur différens objets, de me demander mes ouvrages, & de m'accorder le temps d'appercevoir qu'il eſt fort inſtruit de la Littérature Françoiſe: l'Angloiſe ne lui eſt, ſans doute, pas moins connue. Après la converſation, ce Prince chargea la Maîtreſſe de la maiſon, de me préſenter le lendemain à la Cour de la Princeſſe. Je m'y ſuis rendue ce matin. Les bontés de Son Alteſſe Royale m'auroient raſſurée, ſi on pouvoit l'être vis-à-vis deux cens ſpectateurs. Que nos têtes ſont foibles! Hier, un fils de Roi déguiſé ne m'intimidoit point, aujourd'hui il en badinoit avec moi & m'en impoſoit: je vois que ce ne ſont pas les Rois qu'on craint, mais la foule qui les environne.

Cette auguſte aſſemblée ſe tient à une heure, les Dames en cercle, les Hommes derriere en triple rang. Leurs Alteſſes, ſuivies des jeunes Princes, viennent par une porte & reſſortent par l'autre, après avoir parlé aux perſonnes à qui elles daignent faire cet honneur. Cette cérémonie fatiguante dure environ une heure. Le temps d'attendre avant & après, fait qu'on s'aſſied volontiers au retour. Je me repoſe en vous écrivant, & me rappelle ce que je veux vous dire des ſpectacles.

L'Oratorio, ou Concert pieux nous plait beaucoup. Les paroles Angloiſes (*) y ſont chantées par des Italiens, & accompagnées d'une multitude d'inſtrumens. *Hendel* en eſt l'ame: il y paroît précédé de deux flambeaux, qu'on poſe ſur ſon orgue. Mille mains l'applaudiſſent, il s'aſſied, auſſi-tôt le coup d'archet le plus précis ſe fait entendre. Dans les intermèdes il joue, ſeul ou avec l'Orcheſtre, des *Concerto* de ſa compoſition, admirables par l'harmonie & l'exécution. L'Opéra Italien en trois actes nous amuſe moins. La longueur du récitatif déclamé, fait trop ache-

*) Cette langue paroît fort propre à la Muſique. L'ingénieux *Addiſon* dit que ſa briéveté convient au peu de goût que ſes compatriotes ont pour les longs diſcours, que ſon ſifflement eſt comme un inſtrument à cordes, & les ſons prononcés des autres langues comme des inſtrumens à vent.

ter quelques jolis airs qui le terminent. La ſalle eſt belle. Les Acteurs de cette année ſont médiocres. Leurs repréſentations finiſſent avec l'hyver: celles des Comédiens Anglois durent toutes les ſaiſons. Ils rendent les rôles ſubalternes plus naturellement que les François. Chez eux un ſavetier, une ſoubrette en ont réellement les propos & l'habit. Le *Baron* des Anglois, *Garrik*, leur grand Acteur héroïque & comique, a l'expreſſion la plus touchante & la plus vraie. Dans leurs Tragédies, la déclamation nous paroît chantée; mais je n'en puis bien juger; obligée, pour entendre une piéce au théâtre, de porter le livre, en liſant je perds l'action des Acteurs; quand je les regarde je ne les entends plus. Ils ſe plaiſent dans les petites Pieces à mettre ſur la ſcène un François ridicule. D'abord ſa poudre exceſſive, ſes tabatieres, montres, boëtes à mouches toujours en main, ſes révérences ſans nombre, nous parurent une caricature outrée. Peu à peu nous apperçûmes avec chagrin, qu'elle n'a encore que trop de reſſemblance. Nos Actrices l'emportent ſur les étrangeres dans les rôles nobles & dans la maniere de ſe mettre. Nous en avons actuellement de meilleures que les plus vantées ici. Nous vîmes hier

Digitized by Google

une groſſe Cléopatre, qui ne ſeroit bonne qu'à jouer un rôle de nourrice.

Comme les hommes ſont par-tout les mêmes, le Théâtre de *Londres*, quoique fort différent du nôtre, y reſſemble pourtant en pluſieurs points; mais il eſt ici des ſpectacles dont nous n'avons nulle idée; je ne vous parle point des courſes de chevaux, des combats de coqs & de gladiateurs; je laiſſe aux hommes à décrire ces terribles plaiſirs, & m'arrête ſur des objets plus rians, tels que les jardins de *Faxhall* *) & de *Renelash*, que préſentent les bords charmans de la Tamiſe. Là, le matin, pour un shilling **), un Entrepreneur fournit muſique, pain, beurre, lait, caffé, thé, chocolat: le ſoir illumination, concert & tout ce qu'on peut deſirer, en le payant au-delà du shilling. Quelquefois il s'y donne des bals de nuit à une guinée, mais pour ce prix on y trouve tous les mêts, ſymphonies ſouterraines, foire, chants, danſes & mascarades auſſi élégantes que les parures des divinités de nos fêtes d'Opéra. Les Dames ne ſe démaſquent point. Les bals ſont rares dans ces lieux d'aſſemblée; mais chaque jour des perſonnes de tout rang, de tout âge, dans un joli négligé & rarement parées, y vien-

*) On écrit *Vauxhall & Renelagh.*

**) Monnoie d'environ 24. ſols; une Guinée vaut 24. livres.

nent de toutes parts charmer leurs ennuis. Ce qui y paroît un phénomene aux yeux François, eſt l'ordre, le ſilence au milieu de la multitude, & chez nous le plus grand bruit importune dans la plus petite aſſemblée. M. *de Fontenelle* (*) aſſure que de ſon temps, on ne parloit point tous enſemble. Comme il y avoit moins de gens à moitié inſtruits par les Journaux & les Dictionnaires, peut-être moins de ſots ſe croyoient en droit d'empêcher d'entendre les gens d'eſprit.

Vous connoiſſez la rumeur que nos cochers font quand ils s'accrochent; ces rencontres nous ſont arrivées dans les plus petites rues de Londres avec des charrettes énormes: là, chacun déſcend de ſon ſiége, porte les roues, les dégage avec des peines incroyables ſans prononcer une parole inutile.

Paſſons de *Faxhall* à *Renelash*, où on ne fait pas plus de bruit. Les jardins, qui y ſont moins ornés, offrent au milieu des bosquets une ſalle voûtée de cent pieds de diametre à trois rangs de loges; une natte ſur le plancher y facilite la promenade; un fourneau à quatre faces entouré de baluſtrades, où la chaleur vient ſans être trop ardente, s'éleve au centre & fait oublier l'hyver. Cet-

*) Sage bien différent des autres vieillards. C'eſt la ſeule choſe que je lui aie entendu louer du tems paſſé.

Digitized by Google

te magnifique enceinte m'a plu au point de la préférer à la parure ſéduiſante des jardins de *Faxhall*. Peu de perſonnes m'approuvent, mais j'ai un fort appui, Mylord *Cheſterfield* eſt de mon avis; il m'a demandé de chanter le lieu qu'il m'aide à défendre: le deſir de lui obéir, m'en a fait entreprendre le portrait. On y trouve de la reſſemblance, du moins on m'en flatte; vous ne pouvez en juger, mais je vous l'envoie, pour vous donner une idée des amuſemens de ce pays-ci.

VERS SUR RENELASH.

Muſe qui charmes mes loiſirs,
Viens rendre aux François la peinture
De ces jardins où les plaiſirs,
Les ris, la paix & les deſirs,
Toujours dans leur juſte meſure,
Raſſemblent tous les agrémens
Que l'art ajoute à la nature.
C'eſt là, qu'au bord d'une onde pure,
Londres, *au ſon des inſtrumens,*
Voit tous les ſoirs, malgré les vents,
Mille lampes (*) *dans la verdure*
Eclairer mille amuſemens.
Pour peindre à la race future
Faxhall *& ſes enchantemens,*

*) Les lumieres ſont entourées de globes de criſtal.

De Voltaire *il faudroit les chants,*
*Et d'*Albane *la touche sûre.*
Mais vous, Renelash, *lieux charmans,*
Souffrez qu'une main plus obſcure,
Par amour pour vos monumens,
En crayonne ici la ſtructure.
Dans votre moderne parure
On voit la grandeur du vieux tems;
Sous un dôme orné de ſculpture,
Vos balcons par compartimens
En trois ordres d'Architecture,
D'un vaſte Cirque ont la figure.
Au centre un feu perpétuel
Du printems rappelle l'abſence,
Et l'idole de cet Autel
Eſt la liberté ſans licence.
Ce lieu rempli de ſa puiſſance
Ne fut point un temple payen,
C'eſt l'ouvrage d'un citoyen,
D'un Vitruve *en deſſeins fertile,*
Qui du bien public fait le ſien
Et joint l'agréable à l'utile.

Dans ce ſéjour élyſien
*Où d'*Hendel *brille l'harmonie,*
Par les échos l'orgue embellie
S'unit au chant Italien:
Tandis qu'à l'oreille ravie

Un

Digitized by Google

Un Paccini *chante ſi bien,*
Du goût tout y prévient l'envie:
Le commerce par ſon génie
(Des deux mondes l'heureux lien)
Y joint aux dons de la patrie
Le thé qu'un Chinois offre au Tien **),*
De Mocca, *la liqueur chérie,*
Et ce noir breuvage Indien,
Que l'Eſpagnol nomme ambroiſie.]
Le plaiſir ſous les mêmes toits,
Y confond les rangs & les droits;
Oui, ces lieux féconds en merveilles,
Des grands, du peuple & du bourgeois,
Charment l'œil, le goût, les oreilles.

Grece, orgueilleuſe de tes jeux,
Cède à Renelash *la victoire,*
Dans tes champs, l'athlète poudreux,
Vainqueur inhumain & fougueux,
D'un vain laurier tiroit ſa gloire.
Ici, mille objets enchanteurs,
A l'œil fripon, tendre ou volage,
D'un pas noble, leger & ſage,
Sous des chapeaux ornés de fleurs,
Y cherchent pour ſeul avantage
Le prix que donnent au bel âge,
Les ris, les graces, la beauté.
De-là naît cette volupté

*) Principal Dieu des Chinois.

Qu'on rencontre, ſelon Lucrece,
Dans une molle oiſiveté;
Selon Zénon *chez la ſageſſe.*
Ce vrai bonheur tant ſouhaité
Qu'à définir chacun s'empreſſe
Sans l'avoir connu, ni goûté;
L'Anglois en ce Cirque vanté,
Semble en trouver la douce ivreſſe;
Du moins le fils de la richeſſe,
L'ennui, dans ces lieux l'a quitté;
Comus *en bannit la triſteſſe.*
Comme au rivage du Léthé,
L'oubli du temps s'y boit ſans ceſſe,
Dans le ſein de la liberté.
Là, le politique entêté
Calme ſon feu contre la France;
Du Parlementaire irrité
Philis *adoucit l'éloquence;*
Le marchand, toujours agité,
Des mers craint moins la violence;
L'amateur de l'antiquité
Du préſent ſent la jouiſſance;
La vieille, en ſavourant ſon thé,
Voit, ſans regrets, Hebé *qui danſe,*
Et la Courtiſanne en gaieté
Prend le maſque de la prudence.

*Fuyez jeux de Flore, *) où jadis*

*) Jeux qu'on célébroit à Rome en l'honneur de Flore, fameuſe Courtiſanne.

Digitized by Google

Rome étala ſon opulence,
Londres proſcrit votre indécence ;
Sans goût, ſans pudeur, vos Laïs
A Plutus y livroient leurs charmes ;
Dans la débauche & le mépris,
A la courſe, aux combats des armes,
De vils vainqueurs gagnoient le prix ;
Et dans les fêtes que je chante,
L'amour vrai, délicat, ſecret,
Vient couronner l'amant diſcret
Et la beauté vive & touchante
Qui ſemble y briller à regret ;
Mais en ce temple où tout l'enchante,
Ce Dieu ne ſait à quel objet
Donner la palme triomphante.

QUATRIEME LETTRE.

A Londres, ce 25 Avril, 1750.

Je ne vous ai encore rien dit des monumens de *Londres*, ma chere Soeur ; commençons par *S. Paul.* Cet édifice bâti en pierre de *Portland*, qui réſiſte à la fumée déſtructrice du charbon de terre, a cinq cens pieds de longueur, cent de large à l'entrée, deux censvingt-

trois à la croix (*). Une petite place ornée d'une médiocre ſtatue de la Reine *Anne* conduit au portail. On y monte par un perron de douze marches, ſous un périſtile de ſix colonnes de quarante pieds. Le ſecond ordre touche la corniche du Temple; & du rez-de-chauſſée au haut du dôme, on compte trois cens quarante pieds. Un léger droit ſur le charbon de terre a preſque ſuffi pour élever en quarante années cette vaſte Architecture, moins immenſe pourtant, dit-on, moins belle & plus peſante que *S. Pierre* de *Rome*, ſon modèle.

Au-delà de cette Cathédrale, eſt la fameuſe Tour, bâtie par notre *Guillaume le Conquerant*. Cette fortereſſe a un mille de circuit, & renferme les priſonniers d'Etat, les archives, la monnoye, la ménagerie de bêtes féroces, & l'Arſenal, où les armes, artiſtement rangées, forment ſur les murs des ſoleils, ſerpens, têtes de Méduſe & autres formes bizarres. Dans cette ſalle ſont en grandeur naturelle les figures reſſemblantes de trente ou quarante Rois à cheval, armés de toutes pieces.

Les Héros, à qui *Londres* éleva des ſtatues,

*) S. *Pierre* de *Rome* en a deux cens vingt-ſix de large à l'entrée, à la croix quatre cens quarante-deux, hauteur cinq cens ſoixante-dix-huit, longueur ſix cens ſoixante-neuf. Notre-Dame de Paris, longueur quatre cens huit, largeur cent ſoixante-huit; les tours ne ſont élevées que de deux cens.

Digitized by Google

n'y peuvent briller que par leur renommée, & non par l'art des Sculpteurs. Leur chef-d'oeuvre eſt la ſtatue équeſtre de *Charles I.* en bronze, vendue à la livre dans les guerres civiles, par les Parlementaires. Le chaudronnier qui l'acheta, l'enterra & la rendit enſuite à l'Etat, qui la remit à *Charingcroſs*, petite place, où ce Monarque infortuné ſemble encore regarder la fenêtre de *Whithall*, d'où il déſcendit ſur l'échafaud. Un incendie conſuma ce Palais, que *Jacques I.* commença à rebâtir d'une belle Architecture. Il n'acheva que la ſalle des feſtins, où ſon apothéoſe eſt peinte ſur le plafond par *Rubens.* S'agit-il de ſe voir au nombre des Dieux? un Roi chrétien oublie un moment, qu'un ſeul regne dans le Ciel. Les murs d'un côté repréſentent l'union des trois Royaumes, faite ſous le même Roi; de l'autre l'envie, l'héréſie & la diſcorde gémiſſantes enchaînées. Le Cardinal de *Wolſei* céda ce Palais à *Henri VIII.* Le Prince régnant auroit beſoin de l'achever. Sa demeure, malgré les embelliſſemens qu'on y a faits, eſt peu logeable & ſans décoration extérieure. Ses prédéceſſeurs habitoient *Weſtmünſter.* Les debris de ce grand Palais gothique, brûlé dans le XVI. ſiecle, ſubſiſtent encore. L'Egliſe, qui en reſte, contient les

Digitized by Google

tombeaux des Rois & des hommes de la nation, célèbres en tout genre.

Les honneurs donnent plus d'émulation que les penſions. Les Anglois, moins riches en fondations pécuniaires pour les gens de Lettres que nous, ſavent mieux les flatter. On fait plus naître de talens, en les diſtinguant, qu'en les nourriſſant. Trop d'alimens les appéſantit; l'encens eſt une ſubſtance légere & ſpiritueuſe, qui les anime & les fortifie. L'eſpoir d'un tombeau à *Weſtmünſter*, excite vivement à ſe diſtinguer de ſon vivant. Ce terrein renferme auſſi les cendres des gens ſinguliers, tels que *Thomas Parr* (*) dont l'inſcription porte, qu'il mourut âgé de cent cinquante deux ans, en 1635. & vêcut ſous dix Souverains, depuis *Edouard IV.* juſqu'à *Charles I.* Nous y vîmes encore les ſtatues en cire de pluſieurs Rois, dans leurs vrais habits de cérémonie, tels qu'étoit hier le Roi *George* dans la grande ſalle du Palais de *Weſtmünſter.* C'eſt là où s'aſſemble le Parlement, & les femmes y ſont admiſes le jour qu'il ſe ſépare. Notre étonnement fut grand, nous croyions entrer dans le lieu le plus auguſte, le nom ſeul nous en faiſoit frémir: nous comptions y voir

*) J'ai lu, il n'y a pas long-tems, dans la Gazette, que ſon petit-fils venoit de mourir dans le Comté de *Cork* à cent trente-deux ans.

les cent ſoixante & dix Pairs, tant Eccléſiaſtiques que Laïcs de la Chambre-Haute, rangés dans le maintien le plus auſtere; point du tout: nous les trouvons pêle-mêle en robes rouges ornées d'hermines, ſuivant leur dignité, & ne ſachant où s'aſſeoir, ayant cédé leurs places aux Dames, dont une foule très-parée rempliſſoit la ſalle, à l'exception d'un petit cercle gardé pour le Roi, qui arrive au bruit du canon, ſe place ſous un dais ſur ſon trône, la couronne en tête, le prince de *Galles* à ſa droite, le Duc de *Cumberland* à ſa gauche, entouré des grands Officiers du Royaume: l'un porte le ſceptre, l'autre l'épée; & un député des cinq cens cinquante-huit membres de la Chambre des Communes, vient à la Barre faire ſa harangue. On propoſe quelques Actes du Parlement, le Roi répond par le Clerc de la Chambre, en vieux françois: *ſoit fait ainſi qu'il eſt requis, le Roi le veut*, ou *vous remercie de votre bénévolence.* Enſuite le Souverain prononce lui-même un diſcours aſſez court, les deux Chambres lui rendent graces, & Sa Majeſté s'en retourne au bruit du canon, dans des grands carroſſes dorés, les ſeuls qui le ſoient ici, où de belles voitures ne le ſeroient pas long-temps.

La ville eſt ſale & mal pavée par la diſette du grès, dit-on, & parce qu'un peuple libre pave comme il lui plaît, chacun devant ſa porte:

Digitized by Google

il faut ſouvent dépaver pour rajuſter les tuyaux des fontaines ; toutes les maiſons en ſont fournies par les eaux de la Tamiſe, qu'une pompe à feu éleve. Les Dames vont en chaiſe à porteurs, entre des bornes & les murailles où marchent les gens de pied. Le ſoir deux rangs de lanternes attachées à des poteaux aux deux côtés de ces trottoirs, éclairent les rues, & leur donnent un air de fête. Les maiſons ont un étage à moitié ſous terre, qui oblige à monter quelques dégrés pour arriver aux portes étroites, ainſi que les cours, où les carroſſes ne peuvent entrer, & remiſent par des rues de derriere. Les laquais reſtent dans un poële, au bas de l'eſcalier, de peur de le ſalir, & une bande de toile ou d'étoffe empêche que les maîtres n'ôtent le poli des marches. Nulle antichambre ne précede le ſallon d'aſſemblée, orné de petites glaces & ſouvent ſuivi d'un ſeul cabinet. Une douzaine de prétendus Palais qui ne ſeroient à *Paris* que de grandes maiſons, & où nos opulens trouveroient bien à refaire, ſont à citer dans *Londres ;* mais il y a pluſieurs places quarrées aſſez vaſtes. A tout prendre, quoique le luxe ſoit grand chez les Anglois, ils ſont encore à cent ans du nôtre, qu'ils imitent & qui perd toute l'Europe. Leurs chambres n'ont preſque point de fauteuils : des chaiſes hautes, peu rembourrées, leur ſuffiſent. Les

Digitized by Google

femmes ſans rouge & toujours lacées (comme jadis en France) aiment ces ſieges, & reſſemblent dans leurs habits de Cour (trouſſés comme on les portoit à *Marli*) aux portraits de nos grandes-meres ; elles en ont auſſi l'accueil affable & les bonnes moeurs ; ſi ces belles ne nous paroiſſent pas quelquefois aſſez maniérées, les nôtres le ſont ſouvent à l'excès, & l'art que pluſieurs mettent à cacher un leger défaut de la nature, leur fait faire mille grimaces.

On voit ici un plus grand nombre de femmes dans les aſſemblées & au ſpectacle, qu'à *Paris ;* elles y vont dans leur arriere-ſaiſon, ſans crainte de montrer leurs rides ; les meres y menent toutes leurs filles, qui vivent dans le monde & y ſont moins contraintes que nos jeunes Demoiſelles. Hier chèz le Duc de *Bedford* j'eus le plaiſir de voir la Comteſſe de *Yarmouth*, que je trouvai d'une figure charmante : l'aſſemblée étoit des plus brillantes ; un rang de tables de jeu, aux deux côtés d'une vaſte gallerie, formoient un coup d'oeil rare à *Londres*, où les appartemens ne ſont pas grands. Ceux du Duc de *Richemont*, où nous avions dîné, ſont fort agréables par la vûe de la Tamiſe & la richeſſe des ornemens ; mais ſa magnificence ne ſert qu'à relever la noble ſimplicité de ſes manieres. Son goût pour les Lettres l'a déterminé à confier l'éducation de ſes enfans à M. *Tremblay*, Gene-

vois, célèbre par ſes découvertes ſur le polype *). Revenons à la Ducheſſe de *Richemont*, qui joint aux qualités aimables, le ſoin le plus particulier de ſa maiſon. Elle même prépare ſes filles pour les faire inoculer, & pendant l'opération va s'enfermer avec elles chez un Apoticaire, de peur que ſes enfans au berceau, nourris ſous ſes yeux, ne gagnent la petite verole, avant l'age propre à la mieux ſupporter.

Peu de nos meres du bel air ſe priveroient ainſi, pendant ſix ſemaines, des plaiſirs, pour le bien de leur famille. Je vous donne ce détail comme un échantillon des ſoins maternels des Dames Angloiſes, de tout rang. La ſatisfaction, qu'elles y trouvent, vaut bien la recherche vaine des amuſemens, qui nous occupent ſans nous ſatisfaire.

Qu'heureuſe eſt une beauté ſage!
La meſure de ſes deſirs
Eſt celle de ſon héritage;
Son ſeul devoir fait ſes plaiſirs;
Son époux chéri les partage.
Ses enfans, dès leur plus bas âge,
Sont ſes plus doux amuſemens.
Ses ſoins, ſes vœux, ſes ſentimens,
N'ont d'objet que leur avantage.

*) Petit animal aquatique; ſi on le coupe en pluſieurs parties, chacune des parties devient un polype entier.

Digitized by Google

Sa raiſon, non les châtimens,
Des ſiens, lui captive l'hommage.
Toujours au gré de ſes ſouhaits,
La Baucis dont je peins l'image,
Des beaux ans fait le court voyage.
Quand le temps flétrit ſes attraits,
Qu'avec plaiſir elle enviſage
Les travaux que ſes mains ont faits!
Des biens dont elle perd l'uſage,
Un doux repos la dédommage,
Elle en jouit, & ſans regrets
Du temps elle éprouve l'outrage,
Ainſi la vertu meurt en paix.
Ici, contemplons au contraire,
Le triſte ſort d'une beauté
Qui veut briller, regner & plaire;
Dans le ſein de la volupté,
Rien n'a droit de la ſatisfaire.
Chez Thalie, aux feſtins, au cours.
Le dégoût la pourſuit ſans ceſſe.
Pour ſe captiver les amours,
Dans le printemps de ſa jeuneſſe,
La parure occupe ſes jours;
Mais le poiſon de la molleſſe,
Bientôt en altere le cours.
Si des deſirs la folle ivreſſe
Lui fait oublier ſon devoir,
D'un époux jaloux, ſans tendreſſe,
Elle redoute le pouvoir.

Son amant, ſans délicateſſe,
La flatte & trompe ſon eſpoir.
Ses enfans, qu'elle aime & néglige,
Lui rendent ſans goût les reſpects
Que ſa fantaiſie en exige ;
Ses eſclaves lui ſont ſuſpects.
Quand de ſon teint, la fleur fanée,
Loin de charmer, bleſſe les yeux,
Dans ſa vieilleſſe abandonnée
Le monde lui ſemble odieux.
La mort qu'elle redoute approche,
Ses maux que rien ne peut guérir,
Du paſſé lui ſont un reproche :
Qui veut ainſi vivre & mourir ?

CINQUIEME LETTRE.

A Londres, ce 25. Mai, 1750.

Je reçois à mon lever, ma chere Sœur, les plus jolis préſens du monde : de Mylady *Montaigu* la ſuperbe & nouvelle édition de *Milton*, in 4o ; de Myladi *Allen* deux petits vaſes d'agathe ; & du Duc de *Richemont* un ananas, qui m'embaume. C'eſt un fruit nouveau pour moi, qui n'en ai vu que de confits. Tant de bontés, dont on m'accable &

m'honore, me ſont d'autant plus flatteuſes, que les Anglois paſſent pour ſinceres dans leurs marques de bienveillance. On les accuſe à tort de peu fêter les étrangers. Je ne puis croire que leurs faveurs nous ſoient reſervées. Nous reſſemblons peu, il eſt vrai, aux François révoltés contre toute opinion, qui ne leur eſt pas familiere. Au contraire, plus les uſages s'éloignent des nôtres, plus notre curioſité eſt ſatisfaite. On ne va point dans un pays pour y porter ſes modes; mais pour y voir des mœurs nouvelles. Admirons ſur-tout combien l'eſprit patriotique regne plus ici que parmi nous. Sous la Reine *Elizabeth*, *Greſham*, marchand de *Londres*, y bâtit à ſes dépens la Bourſe, un College, cinq hôpitaux, & laiſſa des fonds pour nourrir les priſonniers. *Harvey*, qui s'apperçut le premier, que le ſang circule dans nos veines, donna ſa maiſon & ſon bien à la Faculté de Médecine. Le Chevalier *Middleton*, chagrin de voir un quartier de la Ville privé d'eau, y fit, à frais immenſes, paſſer une riviere. Le Chevalier *Cotton* a légué à l'État la Bibliotheque de *Weſtmünſter*; celle du Duc de *Norfolk* eſt à la Société Royale, fondée par *Charles II.* M. *Folk* en eſt Préſident; notre ſage *Fontenelle* m'a recommandée à ſes ſoins ſous le titre flatteur de ſa fille: jugez comment j'en ſuis reçue. Il

Digitized by Google

mena hier M. *du Boccage* à une de ſes aſſemblées, nous donna à déjeuner avec ſa fille qui eſt jolie, & nous montra ſur le plan de *Londres* (où il travaille) que cette Capitale eſt pied pour pied de la grandeur de Paris. Il en croit auſſi le nombre des habitans égal. Ils diſent que leurs murs, bâtis par *Conſtantin*, ſe ſont accrus au point d'avoir trente milles de tour. L'incendie de 1666. y conſuma treize mille maiſons de bois, *St. Paul* & d'autres Egliſes. La perte fut eſtimée deux cens millions de France. En trois années, dix mille maiſons furent rebâties, & cent edifices publics de pierre ou de brique: on profita de cette circonſtance pour faire élargir les rues. Les riches Citoyens voulurent embellir les quartiers détruits; mais leurs foibles efforts montrent que leur goût d'Architecture & d'ornemens étoit encore bien borné; s'il s'eſt depuis un peu étendu, leurs ſciences de Calcul & leur Commerce ont pris bien plus d'eſſor.

Je croyois que l'eſprit philoſophique étoit beaucoup plus répandu chez les Anglois; nous fumes fort étonnés, l'autre jour, de voir dix mille perſonnes courir à leurs maiſons de campagne, ou coucher dans les champs, de peur d'un tremblement de terre, qui avoit été prédit par un ſoldat. Cette plaiſanterie a coû-

Digitized by Google

té quelque temps de priſon à ce prophète, pour le punir de la ſottiſe des crédules. Sa prédiction eût, je crois, moins épouvanté Paris. Malgré ce reſte de ſuperſtition, les livres de raiſonnement ſont de grands progrès chez les Anglois; mais la méthode dans leurs écrits, la bonne Architecture, la Peinture & la Sculpture y ſont encore dans l'enfance. Ils ont pourtant une belle colonne d'ordre Dorique, de deux cens pieds ſur quinze de diamètre, érigée en memoire du terrible incendie, dont je viens de vous parler. Une des inſcriptions attribue ce déſaſtre aux Papiſtes. La conſpiration des poudres ſous *Jacques I.* eſt encore un des forfaits dont les Calviniſtes les chargent. Le monument, élevé en mémoire de l'embraſement, eſt à droite en arrivant par le pont de *Londres*, où reſtent les gros vaiſſeaux.

De l'autre côté, la riviere offre mille bateliers, prêts à conduire les paſſagers d'un bout de la ville à l'autre. Ils prirent, dit-on, dans la Tamiſe, en 1200, un homme marin, le nourrirent ſix mois à terre & le rejetterent à l'eau. En 1606. la marée, qui y remonte d'une maniere très-ſenſible, y apporta & remporta une baleine. Les mariniers dans leurs joûtes y forment quelquefois un beau ſpecta-

cle, par le concours du peuple qui borde les rivages.

En remontant la riviere on trouve *Chelſea*, fameux par un magnifique Hôpital, une Manufacture de Porcelaine, & les cabinets du Chevalier *Sloane*, les plus renommés de l'Europe pour l'hiſtoire naturelle. Nous y avons parcouru quatorze chambres, pleines de livres & de raretés, & vu dans le jardin un crâne de baleine, qui ombrage une table de douze couverts. Ce curieux Vieillard veut léguer ces fruits abondans de ſes recherches à la Société Royale, déjà riche en ce genre. Le docteur *Mead*, fameux Médecin, poſſede auſſi des tréſors littéraires. Il nous a montré les deſſeins enluminés de toutes les peintures antiques à freſque, conſervées de l'ancienne Rome; une belle collection de tableaux des diverſes écoles, la tête *d'Homere* rechappée de l'incendie de *Corinthe*, des Bronzes Egyptiens, & les portraits des grands Poëtes & des célèbres Philoſophes de ſa Nation, ornemens dignes d'un bon Citoyen. Il nous préſenta du chocolat fait à la Mexicaine. Je m'accoutume facilement à ces mêts étrangers, & même à la cuiſine ſimple des Anglois, dont nous avons ſi mauvaiſe opinion; leur groſſe viande, leur *pudding* en gâteau, leur poiſſon, moins

Digitized by Google

moins cher qu'à Paris, dont on ſert à chaque repas, leurs poulets à la ſauce au beurre ſont excellens. Ils font du vin ſans raiſin, comme nous en faiſons de céríſes, reſſemblant au Bourgogne, & dans des corbeilles de jonc ou d'argent ils préſentent des petits morceaux de pain, à peu-près comme on ſert le pain bénit; la portion de ſix me ſuffiroit à peine. On m'avoit dit qu'ils régaloient rarement les voyageurs; moi je les trouve religieux obſervateurs des loix de l'hospitalité. Nous n'ayons encore paſſé que deux jours, ſans être engagés à diner. Le matin eſt long, on ne ſe met à table qu'à quatre heures.

Les hommes ſortent de bon matin en froc, à pied ou à cheval, & dinent au retour ſouvent à la taverne; ſix heures ſonnent, le moment de la toilette eſt paſſé, la plûpart vont à la Comédie incognito ou à *Faxhall*; il n'eſt néceſſaire de ſe parer que pour l'Opéra & les dîners, où on eſt invité. Les Seigneurs ont un caffé, où un Entrepreneur leur fournir pour trois cens louis chacun par année, la lumiere, le feu, les rafraîchiſſemens, & des tables, le ſoir aſſez bien ſervies, pour y gagner des indigeſtions: le jeu y eſt ordinairement aſſez gros, pour perdre ſa fortune. Ces aſſociations ſont environ de cent perſonnes, nul poſtulant n'a la faveur d'y être admis, que

Digitized by Google

l'élection par ſcrutin ne ſoit unanime ; & quiconque s'y comporteroit mal enſuite, en ſeroit banni. Les gens de tout étage ont ainſi des cotteries, où ils s'impoſent des loix ſelon leur goût : il en eſt une actuellement, où il n'eſt permis de parler de ſuite qu'un petit nombre de minutes ; un boulanger fort éloquent, qui y préſide, tient une montre & un marteau, dont il frappe auſſi-tôt que le temps donné expire ; chacun écoute en ſilence & le deſir d'exprimer ſa penſée y rend l'orateur très-concis. Nos conteurs auroient ſouvent beſoin d'une telle contrainte. Des gens du bel air, curieux d'aſſiſter à cette aſſemblée, y ont été admis aux mêmes conditions. La nobleſſe Angloiſe n'uſurpe jamais ni titres ni écuſſons, & le peuple marque plus de déférence que le nôtre aux grands, quoiqu'ils ne l'exigent pas. Les Odes & les Préfaces qu'on leur adreſſe ſont au moins auſſi pleines de louanges que celles de nos écrivains.

Dans les repas d'Amateurs des Lettres nous n'avons pas manqué de célébrer les ingénieux Auteurs de *Tom-Jones* & de *Clariſſe*. En revanche on m'a bien demandé des nouvelles du pere de *Marianne* & du *Payſan parvenu*. *Bradley*, le fameux Aſtronome, eſt toujours l'honneur de la Société Royale. Le Parnaſſe n'a plus ici ni *Shakeſpear* ni *Addis-*

Digitized by Google

ſon. *) J'y ai trouvé Madame *le Prince*, de notre ville de *Rouen*, qui fait de très-bons Traités pour l'éducation des jeunes perſonnes, & les met avec ſuccès en pratique. Un Italien, nommé *Maty*, y donne un Journal fort eſtimé de toute l'Europe. Vous ſavez dans quelle faveur y ſont les *Voltaire* & les *Monteſquieu*; hier chez Mylord *Cheſterfield* nous bûmes à leur ſanté, après un feſtin peu philoſophique, c'eſt-à-dire, peu frugal: Ce docte Comte a le malheur d'avoir un Cuiſinier François. Les Seigneurs (apparemment par l'avis des Médecins, intéréſſes à leur perdre l'eſtomac,) prennent de ces empoiſonneurs. Notre luxe inſenſé corrompra peu à peu toutes les Nations; mais nous ne les verrons pas au point où ce venin nous a mis, il nous anéantira avant leur chûte.

Vous, qui chériſſez la vie frugale de vos bergers, vous applaudirez aux déclamations que je ne puis quelquefois m'empêcher de réïtérer ſur le faſte & la molleſſe. Cette haine m'eſt héréditaire: mon pere l'a toujours eue, je prends la liberté de lui en faire mon compliment; je vous prie de le lui préſenter, pour me tenir lieu de lettre.

*) Des Dames, qui ont connu ce divin Moraliſte, m'ont dit que l'égalité de ſon humeur ingénieuſe le rendoit charmant dans la Société; *Pope* ne l'étoit que par intervalles.

SIXIEME LETTRE.

A Londres, ce 12 Mai, 1750.

Vous vous plaignez, ma chere Sœur, de ce que je ne vous parle point de ma ſanté; elle eſt ſi variable que le bien ou le mal, que je vous en manderois, n'exiſteroient plus quand vous recevriez ma lettre. Les livres vous inſtruiroient mieux que moi du Gouvernement Anglois, dont vous voulez que je vous diſe un mot; mais ne vous apprendroient pas à la vérité ce que j'en penſe: il me ſemble que les divers partis, néceſſaires pour la balance du pouvoir, accoutument trop cette Nation à l'eſprit contentieux, d'où nait la mauvaiſe foi dans les diſputes, & tout homme conſtant dans ſes ſentimens ne peut reſter fidele au même parti, qui ſouvent en change à la longue. N'a-t-on pas vu les *Whigs* & les *Torys* ſoutenir alternativement le pour & le contre, de façon que l'hiſtoire ne ſait comment caractériſer leurs prétentions. Il en fut de même en Italie des *Guelfes* & des *Gibellins*, & en ſera toujours ainſi des grandes factions. Ici l'amour de la liberté paroît rendre ſes défenſeurs eſclaves. Les membres de la Chambre-Haute, comme

Digitized by Google

héréditaires, n'ont pas beſoin de brigues pour être élus; mais leur crédit ne s'éleve au Parlement, qu'à proportion des créatures qu'ils ont dans la Chambre-Baſſe; le beſoin d'y faire élire leurs freres ou leurs amis, les oblige à ménager la multitude, dont la voix eſt comptée.

Dans les villes où les élections ſont prêtes à ſe faire, celui qui regale & enivre le mieux quiconque ſe préſente dans les cabarets ouverts à ſes dépens, obtient le plus de ſuffrages pour le candidat qu'il protege. Quand les concurrens ſont opiniâtres & opulens, la dépenſe eſt immenſe. Si le Parlement de *Paris* étoit électif, nos Dames par leurs brigues y placeroient nombre de poſtulans. Ici elles ont peu d'influence dans les affaires, mais peuvent porter la Couronne & gouverner la Nation; les femmes des Pairs ont des ſieges & des ornemens diſtinctifs dans les grandes cérémonies; les nôtres (chez un peuple renommé pour la galanterie) n'y ont aucun rang marqué; le Trône leur eſt interdit & même les places des Académies. Laiſſons ces contradictions, dont l'univers eſt plein, pour revenir aux guinées que les Mylords prodiguent pour les élections: ils ſont comme forcés (quoiqu'abſents de leurs châteaux) d'y entretenir une table pour la nobleſſe voiſine. Voyez, quel ſoin on a de capti-

Digitized by Google

ver l'amitié de ſon canton! Une Dame de la Cour, dont j'admirois l'autre jour la toilette, me dit: s'il prenoit fantaiſie à un de mes fermiers de déjeûner deſſus, pour le gagner, il faudroit bien le ſouffrir. Nous plions en France ſous les grands, les Anglois devant le peuple: en revanche, les ſubalternes ont beſoin de la protection des Lords, & leur rendent ici un volontaire hommage. De ce beſoin mutuel nait le meilleur des gouvernemens, s'il étoit poſſible d'en retrancher les abus: mais d'où ſont ils bannis? Le monde en eſt plein; nos voiſins du moins, à force de reſiſter au joug, ſe rendent difficiles à mener & ſe conſervent le droit de choiſir nombre de leurs conducteurs.

Le Maire de *Londres*, chef d'une juriſdiction étendue, ſe fait par l'élection de la ville: ſon regne d'un an eſt court, mais brillant: un grand Palais bâti pour le loger & qu'il n'habite point, lui ſert pour les cérémonies. Le jour de ſa réception il y régale les Seigneurs & la famille Royale. En 1356. un Maire nommé *Picard*, eût l'honneur de voir à ſa table quatre Monarques: *Edouard III.* Roi d'Angleterre, le malheureux *Jean*, Roi de France, *David II.* Roi d'Ecoſſe, & un *Luſignan*, Roi de Chypre.

Digitized by Google

Les Souverains à *Londres* ſont regardés ſous un autre point de vûe qu'à *Paris*. La liberté, qui rend les peuples moins courtiſans, y admet auſſi toutes ſortes de Religions, Presbytériens, Anabaptiſtes, Catholiques, Epiſcopaux, Juifs, &c. Nous fûmes l'autre jour à l'aſſemblée des Quakers. Je pris l'habit ſimple des Quakereſſes, en imitai la gravité, & fus ainſi placée du côté des femmes. S'il s'en trouve parmi elles d'éclairées d'une lumiere prophétique, elles ſe levent comme la Pythie, font mille contorſions & prêchent ſur un marche-pied au lieu de trépied. Nous ſouhaitions d'en voir une dans l'enthouſiaſme; mais le S. Eſprit ne nous fit entendre que des hommes qui rendoient très-mal ſes inſpirations, & répétoient toujours la même choſe ſans ſuite; peut-être les profanes doivent-ils n'y rien comprendre. Nous fumes du nombre: leur prononciation lente nous rendoit pourtant leur Anglois facile à entendre. De l'aſſemblée des Quakers, nous allâmes à la Synagogue des Juifs, d'où les cris affreux de leurs prieres Hébraïques nous firent fuir au plutôt.

Après vous avoir entretenue de ce qui nous a le plus frappés dans *Londres*, pendant le trop court ſéjour que nous y avons fait, parlons de nos petits voyages aux environs.

Digitized by Google

Nous dinâmes hier à trois lieues de la ville, chez le Lord Chef de Juſtice, dont l'habit & les manieres nobles & ſimples ſont d'un vrai Sénateur. Sa femme convient à ce portrait, & même leur château, bâti dans le même goût. La ſtructure en eſt réguliere; les chambres vaſtes ſont ſolidement meublées; la ſalle à manger (à la maniere de nos peres,) préſente deux grands buffets, ornés d'une nombreuſe argenterie, & la table une chère bonne, ſans ragoûts & abondante. Le parc immenſe renferme (ſelon l'uſage du pays) des troupeaux de daims, dont la chair tendre, peu eſtimée en France, eſt fort recherchée des Anglois. Nous avons d'autres mêts, d'autres mœurs, d'autres préjugés: la Médecine même eſt ici ſi différente de la nôtre, que, ne concevant pas que cent lieues de diſtance la puiſſe ainſi changer, je ſerois tentée de la regarder comme une ſcience ſyſtématique. En Italie, le bouillon de bœuf eſt préféré pour les malades, en France celui de veau, à *Londres* de mouton; perſonne n'y fait uſage de la viande qui ſert à faire du bouillon, on la trouve trop cuite, & le bouillon de celle, qu'on cuit pour en manger, ſe jette ordinairement. Les homars, les crabes, les gros radix, comme propres à la digeſtion, ſont ſervis ſur toutes les tables: les Médecins, qui ſont fort chers, or-

Digitized by Google

donnent peu de ſaignées, jamais de lavemens; l'émétique des mourans ſont les veſſicatoires; la biere eſt leur boiſſon, & leur nourriture du pain & du beurre; en Hollande le fromage & le thé, en Irlande des topinambours, mêts commun des habitans du pays: ils n'en meurrent ni plus ni moins. En parcourant le monde, les livres & la vie, on voit que tous les moyens de ſe divertir, s'uſer, ſe guérir, ſe loger, ſe nourrir, ſe gagner, ſe tromper, reviennent à peu près au même. Il eſt donc inutile, direz-vous, de prendre la peine de voyager? Pardonnez-moi, il eſt bon de s'aſſurer de ce que la raiſon nous faiſoit ſoupçonner: on voit qu'en effet les deux extrêmes ſont partout preſque ſemblables: le beſoin de pain parmi le peuple & d'honneurs chez les Courtiſans les réduit aux mêmes baſſeſſes; mais dans l'étage mitoyen, la nature humaine, moins gênée, ſuivant la culture ou le terrein, varie aſſez les eſpèces; mais adieu, on m'arrache à ma morale pour me mener à *Kinſington*, maiſon de campagne du Roi à la porte de la ville. Il faut donc vous quitter.

Digitized by Google

SEPTIEME LETTRE.

A Londres, ce 16. May, 1750.

Nous en ſommes à *Kenſington*, ma chere Soeur. Le dehors en eſt peu régulier & bâti de brique. On entre par une eſpèce de dortoir, qui conduit à un aſſez grand eſcalier, peint par un Anglois de peu de talent; mais qui entend la perſpective au point que ſes figures ſemblent vraiment regarder par-deſſus la baluſtrade. Les appartemens ſont grands & bien meublés. Des tableaux du *Baſſan* & du *Tintoret* ornent une des galeries; l'autre montre les portraits des Rois & Reines depuis *Henri VII.* De là, l'oeil admire de grandes pieces d'eau plates & des boulingrins, fort vantés par la beauté du gazon. Toutes les allées, au lieu d'être ſablées, en ſont couvertes; malgré le ſoin journalier de le raſer & paſſer au rouloir, il mouille les pieds dès la moindre humidité, & fait reſſembler ces jardins à des prés d'un beau verd bien nivelés & plantés en patte d'oie, ſans ſtatues & ſans vûe. Un mont artificiel, entouré de pins, y ſemble propre à découvrir la plaine; mais le Belveder, qui le couronne, tourne inutilement ſur un pivot, les arbres

Digitized by Google

l'offuſquent & le terrein ſec, qui les nourrit, n'offre rien d'agréable à la vûe. Viſitons les autres Maiſons Royales.

En remontant la Tamiſe pour les chercher, on voit le pavillon & la belle terraſſe de M. *van Ek*, fameux Banquier, chez qui les étrangers ſont magnifiquement reçus. Plus loin ſe découvre *Richemont*, maiſon du Roi, où il dîne quelquefois. Une vaſte terraſſe couverte de gazon, qui regne ſur la riviere, en fait le principal ornement; les boſquets nombreux & agréables préſentent une grande place appellée la Forêt, où, pour mieux imiter la nature, l'art a planté ſans ordre de grands arbres, tantôt droits, tantôt courbés, l'un à moitie mort, l'autre entouré de buiſſons. Le parc, plein de daims & de toute ſorte de gibier, ſeroit une ſimple prairie, ſi le goût ne l'avoit varié & diviſé en terres labourées, ou relevé en monticules entourées de pieces d'eau qui communiquent à la Tamiſe. Ces canaux menent à une grotte, dont les pierres, brutes au dehors, forment en dedans une voûte ornée de ſculpture. Le fameux *Merlin*, Conſeiller du Roi *Arthur*, cru fils d'un génie & d'une fille des hommes, y trouve auſſi ſon antre, à l'imitation de celui qu'il habitoit dans le Comté de *Galles* ſon pays. La feue Reine, amatrice des ſouterrains, en fit conſtruire un en labyrinthe,

où des allées étroites, obſcures & tortueuſes conduiſent les curieux. On y rencontre des figures de voyageurs, qui ſemblent marcher en tremblant vers la caverne. Une porte baſſe, gothique & pleine d'hiéroglyphes, mêne à ce lieu terrible, où l'on déſcend par un chemin de rocaille couvert de mouſſe. L'Enchanteur eſt aſſis devant un trépied, chargé de livres de magie & de ſphères armillaires. *Anne de Boulen*, & la Reine *Eliſabeth* le conſultent, accompagnées de leurs nourrices, ſujets convenables aux puériles myſteres. Vis-à-vis ces lieux, de l'autre côté de la riviere, regne *Sion*, vaſte château des Ducs de *Northumberland*, à quatre faces, flanqué de quatre tours. La médiſance hérétique dit, que là, jadis, logeoient des Moines, qui viſitoient un Couvent de Filles à *Richemont*, par une voute encore exiſtante ſous la Tamiſe.

Cette belle riviere arroſe *Hamptoncourt*, bâti par le Cardinal de *Wolſey*, Miniſtre & favori de *Henri VIII. Guillaume III.* habita ce château & l'embellit; quatre cours, entourées de bâtimens y contiennent quinze cens chambres, magnifiquement meublées: dans une des plus vaſtes ſont les ſept fameux cartons de *Raphaël*, repréſentant les Actes des Apôtres; *Louis XIV.* en offrit en vain deux millions. Non-ſeulement l'intérieur des appartemens ſatisfait la curioſité,

Digitized by Google

mais la campagne y préſente à la vûe des dehors enchanteurs. Un grand canal traverſe les jardins du parc, plantés d'ifs comme nos anciens parterres paſſés de mode ici. Il y a quelques boſquets deſſinés dans notre goût moderne, que les Anglois trouvent trop ſymmétriſé. Ils préferent aux eaux jailliſſantes les eaux plates, comme plus naturelles, & les promenades tortueuſes aux allées droites, dont l'oeil voit auſſitôt la fin. Ils font même ſerpenter les canaux pour leur donner un air de vérité, & en ombragent inégalement les bords, revêtus de gazon & d'arbres courbés tels que la nature en produit. Nous avons vû un charmant ruiſſeau artificiel de cette eſpece, chez Mylord *Burlington* près de *Londres*. Ses jardins ſont vaſtes & bien ornés: ſa maiſon eſt, dit-on, en diminutif le palais renommé du Marquis *Capra* à Vicenne, fait ſur les deſſeins du *Palladio*; mais les proportions d'un édifice élevé, réduites régulierement en petit, perdent leurs graces, & ne font plus le même effet.

Les Anglois voyagent beaucoup en Italie, y prennent le goût des colonnes, des frontons; mais ils réduiſent ces coloſſes antiques en portiques & châteaux de Pygmées. Mylord *Burlington* à dépenſé trois millions à l'embelliſſement de ſes jardins, & à bâtir auprès de ſa maiſon ſon petit palais Italien, plein de rare-

Digitized by Google

tés précieuſes. Il lui reſte encore trois cens mille livres de rentes, qu'il dépenſe, dans la retraite, à faire travailler des Artiſtes.

Ici les Seigneurs, mieux pourvus de richeſſes que les nôtres, s'en ſervent pour ſatisfaire leurs goûts particuliers, & dépenſent moins en valets, habits, pagodes & bijoux: le beſoin qu'ils ont de s'inſtruire, pour briller au Parlement, les détourne des vains amuſemens, qu'exige en France la néceſſité de plaire. Dans nos Cours, l'intrigue des femmes & des Miniſtres, eſt le ſeul moyen de parvenir; il faut donc devenir ſouple & s'y livrer aux Arts d'agrément. A *Londres*, la fermeté d'eſprit, l'éloquence mâle, menent aux honneurs: pour les obtenir, il faut donc lire, relire les Anciens, ſe nourrir de leurs ſages maximes; & pour briller dans le Miniſtere, étudier la Politique. Ainſi, l'envie de s'élever, qui porte nos grands à la frivolité, les plonge ici dans l'étude. Ils cherchent, en voyageant, à perfectionner leur raiſon déjà exercée dans les livres, ſouvent juſqu'à l'age de vingt ans, aux Univerſités de *Cambridge* & d'*Oxford*. Je pars inceſſamment pour cette ville ſavante, dont je vous rendrai compte au retour.

Digitized by Google

HUITIEME LETTRE.

A Londres, ce 30. May, 1750.

Vous me paroiſſez, ma chere Soeur, contente de la ſanté de ma mere, de la vôtre, & de mon exactitude à vous écrire. Votre lettre qui m'en aſſure, m'a fourni une très-agréable lecture à notre arrivée d'*Oxford*. Deux Chevaliers Anglois nous accompagnoient dans ce petit voyage. Nous paſſâmes d'abord par *Windſor*, dont M. *Pope* chante ſi bien la Forêt.

Le Duc de *Cumberland* y poſſede une maiſon de chaſſe, qu'une longue avenue ſépare du Château Royal, placé ſur un côteau, d'où on découvre une plaine vaſte & féconde qu'arroſe la Tamiſe. Depuis *Guillaume le Conquerant*, les Rois n'ont ceſſé d'embellir ce ſéjour favoriſé de la nature. *Edouard III.* qui fit d'une jarretiere de la Comteſſe de *Salisbury* une marque de diſtinction, y fixa le chapitre de cet Ordre, & bâtit le château d'un goût ancien, fort agréable à l'oeil. Apprenez mon foible pour le beau gothique, tel que notre S. Oüen de Rouen; peu de perſonnes l'aiment autant que moi; mais mon goût a pour appui des gens, dont le ſeul avis eſt préférable à la multitude.

Digitized by Google

La chapelle de *Windſor*, où furent enterrés *Henri VIII.* & *Charles I.* eſt de cette romaneſque Architecture. La hardieſſe de la voûte plate ſurprend les connoiſſeurs, & le pleinchant de l'Egliſe, accompagné de l'orgue, fut à mon oreille une mélodie céleſte. Le ſoir & le lieu ajoutoient à mon illuſion. J'aurois volontiers paſſé la nuit à entendre les Matines. On me tira de mon enchantement, pour m'en procurer un autre. La terraſſe du château au clair de lune me parut admirable. Cette lumiere douce embelliſſoit l'Architecture, faiſoit briller la Tamiſe, & me formoit des payſages lointains, que mon imagination prolongeoit à l'infini. J'eus peu à en rabattre le lendemain. Cette ſpacieuſe terraſſe jouit d'une vûe charmante. Les appartemens du château ſont vaſtes & bien meublés. Dans la ſalle de *S. Georges*, où ſe fait le feſtin des Chevaliers de la Jarretiere, un tableau repréſente *Edouard*, ſurnommé le *Prince Noir*, qui mene à ſon pere *Edouard III.* notre Roi *Jean* & deux autres Rois jadis priſonniers à *Windſor*. On y vante auſſi des chéminées & des quadres ornés d'un bois blanc découpé en fleurs, en animaux de toute eſpece, avec une adreſſe inconcevable. L'ouvrier de ces chef-d'oeuvres vivoit ſous *Eliſabeth*, qui s'attacha à décorer les beaux lieux que je décris.

Nous

Digitized by Google

Nous les quittâmes à regret pour aller au fameux château de *Bleinheim*, bâti aux frais du Parlement pour célébrer les victoires de *Marlborough ;* une prodigieuſe colonne de marbre, où ſes hauts faits ſont décrits, en perpétue la mémoire. Ces monumens, qui coûterent vingt millions à la Nation, l'honorent autant que le Héros qu'ils immortaliſent. Les tapiſſeries, les peintures du Palais repréſentent les actions du Duc; la Bibliotheque en galerie ſans tableaux ni dorures, & dont la ſeule ſtatue de la Reine *Anne* décore le fond, eſt ſculptée de bon goût: une colonnade conduit à la Chapelle, où regne un ſuperbe Mauſolée de *Marlborough ;* tout l'édifice d'une riche & vaſte Architecture, eſt trop bas, trop peſant; défaut ordinaire de *Wanbrouk* qui en donna le deſſein, ce qui lui valut cette épitaphe, où l'Auteur fait alluſion à l'uſage ancien de ſouhaiter aux morts que la terre leur fût légere; M. *Pope* ou le Docteur *Swift* s'exprime ainſi:

Lye heavy on him Earth ; for he
Laid many a heavy load on thee.

Terre, pèſe autant ſur lui qu'il mit de poids ſur toi.

Digitized by Google

Les Anglois excellent dans l'art de polir l'acier. *Woodſtock* près de *Bleinheim*, eſt l'endroit où s'en font les plus beaux ouvrages. On en préſente aux étrangers qui y paſſent; ils en achetent ordinairement & partent le lendemain pour *Oxford*. Ce fut notre marche, nous y arrivâmes de bonne heure. Cette ville conſacrée, par le grand Roi *Alfred*, à l'éducation de la jeuneſſe, ne montre aux regards que ſuperbes Colleges, Bibliotheques, jardins, Docteurs en bonnet quarré, écoliers en robes, boutiques & marchés pour fournir à leurs néceſſités. Tout ce qui peut diſtraire de l'étude, comme jeux, ſpectacles, beautés faciles, en eſt exactement banni. On reſpire une morale pure dans l'air ſain du pays. Tout y enſeigne les Sciences & la vertu. Le théâtre en dôme, bâti par *Sheldon*, Archevêque de *Canterbury*, où ſe font les exercices publics de l'Univerſité, en eſt un des beaux édifices. Près de là s'éleve un riche bâtiment, où ſe trouvent des cabinets de Chymie, de médailles, & d'hiſtoire naturelle; on y voit les marbres antiques d'*Arundel*, l'exacte imprimerie de *Clarendon*, & un théâtre d'Anatomie, où l'on montre le ſquelette d'une veuve de dix maris, pendue à trente-ſix ans pour en avoir empoiſonné quatre.

Ce qui me déplut dans cette docte Cité, pendant le peu de ſéjour que nous y fîmes,

Digitized by Google

fut d'y ſentir au mois de Mai un vent de Décembre qui me déchira la gorge, d'y trouver un pavé pointu qui me rompit les pieds, & d'y voir ces marbres de *Paros* ou d'*Arundel*, jettés ſans ſoin au fond d'un caveau humide. Dans la recherche des reſtes précieux de la Grece & de Rome, les Anglois ſeroient-ils comme les Conquérans ou les amans, avides d'acquérir à grands frais l'objet de leurs deſirs & prompts à le négliger quand ils le poſſedent? Nous blâmons auſſi leur maniere de diſtinguer, par une robe plus ou moins riche, la naiſſance des écoliers d'*Oxford*. Chez les Muſes, les rangs doivent être égaux. Eſprit, beauté, force, richeſſe & ſanté ſont des biens, dont il eſt plus permis de ſe vanter, que de la nobleſſe, parce qu'ils peuvent être utiles aux autres: mais que leur ſert l'antiquité d'une race ſans mérite? Pour réprimer la vanité toujours trop prompte à naître, il ſeroit bon de l'accoutumer dès la jeuneſſe à ſe nourrir du ſeul encens que la vertu lui attire. Ce précepte eſt bon pour mes Neveux que j'embraſſe. Vous me mandez que le Chevalier entre dans les Mouſquetaires: ſi j'aime à donner des leçons, il me fournira, ſans doute, de quoi m'exercer: en attendant j'en prends moi-même, en étudiant les hommes & les livres. Tous ceux de la Bibliotheque d'*Oxford*

ſont enchainés par rang ſur les pupitres, vis-à-vis des bancs. La méthode eſt bonne, du moins on n'en enleve que l'ame, le corps reſte. J'ai vu chez le Chevalier *Sloane* une maniere facile de conſulter pluſieurs volumes à la fois. C'eſt une grande roue ſur deux pivots, entourée de dix ou douze pupitres, qui tournent au gré du lecteur, aſſis ſur ſon fauteuil, ſans que les livres puiſſent ſe fermer ni s'échapper. Ces déſcriptions rempliſſent mon tems & mon papier, au point de m'obliger à remettre au premier jour la fin du récit de notre petite courſe hors de Londres. Adieu.

NEUVIEME LETTRE.

A Londres, ce 4 Juin, 1750.

Je ne puis différer plus long-tems, ma chere Soeur, à vous achever le récit de notre voyage d'*Oxford*. Nous en partîmes le ſoir & nous égarâmes en cherchant *Châteauvert*, qui n'en eſt pourtant éloigné que de trois milles. Le Baron *Schütz*, Maître de la Garderobe du Roi, à qui il appartient, & la Baronne nous avoient fort priés d'y paſſer quelques jours. Le lieu où nous les trouvâmes, eſt embelli

Digitized by Google

par l'art & la nature, & leur politeſſe nous le rendit fort agréable. Nous nous y promenâmes beaucoup. Nos hôtes nous firent d'abord viſiter un petit Temple antique, un Obéliſque & autres ornemens de leurs jardins, & nous menerent ſur des tapis de gazon au bord d'un ruiſſeau naturel, qui, par mille détours, ſe perd dans une grotte de rocaille, où ils l'ont forcé de ſe rendre. D'un petit mont, que leurs mains ont auſſi formé, ils nous montrerent l'habitation de *Milton*, que je ſaluai avec la reſpectueuſe admiration qu'il m'inſpire. Et pour connoître au vrai les moeurs du pays, notre curioſité ne ſe contenta pas de parcourir les Palais des Seigneurs voiſins; nous examinâmes les cabanes des Bergers & les maiſons des Fermiers. Ils ſont bien meublés, bien vêtus, bien nourris; les plus pauvres villageoiſes prennent le thé, ſont bien corſées en toiles peintes, le chapeau de paille ſur la tête, & le mantelet d'écarlate ſur les épaules. Leurs maris s'enivrent en paix & en liberté, peu de bâtimens leur ſuffiſent, leurs beſtiaux couchent à l'air ſans craindre les loups, bannis du pays, & les grains y paſſent l'hyver en meule ſans ſe gâter. Vos métairies vous ruinent en bâtimens; mais il ſeroit difficile de faire goûter à nos payſans cette écono-

Digitized by Google

mie. Tous les hommes ſe plaignent ſans ceſſe de leurs uſages & ſe révoltent contre qui veut les changer: nous traiterons cette matiére à loiſir; continuons notre courſe.

Nous nous arretâmes un moment, pour contempler une collection de grands hommes peints par *van Dyk*, dans un aſſez beau château, bâti par le fameux *Clarendon*, ayeul de Mylord *Hyde*: vous l'avez vu à *Paris*, où il prit le goût de le meubler à la Françoiſe. Sa ſoeur, la Ducheſſe de *Queensbury*, renommée par ſon eſprit & ſa beaute, daigne m'honorer de ſa bienveillance. Voici un trait de ſon caractere. Un jour elle diſtribua, dit-on, des vers de *Pope*, que le Roi déſapprouvoit au point, de lui mander de ne plus paroître à la Cour. La Ducheſſe, loin de s'affliger, répondit: „Je rends graces à Votre Majeſté „de m'en bannir, les ſoins que j'y rends de„puis long-tems me fatiguent & me gênent.“ Quelle diſtance de ces courtiſans aux nôtres! C'eſt ce que ce récit veut vous dire. Il m'écarte beaucoup de notre route; je la reprends pour arriver à *Staw*, à deux milles de *Buckingham*, chez Mylord *Cobham*. Son château, qui n'a rien de magnifique, eſt ſi vaſte que, joint à l'orangerie, on lui donne mille pieds de face ſur les jardins, qui y répondent par leur immenſité. Nous y marchâmes trois

heures, conduits par un guide, ſans avoir tout vû. On y trouve peu de figures de marbre, elles ſont rares chez les Anglois; mais au lieu de multiplier, comme nous, l'image des Dieux du Paganiſme, que doit anéantir le Chriſtianiſme, ils immortaliſent leurs Grands Hommes: les ſtatues élevées en leur honneur, ſont comme une ſémence capable d'en produire à l'infini. Les beaux lieux, que nous parcourions, préſentent au bout de chaque allée (ornée de charmilles, de houx panachés & d'autres arbriſſeaux,) tantôt un Belveder, tantôt un Obéliſque, des moulins, un Cirque, les Champs Eliſées, des colonnades, un joli temple à l'amour, avec cette inſcription:

Nunc amet qui nondum amavit,
Quique amavit, nunc amet.

Un monument dédié à l'Amitié, où le maître du château mit tous les buſtes de ſes illuſtres amis; un Temple Calviniſte en Architecture gothique, où ces vers de *Corneille* ſont gravés au frontiſpice:

Je rends graces aux Dieux de n'être pas Romain,
Pour conſerver encor quelque choſe d'humain.

Digitized by Google

Une colonne de ſoixante-dix pieds élevée par une Artémiſe, en mémoire d'un *Cobham*. Le Temple de la vertu, qui de toutes parts paroît tomber en ruïne. Le ſalon du ſommeil, où ſe liſent ces mots autour d'une guirlande de pavots :

Cum omnia ſint in incerto, ſave tibi.

Une pyramide d'Egypte en petit dans toutes ſes proportions. Un hermitage fait d'argile & de racines d'arbres, meublé d'un lit de mouſſe, de vaſes de terre, d'inſcriptions latines qui rappellent la vertu des Anachorétes, qui ſe formoient une Vénus de neige pour éteindre leurs bouillans deſirs, ou de ceux qui, pour s'éprouver, comme *Robert d'Arbriſſel*, dormoient entre deux jeunes bergeres. Des deviſes choiſies caractériſent avec gout chacun de ces petits édifices. Des Obéliſques, des grottes, décorent les pieces d'eau. On voit ſortir d'un mont artificiel les pins, les arbriſſeaux que les rochers produiſent, & par des crévaſſes s'échappent trois ſources qui ſerpentent, forment un grand lac & ſe perdent dans des ſouterrains de rocailles, où leur chûte fournit des bains: le mugiſſement des eaux, effrayant & agréable, en fait le charme. Du presbytere d'une Egliſe Catholique on a

Digitized by Google

formé l'antre des Sybilles, dont les inſcriptions répondent au deſſein. Une colline, nommée la Paroiſſe, transformée en Parnaſſe, renferme Apollon, lès Muſes, les eaux d'Hippocrene. Au dos d'un temple, fait pour célébrer & repréſenter les Sages de la Nation, on lit en vers Italiens cette inſcription à la memoire d'un voyageur Ultramontain, que je vous traduis ainſi:

Ci gît, qui vint en Angleterre,
Non pour y chercher un tréſor,
Mais pour y ſubſiſter ſans or
Des biens qu'y prodigue la terre.
Il n'exigea de ſes amis
Pour louanges que des careſſes.
Si chez les Grands il fut admis,
Ce fut ſans brigue & ſans baſſeſſes.
A leurs ordres toujours ſoumis,
Jamais il n'encenſa leurs vices,
Et ſans être dévot zélé,
Il couroit ſouvent aux offices.
Si pour ſuivre d'un pas réglé
Les loix qu'inſpire la nature,
On eſt philoſophe aujourd'hui,

Digitized by Google

Qui le fut jamais plus que lui?
Tendre amant, vif, jamais parjure,
Ami fidele & bon gardien;
Dans ſa jeuneſſe il eut pour bien
Une poſtérité nombreuſe,
Vit leur deſtin pareil au ſien,
Et pour finir ſa vie heureuſe,
Chez un Hermite retiré,
Y vécut, mourut honoré;
De ſes pareils il fut l'exemple.
La flatterie, ami lecteur,
Ici ne lui fit point un temple.
Celui qui reçut cet honneur
Des humains ne tint pas ſon être,
Ce fut un Chien, cher à ſon maître.

Je ne finirois pas à décrire les beautés des jardins de *Staw*: la maiſon Chinoiſe au milieu d'un lac; celle de Venus, que le goût forma du plus bel aſſemblage de rocailles; le Temple de Diane, d'ordre Dorique, qu'on acheve de bâtir à la Grecque, & tant d'autres monumens, ſouvent plus ingénieuſement inventés par les Seigneurs du lieu, que bien exécutés par les Artiſtes, mais toujours ſurprenans par leur multiplicité & l'argent qu'ils ont coûté.

Digitized by Google

De cette habitation de Souverain, nous paſſâmes, à quelques lieues de là, dans celle du Chevalier *Lee*, neveu du Lord Chef de Juſtice, qui voulut bien être le compagnon de nos courſes & nous garder chez lui quatre ou cinq jours. Le lieu eſt beau, bien ſitué. On y vit en liberté dans l'opulence & la ſimplicité; avec les ſoixante-dix-mille livres de rentes du maître du château, un François auroit beaucoup plus de faſte. Dès la ſoupe ou le pudding, on boit le punch chaud. Après le deſſert (ſur-tout à la campagne) la nappe s'enleve & les femmes ſe retirent. La table eſt d'un beau bois des Indes fort liſſe; des petites jattes, qui le ſont autant, ſervent de ſoucoupes aux bouteilles & les font pirouetter au gré des convives. Ils choiſiſſent dans le nom des vins, gravé ſur une plaque d'argent enchainée au col du flacon, la liqueur qu'ils préférent, & la boivent d'un air grave, comme par pénitence, en ſe portant la ſanté des gens fameux ou des belles à la mode: cela s'appelle *Toſter*. Ce mot & cet uſage viennent d'une maîtreſſe, de je ne ſais quel Roi, qui ſe baignoit: un des Courtiſans avala par galanterie une taſſe d'eau du bain de la déeſſe, chacun en but à ſon tour, le dernier dit: je retiens la rôtie, pour faire alluſion à l'uſage du tems, de boire avec une rôtie au fond du ver-

re. *Toſter* veut dire: rôtir. Voilà l'étymologie du *Toſt* Anglois, dont vous avez, ſans doute, entendu parler. Il eſt plus d'uſage à Londres dans les tavernes, & même dans celles, où les Seigneurs s'aſſemblent, qu'à leur table en cérémonie, du moins je le crois, & pourrois bien me tromper dans mes remarques. Je reſte ici trop peu pour y ſatisfaire ma curioſité & la vôtre ſur les moeurs du pays; notre départ pour la Hollande eſt prochain.

Digitized by Google

LETTRES
SUR
LA HOLLANDE.

DIXIEME LETTRE.

A la Haye, ce 20. Juin, 1750.

JE ne vous ai point écrit depuis *Londres*, ma chere Sœur, afin d'avoir plus de choſes à vous mander.

Nous nous trouvâmes ſi mal de notre trajet de *Calais* à *Douvres*, que nous n'avons oſé en riſquer un plus long *d'Harwich* en Hollande. Une mer calme nous a ramenés à *Calais* reprendre notre berline. En paſſant par *Dunkerque*, je me rappellois le temps malheureux, où la ſupériorité des Anglois nous forca à le détruire: il eſt à craindre que notre peu de ſoin de la Marine ne nous replonge un jour dans un pareil abaiſſement! *Ypres*

Digitized by Google

m'a remis auſſi en mémoire les maux que nous fit ſon Evêque *Janſenius ;* il y mourut de la peſte pour le punir d'avance, ſans doute, des tracaſſaries qu'il a cauſées. Tout périt, tout paſſe : *Gand*, cette demeure des anciens Comtes de Flandres, cette ville immenſe, eſt à moitié dépeuplée. Les temples remplis de tableaux des grands maîtres, conſervent encore un air de majeſté gothique. Après les avoir admirés, nous voulûmes nous promener ; le cocher de remiſe nous fit tourner dans un quarré de rues, où ſans ceſſe nous revoyions les mêmes caroſſes & demandions toujours, quand nous ſerions au cours ? On nous dit, vous y roulez depuis une heure ; & cela s'appelle balocher. Cette mode venue d'Eſpagne au temps que les Dames y vivoient dans la contrainte, fait encore leur amuſement à *Madrid ;* je le crois ; mais je ne balocherois gueres pour mon plaiſir. Le lendemain de cette lente promenade, nous prîmes le chemin *d'Anvers* par la tête de *Flandres.* La peur de l'ennui nous eſt toujours funeſte ; il falloit paſſer *l'Eſcaut*, fort large en cet endroit & alors fort agité : le Bac étoit à l'autre bord, comment l'attendre peut-être deux heures ? Nous préférâmes de laiſſer notre carroſſe avec nos gens, & de nous confier imprudemment à un léger eſquif. Les flots nous firent faire mille ſauts périlleux, nous empêche-

Digitized by Google

rent de joindre le rivage, & nous obligerent de monter, par une échelle, de la barque dans un vaiſſeau attaché au port, choſe très-embarraſſante. Nous arrivâmes enfin, & n'ayant point de voiture, nous traversâmes la ville à pied, & en vîmes mieux les pignons gothiques des maiſons plus hautes qu'à *Gand* & en meilleur état. Malgré ma foible ſanté, mon heureuſe habitude de marcher & de fuir la molleſſe, l'habit Anglois, court & juſte à la taille, que je porte en route, me rendent propre à vaincre les difficultés qui s'y rencontrent. J'atteignis donc aiſément mon auberge avec un appetit qui m'auroit fait trouver le poiſſon *d'Anvers* excellent, quand même il ne le ſeroit pas; & le lendemain nous en viſitâmes les Egliſes & les tableaux précieux & bien conſervés.

Cette patrie de *van Dyk* & de *Rubens*, qui poſſede encore un fameux peintre en camayeux, nommé *Smitt*, eſt à préſent moins féconde en bons Artiſtes. Le Commerce y languit depuis que celui *d'Amſterdam*, & de *Roterdam* proſpere. Nous gagnâmes cette derniere ville par le *Mordick*, où nous laiſsâmes notre voiture, pour nous mettre dans une barque, dont le conducteur eſt la meilleure figure à peindre en *Caron* qu'on puiſſe trouver. Le vent étoit fort. Pour nous raſſurer, il ne manqua pas de nous conter le malheur du

Prince *d'Orange* noyé en 1711. ſur cette petite mer, où nous étions cependant bien mieux que dans l'affreux chariot de poſte, qui nous roua juſqu'à la *Meuſe*. Nous la paſſâmes deux fois dans un bac, pour nous rendre à la patrie *d'Eraſme*, dont nous voyions la ſtatue des fenêtres de notre auberge.

Roterdam eſt riche, bien peuplé, bien bâti, coupé de larges canaux rafraîchis des eaux de la *Meuſe*, qui porte les plus grands vaiſſeaux juſqu'au ſein de la ville. Le mêlange des mâts, des arbres qui bordent les canaux, des clochers, des belveders, nous ſurprit agréablement. Nous ne le fûmes pas moins de ce que nous trouvâmes chez M. *Biſchop*, Marchand de fil en détail, qu'il vend lui-même en robe de chambre de calmande dans la plus chétive boutique. Pour contenter notre curioſité, ce vieillard nous conduiſit d'un air bruſque & penſif, par un petit eſcalier très-obſcur, dans une chambre entourée de vilaines armoires, d'où il ſort des tréſors. Ce ſont cent boëtes remplies des meilleurs tableaux Flamands, vaſes antiques d'or & d'émail, porcelaines du Japon, le plus beau ſervice de Saxe que j'aye vu, nombre de mignatures en fleurs & fruits bien rendus par un pâtiſſier; charmans payſages de la main d'un cuiſinier, qu'un verre optique étend, approfondit à l'infini. Le maître

de

Digitized by Google

de ces chef-d'œuvres a ſa maiſon du dimanche auſſi pleine de raretés; mais auſſi vaſte que ſa boutique eſt ſerrée. Cette ſingularité vous montre bien les mœurs d'un pays, où le Citoyen, riche ſans faſte, ne ſacrifie pas au plaiſir de jouir, un ſeul des inſtans qui peuvent accroître ſa ruſtique opulence.

En quittant *Roterdam*, nous paſsâmes à *Delft*, où reſonnoit dans l'air un carillon de mille cloches à l'uniſſon. Nous y vîmes les tombeaux de *Grotius* & de l'Amiral *Tromp*, & celui d'une femme & d'un époux, morts à cent ans dans le même mois, après en avoir paſſé ſoixante & quinze de bon accord. Ne doutant nullement de la poſſibilité d'une longue & tendre union conjugale, nous nous arrêtâmes peu à ce monument, & fûmes plus curieux d'en voir un magnifique, élevé à la mémoire du Prince *d'Orange* aſſaſſiné *à Delft*. Le ſculpteur a repréſenté à ſes pieds un chien mort de douleur de ſa perte. Que de leçons les attributs, qui décorent ces monumens du néant des grandeurs humaines, donnent à l'homme qui penſe!

Ces réflexions nous occuperent pendant trois lieues d'un chemin charmant, qui conduit au plus beau village de l'Europe. *La Haye*, d'où je vous écris, eſt un aſſemblage de places, de belles promenades, de canaux un peu bour-

beux, de palais plus propres que bien conſtruits. Les Ambaſſadeurs, les Députés des Etats, & la plus riche Nobleſſe les habitent. Nous comptions n'y voir que le Miniſtre de France; mais Mylord *Cheſterfield*, ſans nous en avertir, nous avoit fait la grace d'écrire en notre faveur au Comte d'*Olderneſs*, Ambaſſadeur d'Angleterre. Je n'ai vu perſonne de ſa Nation avoir mieux, ce que nous appellons l'air du monde. Son mérite répond à ſa magnificence, & ſes bontés pour nous paſſent ce que je vous en dirois. La beauté de la Comteſſe, ornée d'une ſimplicité noble, & polie dans ſes manieres, n'eſt pas plus facile à peindre. Je n'avois point apporté d'habit convenable, pour la ſuivre à la Cour de la Princeſſe, où ſon intention obligeante étoit de me préſenter. Notre Miniſtre mena mon Compagnon de voyage au *Stadhouder*. L'une & l'autre Alteſſe lui firent l'honneur de lui parler & aux diverſes perſonnes du cercle, dans chaque langue de leurs pays, auſſi facilement que ſi toutes leur fuſſent naturelles: leurs enfans les apprennent avec ſuccès & montrent d'heureuſes diſpoſitions. Cette Cour fait comme les autres, joue, ſe promene, s'ennuie, va à la Comédie Françoiſe, dans un aſſez joli théâtre, & au concert Italien.

Les aſſemblées ſont ici telles qu'à *Londres*,

Digitized by Google

& nous avons le bonheur d'y trouver le même accueil. L'Ambaſſadeur d'Eſpagne *Del Puerto*, nous donna hier un repas de quarante couverts & du meilleur goût. Notre diné d'aujourd'hui chez le Prince de *Naſſau*, ne l'étoit pas moins. C'eſt ici qu'on boit le vrai vin du *Cap*, le nôtre eſt factice. Le bien que me fait la fatigue, me donne la force de la ſoutenir. Comment ſuffire à tant de plaiſirs? je me preſſe d'en jouir; le temps de partir d'ici approche; nous ne comptions pas y revenir, Mylady *Olderneſs* en ordonne autrement, & nous fait la grace de vouloir que nous y repaſſions, quand nous aurons viſité les autres villes de la *Hollande*. Chacun nous en prie, je céde volontiers à de ſi douces inſtances. Ce matin nous avons fait deux lieues, pour voir *Ryſwik*, Château fameux par la paix de 1697, & nous partons ce ſoir pour *Amſterdam*, d'où je vous écrirai, s'il m'eſt poſſible; les routes, les amuſemens me laiſſent à peine le temps de poſer le pied à terre.

Moi, dont l'ame ſemble créée
Pour chérir la paix qui me fuit,
Je vis agitée, entourée:
Vous, dont l'eſprit plaît & ſéduit,
Vous, que les Graces ont parée
De ce charme que chacun ſuit,
Souvent dans vos champs retirée,
Vous vivez, ſans joie & ſans bruit.

Digitized by Google

Le cercle étroit où vous réduit,
La raiſon qui vous rend docile,
Par un ſentier triſte & facile,
Vous mene à l'éternelle nuit.
Comme vous le temps m'y conduit;
Mais pour trouver ce ſombre aſile,
D'un champ raboteux & fertile
Je parcours le vaſte circuit.
Des deſtins divers ſont nos guides;
Si les monts, les torrens rapides
Offrent des dangers, des terreurs,
Au pied de cent rochers arides
Le verd des prés, l'émail des fleurs
Enchantent l'œil des voyageurs;
Mais qui traverſe dans la plaine
Des chemins ſûrs & peu riens
A moins de plaiſir, moins de peine:
Tel eſt le ſort qui nous entraîne!
Un nombre égal d'heureux momens,
D'ennui, d'eſpoir, d'amour, de haine,
Des mortels partage les ans.

Enfin, cette vie n'eſt qu'un court pélerinage, je vous traduis à ce ſujet une Fable qui m'a paru bonne ce matin dans le Spectateur. Un Derviche voyageant en Perſe arrive à la Capitale; & dans l'idée que les grands du pays épuiſent ſouvent leurs tréſors pour bâtir & fonder des caravanſeras, il prend le palais du Roi pour une de ces

Digitized by Google

magnifiques auberges. D'un eſprit diſtrait il en traverſe la premiere & la ſeconde cour, monte les galeries, y poſe ſa valiſe & s'en fait un chevet. Un des Gardes l'apperçoit, l'inſtruit du lieu qu'il profane & veut à l'inſtant l'en chaſſer. Pendant le débat le Monarque paſſe, ſourit de la mépriſe du voyageur, & lui demande comment il peut prendre la demeure d'un Souverain pour une hôtellerie. Sire, dit humblement le Derviche, j'oſe vous faire une queſtion; quels étoient les maîtres de ces beaux lieux avant votre Majeſté. Mon pere, mon ayeul & tour à tour tous mes ancêtres, lui répond le Roi; & après vous, ajouta le Derviche, à qui ces toîts immenſes ſont-ils deſtinés; au Prince mon fils, ſans doute, s'écrie le Monarque étonné; ah! Sire, reprit le Pélerin, une maiſon qui change ſi ſouvent d'hôte a le beau nom d'un palais; mais n'eſt en effet qu'un vrai caravanſera.

ONZIEME LETTRE.

A Amſterdam, ce 30. Juin, 1750.

On trouve par toute la *Hollande*, ma chere Soeur, des barques, qui partent d'heure en heure ſans attendre perſonne. Nous en primes une

Digitized by Google

pour *Leyde*, & voulions, en arrivant, y voir le fameux *Mushenbroek ;* mais il eſt âgé, la nuit venoit, ſon lit l'appelloit: de peur de l'incommoder, nous paſſâmes le ſoir chez M. *Lallemand*, Profeſſeur de Phyſique. Il fit, pour nous amuſer, pluſieurs expériences, une entr'autres ſur le nouvel aimant artificiel, pareil en force au naturel, & ſur la catapulte des Anciens, auſſi puiſſante, dit-on, que le canon, pour abattre les murs d'une ville aſſiégée & plus facile à tranſporter. Ces machines ſatisfirent nos yeux, un bon ſouper notre eſtomac, & le lendemain matin, la ſalle d'Anatomie offrit à notre curioſité un chat, un ſinge des Indes avec des aîles, une main de Nymphe marine, & le ſquelette d'un jeune homme qui, dans le dix-ſeptieme ſiécle, avala un couteau, en voulant ſe défaire d'une arête qui l'étrangloit. Pour lui ôter ce morceau de dure digeſtion, on lui ouvrit l'eſtomac, il vécut huit ans après l'opération.

Au nombre des merveilles, on montre près de *la Haye* le lieu, où *Mathilde* accoucha jadis de trois cens enfans, par châtiment de la fécondité qu'elle reprocha à une pauvre femme. A *Leyde* on conſerve auſſi un pain transformé en pierre, pour punition d'une fille, qui en refuſoit à ſa ſoeur dans une famine. L'Univerſité de cette ville ſe vante d'avoir eu nombre

Digitized by Google

de Savans de tous pays & de divers genres, tels que *Grotius*, *Heinſius*, *Voſſius*, *Burmannus*, *Scaliger*, *Deſcartes*, *Saumaiſe*, *Gronovius*, *Grævius*, *Bayle*, *Baſnage*, *le Clerc*, *&c.* En 1512. *Fréderic* de *Tolede*, dans le ſac de *Roerden* n'épargna que l'érudit *Hortenſius*. L'Antiquité nous fournit de pareils exemples. La ſcience, bonne à tout, peut même, vous le voyez, ſauver nos jours. Les Muſes, dit *Ciceron* *) nourriſſent la jeuneſſe, réjouiſſent la vieilleſſe, rendent la fortune plus agréable, conſolent dans l'adverſité, préſentent un aſile aux malheureux, ne nuiſent point aux affaires, veillent, voyagent & cultivent les champs avec nous. Ce ſage Conſul a raiſon, je le ſens: l'étude, les travaux, plus ſurement que les plaiſirs, des heures font des momens. La vie oiſive, au contraire, coule comme un fleuve paiſible, préſente toujours la même ſurface, & n'offrant à l'eſprit ni crainte, ni ſurpriſe, le livre à la langueur: dans l'occupation, le temps eſt un torrent, dont l'agitation réveille l'ame, en bannit le ſouvenir des maux paſſés, la peur de l'avenir, les ennuis préſens, & l'enivre enfin de deſirs & d'eſpoir, notre unique reſſource.

*) Adoleſcentiam alunt, ſenectutem oblectant, ſecundas res ornant, adverſis ſolatium & perfugium præbent, non impediunt foris, pernoctant nobiſcum, peregrinantur, ruſticantur.

Du fameux Muſée, qui m'a conduit à cette réflexion, nous paſſâmes au jardin des plantes. Le caffé, qu'on y cultive dans des ſerres chaudes, porte un fruit tel qu'une ceriſe. Le thébou a la feuille ronde, le verd l'a pointue; celle du cannelier reſſemble au laurier; les cannes à ſucre, eſpèce de roſeau, l'ont étroite & longue. Ici l'art dompte la nature; les fruits de tous climats y meuriſſent; nous y mangeons actuellement d'excellens melons à côtes, des ananas, des raiſins, de groſſes pêches, murís avec des poëles à grands frais à la vérité. Il n'eſt pas rare d'y voir des jardins médiocrement grands, dont l'entretien coûte douze & quinze mille livres. Les ouvriers y gagnent juſqu'à quatre livres par jour, employent une partie de leur temps à fumer, à prendre du thé, du caffé, & les maîtres ſont obligés d'en donner aux domeſtiques. Ces liqueurs ſe vendent dans les places publiques, comme à Paris *la limonade à la fraîche.* Il eſt ſingulier que l'Europe entiere ne puiſſe vivre agréablement que de mêts étrangers; noix de Cacao, ſucre d'Amérique, feves d'Arabie, feuilles d'arbriſſeaux de la Chine. Ces climats reculés doivent-ils fournir nos pays fertiles de vaſes, de linge, d'habits? &c. Nous plaignons ces pauvres Européens, diſent les Chinois, que la ſtérilité de leur terrein oblige à mettre toute

Digitized by Google

leur induſtrie à conſtruire de beaux & bons vaiſſeaux, pour venir de ſi loin dans nos ports chercher leurs beſoins.

Les uſtenciles des Indes abondent ici. Tout ſe trouve en *Hollande* & rien n'y croît : les quatre élémens y manquent ; l'air marécageux en eſt mal ſain, le mauvais goût de l'eau me force d'en boire de *Briſtol*, auſſi chere que le vin ; faute de bois, on y brule de la tourbe. La terre n'y paroît qu'un bourbier deſſéché par des digues toujours prêtes à rompre. Un travail aſſidu & pénible les ſoutient, ſur-tout près de *Harlem ;* on y paſſe ſur une écluſe, où la mer eſt plus haute d'un côté que de l'autre. Cette ville n'a de remarquable, que le grand bruit des orgues de ſon Egliſe, dont les tuyaux ont la groſſeur d'un homme.

Trois lieues au-delà regne *Amſterdam*, Capitale entourée de trois larges canaux, bordés d'arbres, qui laiſſent l'eſpace d'une rue & d'un trottoir juſqu'aux maiſons décorées de marbres, de peintures & de riches tapis ; mais la propreté la plus ſcrupuleuſe y brille plus que le vrai goût d'Architecture. Là trois-cens mille habitans toujours en action, raſſemblent par induſtrie les tréſors de deux mondes. Quantité d'édifices publics y charment la vûe ; on n'oſe les couronner de hauts clochers, les fondemens s'appuyent ſur un terrein top ſabloneux. Dans

un de leurs Temples ſe voit le tombeau de *Ruyter*, qui de Matelot devint Amiral. Après avoir ſoutenu dix voyages aux Indes & huit batailles navales, il fut tué dans les mers de Sicile, en combattant contre notre *Duqueſne*, autre héros de fortune; il en eſt peu d'une autre ſorte dans la marine: ce métier veut une pratique continuelle, que l'attachement de nos gens de qualité pour les plaiſirs & pour la Cour, ne permet gueres. Les Hollandois doivent à leurs forces maritimes de grandes poſſeſſions en Aſie. Pour ſe conformer aux expreſſions emphatiques du pays, ils y prennent ces titres: „Souverains de *Java*, *Amboine* & autres Isles, Commandeurs de tous les Mers du „Monde, Protecteurs des Rois & Princes de „l'Europe, Modérateurs ſuprêmes de toutes „les affaires de la Chrétienté. Leur Compagnie des Indes a cinquante navires en mer, cinquante mille hommes de troupes de terre, gagne des ſommes immenſes, & la nôtre a toujours perdu depuis dix ans qu'elle fait ce commerce.

Je croyois ne rencontrer de mendians ni en *Angleterre*, ni en *Hollande*; il y en a partout, & pour l'honneur & le bonheur de l'humanité, on n'en devroit voir nulle part qu'aux hôpitaux deſtinés à les nourrir. Dans *Amſterdam* ſe retrouve auſſi, au milieu de beau-

coup de Religions permiſes, les querelles de parti, qui nous deſolent depuis long-temps; neuf Egliſes Janſeniſtes & treize Moliniſtes s'y ſont établies. Ces controverſiſtes ne s'allient point entr'eux, & ſe déteſtent plus qu'ils ne haïſſent les *Calviniſtes* & les *Luthériens*. Le deſir, que tant de ſectes tolérées ont reciproquement de s'édifier, contribue peut-être à maintenir ici des mœurs ſeveres. Les ſpectacles y ſont rares, les plaiſirs peu recherchés: l'amour y trouve ſans doute ſa place; mais ſon ardeur ſubjugue à peine le froid & la vertu des belles. L'oiſiveté n'oblige point leurs époux à chercher des amuſemens hors de leurs foyers. Ils regrettent trop les momens dérobés aux affaires.

Chez un de ces laborieux Banquiers, j'ai eu le bonheur de rencontrer trois hommes de mérite en divers genres; Mrs. *de S. Sauveur*, Conſul de notre Nation, *) *Tronchin*, fameux Médecin, & le Chevalier *de Jaucour*, auſſi connu par ſon ſavoir que par ſa naiſſance. Il voyage ſans faſte & n'en eſt que plus reſpecté. Ces ſages daignerent ſacrifier un de leurs momens, à nous montrer le cabinet de M. *Grankam*, riche en tableaux Flamands, poſſeſſeur du plus beau morceau de *Wanuzzen*, **) que

*) A préſent à *Petersbourg*.
**) Excellent Peintre de fleurs.

j'aye vu : les Manufactures de Soieries, la belle Maiſon de Campagne de M. *Pinto*, homme de lettres & de goût, & l'Hôtel de Ville, bâti ſur treize mille pilotis, en belle Architecture moderne, de cent dix pas de longueur ſur quatre-vingt de large, mais trop baſſe. La garde bourgeoiſe fait la nuit ſa ronde autour de cette maiſon, dépoſitaire des ſommes immenſes de la banque. Les ſalles obſcures y ſont ornées des portraits des principaux Bourguemeſtres, peints en partie par *van Dyk*, *Rembrand* & *Rubens*. Les Sénateurs, élus par le peuple, gouvernent la ville & envoient des députés, ainſi que les ſix autres Provinces, aux Etats provinciaux, qui en envoient enſuite à *la Haye* aux Etats généraux. Le Stadhouder, dont la dignité eſt héréditaire, même juſqu'aux filles, n'y a point de voix, mais beaucoup de crédit. Il gouverne par influence ; envain voudrois-je vous faire comprendre cette ſorte d'autorité ; on m'aſſure, quelle ſe ſent même très-vivement, & ne peut s'expliquer. Avant la derniere guerre les mêmes familles, qui ſe conſervoient tour à tour les places électives de Bourguemeſtres, deſtinoient aux armes la jeuneſſe dépourvue de toute capacité pour les affaires & ſans émulation. L'ignorance régnoit dans les troupes, la diſcorde au ſénat : pour l'en bannir, ils prirent des fers. La province *d'Am-*

Digitized by Google

ſterdam vouloit conſerver l'ancienne République, les autres l'emporterent & remirent à leur tête la Maiſon *d'Orange*. Le bon ordre, qu'elle voudroit mettre dans l'État, n'a point fait baiſſer les denrées, exceſſivement cheres ici; les impôts, néceſſaires à l'entretien des digues, excèdent le revenu des terres, & le Commerce y tombe, par la foule des gens qui s'en mêlent par toute l'Europe. Les habitans *d'Amſterdam* penſent eux-mêmes, que la ſplendeur de leur pays, déjà déchue, ira toujours en déclinant; mais le port, au coup d'œil, n'annonce point cette chûte: des vaiſſeaux de toutes Nations y portent l'abondance.

En voguant hier vers la *Nort-Hollande*, nous admirions la forêt de mâts, qui couvroit le rivage. Pour le gagner, nous voulûmes eſſayer de la ſeule voiture jadis en uſage ici; imaginez-vous un corps de carroſſe, ſur un traîneau pareil à ceux, qui tranſportent les marchandiſes dans les villes de Commerce. A préſent, pluſieurs achetent du Gouvernement la permiſſion d'avoir des roues; mais les traîneaux ſubſiſtent toujours. Nous nous ſervîmes d'une de ces voitures; un grand cheval à collier, mené à pas de bœuf par un homme à pied à la portiere, nous tira, en arrachant le pavé, juſqu'au rivage; mais un joli bateau, que nous y prîmes, nous conduiſit légérement

Digitized by Google

à *Sardam*, village où le *Czar Pierre* a passé deux ans, déguisé en Charpentier, pour apprendre la construction des Vaisseaux de guerre. Un jour Sa Majesté prit, par mégarde, les outils d'un de ses brutes compagnons, qui s'en vengea par des injures : ce Monarque-Ouvrier, loin de s'en plaindre, avoua son tort & voulut être puni. Que ne devoit-on pas attendre d'un Prince aussi juste que courageux. On peut, aux lieux que je décris, lui rendre l'hommage dû à ses vertus, y baiser les traces de ses pas. Les rues, pavées de briques, y sont plus propres, en tout temps, que la vaisselle la mieux lavée. Les femmes transportent sur le dos leurs maris, quand elles n'ont point de pantoufles à leur donner, pour les empêcher de salir le plancher. On écure jusqu'aux étables à vaches, où leur queue est retroussée, de peur qu'elles ne la saliſſent. Les servantes, par toute la *Hollande*, ne voudroient point d'un maître, qui ne permettroit pas, de porter le samedi tous les meubles au grenier, pour laver la maison du haut en bas, & chaque jour les vitres, les murailles dedans & dehors ; on les repeint souvent, & les volets & chambranles des portes, pour leur conserver un air de nouveauté. Les petits carreaux de fayance qui tapissent l'auberge, où nous logions à *Sardam*, plaisent à la vûe, & les per-

Digitized by Google

ches, les anguilles cuites à l'eau, qu'on y mange, charment le goût. C'eſt ce qui s'appelle *Water-fish.*

Après le diner, nous allâmes voir une multitude de moulins à papier, à ſcier des planches, à broyer la moutarde & toutes ſortes de grains. Ici les machines agiſſent comme des hommes, & les hommes comme des machines. L'épaiſſe ſtructure du peuple ne ſemble point faite pour penſer. En avançant dans la *Nort-Hollande*, on trouve par-tout la même induſtrie, la même propreté, le même goût pour le jardinage. Les habitans du Nord aiment tant les fruits & les fleurs, dont la nature eſt avare, que les regiſtres d'*Alcmaer* diſent, qu'en 1737. une vente publique de cent vingt oignons de tulipes monta à deux cens mille livres. Ces Bataves, preſque créateurs de la terre qu'ils cultivent, l'accroiſſent aux dépens de Neptune & la conſervent malgré lui. Quand l'onde en fureur paſſe ſur les digues, là, leur induſtrie en arrête l'effort, par un nombre infini de grandes voiles, qu'ils oppoſent aux flots; & ſans doute quelques paroles magiques. Chaque contrée à ſes fables. Ils prétendent, qu'au quinzieme ſiécle une troupe de jeunes filles prirent dans des roſeaux, au bord du *Zuiderzée*, une femme marine, lui apprirent à filer & à faire la révérence; mais que malgré leurs ſoins &

Digitized by Google

leur babil, elle reſta muette comme un poiſſon. Ce terrein merveilleux donna naiſſance à la maiſon d'*Horn* & à *Schouten* qui, ſans être ſorcier, fit le tour du Monde, & découvrit en 1616. au-delà du détroit de *Magellan*, un paſſage, qui porte ſon nom. Voilà tout ce ce que j'ai raſſemblé dans ce canton. Nous allons à *Utrecht* faire une nouvelle récolte, pour vous en faire part à notre retour à la *Haye*.

DOUZIEME LETTRE.

A la Haye, ce 4 Juillet, 1750.

J'en ſuis à notre voyage d'*Utrecht*, ma chere Soeur. Pour joindre cette ville, en partant d'*Amſterdam*, on fait huit lieues ſur un large canal, environné de jolies maiſons de campagne, & trois lieues avant d'arriver, on le voit exactement bordé des deux côtés de Châteaux peints, de ſtatues dorées, de grottes en rocailles, de charmilles taillées au croiſſant. Oui, pour voguer aux demeures des Fées, les Romanciers n'imaginent point de plus rians rivages.

J'avois beſoin de ces enchantemens pour charmer mes ennuis. Le voiture d'eau me paroît

Digitized by Google

paroît toujours triſte & lente: chacun me dit: la tranquillité y régne; je répons, on en jouit encore mieux au tombeau, & nul ne veut l'y chercher.

Après avoir ainſi cheminé douze heures ſans mouvement, nous arrivâmes donc à *Utrecht*, patrie de la ſavante *Schurmann*, morte à cent ans dans l'autre ſiécle: ville célèbre par ſon dernier Congrès, & ſon cours magnifique, la place de *S. Jean*, la Cathédrale & le Théâtre anatomique, où l'on conſerve un canot d'écorce d'arbre, long & pointu, qui contient un petit *Eſquimau*, dans l'attitude où il fut pris au détroit de *Davis*, lié dans un trou, au milieu de ſon bateau, de façon qu'il ſemble en faire partie: le reſte eſt couvert & peut ſe renverſer ſans que l'eau y pénétre. Comme le mot *centaure* nous préſente l'idée d'*homme-cheval*, il en faudroit un pour ſignifier *homme-bateau*, tel que notre très-petit navigateur armé de deux courtes rames. Ses dents, ſes cheveux, ſon bonnet exiſtent encore. Quand il ſe vit en mains étrangeres, dit ſon hiſtoire, il ne voulut plus manger & mourut de douleur.

Près de cette relique, on montre dans une grande ſalle l'intérieur & l'extérieur du Temple de Salomon, tel que le dépeint l'Ecriture. Hors de la ville eſt un Couvent, qui renferme huit Chartreux en fuite pour le Janſéniſme.

Le P. *le Sellier*, Capucin, homme d'eſprit, vit retiré dans la ville, avec un de ces Anachoretes, qui a paſſé dix-neuf ans dans la *Nort-Hollande*, ſeul & nourri de lait par indigence; il s'en porte fort bien. Notre promenade avec eux fut la premiere, que je fis de ma vie entre un Chartreux & un Capucin. Il nous accompagnerent juſqu'au fauxbourg, où nous vîmes la fameuſe manufacture à filer la ſoie, qui d'un ſeul moulin à eau, fait mouvoir quinze cens dévidoirs & remplit les baſſins d'un ſuperbe jardin, orné de ſtatues de marbre & de grottes de coquillages les mieux aſſortis. La plus grande eſt en colonnades, chapiteaux, corniches, dômes ornés de buſtes, de monſtres, de cornes d'abondance remplies de fleurs, de fruits, le tout repréſenté au naturel en nacre, pierres précieuſes & corail. Les caſcades, les jets d'eau, qui en ſortent, font un merveilleux effet, & les parterres, ſablés de porcelaine briſée, forment en ces beaux lieux un émail très-agréable.

Après les avoir parcourus, nous prîmes, pour retourner à *la Haye*, une caleche qui nous mena, par un chemin ferré, au bord d'un canal où l'on tombe, ſi le cocher eſt mal adroit. Le nôtre nous fit paſſer, auſſi vite que le vent, cent ponts étroits ſans garde-foux. Nous gagnâmes ainſi à bon port un beau village, où My-

Digitized by Google

ladi *Olderneſs*, pour ſe promener, ſans doute, eut la bonté de venir nous prendre avec une barque dorée de la République, un excellent diner, de la muſique & la meilleure compagnie. Vous jugez que les ſix lieues, qui nous reſtoient à faire, nous parurent courtes; & en arrivant, quoiqu'il fut tard, malgré mon négligé exceſſif, la compagnie m'obligea d'aller au concert public, où je reçus l'accueil le plus flatteur. Après la muſique Italienne nous fumes encore invités à un immenſe ſouper. Les plaiſirs, vous le voyez, ne me manquent pas; mais je leur manque. Tant de biens me demandoient plus de force; le ſommeil m'en rendit pourtant aſſez, pour viſiter le lendemain un Baron de *Groningue*, curieux à voir: il n'a point quitté ſa robe de chambre depuis dix-neuf ans. La crainte, qu'on ne veuille l'empoiſonner, le rend farouche; mais à la récommandation de Mylord *Cheſterfield*, qui l'a aſſuré que je ne reſſemble point à une *Brinvilliers*, il daigna me recevoir. J'arrivai donc dans ſon beau jardin, j'étois fort parée, M. *Dairoles*, Miniſtre d'*Hannovre*, me donnoit la main, & mettoit en doute, ſi le Baron voudroit paroître. A l'inſtant il ſortit de ſa grotte d'un air ſauvage, qui s'adoucit en s'approchant. Ma figure bénigne le raſſura; *Muſe*,

me dit-il, *mon idée ſur vos traits ne vous reſſemble point; quoi? l'étude n'a point flétri vos charmes! quelle agréable ſurpriſe!* Vous jugez de ma réponſe; il mit le comble à ſes galanteries, en me récitant par coeur la moitié de mes Amazones.

Pour diſſiper l'étonnement, que je lui marquai ſur le choix des pieces, dont il chargeoit ſa mémoire, il me dit: *Votre Tragédie dans le goût grec me charme par la ſimplicité du ſujet.* „M. le Baron, m'écriai-je, vous l'aimez „par ſes défauts; ceci reſſemble à l'amour; „puiſſe votre indulgence pour les perſonnes, „que le Comte de *Cheſterfield* vous recommande, vous donner le même aveuglement „pour tous mes Ouvrages.“ Après ce préambule, il me fit aſſeoir, ſe tint debout loin de moi & m'étonna par ſa mémoire, ſa volubilité, ſes connoiſſances infinies ſur la littérature ancienne & moderne en toutes ſortes de langues, même ſur nos nombreuſes & inutiles brochures. Je l'écoutai une heure & pris congé de lui, bien réſolue de vous en entretenir.

On veut abſolument m'arrêter ici pour une brillante pêche de Saumon qu'on doit faire ſur *la Meuſe*. J'ai peine à réſiſter; mais mon Mentor, qui doit avoir plus de force, me

Digitized by Google

preſſe de retourner au pays de *Caux*, où ſes affaires l'appellent. A mon arrivée je vous rendrai compte du reſte de mon voyage.

TREIZIEME LETTRE.

A Toſte, ce 20. Juillet, 1750.

Nous voilà bien plus près de vous, ma chere Soeur, mais trop loin, ne pouvant encore aller vous joindre. Le petit château de mon beau-pere, après la vie agitée dont nous ſortons, me paroît fort ſolitaire. J'ai tout le temps de raſſembler mes idées, & de vous dire ce qui m'a frappé la vûe en revenant ici.

Nous partîmes de *la Haye* le 8 à midi. Pluſieurs Dames eurent la bonté de venir me dire adieu, & l'air ſincere des politeſſes, dont elles m'accablerent, me donna mille regrets; mes yeux ſe mouillerent; je montai triſtement en caleche. Bientôt arrivés à *Rotterdam*, nous nous y embarquâmes le ſoir dans un yacht, peur éviter d'aller en chariot de poſte rejoindre notre carroſſe au *Mordick*. Après avoir paſſé ce bras de mer la nuit, nous reprîmes au point du jour la poſte; traversâmes *Anvers*, *Malines* & arrivâmes à quatre heures après mi-

Digitized by Google

di à *Bruxelles*, le long d'un large canal, bordé de belles avenues. Notre courſe rapide m'avoit donné la migraine, le ſouper la calma, le lit m'en guérit, & le lendemain nous parcourûmes les remparts de la ville: la plaine, qu'ils dominent, en rend la vûe fort agréable. La place de l'Hôtel de ville eſt ſpacieuſe. Ce bâtiment gothique ſoutient une tour de trois cens ſoixante pieds & contient une vaſte ſalle des Etats, parée de ſuperbes tapiſſeries; l'une repréſente l'abdication de *Charles V.* & non ſes regrets, ni la joie de ſon fils *Philippe II.* qui prend poſſeſſion de l'*Eſpagne* & des *Pays-bas.* On voit de l'autre côté l'établiſſement de la Toiſon d'or par *Philippe le Bon.* La Cathédrale fort ornée, ainſi que toutes les Egliſes de *Flandres*, conſerve un beau tableau de *Rubens*, Jeſus Chriſt préchant ſes Apôtres. Le Château de l'Archiducheſſe a été brûlé; mais ſur les colonnes, qui entouroient la cour, les ſtatues de bronze des anciens Comtes de Flandres ſubſiſtent encore. Le Prince *Charles* habite un palais antique, plus grand que commode. Cette Alteſſe eſt mieux logée à l'Opéra: ſon balcon bien imaginé fait face au théâtre, de façon, qu'en ſe chauffant, on voit tout ce qui s'y paſſe, dans la glace de la cheminée. La ſalle ſpacieuſe a quatre rangs de loges. Le concert public Italien, où nous fûmes, eſt fort

Digitized by Google

reſſemblant à ceux de nos Provinces. Les belles Dames du pays ſont, dit-on, en campagne. Un Libraire nous a montré des Cabinets de la Reine *Chriſtine*, ornés de figures de pierres précieuſes. Un des deux renferme une pendule, dont un lion de bronze garde l'entrée: ſes yeux de diamans ont un mouvement rélatif au balancier; un carillon ſort de ſa gueule, & ſon pied bat les heures. Les Princes & Comtes d'*Aremberg*, *Taxis*, d'*Egmont*, *Grimbergue*, ont de beaux Hôtels en cette ville. Dans les fontaines publiques on en remarque une, où quatre Nymphes verſent l'eau par leur ſein, que leurs doigts preſſent; une autre où un enfant piſſe avec effort l'eau qu'il donne. Cette attitude ſinguliere lui valut de magnifiques habits de divers Princes. *Louis XV*. même, dans la derniere guerre, en donna un très-riche au petit *Maniquet*, c'eſt ainſi qu'il ſe nomme.

Ne connoiſſant que l'extérieur de *Bruxelles*, je ne vous dis rien des moeurs de cette Capitale. En la quittant, nous allâmes à *Enghien*. Ce château du Duc d'*Aremberg* n'a de remarquable que ſes jardins vaſtes & bien plantés. Le Duc travaille encore à l'embellir. Une colonnade, élévée au milieu des eaux ſur un pain de ſucre, découvre preſque toutes les allées du parc, qui y aboutiſſent & forment un charmant point

de vûe. Nous parcourûmes avec plaiſir ces lieux enchantés, & reprîmes la poſte pour *Tournai*, belle & grande Cité, qu'habiterent jadis quelques-uns de nos Rois. Le canal, qui le traverſe, a de plus que ceux des autres villes, une baluſtrade de fer pour garde-foux & des arbres aux deux bords, qui forment une jolie promenade. La Cathédrale eſt grande, a cinq clochers & de riches Chanoines. Les Fortifications en furent endommagées dans la derniere guerre. On montre l'endroit de la brèche, où une ancienne Princeſſe d'*Epinoi* reçut jadis une bleſſure au bras, en défendant la place pour ſon époux malade. Je n'oublie pas les traits de bravoure des Dames qu'on me raconte; mais un ſeul jour paſſé à *Tournay*, ne me permet pas de vous parler des habitans.

En traverſant les campagnes de la *Flandre*, ce vaſte cimetiere de preſque toutes les troupes de l'Europe, on ne voit au lieu de Châteaux que des Abbayes. Nul pays n'en a tant, ni de ſi hauts clochers, ni un ſi grand nombre de villages ornés, & de villes bien bâties. *Douai* en eſt une jolie & bien fortifiée. Nous vîmes à *Arras* une place, capable de contenir dix mille hommes en bataille. Si les colonnes qui l'entourent étoient plus hautes & mieux proportionnées, ce ſeroit une enceinte remarquable.

Digitized by Goo

Aux lieux où nous arrivons, je demande toujours s'il n'y revient point d'eſprits; auſſi-tôt on m'en raconte une hiſtoire effrayante: enſuite je m'informe des miracles; vous penſez bien qu'*Aarras* m'a montré la ſainte Chandelle, apportée par la Vierge au douzieme ſiécle à l'Evêque *Lambert*, pour guérir une fiévre qui dévoroit ſon troupeau. On en avale quelques gouttes, la guériſon ſuit & le remede eſt intariſſable. Chaque lieu ſe vante d'une protection particuliere du Ciel. A *Douai*, une Hoſtie tombée ſe releva jadis, & Jeſus-Criſt reparut au berceau ſur l'Autel, homme fait ſur la Croix, & reſſuſcité ſur l'arc-en-ciel qui la couronne: à *Tournai*, *S. Martin* redonna la vie à un mort. Tous les Princes portent leur offrande à l'image miraculeuſe de *Hall*. *Henri VIII.* peu avant de ſe ſéparer de l'Egliſe, gratifia cette Vierge d'un Soleil de vermeil d'un poids immenſe: les Proteſtans même ont recours à l'étole de *S. Hubert* contre la rage: ſans la diminuer on en tire ſans ceſſe des fils, qu'on inſere dans la peau comme pour inoculer la petite vérole, le mal ſe guérit ainſi ſans retour. A *Tongres*, *S. Materne* Evêque, mort en 128. âgé de cent quinze ans, eſt cru fils de la veuve de *Naïm*, reſſuſcité par Jeſus-Chriſt. Les miracles de *Lille*, grande & belle ville, ne me reviennent point à la mémoire; notre chemin

ne nous y conduiſoit pas, pour nous rendre ici; mais nous y fîmes un voyage dans la guerre précédente, en allant voir le camp de *Dunkerque*. Je vous parlai alors du port de cette ville & des marais de *S. Omer*.

Dans un amas d'eaux, qui de tous côtés s'y rendent, ſe trouvent des isles flottantes: on les tire par une corde, à ſon gré, comme des bateaux; l'arrangement qu'on leur donne, le beau verd qui les couvre, la quantité de beſtiaux qui y pâturent, forment un ſpectacle, que je me rappelle ici volontiers. Nous comptions retourner inceſſamment à *Paris*; mais la goutte de mon compagnon de voyage nous enchainera quelque temps; pour la chaſſer plus vîte, je l'exorciſe ainſi:

Quitte nos toits, goutte maudite,
La ſageſſe y fixe ſa cour.
Va, redoutable paraſite,
Ronger l'opulent qui t'irrite
Par le vin, le luxe, & l'amour.
Ce ne fut point au ſein d'un Scythe,
Mais bien au lit d'un Sybarite
Que jadis tu reçus le jour.
Que viens-tu faire en ce ſéjour;
L'exercice, un repas d'Hermite,
En chaſſent l'humeur qui t'excite;
L'étude en bannit à ſon tour,

Digitized by Google

L'ennui qui rend par-tout viſite.
L'amitié fille du mérite
Ici nous charme, & nul détour
N'y maſque un dehors hypocrite:
Sans voluptés & ſans atour,
Le plaiſir dans nos bois habite,
Tu te méprends, goutte maudite,
Fuis de nos foyers ſans retour.

Je tâche d'amuſer votre ſolitude, & le plaiſir de vous écrire, enchante la mienne. Si je vous avois, j'oublierois qu'on peut être mieux que dans un coin du pays de *Caux*, où je gèle ſouvent malgré l'été. Adieu, puiſſe cette immenſe Lettre vous faire perdre ſans regret un de ces momens, que je voudrois paſſer avec vous!

QUATORZIEME LETTRE.

A Dieppe, ce 30 Juillet, 1750.

Pour achever de guérir la goutte, ma chere Soeur, nous ſommes venus paſſer quelques jours dans notre petit palais maritime. Notre amuſement eſt d'en orner le jardin d'une ſtatue de l'Amour; le loiſir de la ſolitude me la fait

chanter, & me donne l'envie de vous envoyer mes rimes. J'habille des ornemens outrés de la poëſie une vérité, que vous aimeriez peut-être mieux toute nue.

Une Fée, au bord de nos mers
Fit un réduit, où la verdure
De Flore emprunte ſa parure
Et ſemble braver les hyvers.
Dans les échos l'onde y murmure.
Les chants de l'habitant des airs,
Y forment de brillans concerts.
Un mont, où l'art ſert la nature,
Y préſente en architecture
Cent portiques d'arbriſſeaux verts :
Oui, pour y charmer la ſageſſe,
La Fée épuiſa ſon adreſſe ;
Mais qui peut réſiſter aux Dieux !
L'Amour enfin s'en rendit maître,
Sous des myrthes dans ces beaux lieux,
Son image vint à paroître :
Bientôt par de plus doux ſoupirs,
Gémit la tendre tourterelle ;
Tous les cœurs forment des deſirs,
Tout prend une forme nouvelle ;
Les vents ſe changent en zéphyrs,
La roſe naiſſante eſt plus belle,
L'air ſe réchauffe, & l'oranger
Ne s'y trouve plus étranger.

Digitized by Google

La bergere de ce boccage,
Sourit, folâtre, & moins ſauvage
En eſt plus chere à ſon berger.
Que dans ces paiſibles retraites
Leurs ardeurs toujours ſatisfaites,
Se renouvellent ſans changer!

Avant que de quitter le rivage que je vous décris, je viens de répondre au beau préſent que Mylord *Cheſterfield* m'a envoyé: ce ſont les buſtes des quatre plus grands Poëtes d'Angleterre, *Milton*, *Dryden*, *Pope* & *Shakeſpear*; liſez mon remerciement trop peu digne, par malheur, de ſon attention flatteuſe.

A MYLORD CHESTERFIELD.

J'attendois mon retour ici, Mylord, pour vous rendre graces des dons précieux, que vous eûtes la bonté de m'annoncer en *Hollande*. La ſolitude, diſois-je, me fournira des expreſſions dignes du ſujet. J'eſpérois que vos grands hommes m'apprendroient à repondre à un de ceux qui les apprécie le mieux, & qui joint à leur mérite littéraire, celui d'homme d'État & de Citoyen de toutes les Nations. Dans cette idée je reprochai vivement à ces buſtes célèbres d'avoir paſſé la mer ſans le vôtre; je préférerois, leur dis-je, à la repréſentation de vous

autres Morts fameux, l'image de l'illuſtre Vivant qui vous envoie. Ses traits me rappelleroient ſans ceſſe ſes marques de bienveillance, & l'eſpoir de jouir encore un jour des charmes de ſa converſation. *Milton*, avec des yeux éteints, qu'anime toujours une ame inſtruite du paſſé & de l'avenir (comme le ſont ordinairement ces inſpirés, juſques dans l'empire des ombres) me répondit ainſi : (ſes trois compagnons l'écoutoient avec reſpect ;)

Vous, qui ternîtes mes merveilles,
De vos deſirs immoderés
Ne fatiguez plus mes oreilles.
Les Grands, ſous des lambris dorés,
De Chesterfield *ont la peinture ;*
Mais ſes traits par-tout révérés,
Ne ſont point faits pour la parure
Du toît ſimple où vous demeurez.

Je crus que le tort, que j'avois fait à ce grand Poëte, lui dictoit ces vérités dures ; mais je n'eus gueres plus de faveur des autres.

Dryden *en riant s'écria,*
Quoi ! foible Muſe, ta folie
Eſt d'imaginer qu'un génie
Dont la ſagacité régla
Les intérêts de ſa patrie,

Qui vient de bannir la manie
*Du vieux ſtyle *) qu'elle adopta*
Pour calculer l'an qui varie ;
Qui, loin de la Cour qu'il orna,
Chéri des arts qu'il protégea
Brille par ſa philoſophie,
De tes deſirs s'occupera.
Rentre en toi-même & t'humilie.
L'Auteur d'Hamelet ajouta,
Un ſage m'envoie en Neuſtrie
Pour guider tes chants qu'il goûta ;
Abandonnes-tu Calliope
Pour Melpomene ? ah ! crains déjà,
Qu'au trot ton Pégaſe ne chope ;
Dans ce travail de Pénélope,
Evite Charybde & Scilla :
Fuis les Madrigaux d'Opéra
Et les ſentences par ſyncope
Que jadis le bon goût ſiffla.
Sur les enclumes du Cyclope
Refais tes vers que chez Procope
Le juſte cenſeur critiqua :
Sous la fable qui l'enveloppe
Qu'au dénoument ton plan galope :
Aux noirceurs de Catilina
Préfere la tendre Mérope,
Rodogune, Alzire & Cinna.

*) Mylord *Cheſterfield* a le plus contribué à la réformation du Calendrier Anglois.

Digitized by Google

Dans l'albâtre qui s'anima,
Sous une figure d'Eſope,
Une autre voix m'apoſtropha.
Tout eſt bien, dit *le fameux* Pope,
Et ſans deſirer au-delà
Jouis des faveurs de Stanhope: *)
Ta vanité s'en nourrira.

Je crus ſur leur parole, Mylord, que de demander votre portrait étoit trop oſer. Je me borne donc à vous faire mes très-humbles remerciemens, & pour publier ma vénération pour vos preſens, & pour les grands Auteurs qu'ils repréſentent, je les deſtine à l'ornement de ma petite bibliotheque de *Paris*. Mon empreſſement pour m'y rendre, n'empêche pas que mes ſentimens ne s'accordent avec les vôtres, Mylord, quand vous daignez me ſouhaiter à *Londres* ou à *Greenwich*. L'envie d'y retourner m'occupe ſouvent, & me donne l'eſpoir de vous y aſſurer de nouveau de ma reſpectueuſe reconnoiſſance, &c.

La premiere Lettre que vous m'écrirez, adreſſez-la-moi à *Forges*. En nous en retournant à *Paris*, j'y boirai des eaux pour me rafraichir & paſſer en campagne le reſte de l'automne.

QUIN-

*) Nom de la Maiſon de Mylord *Cheſterfield*.

Digitized by Google

QUINZIEME LETTRE.

De la ſeconde Saiſon de Forges, 1750.

NOus puiſons depuis huit jours aux ſources de la ſanté, ma chere Sœur; la foule n'y eſt pas ſi grande que dans la premiere ſaiſon. Par politeſſe, plus que par curioſité, chacun s'empreſſe à me faire des queſtions ſur mon voyage, & n'écoute gueres la reponſe; ainſi va le monde. Souvent le lendemain les mêmes perſonnes me font les mêmes demandes. J'y fais la même réponſe, qu'on a peut-être peine à croire; l'ignorance rend les hommes trop crédules ou trop peu; & quand on leur raconte des choſes fort éloignées de leurs uſages, ils en doutent preſque toujours.

Où leur confiance paroît plus aveugle, c'eſt dans les louanges & les remedes qu'au hazard on leur prodigue. Le premier de ces antidotes calme les foibleſſes d'eſprit, nées de la vanité; l'autre, les maux du corps, par l'eſpoir de les guérir.

Comme les maladies infinies, qu'enfante l'intempérance, amenent de toutes parts du monde aux Eaux, & que nul n'a le courage d'y chercher le vrai remede dans la ſobriété &

Digitized by Google

le travail, tous préferent de ſe ſoumettre au caprice des Médecins, qui y regnent ſouverainement. Leur peu de connoiſſance d'une machine à régler, dont ils ne peuvent examiner le dérangement, que quand la mort en arrête les reſſorts; leurs diverſes opinions ſur les moyens de retarder notre fin & de remettre l'équilibre dans les liqueurs, font que j'ai peine à ſuivre exactement leurs ordonnances. Ainſi je bois l'onde minérale ſans la préparation des ſaignées & des purgations, & m'en trouve bien. Je dîne beaucoup & ſobrement chez moi, rarement chez les autres, où les convives, auſſi nombreux que les mêts, animent trop l'appétit. La compagnie eſt également agréable & moins dangereuſe à la promenade. Là, pour en mériter la bienveillance, je marche & danſe même tant qu'on veut: voilà mon régime. Celui de nos Dames eſt tel qu'à *Paris*; ces belles ſont auſſi embarraſſées de tuer le temps dans l'inaction & auſſi ſoigneuſes de leur parure, même les dévotes. La ſeule différence apparente eſt, que celles-ci ſont ſans rouge, veulent une chere plus recherchée, des ſiéges plus commodes, & vont tous les jours à la Meſſe; mais leur intérieur peut être très différent des mondaines, & je n'en doute pas: il eſt plus facile de devenir réellement, ce qu'on veut paroître, que de por-

Digitized by Google

ter un masque qui laisse toujours appercevoir les tachés qu'il cherche à dissimuler. La vérité assure tout ce qu'on éleve sur ses fondemens solides ; les impostures, au contraire, cherchent à se soutenir l'une par l'autre & tout l'édifice s'écroule ; revenons à nos eaux minérales, peut-être aussi salutaires, mais moins agréables que celles des pays étrangers. Les Dames Angloises trouvent mille amusemens à *Bath* & à *Thumbridge* & des logemens bâtis exprès pour les recevoir ; comédies, bals, caffés, musique, tout y rassemble non-seulement les infirmes, mais encore les gens qui cherchent à perdre leur santé dans les plaisirs. *Forges* en offre rarement, est mal situé, les maisons y sont étroites & peu commodes : enfin ce sont les habitations des bourgeois du lieu, un peu étendues, pour les louer aux étrangers. Mais vous me demandez la vie qu'on y mene : Vos remerciemens flatteurs sur mes longs récits, & mon loisir me permettent d'emprunter le style des Muses pour vous satisfaire.

O Vous ! dont le tendre suffrage
Anime aujourd'hui mon pinceau,
Puisse-t-il vous rendre l'image
Des passe-temps de ce hameau !
Pour y suivre la loi commune,
Sans soif on y boit beaucoup d'eau ;

Digitized by Google

Par une viſite importune
Chacun ſe rend un compliment
Qu'au même inſtant le cœur dément.
Malgré cette fauſſe apparence
On ſe plairoit en ce ſéjour,
Si la fâcheuſe médiſance
N'y flattoit l'envie à ſon tour.
Nos buveurs d'eau, comme à la Cour,
Se critiquent ſans ſe connoître,
S'abordent, & pour entretien
Se parlent & ne diſent rien;
Tels que les habitans du cloître,
Vivent enſemble ſans s'aimer,
Partent ſouvent ſans s'eſtimer;
Mais de la médaille tournée
Conſidérons le beau côté;
Voyez quelle diverſité
Abrege en ces lieux la journée.
Pour occuper la matinée
Chacun boit ſans néceſſité;
Le jeu, la danſe, la gaieté,
Y rempliſſent l'après-dinée.
Sous des toits où la vanité
A l'utile ſe voit bornée,
Par le goût & la propreté
La bonne-chere eſt rafinée;
La table en ſa ſimplicité
Par l'exercice aſſaiſonnée,
Sans art ſe change en volupté.

Digitized by Google

Ainſi le laboureur gîté,
Sous ſa cabane environnée
De l'orge qu'il a moiſſonnée,
Las du ſardeau qu'il a porté,
Savoure un repas apprêté
Par la Baucis que l'hymenée
Réunit à ſa deſtinée :
La faim, dans ſa frugalité,
Rend ſon ame plus fortunée,
Que le feſtin le plus vanté
N'enchante un Créſus dégoûté.

A Forges, la nature ornée
Par ſa noble ruſticité,
Charme une femme importunée
Du faſte & de l'oiſiveté ;
Pour y trouver la liberté,
Une Abbeſſe d'ennui fannée,
Y vient ſans beſoin chaque année ;
Les Grands déchus d'autorité
S'y plongent dans l'obſcurité.
Ici la jeuneſſe effrénée
Par les plaiſirs eſt amenée :
L'amour y conduit la beauté,
Et la vieilleſſe ſurannée
En vain y cherche la ſanté.

Digitized by Google

Dès que je ſerai dans la Capitale, ma chere Sœur, je vous promets de ne vous plus accabler de mes vers. Vous vous êtes peut-être répentie de m'en avoir demandé. Les nouvelles intariſſables du pays où je vais, ou plutôt les expreſſions de mon amitié, ſi je ne craignois de vous en fatiguer, ſuffiſent pour remplir mes Lettres. Adieu.

LET-

Digitized by Google

LETTRES
SUR
L'ITALIE.

SEIZIEME LETTRE.

De Turin, ce 25. Avril, 1757.

Vous desirez, ma chere Sœur, un récit de mon voyage d'*Italie*, tel que je vous en fis un, il y a sept ans, de celui d'*Angleterre*. Je fus toujours esclave de ma parole? mais la tâche est plus longue & plus difficile; des curieux de tout genre parlent de ce beau pays; qu'ajouterois-je à leurs recherches? Si je me borne à vous faire mon histoire, notre amitié vous la rendra intéressante; mais vous

Digitized by Google

ennuyerez ceux à qui vous voulez lire mes Lettres. Il eſt vrai que l'affectation de parler toujours de ſoi, traitée de vanité dans toute autre occaſion, doit perdre cette épithète dans une correſpondance, qui n'a d'autre but que de ſe communiquer l'une à l'autre les choſes, qui nous concernent & nous affectent le plus. Tâchons donc, en vous inſtruiſant de ce qui me regarde, de vous amuſer des merveilles dont je ſerai le plus frappée. Cent perſonnes regardent le même objet & l'enviſagent ſous divérs points de vûe; puiſſe ma maniere de voir, ajouter quelqu'agrément à vos lectures, ſur les lieux que je ſuis en train de parcourir!

La derniere fête de Pâques M. *du Boccage* & moi nous partîmes déjà fatigués des préparatifs du voyage, blâmés de ceux qui nous connoiſſent une ſanté délicate, fâchés de quitter nos amis & la maiſon charmante que nous habitons, pleins du deſir de voir des choſes nouvelles, & malgré l'inquiétude des dangers de la route, fort empreſſés de partir. Vous connoiſſez ces mouvemens contradictoires. Dans ce tumulte de nos idées & des embarras de *Paris*, nous le traversâmes en ſilence. A peine avions-nous paſſé la porte, que le vent, la grêle, la neige nous inonderent juſques dans notre carroſſe à l'Italienne. On nous l'avoit garanti bon pour mille lieues; nous crûmes du moins que

Digitized by Google

ſi les charnieres joignoient mal, le train ne romproit pas ſi-tôt. Dès la premiere poſte une petite roue caſſe, deux heures ſe paſſent à la raccommoder, quel début de voyage! Du temps des augures nous ſerions retournés ſur nos pas; mais, dans notre prétendu ſiecle philoſophique, nous gagnâmes bravement *Fontainebleau;* il fallut y reſter, pour y faire faire des roues: jamais jours ne me parurent ſi longs, ne me contrarierent tant, que les deux que nous paſsâmes en un lieu, dont la ſituation & le majeſtueux déſordre m'auroient, dans toute autre circonſtance, arrêtée agréablement. Pour me déſennuyer, je m'entretins avec un vieillard, qui m'apprit que, dès *Louis le Jeune*, ce Château étoit le rendez-vous de chaſſe des Rois: *S. Louis* s'y retiroit pour prier, & *François I.* pour exercer ſon amour des beaux Arts; il y fit venir de *Bologne* le *Primatice*, éleve de *Jules Romain*, pour travailler à l'embellir, & le renvoya à *Rome* modeler le *Laocoon*, la Colonne Trajane, &c. Ce Monarque vouloit la mettre en marbre à *Fontainebleau.* Par ſon ordre la ſtatue équeſtre de *Marc-Aurele* fut imitée de celle du *Capitole*, & placée dans la Cour des Fontaines, conſtruite par *Philibert de Lorme: Pillon*, Sculpteur de la belle Fontaine des Innocens, l'orna de

Digitized by Google

buſtes ſous *Charles IX. Fréminet*, ſous *Louis XIII.* peignit la voûte de la Chapelle. *Henri IV.* forma le canal. Chaque Prince s'empreſſa de décorer ce charmant ſéjour; leurs différens deſſeins en font la belle irrégularité. Je m'y promenai long-temps, attendant toujours le moment de partir, & le maître de la poſte m'aſſurant toujours, qu'il lui étoit défendu de déſigner la meilleure route pour gagner *Lyon*. Nous préférâmes, ſans ſavoir pourquoi, celle de *Bourgogne*, & la trouvâmes bonne. Elle n'a rien de remarquable que *Dijon*, bien bâti, bien peuplé, patrie des *Boſſuet*, *Crébillon*, *Rameau*, *Buffon*, &c. Les vignobles, qui abreuvent délicieuſement toute l'Europe, enrichiſſent le pays juſqu'à *Mâcon*, où les Payſannes ſont joliment vêtues; mais la route eſt mal ferrée, & le chemin de *Moulins* vaudroit peut-être mieux l'hyver; celui de *Bourgogne* n'entre point à *Lyon* par une belle porte. De longues rues étroites conduiſent au brillant quartier de la ville; nous y reſtâmes trop peu pour en parler, j'en remets la déſcription à mon retour. Nous y prîmes des voiturins, ſuivant l'uſage; la poſte deviendroit inutile dans des ſentiers rudes & montueux. Une bonne chauſſée nous conduiſit pourtant juſqu'aux *Alpes*. Nous dinâmes au *Pont Beauvoiſin*, limite du *Dauphiné* & de

Digitized by Google

la *Savoye*, où j'appris à table qu'on y garde cent ans des fromages de lait de chevre, eſtimés au point d'être deſtinés aux noces; que le pain s'y cuit pour un an, au moins pour ſix mois; & que l'habitant des vallées, quoiqu'affligé de goîtres, comme ceux des hauteurs, les traite, avec mépris, de montagnards, & ne s'allie point avec eux.

Après avoir franchi les bornes de la *France*, on parcourt, au bord d'un précipice, où mugit un torrent ſerré entre deux rochers, un chemin étroit taillé ſous le roc. Un garde-fou, tantôt de pierre, tantôt de bois, ſouvent rompu, fait pour tranquilliſer les Princeſſes qu'on conduit à *Turin*, y raſſure un peu les yeux effrayés. Près de *Chambery*, le Duc *Charles Emanuel*, fit couper dans le rocher une voute, de quatre-vingts pieds de haut, d'un quart de lieue de long, où d'eſpace en eſpace deux voitures peuvent paſſer: une inſcription faite en 1670. éterniſe le bienfait de ce Prince. Les bonnes actions des Rois ſe gravent ſur l'airain, les nôtres ſur le ſable; notre gloire en eſt plus grande, nous faiſons le bien ſans eſpoir de récompenſe; mais s'agit-il de raiſonner? nous voyageons.

En ſortant de ce détroit, où les cavernes, qu'on rencontre, reſſemblent à l'habitation des Gorgones, nous trouvâmes des caſcades qui

Digitized by Google

tombent de cent pieds de rochers en rochers, & forment des torrens qu'on traverſe ſans ceſſe ſur des ponts tremblans. On ſuit ainſi, haut & bas, ſur des bords eſcarpés & pierreux, le cours des eaux qui d'abord creuſa ces chemins. Le Château de *Chambery*, où demeuroient les anciens Ducs de *Savoye*, n'a rien de remarquable. *Montmélian* eſt une fortereſſe détruite : nous y dinâmes & vînmes coucher à *Aigue-Belle*, par une déſcente étroite & rapide. Nous paſſons ordinairement à pied ces pas dangereux. La dureté des routes m'avoit rompu la tête. La fatigue m'obligea de reſter un jour dans ce mauvais gîte, dont la perſpective eſt une haute montagne couverte de chaumieres baſſes, où l'on paſſe l'hyver ſous la neige. La vallée ſerrée n'offroit à la vûe, au milieu de la riviere, qu'un rocher énorme, ſec, iſolé & tombé des monts.

Nous fûmes de-là à *S. Jean de Maurienne*. On y trouve un pont; un cruel chemin de cailloux mene enſuite à *S. Michel*, où l'Ambaſſadeur de Sardaigne, envoyé en Eſpagne, eut la bonté de m'avertir, de me faire porter trois lieues avant le Mont *Cenis*. Cet avis me fut fort utile. M. *Du Boccage* ſe répentit de ſa bravoure d'avoir reſté en carroſſe; mes porteurs, plus vîtes que ſon voiturin, m'emporterent ſur une chaiſe à bras par monts & par

Digitized by Google

vaux, ſeule avec un laquais à cheval, inondée d'un orage, étouffée d'un rhume, & dans une crainte, un chagrin tels que vous l'imaginez bien. Que j'ai d'obligation à mes montagnards! Ils pouvoient me mener où ils auroient voulu. Leur bonne foi me conduiſit à *Lanebourg*, où j'attendis une heure mon compagnon de voyage avec une mortelle inquiétude. Il avoit, ainſi que moi, franchi le cruel pas du *Termignon*. Nous ſoupâmes bien avec de mauvais mêts, & dormîmes mieux ſur un lit de fer, qu'un oiſif ſur le duvet. Pendant notre ſommeil, on démontoit nos voitures, pour les faire paſſer, à dos de mulet, le Mont *Cenis*, que nous eſcaladâmes dès le matin en porteurs. J'en pris ſix pour me raſſurer. Malgré la neige, où ils enfonçoient juſqu'à la moitié des jambes, je trouvai qu'on m'avoit exageré le péril du paſſage; mais quoiqu'avertie, ne redoutant pas aſſez le froid qui y regne en tout temps, j'étois trop peu vêtue, le verglas me coupoit le viſage, & mon enrouement m'empêchoit de me faire entendre de mes porteurs; ſans les Moines charitables, qui rechauffent les paſſans au haut du Mont, je ſerois morte. Un lac voiſin m'eût offert de bonnes truites, s'il n'avoit été gelé; mais j'étois trop malade pour les regretter; à peine eus-je aſſez de courage pour m'applaudir, de n'avoir point à paſſer une montagne, que je vis

s'élever, comme un coloſſe, ſur les épaules de celle que nous franchiſſions. Je m'empaillai le mieux que je pus, pour gagner la vallée. Que vis-je au fond de l'abîme incommenſurable que je cotoyois? Un torrent noir & bourbeux s'y précipite en mugiſſant, & blanchit d'écume les rochers qui lui font obſtacle. Je ne doutai plus que ce ne fut le Cocyte, la longueur des échelles que je parcourois, mes porteurs, qui reſſembloient aſſez à des démons, me confirmerent dans l'opinion que je déſcendois aux enfers; les ſecouſſes de la chaiſe m'avoient donné la migraine, mes yeux, éblouis de la neige & de la rapidité de l'eau, en conſidérant ce gouffre, croyoient y voir mille ſpectres errans. On ne peut ſe faire une juſte idée des hautes montagnes, qu'on ne les ait parcourues. Les points de vûe terribles & charmans qu'on y rencontre, ſont faits pour nourrir l'imagination des Poëtes; mais leurs tableaux n'en peuvent rendre la réalité, & me dégoûtent de vous la crayonner. La déſcription des *Alpes* de l'ingénieux *Haller*, digne de les peindre, tombe plus ſur la félicité des habitans de *la Suiſſe*, ſa patrie, que ſur le tableau de cent rochers, dont la cime couverte d'une neige éternelle arrête les nues, les force à ſe diſſoudre & à creuſer des abîmes où les eaux raſſemblées courent de toutes parts fertiliſer les plaines. Que

dire après les Poëtes latins, dont ces Monts frappoient ſans ceſſe la vûe? . . Mais j'ai tant fait de vers! Vous ne me pardonneriez pas de n'en point griffonner ſur un ſi beau ſujet. Eſſayons:

Ces rochers entaſſés, de loin, ſemblent aux yeux
Un monde de géants prêts d'envahir les cieux.
Autant que l'eau du Styx déſcend au ſombre abîme,
Les Alpes, vers l'Olympe, oſent porter leur cime.
Phœbus y brille envain, l'été qui ſuit ſes pas
N'a jamais ſur ces Monts amolli les frimats.
Ils ombragent la terre, ils portent les nuages;
Leur ſein battu des vents enfante les orages;
Un éternel hyver y regne, & les ſaiſons
Refuſent aux humains d'y meurir les moiſſons.
Il eſt pourtant des prés où les fleurs, la verdure
En ces ſauvages lieux étalent leur parure.
Là, le bruit des torrens fait mugir les échos,
Dans des gouffres, leur cours, précipite les eaux,
Et ce cahos d'objets, dont l'aſpect épouvante,
Par d'horribles beautés fixe l'œil qu'il enchante.

L'envie de vous décrire le labyrinthe des *Alpes*, (dont je ne vous donne qu'une foible eſquiſſe,) me fait oublier d'arriver à *Turin*. On paſſe par *Rivoli*, maiſon de plaiſance, où

Victor Amedée, après ſon abdication, finit triſtement ſes jours. De ce beau Château, une avenue d'ormes de ſept milles de long, de cent pieds de large, conduit à la ville réguliérement bâtie & bien fortifiée. Sur les côteaux voiſins, les maiſons de campagne dominent le *Pô*, qui baigne les remparts plantés d'arbres. J'admirai cette promenade en arrivant, & mon mal de tête me permit le ſoir même de voir notre aimable Ambaſſadeur, le Chevalier *Chauvelin*, que je connoiſſois anciennement. Depuis trois jours que je ſuis ici, j'ai le bonheur de ne le point quitter, ni le Marquis *Caracciioli*, Plénipotentiaire de *Naples*, dont la plaiſanterie ſérieuſe a beaucoup d'agrément. Je l'avois fort goûté à *Paris*, & l'inſtant où l'on ſe retrouve loin des lieux où l'on s'eſt vu, a bien des charmes. Je vous parlerai en abrégé de ceux de cette ville.

Le palais du Roi a peu d'apparence; mais l'intérieur eſt fort orné. Les quatre élémens de l'*Albane* décorent la chambre du lit. On vante dans les cabinets la femme hydropique de *Girardon*, beaucoup de bons tableaux flamands & d'excellentes mignatures. La façade du palais du Duc *de Chablais*, eſt d'une élégante Architecture, la vaſte ſalle d'Opéra d'une bonne coupe, & la cour de l'Univerſité bien bâtie. Le Roi veut y faire fleurir les Arts. Il a pour An-

Digitized by Google

Antiquaire un homme de mérite, nommé *Bartoli*, qui cultive auſſi la poëſie.

Je compte revenir à *Turin* & vous en parler plus au long à la fin de mon voyage: notre Ambaſſadeur a eu la bonté de me faire promettre, d'y paſſer quinze jours. Son mérite, ſon caractere, contribuent également à l'y faire adorer. Hier, au cours, où je vis beaucoup de brillans carroſſes & de jolies Dames, une d'elles, pour lui faire plaiſir, jetta des vers dans ſa voiture, où j'étois: il s'empreſſa de les lire & les prit pour un impromptu: point du tout: c'étoit un compliment que M. *de Voltaire* eut la galanterie de m'envoyer, il y a dix ans, avec ſa Sémiramis. Comment ſe trouve-t-il ici? je n'en ſais rien, je ne vous l'ai point donné, ni à perſonne: puiſqu'il eſt connu, je m'en glorifie, le voici:

J'avois fait un vœu téméraire
De chanter un jour à la fois
Les graces, l'eſprit, l'art de plaire,
Le talent d'unir ſous ſes loix
Les Dieux du Pinde & de Cythere.
Sur cet objet fixant mon choix
Je cherchois ce rare aſſemblage,
Nul autre ne put me toucher;
Mais je vis hier Du Boccage
Et je n'ai plus rien à chercher.

DIX-SEPTIEME LETTRE.

A Veniſe, deux jours avant le Carnaval de l'Aſcenſion, 1757.

Après avoir quitté *Turin*, ma chere Sœur, nous paſsâmes ſept bacs & des champs ombragés & fertiles, ſouvent couverts d'eau. Le ris qui y croît, veut un terrein humide: on l'aſſeche par des foſſés, qui bordent le chemin juſqu'à *Milan*, dont vous trouverez par-tout la déſcription. La Cathédrale eſt d'un beau gothique, revêtue en dehors & en dedans de marbre du pays, décorée de ſix dômes, de trois cens ſoixante colonnes & de quatre mille ſtatues, la plupart de bonne main. Pour marque de la beauté de celle de *S. Barthelemy*, on y grava ces mots:

Non me Praxiteles; ſed Marcus finxit Agrati.

Le temps noircit ces chef-d'œuvres, à meſure qu'on travaille depuis trois cens ans à grands frais à finir ce vaſte édifice. Les cloux du cheval, qui ſervit aux triomphes de *Conſtan-*

Digitized by Goog

tin, en ornent la voûte; on les deſcend & les remonte en pompe une fois l'an. Les ſouterrains conſervent le richiſſime tombeau de *S. Charles*, patron de l'Egliſe. Il eſt un autre tréſor dans la bibliotheque Ambroiſienne, donnée au public par le Cardinal *Borromée*, neveu de *S. Charles;* c'eſt un ſavant manuſcrit, écrit de la main gauche de *Léonard de Vinci*, peintre & génie univerſel, mort entre les bras de *François I.*

Cette grande ville ſuit plus qu'aucune d'*Italie*, dit-on, l'uſage de nos amuſemens. J'ai le bonheur d'y être recommandée à la Comteſſe *Simonetti*, protectrice de tout ce qui vient de *Paris*, qui y fait faire ſes habits, en parle bien la langue, en a toute la politeſſe, & eut celle de nous prêter ſa loge à la Comédie. Sa magnificence parut dans la maniere, dont elle étoit éclairée & pourvue de rafraîchiſſemens. Cette Dame me permit de la ſuivre au Cours, où, pour la premiere fois, j'y vis ſe promener ſans ſe mouvoir; nous arrêtâmes devant une Egliſe dans une place. Notre immobilité m'étonna: je pris la liberté de demander ce que nous attendions ainſi que les autres carroſſes arrêtés. Nous prenons le frais, me dit-on, à la maniere de preſque tout le pays. Nous voulûmes deviner la ſource d'un tel uſage, & imaginâmes que jadis la contrainte des Ita-

liennes le fit naître. Le prétexte de chercher l'air, donnoit occaſion de parler à la portiere aux Chevaliers galans, qu'on n'auroit pu voir chez ſoi; & quoiqu'àpréſent la liberté y ſoit entiere, la mode née de la contrainte ſubſiſte encore: notre converſation ſur ce chapitre fut longue. Ma bienfaiſante conductrice, non contente de m'inſtruire des mœurs du pays, de m'admettre à ſa table, à ſon cercle, voulut encore que nous allaſſions coucher, en partant, à ſon château de *Vaprio*, où nous fîmes trop bonne chere, & joüîmes de la plus charmante ſituation; une orangerie en terraſſes, qui s'étend le long du Château, y regne ſur un canal navigable pour tout le Commerce de *Milan*; & trente pieds au deſſous, choſe rare, coule l'*Adda*, riviere qui n'eſt ſéparée du canal ſupérieur, que par un mur de douze pieds d'épaiſſeur. Au bord de l'autre rive, s'élevent deux villages pleins de jolies maiſons: au-delà une riche plaine, des bois & des rians côteaux menent en cercle l'œil aux *Alpes*, dont le ſommet, couvert de neige entremêlée de nuages, forme dans le lointain le plus admirable tableau.

En quittant cette belle demeure, nous trouvâmes un chemin dur, excepté trois lieues, que le noble *Erizzo*, à préſent Ambaſſadeur à *Paris*, fit accommoder pendant ſon gouverne-

Digitized by Google

ment de *Bergame*, ancienne ville, abondante en foires & en arlequins. Enſuite une route pierreuſe nous conduiſit à *Breſſe*, que le Cardinal *Quirini*, ſon précédent Evêque, orna d'une magnifique Egliſe, où l'on travaille encore. Il commença par y faire ſculpter ſon tombeau dans l'enceinte & ſon buſte ſur la porte. L'envie de briller dans ce monde, la crainte de ſouffrir dans l'autre, multiplient ainſi mutuellement partout les pieuſes fondations.

De cette ville fortifiée & aſſez conſidérable, nous marchâmes vers *Vérone*, ſur une chauſſée encore fort dure. Les charrettes, extrêmement baſſes, attellées de ſix ou huit bœufs, ſemblent s'y perdre dans la boue. Les *Vénitiens*, ſoigneux conſervateurs de leurs loix, n'en ont apparemment pas pour l'entretien de leurs chemins & du pavé de leurs villes. Celle que nous allons parcourir mériteroit pourtant de l'être mieux. On y voit de beaux Palais & des Antiquités fort remarquables, ſur-tout l'Amphithéâtre, bâti ſous *Auguſte*; excepté le premier gradin, enfoncé dans la terre par le laps du temps, l'intérieur eſt entier. Le Marquis *Maffei*, en homme de goût, en a reparé les quarante-quatre degrés, larges de vingt-cinq pouces ſur dix-huit. Je les parcourus juſqu'au ſommet; mon imagination plaçoit quarante-cinq mille perſonnes ſur ces ſiéges de marbre,

Digitized by Google

faits pour les contenir, rempliſſoit l'arène de bêtes féroces, & s'en formoit le plus beau ſpectacle. Quelquefois on le réaliſe, en y raſſemblant le peuple par des jeux. Que ne me ſuis-je trouvée à ces fêtes! voici des vers de *Clandien* ſur cet Amphithéâtre, que je me ſuis amuſée à mettre en François:

Un Lion arraché des bois qui l'ont vu naître,
Sur l'arène eſt conduit; dès qu'il vient à paroître
Aux cris du peuple, il fuit, on l'attaque, il combat,
Contre un trait qui l'atteint le monſtre ſe débat,
Et loin de rédouter la foule qui l'étonne,
Mépriſe les ſifflets dont le cirque réſonne.

La patrie du Marquis *Maffei* retrace par-tout ſes doctes ſoins; il a fait incruſter ſur les murs du Théâtre académique pluſieurs marbres antiques, chargés d'inſcriptions, & quantité de bas-reliefs. Son buſte de marbre, très-reſſemblant, en couronne la porte & brille dans la place de l'Hôtel de ville; flatteuſe maniere d'honorer les hommes célèbres, que nous négligeons trop. Les têtes de *Corneille*, *Moliere*, *La Fontaine*, *Boſſuet*, *Colbert*, *Turenne*, &c. ne rappelleroient-elles pas des idées plus agréables, que les magots de la Chine, qui rempliſ-

Digitized by Google

ſent à grands frais nos maiſons? M. *Zenobrio*, Gouverneur de *Vérone*, pour me montrer d'un coup d'œil tout le pays, eut la bonté de me conduire au Château *S. Pierre*, bâti ſur les ruïnes d'un ancien Théâtre, d'où ſe découvre l'*Adige*, qui traverſe la ville & baigne la plaine féconde. Nous voulûmes voir de près la Cathédrale ſombre & étroite, où ſur le tombeau du Pape *Luce III.* on lit cette inſcription:

OSSA LUCII.

Mon amour pour les courtes épitaphes me l'a fait tranſcrire. Celle des *Scaligers*, jadis Seigneurs du lieu, & dont les pédants *Scaligers*, morts en France & en Hollande, ſe diſent iſſus, eſt à *Santa Maria Antica.* Vous ſaurez que *Vitruve*, *Fracaſtor*, *Cornelius Nepos*, *Pline le Naturaliſte*, le galant *Catulle*, les Empereurs *Veſpaſien* & *Domitien* ſont de cette ville. Je ne vous parle point des tableaux des meilleurs maîtres de l'école Lombarde, & des cabinets curieux qu'elle poſſede, les livres vous en inſtruiront; mais vous voulez voyager avec moi, paſſons à *Vicence.* Tout y annonce la patrie du fameux *Palladio*, mort en 1580. Les plus beaux bâtimens qui reſtent de ſes deſſeins, ſont: un arc de triomphe & une ſalle en demi-cirque, formée ſur la dé-

Digitized by Google

ſcription, que *Vitruve* donne de ces ſortes de Théâtres. *Pline* dit que *Scaurus* en fit faire deux à *Rome* en bois, qui tournoient ſur un pivot, ſe réjoignoient à volonté & formoient un cirque pour la courſe des chars. On nous propoſa d'aller au Théâtre olympique; j'avois ouï parler de toutes les merveilles de l'*Italie*, jamais de celle-ci. Je crus trouver une enceinte, où les jeunes gens ſe diſputoient le prix des jeux d'exercice; quelle agréable ſurpriſe! j'entre dans un ſpectacle des Romains. Sur le Théâtre cinq rues, ornées de maiſons, aboutiſſent à une place de la plus belle Architecture. Au pied de cette avant-ſcene eſt l'orcheſtre, où jadis préſidoient les Conſuls & les Veſtales. Autour de ce rez-de-chauſſée s'élevent, en demi-cercle, ſeize gradins couronnés d'une baluſtrade, où regnent trente ſtatues plus hautes que nature, le tout couleur de marbre blanc. L'eſpace qu'elles laiſſent entr'elles & la colonnade qui les environne, nous permit d'en faire le tour & d'y contempler la décoration du Théâtre, où nous redeſcendîmes, pour en parcourir avec ſoin les differentes rues, où les *Daves*, les *Chremès*, arrivant ſur la ſcene, pouvoient parler ſans ſe voir. Alors je compris comment leurs très-longs *à parte* ne bleſſoient point la vraiſemblance. Pour concevoir auſſi par quel art les Acteurs ſe faiſoient en-

Digitized by Google

tendre dans des lieux ſi vaſtes, nous viſitâmes les recoins où la voix venoit retentir. Ce curieux Théâtre, dont j'emporte le plan, ne ſert qu'à donner des bals dans les foires fameuſes, en uſage dans toutes les villes de la *Lombardie*. Je voudrois avoir été préſente, lorſqu'on a eſſayé d'y repréſenter la comédie, & regrette bien de ne l'avoir point fait éclairer (pour en voir l'effet à notre retour) tandis que le Marquis *Capra*, qui nous conduiſoit, nous mena prendre des rafraîchiſſemens à ſa maiſon de campagne. Ce Château charmant, où ſont les portraits de *Scamozzi* & du *Palladio*, qui l'a conſtruit, ſervit de modèle à celui de *Mardi*, de *Navarre* & de *Burlingtown*, dont je vous ai parlé dans mon voyage de *Londres*.

Pour rendre hommage au génie du *Palladio*, avant de quitter *Vicence*, nous nous arrêtâmes vis-à-vis le petit Palais de ſa conſtruction, où il logeoit, & ſortîmes de cette ville par des campagnes plantées en échiquier comme tout le pays. Les vignes montent ſur les arbres, & courent de l'un à l'autre en guirlandes. La terre labourée ſous cet ombrage n'en eſt que plus fertile: ce jardin nous conduiſit à *Padoue*, fameuſe par ſon Univerſité, ſon étendue, ſes rues bordées de portiques, ſon jardin de botanique, & l'immenſe voûte de ſon Hôtel de ville, où ſont les ſarcophages

de ſon fondateur *Antenor*, de *Tite-Live*, né ſur ces bords, & de la Marquiſe *Dobizzi*, qui, plus chaſte que *Lucrece* & *Suzanne*, préféra la mort à l'adultere avant d'en être coupable. Les *Contarinis*, nobles Vénitiens, que nous avions connus à *Paris* & que nous rencontrâmes par hazard, nous montrerent toutes ces belles choſes, & nous apprirent, que le tombeau de *Pétrarque* eſt à *Arqua*, près de *Padoue*. Le *Timave* des Anciens, aujourd'hui *la Brinte*, environne cette ville, & nous transporta juſqu'à *Véniſe*, dans des batteaux fort commodes, par un canal auſſi charmant que celui d'*Amſterdam* à *Utrecht*; moins orné de charmilles taillées au croiſſant, mais dont les maiſons de campagne ſont plus vaſtes & d'une plus belle Architecture, les ſtatues bien meilleures, les boſquets mieux deſſinés, ſur-tout chez les nobles *Piſani* & *Loredano*. Après nous être promenés dans ces ſuperbes habitations, nous reprîmes notre eſquif. Mon compagnon de voyage apperçut près de *Véniſe* pluſieurs gondoles noires, & crut que c'étoit un convoi: des lampes attachées en dedans, qu'il prit pour un bénitier, lui confirmoient cette opinion; mais en avançant, nous vîmes que toutes les gondoles portent cette ſombre couleur. L'amas d'isles, que nous découvrîmes, ſe ſépara inſenſiblement à nos yeux at-

tentifs, comme les nuages d'une décoration, & nous laiſſa voir une ville flottante, où nous entrâmes par un large canal, orné de Palais enchantés, ſur-tout ceux de *Grimani*, *Piſani*, *Foſcarini*, *Moroſini*, *Cornaro* & cent autres. Tout le monde ſait la déſcription, que *Sannazar* fait de cette belle & ſinguliere ville ſans fortifications, imprenable par ſa ſituation.

Viderat Adriacis Venetam Neptunus in undis
Stare urbem & toti ponere jura mari.
Nunc mihi Tarpeïas quantumvis Jupiter arces
Objice, & illa tui mœnia Martis, ait,
Si Pelago Tyberim præfers, urbem aſpice utramque
Illam homines dices, hanc poſuiſſe Deos.

Nous logeons à l'Hôtel d'Angleterre, dont le maître François nous fait bonne chere à grands frais, à cauſe du Carnaval de l'Aſcenſion qui commence demain. Dans d'autres temps on vit ici à bon marché. Les gondoles ne coûtent que ſix livres par jour. Ce ſont de légers batteaux, qui, pour paſſer facilement ſous quatre cens ponts qui coupent les canaux, ſont bas, pointus, & gliſſent comme des poiſſons. Un gondolier à l'avant, un à

l'arriere debout, armés d'un long aviron, ſe dégagent d'une foule de gondoles qu'ils traverſent ſans les froiſſer. L'uſage des carroſſes eſt pourtant plus commode & plus prompt. Je préférerois auſſi l'habitation d'un fond ſolide, à une ville bâtie ſur pilotis, qui ſemble toujours ſubmergée. D'un côté des maiſons, l'eau vient juſqu'aux portes; de l'autre, on peut ſe ſauver par des rues très-étroites, pavées de larges pierres. Ma premiere Lettre vous en dira davantage.

DIX-HUITIEME LETTRE.

A Véniſe, ce 1. Juin, 1757.

Vous me demandez, ma chere Sœur, comment je ferai, pour me préſenter dans des lieux, où je ſuis inconnue.

La politeſſe en *Italie*, comme à *Londres* & même en *Hollande*, eſt de prévenir les étrangers ſur les viſites; les amis des perſonnes, auxquelles ils ſont recommandés, s'en font ſurtout un devoir: nous avons le bonheur de l'être à Mesdames *Condolmer* & *Cornaro*, nobles Vénitiennes. Celle-ci, dans les charmes d'un nouvel hymen, m'a fait préſent des Poë-

ſies imprimées pour ſa noce. Dans tout le pays la mode ordonne aux verſificateurs de la connoiſſance des mariés, de rimer un ſonnet ou une épithalame en leur honneur. Ce genre m'étoit inconnu: il a fallu débuter & louer ſans connoître.

J'offris des vers & quelques bagatelles Pariſiennes, dont les Dames étrangeres daignent faire cas, à la jeune mariée, & à ſa très-jeune mere, qui veulent bien m'honorer de leurs conſeils, & ſe charger de me conduire. Leurs faveurs m'attirent, comme vous le penſez bien, beaucoup plus de marques de bienveillance, que je n'oſois en eſpérer. Ces Dames nous menerent dans une des galeres de la République à la fête du *Bucentaure*. Un Marinier, monté dans la tour pour obſerver le ciel, répond, dit-on, ſur ſa tête de ce vaiſſeau que monte le Doge; jugez, s'il eſt attentif à le faire rentrer au moindre nuage. Imaginez-vous des rivages bordés d'une foule de peuple, dont les cris percent les cieux, la mer couverte de gondoles & de félouques remplies de muſique, le bruit des canons des Châteaux & des vaiſſeaux, cent bandérolles déployées, & dans le lointain, malgré le ſoleil, qui brilloit ſur les toîts de la ville, la cime des montagnes du *Tirol* couvertes de neige; voilà le tableau qui charmoit nos regards à midi le jour de l'Aſcenſion. L'ha-

bit de maſque, qu'on prend pour cette cérémonie, ne ſe quitte que quinze jours après, & ſe porte pluſieurs fois l'an. Les femmes élégantes brodent à grands frais de la même couleur le long manteau noir de cette mascarade. La plus belle dentelle noire fait l'espece de camail, qui ſous un chapeau noir emplumé couvre leurs épaules & leur tête. Sous cet attirail on garde ſa robe ordinaire, ſa parure, ſon panier & même de gros bouquets. Malgré tant de recherches, ce déguiſement me paroît triſte, incommode & manque de variété. Hommes & femmes ont un pareil manteau, camail, chapeau, tout en noir & masque blanc, de façon que, couchés dans leurs gondoles noires, comme ils le ſont ſouvent, vous devinez à quoi ils reſſemblent. Nul ne ſe montre en public dans les temps de Carnaval ſans cet ajuſtement. Il eſt à la vérité permis de défaire le maſque & le coqueluchon au ſpectacle & dans les aſſemblées; mais cet habit ſe porte ſi ſouvent, qu'on devroit bien en imaginer un plus joli.

Dans les premieres viſites & les cérémonies, les Hommes ſont en robe, les Dames en noir, qu'elles relevent par beaucoup de pierreries & de dentelles. J'en vis l'autre jour un grand nombre raſſemblées & parées pour une priſe d'habit de la fille d'un Sénateur, dans un des

Digitized by Google

Couvens deſtinés à la Nobleſſe. La moitié du Sénat aſſiſta à ce ſacrifice. L'extérieur, l'intérieur de l'Egliſe étoient fort ornés; mais rien n'égale la perſpective de la galerie, par où la victime vint à la grille. Elle étoit longue, voûtée & terminée réellement par la mer; les murs des deux côtés peints en rouge, bordés de vrais orangers, entremêlés de ſtatues de carton, imitant parfaitement l'albâtre, formoient la plus étonnante décoration. L'épouſe ſacrée, couronnée de fleurs, ſoutenue par deux meres vénérables, s'avança à pas lents, ſur un tapis bleu parſemé de roſes, prononca ſes voeux dans les mains d'un Prélat, au ſon de mille inſtrumens, & remonta au parloir. Toutes les Dames furent l'y ſaluer deux à deux; Madame de *Loredano*, ſoeur du Doge, ſeule en habit de couleur, pour m'honorer comme étrangere, me fit la faveur de m'y conduire. On y ſervit des rafraîchiſſemens de toute eſpece. Ces cérémonies coûtent juſqu'à trente mille ducats. Les ſoins pris ici pour réprimer le luxe, n'arrêtent point ces vaines dépenſes. Les filles ſans eſpoir d'être bien mariées, prennent volontiers le voile. Le Couvent ne les gêne point à l'excès. Elles ont tous les ſoirs des aſſemblées à la grille, & leur vêtement releve la beauté, loin de l'éteindre. Madame *Michaëli*, que j'ai eu le bonheur de connoître, m'a don-

Digitized by Google

ne ſous cet habit l'idée des figures céleſtes. Je n'ai rien vu de plus beau, de plus touchant, de plus aimable. Chacun s'empreſſe à lui faire ſa cour au parloir. Les Miniſtres étrangers y ſont admis. La politique du pays défend aux Nobles de ſe rencontrer avec eux, choſe embarraſſante pour les perſonnes qui, comme nous, ont l'honneur de fréquenter les uns & les autres. Le Comte de *Roſenberg*, Ambaſſadeur de Vienne & le Nonce *Branciſorte*, qui apporta à *Paris*, de la part du Pape, les langes du Duc de *Bourgogne*, nous ont donné un magnifique dîner. En revanche l'Abbé *de Villeſont*, chargé des affaires de France, a réuni à ces deux Ambaſſadeurs, un des Princes *Corſini*, qui ont voyagé avec fruit par toute l'Europe, les très-belles Marquiſes *Saint-Prié* de *Turin* & *Corſi* de *Florence*, attirées par le Carnaval, & nous chétifs voyageurs, pour nous donner une fête charmante. Le lieu répondoit à ſes ſoins. Ses ſalles à manger, dont l'une ſert aux viandes, l'autre au fruit, la troiſieme au caffé, ſont entre un jardin, qui y conduit, & la mer qui bat au pied des croiſées. Nous fûmes après le repas à des hôpitaux fameux par leurs concerts ſéraphiques, compoſés de filles: voix, inſtrumens, tout eſt féminin & divin; leurs accords doux & perçans font retentir la voûte & charment les oreilles.

les. Une grille voilée les dérobe aux regards curieux & donne à leurs chants encore plus de reſſemblance à la melodie des Anges.

Les Egliſes Vénitiennes ſont ſuperbes. Tous les voyageurs vous en donneront la déſcription, & celle des tableaux des meilleurs maîtres qui les décorent. A *Santa Maria dell'Orto*, on admire le tombeau des *Contarinis*. Dans l'Egliſe dite *dei Frati*, eſt celui du *Titien*. A *S. Luc* fut enterré *l'Aretin*, né à *Arezzo*. J'ai tâché de vous traduire ainſi ſon épitaphe:

Condit Aretini cineres lapis iſte ſepultos,
Mortales atro qui ſale perfricuit.
Intactus Deus eſt illi; cauſamque rogatus,
Hanc dedit, ille, inquit, non mihi notus erat.

L'Arétin repoſe en ce lieu,
De chacun il fit la ſatyre;
Mais ne connoiſſant point de Dieu,
De Dieu ſeul il ne put médire.

Comme j'aime la poëſie, chacun a la bonté de prendre ce langage pour me flatter, & cherche l'occaſion de m'en faire entendre. Vous avez connu à Paris *Joſeph Farcetti*, noble Vénitien, homme de Lettres. Son couſin du même nom, du même goût, nous donna hier à dîner avec *Goldoni*, célèbre Auteur comique, & la Comteſſe *Gozzi*, qui a mis *Térence* en langue vul-

gaire, & s'eſt donné la peine de traduire & d'imprimer ma Tragédie des Amazones en vers Italiens.

Le mari de cette Sappho, qui traduit actuellement mon Paradis Terreſtre, & M. *Quirini*, qui, comme moi, a pris *Colomb* pour ſon héros, a paſſé dix ans à mettre ſon voyage en dix chants, & va mettre au jour ſon Poëme, comme je viens d'y mettre le mien, étoient de nos convives. Ce rapport ſingulier nous lia de converſation pendant un agréable & long repas. Après le caffé (dont on boit toute la journée à *Veniſe*) M. *Landini*, Auteur du Temple de la Philoſophie en vers Martelliens *), Improviſateur Toſcan des meilleurs du pays où il y en a le plus, prit ſa Mandoline, & ſur des tons peu variés, ſuivant leur uſage, chanta ſur tel ſujet qu'on propoſa, des vers ſouvent heureux. Ce talent, pour nous inconnu, nous étonne: je ne ſais ſi notre langue s'y prêteroit, l'Italienne eſt plus abondante & moins gênée. J'étois dans la maiſon des Muſes. Si la mélodie y ravit nos oreilles, la peinture, la ſculpture n'y ravirent pas moins nos yeux. Le maître de ces merveilles a une collection de tableaux choiſis, & tranſporte ſur le Golphe Adriatique toutes les belles ſtatues de l'Arne

*) Ou Alexandrins. Martelli fut le premier inventeur de ces vers Italiens de quatorze ſyllabes.

Digitized by Google

& du Tibre. *Benoît XIV.* lui permet d'en tirer les moules, à condition, qu'à chaque figure qu'il modelera en plâtre, il en enverra une copie à l'Inſtitut de *Bologne*, patrie du Pape. Cette ſuperbe collection, qui coûte cent cinquante mille livres à M. *Farcetti*, lui forme la plus curieuſe galerie qu'on puiſſe raſſembler. A l'amour du bel antique il joint le goût des ornemens modernes; il a long-temps vécu en France, & ſait en imiter les meilleurs deſſeins dans ſes entre-ſols, qui regnent ſur un large canal. Là, cent gondoles ou bateaux, repréſentés dans les glaces, en font des tableaux mouvans. Tandis que ces miroirs rendent les images vivantes, les chef-d'oeuvres des *Raphaëls*, des *Titiens*, dans l'étage ſupérieur, fixent le paſſé ſous leurs traits. Sur le même rivage M. *Smith*, Anglois fort riche, s'eſt fait une agréable habitation, toute dans le goût de ſa Nation, juſqu'aux tables & ferrures des portes; mais ce qu'il n'a point tiré de *Londres*, eſt ſon grand nombre d'excellens tableaux, de livres en langues ſavantes, & de raretés de toute eſpece. Quoique les nobles Vénitiens aient de ſuperbes Palais, richement meublés à la maniere de nos peres, ils les habitent peu, y donnent rarement à manger, & ſe retirent dans des caſins moins ornés, à peu près comme ce que nous appellons une petite maiſon.

Digitized by Google

Les maris, les femmes en ont de ſéparés, quelquefois plus d'un; & ſelon leur uſage, y vont ſans autre ſuite que leurs gondoliers. Les Dames y joignent néceſſairement pour appui un Cavalier ſervant ou Sigisbé. Le Chevalier de Malthe *Sacramozo*, aimable, inſtruit, grand voyageur, que j'avois connu en *Hollande* & à *Paris*, a bien voulu m'en ſervir. La premiere fois qu'il me fit l'honneur de m'accompagner dans mes viſites, il me vit inquiette d'avoir oublié des billets; devineriez-vous que je lui en trouvai d'imprimés en poche! C'eſt un article de ma fonction, me dit-il, je dois auſſi vous mener prendre des glaces au caffé & faire un tour le ſoir à la place *S. Marc*, ou ſur le grand canal, qui, dans les chaleurs, eſt une promenade fort agréable.

Les Dames vont ainſi ſeules avec leurs Chevaliers, reſtes des anciens Paladins: les déguiſemens ſont uniformes: les gondoles, toutes de la même couleur, ſe ferment quand on le veut; la clef de la petite maiſon eſt dans la poche; une lanterne de Religieuſe, qu'on allume dans l'eſcalier de la maiſon bourgeoiſe, dont une partie compoſe le caſin, y conduit. On entre, on s'y repoſe, en compagnie ou tête à tête, à ſon gré, ſans que perſonne en médiſe. J'ai vu pluſieurs de ces retraites familieres, & dis, avec vérité, aux Dames, qui me font la grace de

Digitized by Google

n'y admettre, qu'on leur vante à tort notre liberté, la leur la ſurpaſſe infiniment. Quand je lis dans *Miſſon*, que les Vénitiennes vivent dans la plus grande contrainte; je vois qu'en cent ans les moeurs changent totalement. On m'aſſure, qu'ici une jeune mariée, ou autre, qui s'ennuie à l'Opéra, après minuit, propoſe à ſon Sigisbé un plaiſir piquant, pour quiconque va toujours par eau; c'eſt de courir une poſte. Auſſi-tôt ils montent en gondole, font trois quarts de lieue pour gagner la terre, courent une poſte en chaiſe, prennent du caffé, retournent à leur bateau, qui les ramene au jour à la ville. L'habitude de la liberté y modere, ſans doute, l'empreſſement d'en jouir. L'effort eſt d'autant plus grand, qu'on y voit beaucoup de jolies perſonnes, plus blanches qu'en France. J'attribue ce beau teint aux rues étroites, où nul ſoleil, nulle pouſſiere n'entrent, puisque toutes ſortes de voitures, chevaux & mules en ſont bannis. Les Dames voguent à l'ombre dans leurs gondoles, & ſortent peu le jour. Leurs aſſemblées de jeu ne commencent l'été qu'à dix heures; avant de s'y rendre, on ſe promene ſur la place *S. Marc*, magnifiquement bâtie, environnée d'arcades & longue de trois cens pas ſur cent cinquante de large. La foire, qui la coupe actuellement en rues, m'empêche d'en bien voir

Digitized by Google

l'eſpace; mais la décoration des boutiques illuminées, & la quantité de maſques, qui les rempliſſent, forment un rare coup-d'oeil. D'un côté ſont marionnettes, danſeurs de corde, joueurs de gobelets. De l'autre, des diſeurs de bonne avanture, qui ſur un petit Théâtre, couvert d'inſtrumens Aſtronomiques, prononcent des oracles à travers un long tuyau, qui les rend dans l'oreille du curieux épouvanté de leurs prédictions: les charlatans qui m'étonnent le plus, ſont des conteurs d'hiſtoires, entourés d'auditeurs ſans vendre d'onguent. Le ſujet eſt ordinairement un Moine amoureux, un Mari dupé, à la maniere de *Bocace*. Ce goût regne encore chez les Italiens. On y retrouve auſſi un jeu, dont parle *Claudien*. Ils forment une tour d'hommes, montés ſur les épaules les uns des autres. Un enfant, qui en fait la cime, pour détruire cet édifice, ſaute en bas dans les bras de ſon pere qui le reçoit; le reſte de la pile défile de même aux acclamations des ſpectateurs.

Les Vénitiens n'ont ni jeux de boule, ni promenade à pied ou à cheval, ni chaſſe, ni trop de goût pour le vin. L'amour, les farces, les joûtes ſur l'eau ſont leurs paſſe-temps. Ce peuple connoît mieux leurs meilleurs poëtes, que les nôtres ne ſont connus du vulgaire. Un gondolier commence un couplet de l'*Arioſte*

Digitized by Google

ou du *Taſſe;* ſon compagnon chante le ſecond, le voiſin reprend, & ainſi de ſuite juſqu'à ce que la mémoire manque à l'un deux.

Ces vers ſe débitent ſur des modes monotones; mais les chanſonnettes & les inſtrumens des petites villageoiſes bien vêtues, qui reçoivent aux portes ce qu'on veut leur donner, forment des accords charmans. Si les gens du pays y deviennent peu ſenſibles par l'habitude, cette nouveauté ravit les étrangers. Ils le ſont moins d'abord des beautés de l'Opéra Italien. Ceux de ce carneval-ci n'ont point de réputation. Je vous en parlerai, quand nous en verrons de meilleurs. Je ſuis actuellement plus propre à écouter de la muſique, qu'à ſuivre une converſation. Mon enrouement depuis les Alpes, joint au manque d'uſage de la langue, me rend inintelligible. Peu de perſonnes parlent ici facilement le François, & toutes ont la politeſſe de me queſtionner; jugez de mon embarras. Je partirai ſans pouvoir répondre. Je reçois une Lettre du Cardinal *Paſſionei,* qui daigne me rappeller ma promeſſe d'être à *Rome* pour le feu d'artifice de la *S. Pierre :* nous n'y manquerons pas. S'il me revient quelque choſe d'oublié, vous le ſaurez par ma prochaine Lettre.

Digitized by Google

DIX-NEUVIEME LETTRE.

De Bologne, ce 9. Juin, 1750.

J'ai encore à vous entretenir, ma chere Soeur, de la Place de *S. Marc de Veniſe*. L'Egliſe du même nom, bâtie en croix grecque, en tient une des faces, eſt couverte de cinq dômes, & porte à ſon frontiſpice quatre chevaux de bronze doré de l'arc triomphal de *Néron*, encore gravé ſur quelques-unes de ſes médailles. *Conſtantin* en enrichit l'hippodrome de *Conſtantinople ;* & les Vénitiens, pendant un temps maîtres de cette capitale, les deſtinerent à parer leur Cathédrale, ainſi que les cinq portes d'airain enlevées à la mosquée de *Ste. Sophie*, qui en ferment l'entrée & quelques colonnes d'albâtre, priſes, dit-on, du temple de *Salomon*. Dans cette Baſilique, décorée depuis la voûte juſqu'au pavé de moſaïques anciennes, brille un grand nombre de ſtatues apportées d'*Athenes*. La contretable eſt d'or maſſif, enrichi de pierreries ; mais le tréſor m'a paru au deſſous des louanges qu'on lui donne. La grande ſalle du Palais, remplie d'excellens tableaux de l'école du Pays, a ſoixante & treize pieds ſur cent cinquante. La bibliotheque, dont celle de *Pé-*

Digitized by Google

trarque fait partie, conſerve quantité de manuſcrits grecs, donnés par le Cardinal *Beſſarion*, né à *Nicée*.

Après nous avoir montré ces raretés, on nous fit remarquer dans les galeries, certains muſles effrayans pour les Citoyens. Il eſt permis d'y jetter dans un tronc des dépoſitions contre qui l'on veut perdre. Les Inquiſiteurs d'Etat en gardent la clef, & s'en ſervent, s'ils le jugent à propos. Du Sénat, compoſé de tous les Nobles, ſe forme un conſeil de cent-vingt Sénateurs, qui décident de la paix & de la guerre; on en tire auſſi le College des vingt-ſix, pour recevoir les Ambaſſadeurs étrangers & rapporter leurs demandes au Sénat. Le Patriarche préſide au Comité ſpirituel, où ſe terminent les affaires de Religion. L'élite de ces conſeils, nommé le Conſeil des dix, décide de tout ſans appel, peut même dépoſer le Doge; mais difficilement en fourniroit-il l'occaſion. On l'obſerve de près. Son pouvoir n'eſt qu'en apparence; ſes honoraires ne montent qu'à ſoixante mille livres, & les frais de ſa réception, joints à ceux de ſon enterrement, qu'il paye d'avance, vont à cinquante mille écus. Il porte dans les cérémonies robe & manteau doublés d'hermine, & bonnet cornu à la Phrygienne. Son palais jouit de la vûe de la mer, & regne ſur le *Broglio*, où (de peur d'être

Digitized by Google

ſuſpects par des aſſemblées particulieres) les Nobles traitent toutes leurs affaires. Cette ſeconde place tient à la premiere par un angle.

Nous eûmes la curioſité de monter ſur la tour de *S. Marc*, irréguliérement ſituée devant l'Egliſe, & haute de plus de trois cens pieds. Sa groſſeur contient un eſcalier en limaçon, d'une ſtructure ſi commode, qu'un cheval y peut monter. De là, comme du *Tabor*, tout ſe découvre; non-ſeulement *Veniſe*, les Ports & les isles nombreuſes de ſa dépendance; mais la *Lombardie*, les montagnes de l'Iſtrie, l'endroit où les *Alpes* enfantent l'*Apennin*, la plage où le *Pô* vomit ſes eaux dans la mer.

J'oublie de vous parler de l'Arſenal, isle de vingt ſtades en circuit, gardée par des dogues & des murs flanqués de tours, qu'un noble Vénitien obſerve nuit & jour. Un puits d'eau douce, ſi vive qu'on la dit à l'épreuve du poiſon, y déſaltere deux mille ouvriers, diſtribués par métiers en cinquante chambres, où la plupart naiſſent & meurent ſans en ſortir. Ils maintiennent toujours en état les agrès néceſſaires à une multitude de vaiſſeaux, enfermés chacun ſous une arcade, où l'eau de la mer les baigne. Nous eſcaladâmes un des plus gros, mis à ſec. Du bas de la quille au gouvernail, imaginez-vous atteindre par un eſcalier poſtiche au faîte d'une haute maiſon, aſſez longue pour qu'on

Digitized by Google

ait peine à ſe réconnoître d'un bout à l'autre. Meſſieurs & Dames *Condolmer* & *Cornaro*, qui, ſelon l'uſage très-poli du pays, prenoient la peine de nous accompagner dans ces eſcalades, aux aſſemblées, aux ſpectacles, à la Meſſe & par-tout, depuis trois ſemaines, voulurent encore traverſer la mer pour nous conduire le jour de notre départ juſqu'à *Chiozza*, à deux milles de *Veniſe*, bourg dont les ſalines enrichiſſent la République. Dans la victoire qu'elle y remporta en 1380, elle ſe ſervit pour la premiere fois d'armes à feu. Là, nos obligeans conducteurs nous donnerent un magnifique dîner & bonne compagnie. Meſſieurs *Farcetti*, le Chevalier *Sacramozo*, dont je vous ai parlé, en étoient, & l'Abbé *Chiari*, qui me favoriſa dans la route de vers à ma louange, du don de ſes Comédies, de ſes Romans & Lettres philoſophiques dans le goût de *Pope*. Cet émule de *Goldoni*, comme lui, cherche avec ſuccès à annoblir la Comédie Italienne: tous deux veulent en bannir les bouffonneries & les maſques, uſage pris des Grecs & des Romains. Comment des peuples auſſi délicats les ſouffroient-ils ſur leur Théâtre? je permets de s'en ſervir à repréſenter des diables, des Satyres ou des Cyclopes, dont le modele manque dans la nature; mais qu'ils ne privent pas nos yeux, du jeu des paſſions humaines. Que nous fe-

rions bien auſſi de les ôter à nos danſeurs! Mais cette digreſſion m'éloigne fort de mon dîner de *Chiozza*, que je quittai avec peine pour m'embarquer.

On nous avoit conſeillé d'aller par eau à *Ferrare*. Nos aimables convives nous ſuivirent long-temps de l'œil ſur le rivage, & daignerent m'honorer de quelques larmes, que je leur rendis ſincérement au centuple. Pour combler leurs bontés, ils nous marquerent nos logemens dans des Châteaux de leurs amis, ſur la route. Le lendemain il plut du matin au ſoir. La fraicheur de l'eau du ciel & des rivieres, nous obligea d'être toujours au fond du bateau, d'y mourir d'ennui & quelquefois de peur. Nos voitures étoient en avant dans une barque, où la nôtre étoit attachée, pour éviter que la corde ne nous fit trop pancher; mais le débordement du *Pô* nous éloignoit ſi fort des chevaux, que malgré tant de précaution, nous voguions ſouvent ſur le côté. Le proverbe a raiſon, *n'aille point par eau, qui peut aller par terre*. Sans le mauvais temps, la vûe des isles & des rivages m'auroit pourtant rappellé bien agréablement la fable de Phaëton. Beaucoup de peupliers à longs bras y retracent l'ingénieuſe métamorphoſe de ſes ſœurs.

Nous n'avons reſté qu'un jour à *Ferrare*. Il ſuffit pour voir les reſtes de grandeur de cette

ville, jadis floriſſante ſous ſes Ducs, à préſent déſerte & mal pavée. La quantité de Prêtres, Moines & Réligieuſes doit néceſſairement appauvrir & dépeupler ces beaux climats. Cependant plus notre Religion auroit de Sectateurs, plus Dieu ſeroit révéré, diſois-je au Comte *Varano*, d'une ancienne Maiſon du pays, qui me fit l'honneur de me donner ſes Tragédies eſtimées, & de me mener à la Cathédrale. *Gregorio Geraldi* (dont les Mémoires ſervirent à faire le Calendrier Grégorien) y eſt enterré. Nous fûmes auſſi aux Bénédictins, rendre hommage au tombeau de l'*Arioſte*, dont voici l'épitaphe. Elle eſt par-tout; mais je vous épargne la peine de la chercher.

Notus & Heſperiis jacet hic Arioſtus & Indis,
Cui Muſa æternum nomen Hetruſca dedit.
Seu Satyram in vitio exacuit, ſeu comica luſit,
Seu cecinit grandi bella ducesque tubâ.
Ter ſummus vates cui ſummi in vertice Pindi,
Tergeminâ licuit cingere fronde comas.

Les cendres du *Dante*, né à *Florence*, repoſent à *Ravennes*, jadis Port de mer au-delà du

Digitized by Google

Rubicon, (*) & demeure des anciens Empereurs d'Occident. Ce poëte du parti des Gibellins, y fut exilé par les Guelphes. Le Cardinal *Bembo*, Vénitien, répara & orna ſon tombeau de cette nouvelle épitaphe:

Exigua tumuli Dantis hic ſorte jacebas,
Squallenti nulli cognite pene ſita.
At nunc marmoreo ſubnixus conderis arcu,
Omnibus & cultu ſplendidiore nites.
Nimirum Bembus Muſis incenſus Hetruſcis,
Hoc tibi, quem primis hæc coluere, dedit.

Nous arrivâmes le 6. à *Bologne*, avec grand empreſſement de revoir le Comte *Algarotti*, que nous avions connu dans les deux voyages, qu'il a faits à *Paris*. Il a depuis viſité les Cours du Nord. Vous avez beaucoup entendu parler de ſes ouvrages & de la faveur méritée, où il fut long-temps chez le Roi de Pruſſe. Sa ſanté l'oblige de le quitter pour quelques années. Il les paſſe agréablement ici, où il eſt fort recherché, & m'eſt d'un grand ſecours. Jugez combien nous avions de queſtions à nous faire? Nos converſations ſont très vives. Notre ſurpriſe ſur l'agréable & ingénieuſe fécondité de M. *de Voltaire* en eſt un

*) A préſent le *Piſatello*.

Digitized by Google

point. Je lui ai fait part d'une Lettre, que j'en ai reçue, ſur ce que je lui écrivis à *Lyon* en Italien, que les noces du Doge avec la mer, dont j'étois priée, m'empêchoient d'aller le voir aux Délices; voici ſa réponſe:

„ *Vous qui régnez ſur le Parnaſſe,*
„ *Allez au Capitole, allez, rapportez-nous*
„ *Les myrthes de* Pétrarque *& les lauriers du* Taſſe:
„ *Si tous deux revivoient, ils chanteroient pour vous,*
„ *Et voyant vos beaux yeux & votre poëſie*
„ *Tous deux mourroient à vos genoux*
„ *Ou d'amour ou de jalouſie.*

„Dunque, o Signora, dopo ch'ella avrà veduto il cornuto ſpoſo del *Mar Adriatico*, vedrà il padre della Chieſa, ſarà coronata nel *Campidoglio* dalle mani del' buon *Benedetto*. Ella dovrebbe ritornare per la via di *Genevra* & trionfare trà gli Eretici, quando avrà ricevuta la Corona poetica dei Santi Catolici; ma il ſuo viaggio è tutto per la gloria, e nel ſuo gran volo ella traſcorra noſtri lieti benche umili tetti. Il zio e la nipote bacciano affettuoſamente la mano che a ſcritto tante belle coſe, e ſi raccommandano alla ſua benignità con ogni oſſequio.

„Good journey, *Mylto'ns* Daughter, *Ca-*
„*moen's* Sister. Comptez, Madame, que nous
„ne vous pardonnerons jamais de n'avoir point
„pris la route de *Geneve*.

M. *Algarotti* trouve, que notre *Homere* écrit parfaitement la langue du *Taſſe*. Nous ſommes de plus en plus dans l'opinion, qu'il a deux ou trois ames à ſon ſervice. Une ſeule ne peut vacquer à tant d'objets. Un grand Roi, ami de ce grand Poëte, après un grand feſtin que le Comte nous donna, fit auſſi hier le ſujet de nos étonnemens. Il me montra les ouvrages imprimés de cet ingénieux Souverain, non moins habile dans les combats qu'à les décrire dans ſon Poëme ſur cet art meurtrier, dédié à ſon Frere.

Je crains pour l'Europe que la guerre préſente ne le faſſe autant redouter, que ſes divers talens le font admirer; mais, *buon Rè degli altri è Rè di ſe ſteſſo*. Ses Epîtres familieres fourmillent de telles judicieuſes réflexions, ſouvent préſentées ſous un jour nouveau; nos bons Poëtes s'en feroient grand honneur. Il eſt bien ſingulier qu'un étranger, Monarque ſans premier Miniſtre, écrive ainſi en vers François, ſi difficiles à bien faire. S'il bleſſe quelquefois la Grammaire, c'eſt la faute de notre langue trop ſcrupuleuſe. Le choix qu'il en fait pour écrire, nous fait tant d'honneur, que je déſire vive-

ment

Digitized by Google

ment que ce recueil paroïſſe. Il ne l'a donné qu'à ſes favoris, qui le garderont, ſans doute, exactement. Je ne voudrois pas que le Comte me le confiât; ce n'eſt pas non plus ſon intention, il auroit trop de peur qu'on en prit une copie. Nous le liſons enſemble tous les ſoirs. Il m'a auſſi montré quelques jolis ſonnets Italiens, & une belle Ode Angloiſe ſur la Mort par Mylady *Worthley Montaigu*, que nous avons eu le bonheur d'entretenir plus d'une fois à Veniſe, où elle fixe ſon ſéjour. Vous ſavez qu'au retour de ſon ambaſſade de *Conſtantinople*, ſa bravoure la détermina à donner la petite vérole à ſon fils unique: tous ſes compatriotes l'imiterent. M. *de la Condamine*, fameux par ſon ſavoir, ſes voyages & ſon zèle opiniâtre pour le bien public, nous exhorte à profiter des dons de cette Dame célèbre. La France doit à notre Abbé *Yart* *) de bonnes traductions de pluſieurs de ſes ouvrages. J'ai pris la liberté de la queſtionner ſur les amuſemens de ſa retraite; & comme toutes les langues lui ſont familieres, nous penſions que tant d'Auteurs latins, rangés dans ſa Bibliotheque, l'occupoient ſouvent; „Non, me „ dit-elle, Muſe, le temps m'a appris que tous

*) De l'Académie de Rouen, traducteur des meilleurs morceaux de Littérature Angloiſe.

„ les ſyſtêmes métaphyſiques, même les faits „ hiſtoriques donnés pour vérités, ne le ſont „ gueres; ainſi je m'amuſe des plus agréables „ menſonges, je ne lis plus que des Romans: „ malgré ces frivolités & mon oppoſition aux „ loix de *Rome*, admirez, regardez le portrait „ du Pape régnant au nombre des hommes „ choiſis, peints dans mon cabinet.“ J'y vis auſſi celui de Mylord *Bolingbroke*, fort connu d'elle, ainſi que ſes ouvrages, qui lui paroiſſent d'un penſeur érudit, mais prolixe. Les careſſes dont cette Lady m'honora, finirent par m'aſſurer, que dix ans de trop arrêtoient ſon envie de m'accompagner juſqu'à *Naples*, dont la ſituation la charme. *Conſtantinople* lui ſemble auſſi une demeure très-agréable, pour quiconque peut ſe paſſer de l'Opéra & des Thuilleries; mais retournons à mon charmant dîner de *Bologne* où je vis le Comte *Caſali*, Profeſſeur en Mathématique de l'Inſtitut, & le ſavant *Zanotti*, Secretaire perpétuel de ce Muſée. Cet autre *Fontenelle* conſerve dans un age avancé beaucoup de gaieté & de politeſſe. Entre nos plus aimables convives étoit la niéce de l'Archevêque, la Marquiſe *Scappi*, qui joint les agrémens de l'eſprit à ceux de la figure. Cette belle eut la bonté de me prendre ſous ſa protection, de me mener de la promenade à la Comédie, où, par ſon ordre, on joua la Pa-

Digitized by Google

méla du *Moliere* Italien *Goldoni*, dont nous fûmes fort contens. Le lendemain, elle me permit de la ſuivre à l'aſſemblée. C'eſt un appartement que la Nobleſſe paye & charge un homme d'entretenir. Les rafraîchiſſemens qu'il fournit, ſuffiſent ſans doute à la dépenſe des cartes & des bougies. Dans les villes du ſecond ordre d'Italie, ce *rendez-vous* public fait paſſer le ſoir en compagnie ſans l'embarras de la recevoir. Les étrangers, préſentés par un des abonnés, y ſont admis. Nous n'y fûmes point hier, j'étois laſſe: nous paſsâmes le jour à viſiter les tableaux de la belle Egliſe de *S. Petrone* & la longue Méridienne de *Caſſini*, enchaſſée dans le pavé. L'après-midi nous vîmes l'Inſtitut, où l'on m'a fait la grace de m'admettre; ma gloire eſt grande; il n'y a que trois femmes, la ſtudieuſe *Laura Baſſi*, qui y profeſſe la Phyſique, dont elle donne des cours publics en latin, la fameuſe Géometre *Agneſi*, retirée dans un Couvent à *Milan*, & l'illuſtre Princeſſe *de Collombrano*, Napolitaine. La Marquiſe *du Châtelet*, auſſi digne d'en être que je le ſuis peu, étoit de cette Académie des Sciences, fondée par *Théodoſe le jeune*, la plus ancienne, la plus riche de l'Europe. *Charlemagne*, & d'autres Princes l'embellirent. Ce Pape-ci, pour honorer ſa patrie, ajoute encore des volumes aux quarante mille de la Biblio-

theque, & ſelon ſes intentions, M. *Farcetti* orne une des galeries de l'élite des ſtatues antiques, modelées en plâtre, dont je vous ai parlé. Les bâtimens en ſont beaux, ſpacieux & raſſemblent les divers inſtrumens d'Artillerie, Aſtronomie, Hiſtoire naturelle, Plans de fortifications dans un ordre admirable; chaque étude a une chambre ſéparée, dont le nom eſt ſur la porte; des Profeſſeurs de toute eſpece y donnent ſans ceſſe des leçons publiques. Nous aſſiſtâmes à un de ces doctes exercices, & la Signora *Baſſi* nous fit enſuite, avec beaucoup de préciſion & de politeſſe, des expériences ſur l'irritabilité.

Vous voyez ma journée bien remplie. Ce matin nous avons ſuivi les belles proceſſions du S. Sacrement, qui attirent nombre d'étrangers; le Légat & l'Archevêque, tous deux Cardinaux, y aſſiſtent en pompe. Les galeries larges & élevées, qui regnent ici des deux côtés des rues, font la décoration de cette cérémonie. Entre chaque pilaſtre de ces portiques, des gazes en guirlandes & de vrais orangers, entremêlés de ſtatues ingénieuſement imitées en carton, font le plus raviſſant coup d'œil. Des tapis ſemés de fleurs couvrent le pavé, décorent les fenêtres garnies de Dames. La nobleſſe & les riches particuliers étalent ſur les murs leurs meilleurs tableaux. La célèbre Ecole de cette vil-

Digitized by Google

le en a paré les Temples, dont la ſtructure répond à cette magnificence. Si les palais des Nobles annoncent leur richeſſe, la piété prodigue des bourgeois brille ſur-tout dans un portique de trois milles de long, élevé à leurs frais, pour aller en pélerinage à couvert, de la ville à *S. Luc ſur l'Apennin.* Nous ne manquâmes pas d'y monter: de-là, toutes les richeſſes de la campagne ſe découvrent. Cette ſuperbe dévotion n'empêche point les dépenſes profanes. On bâtit actuellement aux dépens de la ville une vaſte ſalle d'Opéra, où l'attention eſt portée au point, d'y faire des remiſes pour mettre les carroſſes à l'abri.

Les ſpectacles renaiſſent ici tous les ans dans l'octave du S. Sacrement. Les Dames ſe parent en ſon honneur. La foule, que la fête raſſemble, y trouve des plaiſirs qui l'attachent à la Religion. Que croyez-vous de plus utile, de la faire craindre ou de la faire aimer? J'ai grande envie d'être à *Rome*, pour recevoir vos réponſes à mes queſtions; en attendant, ſuivant vos deſirs je vous écris, non des lettres, mais des volumes, & pars demain pour *Florence.*

VINGTIEME LETTRE.

De Florence, ce 18. Juin, 1757.

Des viſites à rendre, à recevoir, ma foible ſanté, & mille choſes à voir, ma chere Sœur, m'ont empêchée de vous écrire à mon arrivée ici.

En ſortant de *Bologne*, nous quittâmes auſſi-tôt la campagne abondante, qui l'environne. Il faut, pour entrer en *Toſcane*, paſſer les monts qui coupent l'*Italie* depuis la *Lombardie* juſqu'au bout de *la Botte*.

Un fils des Alpes regne en ces fertiles lieux,
*L'*Apennin *eſt ſon nom; ſon front qui touche aux cieux*
Pompe dans l'air les eaux dont la plaine eſt nourrie;
*En vingt Etats ſes bras partagent l'*Italie.
Son dos, courbé vers Piſe, *y forme des côteaux,*
*Près d'*Ancône, *à ſes pieds, il arrête les flots,*
Et les torrens nombreux, dont ſes flancs ſont la ſource,
Aux deux mers, qu'il remplit, précipitent leur courſe.

Digitized by Google

Malgré cette pompeuſe déſcription, la chauſſée, à moitié dépavée, qui court ſur le dos de ces montagnes, eſt fort pénible à paſſer. Mais *il Giogo*, précipice, que les voyageurs les plus fermes redoutoient, ne ſert plus de barriere au Grand Duché. L'Empereur a fait couper un chemin eſcarpé, *) mais facile, qui conduit juſqu'à *Florence*, dont l'abord charme la vûe. Nous déſcendîmes un dimanche les côteaux couverts de maiſons, de bois & de verdure qui l'entourent. Quel fut notre étonnement de les voir habités par des Nymphes! De jolies filles, couvertes de petits chapeaux de paille, ornés de fleurs, colliers, bracelets, taille bien coupée; enfin l'habillement de nos villageoiſes d'Opéra eſt le fidele tableau des payſannes de ces contrées. On m'aſſure qu'elles parlent auſſi bien qu'elles marchent, ſur-tout aux environs de *Sienne;* que leurs réponſes ſont ſi juſtes, qu'un Académicien de *la Cruſca* n'y pourroit changer une ſyllabe. J'attribue ce rafinîment de mœurs & de langage, paſſé peu à peu dans ce pays juſqu'aux chaumieres, à une longue pratique des loix & des arts. Bien avant d'illuſtrer *Rome*, ils éclairoient l'*Etrurie:* les *Médicis* les y fixerent par les chef-d'œu-

*) Les *Boulonnois* viennent d'en faire de même, ainſi le paſſage de l'*Apennin* devient plus aiſé.

vres antiques & modernes, qu'ils raſſemblerent dans leur palais. Deux galeries de quatre cens pieds, jointes par un angle & parées d'un double rang de ſtatues ou de buſtes antiques, y mènent à nombre de chambres, remplies de tout ce que l'œil curieux & ſavant ne ſe laſſe point d'admirer. L'une préſente deux cens portraits de peintres, faits de leurs mains, & de beaucoup d'hommes illuſtres en tout genre; l'autre, les porcelaines les plus rares, les idoles les plus ſingulieres. Le Marquis *Venuti*, bon connoiſſeur, & l'habile Médecin *Cocchi*, nous montrerent le Cabinet des médaillés, dont ce dernier eſt conſervateur. De là nous paſsâmes aux ſalles d'Hiſtoire naturelle. Je répéterois envain le détail qu'en font les voyageurs; mais puis-je me taire ſur la Tribune? C'eſt un ſallon octogone de vingt pieds de diamètre, éclairé par la ſeule lanterne d'un dôme revêtu de nacre. Les murs ſont tapiſſés de tableaux exquis & d'armoires de glaces, au travers deſquelles brille l'émail des pierres précieuſes: comme une tête de *Céſar* d'une Turquoiſe de la groſſeur d'un œuf; des vaſes d'agathe, lapis, criſtal de roche garnis d'or & de diamans: le ſallon a pour meubles un globe céleſte dont les aſtres ſont de rubis, une grande table de pierres fines incruſtées l'une dans l'autre, & ces ſix ſtatues grecques, où l'effort

de l'art s'eſt épuiſé: deux Lutteurs qui ſe terraſſent; un Payſan qui fait ſemblant d'aiguiſer ſa ſerpe, en écoutant la conſpiration de Catilina; le Faune qui danſe; deux Vénus de ſix pieds de haut, charmantes, ſi elles n'étoient éclipſées par celle de *Médicis*, un peu plus petite, mais douée de ce je ne ſais quoi, qui fixe les regards les moins attentifs. Je rends ainſi en françois des vers faits pour mettre ſous cette célèbre ſtatue: on me les a expliqués; car j'ignore le grec, dont je ſuis fort fâchée: que n'ai-je dix ans de moins, je l'apprendrois! Mais écoutons Vénus.

Τυμνὴν οἶδε Πάρις με καὶ Ἀγχίσης καὶ Ἄδωνις,
Τὰς πρῶτας οἶδα μούσας, Πραξιτέλης δὲ πόθεν.

Je l'avoue, Anchiſe & Paris,
Sans voile, me virent jadis;
Mais pour peindre ma beauté nue,
Où Praxiteles l'a-t-il vue?

Quelques-uns diſent que ce prodige de l'art fut trouvé à *Tivoli*. Le magnifique ſallon, qui le renferme, n'a qu'un ſeul fauteuil; je m'en emparai, m'arrêtai deux heures vis-à-vis ces antiques, & me trouvois en ſi bonne compagnie, ſi vivante à mes yeux, que je ne pouvois

la quitter. Nous y retournâmes le lendemain; le Comte *Laurency*, homme d'eſprit, Miniſtre du Roi près du Grand Duc, & ſa femme aimable & jeune, eurent la politeſſe de nous y accompagner; & après notre ſeconde viſite à la Vénus grecque, nous menerent à la maiſon de campagne d'une des plus jolies modernes, la Marquiſe *Capponi*, qui en fait bien les honneurs. Nous admirâmes de ſa terraſſe les riches environs de *Florence*, & nous promenâmes à l'ombre de ſes cédras. Ceux de ce pays ſont renommés pour l'odeur & la groſſeur. Les plantes qui portent les parfums, pour nous embaumer de près, ne doivent peut-être point s'élever; celles-là ſeroient-elles du nombre? Nous n'en voyons qu'à baſſes tiges; les berceaux, qu'elles forment, auroient plus de grace, s'ils avoient plus de hauteur; mais par réflexion je trouve qu'on en jouiroit moins: nos grands orangers que nous admirons tant, portent aux cieux leurs exhalaiſons odoriférantes & nous privent du plaiſir de cueillir facilement leurs fruits; leur caiſſe reſte ſeule à notre portée & forme un vilain aſpect. Les Italiens mettent ces arbres dans de vaſtes pots de terre, & ne les laiſſent monter qu'en arbriſſeaux. Ces amateurs de voûtes élevées dans leurs appartemens, ſemblent les abbaiſſer trop dans les jardins. Je me gardai de faire cette eſpè-

Digitized by Google

ce de critiqué à la maîtreſſe de la maiſon, qui avoit la bonté de me la montrer; mais je lui demandai la permiſſion de viſiter auſſi ſon habitation de la ville. Nous la trouvâmes conforme aux déſcriptions, que nous en avions lues, ainſi que le Palais *Corſini*, digne de loger les neveux du feu Pape, né à *Florence*. Le bon goût du maître & les tableaux des bons Peintres y brillent. Au haut du grand eſcalier regne un ſallon immenſe, orné de colonnes & de ſtatues antiques. Le plafond peint eſt entouré d'une galerie commode pour entendre la muſique: le reſte des appartemens répond à la beauté de cette piéce. Le vaſte palais de la noble maiſon *Strozzi*, me plaît infiniment par ſon extérieur Etruſque. Ces pierres coupées en forme brute, rappellent bien la premiere habitation des hommes, un roc taillé pour s'y nicher: la ſolidité s'y joint à l'agrément; le *Luxembourg*, un peu dans ce goût, vous donne le modele du Palais *Pitti*, la derniere demeure des *Médicis*. On y trouve encore la collection de tableaux la plus complette; mais les jardins, comptés long-temps parmi les merveilles du monde, ſont ſi délabrés, qu'on y marche avec peine. Ils ne paroiſſent propres qu'à faire penſer au peu de durée des ouvrages humains.

L'obſcurité du ſoir y nourriſſoit hier mes

Digitized by Google

penſées morales: un phénomene, nouveau pour mon ignorance, vint m'en diſtraire. Un eſſain de mouches luiſantes voltigeoient dans les bosquets. Je les pris pour une illumination ambulante. J'approchai, les lampions me fuyoient. Je n'avois jamais rencontré que deux ou trois de ces brillans inſectes à la fois. Leur multitude me charma & m'étonna; *parva leves capiunt animos.* La fatigue m'arrácha à cette promenade, pour un ſouper frugal comme je les aime; enſuite mon lit dur me parut excellent. A mon réveil j'ai reçu dans une lettre du Comte *Algarotti*, des patentes de la célèbre Académie de *Padoue*, qui daigne me compter parmi ſes Membres. Je tâchois de proportionner ma réponſe à la grandeur du bienfait, quand cette ſérieuſe occupation a été interrompue par la viſite du Chevalier *Adami*, bon Antiquaire, & du Docteur *Lami*, homme de goût, d'eſprit, & l'Auteur d'un Journal fort eſtimé. Nous avons regretté enſemble l'Abbé *Buondelmonte*, mort depuis peu, dont je connoiſſois les Poëſies. Ces Savans m'ont fait le plaiſir de m'apprendre que la meilleure traduction italienne d'*Anacréon*, eſt de notre *Regnier Deſmarets*, & qu'une de leurs plus jolies pieces de vers eſt de *Ménage*. La voici telle que je l'ai retenue; je ne ſais ſi ma mémoire eſt bien fidele.

Digitized by Goog

O maraviglia ſtrana!
Eh chi lo crederia?
A te pur ſola diſſi,
A te pur ſola ſcriſſi
Il mio amoroſo affanno,
A tutt'i altri lo celai.
E pur tutti lo ſanno
Tu ſola non lo ſai.

J'eſſaye de la traduire ainſi:

O merveille étonnante!
Qui le croira, belle Amaranthe?
A toi ſeule je dis,
A toi ſeule j'écris
L'amour dont tu me dévores;
Je cache à tout autre mes vœux;
Chacun pourtant connoît mes feux,
Toi ſeule les ignores.

Après avoir admiré ce tendre Madrigal, nous paſsâmes en revûe nos Poëtes & les ultramontains, ſur-tout le *Taſſe*, mon héros, & l'*Arioſte*, à qui les Italiens (pour l'invention & la maniere d'écrire) donnent la préférence; ils l'accordent auſſi avec plus de juſtice à *Corneille* ſur *Racine*; mais ſi notre langue leur étoit auſſi familiere que la leur, ce dernier, comme plus correct, perdroit peut-être moins de leurs

ſuffrages. Les modernes de tout pays ſont, me ſemble, trop épris de la chaleur du ſtyle & de la nouveauté des idées, répandues ſans deſſein ni ſuite. Ce charme de l'*Orlando furioſo*, cet aſſemblage informe de beautés découſues, reſſemblent pourtant ſouvent au delire. La plus vive éloquence momentanée ne ſe rencontre-t-elle pas quelquefois dans des têtes très-dérangées? Loin d'y captiver notre hommage, l'unité de ſentimens dans les diverſes ſituations, & le jugement, furent toujours les marques honorables de l'humanité, & la ſource de toutes les vertus. Ce vrai mérite eſt aujourd'hui peu conſidéré, & je ne vois rien à éſpérer des ſyſtêmes chimériques, ni de l'enthouſiaſme, que notre ſiécle applaudit; quiconque, pour ſe rendre célèbre, étale des talens nullement utiles au public, par là même en mérite le mépris. J'eſtime avec les Anciens les hommes & leurs qualités brillantes, à proportion qu'ils en montrent plus ou moins de ſolides dans leur conduite & leurs écrits. Les merveilles de l'art, que les autres les plus fameux, tels que le Pere de *Cinna*, joignent au bon ſens, m'enchantent alors & me font de ces heureux génies des divinités; mais ſans cette baſe, les ornemens ſéducteurs, les raiſonnemens ſpécieux, diſperſés comme des nuages éblouiſſans, tombent & s'éclipſent l'un par l'au-

Digitized by Google

tre à mes yeux, qui leur cherche envain un appui, non que je vouluſſe ne donner un prix qu'aux ouvrages ſérieux; la raiſon veut rire; mais un eſprit bien réglé demande un but, un enſemble, même dans les objets d'amuſemens. Cette longue converſation me fait remettre à un autre jour à vous parler encore des beaux lieux, d'où je vous écris.

VINGT-UNIEME LETTRE.

De Sienne, ce 25. Juin, 1757.

Avant de vous rien dire de cette Ville, ma chere Sœur, achevons de vous décrire les monumens que j'ai admirés à *Florence*.

Dans la riche Egliſe de *Sainte-Croix* eſt le tombeau de *Michel-Ange*, né à *Arezzo*, mort nonagenaire en 1564. Les arts où il excelloit, Peinture, Sculpture, Architecture, y ſont perſonnifiés. On doit à ce Virtuoſe la magnifique chapelle des *Nicolini*, qui décore ce Monaſtere. Le Cloître conſerve les cendres précieuſes de *Galilée*, dont il va paroître des Lettres & des ouvrages curieux, non encore imprimés. *Pic de la Mirandole* eſt enterré à *Saint-Marc*; *Boccace* à *Santa-Maria*

Digitized by Google

della Novella. La plus belle des chapelles ſépulcrales du monde ſera celle des *Médicis* à *Saint-Laurent.* L'art & les pierres précieuſes y brillent de toutes parts. Depuis un ſiécle, que le Duc *Ferdinand* aſſigna ſix cens mille livres de revenu pour la conſtruire, on y a déjà depenſé quatre-vingt-dix millions ſur les deſſeins de *Michel-Ange.* La Bibliotheque de cette Egliſe eſt vantée par le grand nombre de manuſcrits. On y voit entr'autres un *Virgile,* tranſcrit du temps de *Théodoſe,* & la déſcription de toute la Chirurgie des Grecs, ornée de figures peintes ſur velin.

Nous deſtinions notre journée aux Egliſes. Après un grand diné chez Monſeigneur *Borromée,* Nonce Apoſtolique, avec l'Abbé *Nicolini,* homme de qualité, lettré & de bonne compagnie, nous fumes à la Cathédrale, gothique, mais vaſte & magnifique. L'intérieur & l'extérieur, de marbre de diverſes couleurs, ſemblent revêtus de porcelaines : de là, peut-être, lui vient le nom de *Notre-Dame delli fiori :* je trouve ce mêlange très-agréable. Le dôme octogone frappe les yeux par ſa hauteur & la diverſité des peintures. Cent vingt dégrés y conduiſent. On tourne tout autour en dehors, en dedans, par de triples galeries. La boule dorée du dôme, qui couvre le chœur, a ſept pieds de diametre, & la tour, revêtue

à

Digitized by Google

à l'extérieur par compartimens de marbre rouge, blanc & noir, s'éleve de cent quatre-vingts-pieds. La façade de cette Cathédrale n'eſt point finie, non plus que celle de pluſieurs Egliſes d'Italie, dont le deſſein trop vaſte nuit à l'exécution. Vis-à-vis du portail eſt le baptiſtaire auſſi de diverſes couleurs. Ce fut, dit-on, un Temple de Mars. Ses triples portes d'airain, d'un travail parfait, coûterent cinquante ans de travail à *Gibert Florentin*. *Michel-Ange* les trouvoit dignes d'être les portes du Ciel, le Baptême en donne la clef, n'eſt-ce pas un paradis anticipé?

S'il eſt permis de paſſer du ſacré au profane, je vous dirai que nous n'avons point trouvé de grand Opéra à *Florence*, mais d'excellens bouffons. Ce genre de muſique plus nouveau, eſt par conſéquent fort à la mode en Italie. J'ai trop peu reſté dans la belle ville, dont je vous parle, pour la bien connoître; mais nous comptons y revenir à notre retour. La ſituation en eſt heureuſe & le terrein fertile en fruits, en gens célèbres de tout genre, tels que le *Cimabué*, reſtaurateur de la peinture en Italie, *Améric Veſpuce*, dont le nouveau Monde tire ſon nom, *Strozzi*, fameux Capitaine, le politique *Machiavel*, *Pétrarque*, *Dante*, *Boccace*, Poëtes illuſtres; les Peintres les plus renommés & les meilleurs Sculpteurs naquirent à

Digitized by Google

Florence. Les habitans en ſont induſtrieux & ſpirituels, les femmes jolies, les rues bien pavées de larges pierres; les places, jardins, fontaines, égliſes, palais ſuperbement ornés. Outre les Bibliotheques publiques, il en eſt de riches chez les particuliers, telles que celle de Meſſieurs *Marucelli* & autres, où les étrangers ſont bien reçus. La ſemence Etruſque des arts refleurit ſans ceſſe en *Toſcane.* Avant de quitter ce beau Duché, nous pensâmes périr à *Poggibonzi.* Les éclairs ébloüiſſoient les poſtillons, la grêle, qui coupoit les traits des chevaux, obſcurciſſoit nos glaces, nous obligeoit à les tenir fermées & nous déroboit même le précipice, que nous ſavions être à nos côtés; dans l'impoſſibilité d'arrêter, de peur de reculer, nous avancions avec une peine extrême contre le vent. A force de craindre je ne craignis plus rien, mes idées ſe confondirent; mais la tête de nos conducteurs, accoutumée aux orages, garda ſon équilibre & nous tira du mauvais pas. Enfin nous arrivâmes à *Sienne*, où j'ai trouvé pour Gouverneur l'Abbé *Franquini*, qui, après avoit ſéjourné vingt ans à *Paris*, comme Miniſtre du Grand Duc, en étoit parti depuis vingt ans. Notre premiere entrevûe fut plaiſante. Après nos faux complimens réciproques ſur le peu de changement de nos figures, il s'empreſſe de me demander des nouvelles de tous les gens

Digitized by Google

que nous avions connus enſemble. Une triſte vérité me force de répondre: cet agréable, que vous voyiez jadis par-tout, eſt dans ſa chambre rongé de goutte; cette femme, qui écoutoit avec tant de graces, eſt ſourde; cet homme d'eſprit eſt en enfance; ce vieillard eſt mort d'apoplexie, ce jeune homme de la petite vérole; cette nymphe eſt d'une taille énorme & fort laide; voilà la converſation conſolante des perſonnes qui ſe perdent long-temps de vûe: *Flos levis, umbra fugax, bulla caduca ſumus.* Pour nous diſtraire de ces triſtes vérités, l'Abbé nous mena voir ſa Cathédrale. C'eſt un vaſte bijou. La décoration, en couleur de catafalque, loin de déplaire, en fait le charme. Le dedans, le dehors ſont revêtus de marbre blanc & noir par bandes, aſſorti avec tant de ſymmétrie, que les yeux en ſont éblouis & non fatigués. On y monte par un large degré de marbre, qui du fond de la place ſe joint à la façade & l'embellit encore. Le pavé de l'Egliſe, où quelques morceaux de la Bible ſont deſſinés, eſt un ouvrage précieux pour l'exécution. Dans la Bibliotheque de cette Cathédrale brillent les voyages de *Pie II.* peints à freſque ſur l'admirable deſſein de *Raphaël*, & les livres de chant enrichis de mignatures merveilleuſes. Les moines du XIII. & du XIV. ſiécle excelloient dans ce genre de patience in-

Digitized by Google

duſtrieuſe. Leurs loiſirs à préſent ne produiſent rien pour ce monde; c'eſt dans l'autre que nous en attendons l'utilité.

La Place de l'Hôtel de Ville de *Sienne* eſt vaſte, bâtie d'une maniere uniforme, un peu creuſée en amphithéâtre, de façon qu'une fontaine abondante & ſaine, poſée au centre, peut, en l'inondant, en faire une *naumachie*: mais penſez combien le ſoir j'ai beſoin de repos. Après avoir vu hier les choſes que je vous décris, la fatigue me mit au lit; aujourd'hui l'Abbé, ſi fort à la mode à *Paris*, il y a vingt ans, m'a donné à diner à *Sienne*, avec le jadis fameux *Seneſino*, qui s'y repoſe depuis long-temps, jouiſſant encore, quoique ſeptuagenaire, d'une voix forte, expreſſive & légere. Il a bien voulu nous faire part du reſte de ſes talens, nous donner même un air à boire, choſe rare en ce pays, où nul ne chante que l'amour. S'il n'eſt pas payé pour le célebrer, en récompenſe ſon gozier lui valut une fort jolie maiſon, qu'il a fait bâtir & meubler toute à l'Angloiſe, des guinées ſans nombre qu'il a rapportées de Londres. Je lui demandai auſſi du thé à l'Angloiſe. C'eſt peut-être au-delà des monts, où ce breuvage n'eſt point en vogue, le ſeul homme qui pût m'en donner de bon. Il s'eſt aſſuré des rentes & une belle demeure dans ſa terre; mais ſon unique

Digitized by Google

héritier le fait enrager: toujours un *mais* au moins empoiſonne le bonheur; en voici, dit-on, la raiſon. Jadis au ciel, le Plaiſir, fils du Jour & de la Vertu, régnoit. La Peine, née de la Nuit & du Vice, occupoit l'enfer. La moyenne région étoit peuplée de créatures douées de bonnes & mauvaiſes qualités. Jupiter, touché du ſort incertain des humains, en voyant une partie de trop pervers pour mériter aucun bonheur; d'autres trop eſtimables pour leur infortune, ordonna que le Plaiſir & la Peine vinſſent habiter la terre. Dès que ces enfans des ténebres & de la lumiere arriverent parmi nous, l'un, ſuivant l'ordre ſuprême, voulut s'emparer des bons, l'autre des vicieux; mais dans l'examen des objets, loin de trouver des êtres décidés, (tels qu'ils en voyoient dans leurs diverſes demeures) ils ne rencontrerent aucun mortel, exempt d'un mêlange de bien & de mal, & de là s'attribuerent un droit égal ſur chaque individu. Pour terminer une diſpute infinie, & ſoumettre mutuellement tous les cœurs, tous deux s'unirent d'un lien indiſſoluble, de façon que le Plaiſir eſt ſans ceſſe précédé ou ſuivi de la Peine, & la Peine ſe trouve toujours adoucie ou cauſée par le Plaiſir. Je ſens cette vérité; j'ai eu grand plaiſir, à vous conter cette fable, le mal de tête me prend à préſent d'avoir trop écrit. Vous at-

tribuez avec raiſon une grande partie de ma mauvaiſe ſanté à ma vie trop occupée. Presque dès mon enfance j'ai voulu être inſtruite & propre aux devoirs & aux diſſipations de la ſociété; c'eſt le moyen de n'être ni l'un ni l'autre. Le monde & l'étude demandent chacun une perſonne toute entiere; à peine mes forces pouvoient ſuffire à l'un des deux. Vous ſavez mieux uſer des vôtres, & vous livrer totalement à vos amis, dont l'heureux tour de votre eſprit fait l'amuſement: mon activité veut cent choſes à la fois, & craint follement plus l'ennui que la maladie ou la fatigue. Je ſuis pourtant pareſſeuſe auſſi, enfin je n'y conçois rien; mais qui eſt-ce qui conçoit ſon être? les deux perſonnes les plus oppoſées le ſont ſouvent moins, que les diverſes volontés qui nous tiraillent intérieurement. J'ai ſi peu le pouvoir de les accorder, que le thé, dont je viens de vous parler, me rappelle que je n'ai même pu me défaire de l'uſage nuiſible d'en prendre au moins tous les matins. Je ferois en vain remarquer à mes neveux, combien la moindre mauvaiſe habitude eſt dangereuſe; *Les fautes des peres*, dit le ſage *Fontenelle*, *ſont en pure perte pour leur poſtérité*. Ainſi je me tais & vais me repoſer. Nous verrons bientôt *Saint-Pierre de Rome* & pluſieurs de vos Lettres; jugez de mon impatience d'arriver à la Ville par excellence.

Digitized by Google

VINGT-DEUXIEME LETTRE.

De Rome, ce 5 Juillet, 1757.

MA joie eſt extrême, ma chere Soeur; je ſuis aux lieux où j'ai tant déſiré d'être, & vous me mandez que vous êtes contente de votre ſanté, de celle de ma mere & de votre fils, fait Cornette de Carabiniers, avec promeſſe de paſſer bientôt à la Lieutenance. On m'en écrit beaucoup de bien de l'armée: j'eſpere que nous ſerons ſatisfaites de ſa conduite: j'en parle comme vous-même, je n'ai d'autre ſoeur que vous, vos deux fils ſont mes ſeuls enfans. Quel malheur, que l'ainé ne puiſſe ſervir auſſi! Vous me dites à regret que ſa vûe trop foible l'en rend incapable & de tout emploi. L'eſprit qu'il a, ne lui ſert donc qu'à ſe plaindre de ſon ſort d'une maniere plus intéreſſante. J'ai paſſé une heure à lire ſa lettre, les vôtres & celles de mes amis de *Paris*, qui me regrettent; s'ils me trompent, je leur ai encore grande obligation de me dire ce qui peut le plus toucher mon coeur. Pour mon amour propre, il doit être bien flatté des bontés, dont on m'a comblée dans toute ma route, & de l'accueil dont

Digitized by Google

on m'honore ici. Avant de m'en vanter avec vous, je veux vous dire depuis mon dernier recit mes peines & mes plaiſirs.

Que *Radicofani* eſt une cruelle montagne à paſſer! La dureté des pierres me faiſoit deſcendre de carroſſe, m'empêchoit d'aller à pied & m'auroit fait trembler, ſi j'avois été à cheval. De là j'ai paſſé *Monteſiaſcone*, capitale des *Faliſques*, & côtoyé le lac *Bolſene*, où *Amalazonte*, fameuſe Reine des Gots, & les magnifiques *Farneſes* eurent leurs tombeaux.

Cette route eſt coupée de torrens auſſi fatigans à paſſer que les monts. Comment les Souverains de ces contrées, ſi ſuperbes dans leurs demeures, ne le ſont-ils pas aſſez, pour en faciliter l'accès à la foule des voyageurs, qui vient depuis mille ans les admirer? Princes, Cardinaux, pélerins, curieux de toute eſpece, traverſent ſans ceſſe ces pénibles chemins; & ſans pitié on les laiſſe impraticables. *Rome* eſt cependant une belle, qui n'a pas beſoin, que les difficultés pour la joindre relevent le prix de ſes attraits. Les routes qui l'environnent, il eſt vrai, ſont mieux tenues, & ſes charmes font oublier les peines. Je ne regrettai plus les miennes à l'aſpect du dôme de *Saint-Pierre*. Nous l'apperçûmes de loin; mais bientôt une colline m'en déroba la vûe; ma peur, qu'il ne m'échappât, vous auroit fait rire. Mon Dieu! que l'agrément de

Digitized by Google

votre eſprit en auroit mis dans mon voyage! Enfin ma joie revint en revoyant les toîts déſirés. Nous marchons toujours livre & carte en main. J'entrerai donc dans la ſainte Cité, diſois-je! voici le même *Pont Milvius*, à préſent *Ponte-mole*, où un ſigne céleſte annonça à *Conſtantin* ſon triomphe ſur *Maxence*. Nous ſommes dans le pays des miracles & des merveilles, (l'amour pour l'antiquité les embellit encore) de façon que je dévorai des yeux un Obéliſque que j'apperçus plein de hiéroglyphes, gravés moitié en creux, moitié en relief dans une petite moulure, pour empêcher le temps de ronger les faits hiſtoriques, que ces caracteres conſervent; vaines précautions! ils ſubſiſtent; mais leur ſignification eſt effacée de la mémoire des hommes. Le monument qui me donne cette réflexion, trouvé dans un Cirque entre les monts *Palatin* & *Aventin*, fut dédié au ſoleil en Egypte, & conſacré au Chriſt ſous *Sixte V.* qui le fit élever à la place *du Peuple*, par où on arrive. Le baſſin de la fontaine eſt d'une baze de colonne, de ſix pieds de diametre, des thermes Néroniens. *Vignole* fit la décoration majeſtueuſe de la porte, jadis *Porta Flaminia*, ſur les deſſeins de *Michel-Ange*. Deux beaux portails d'Egliſes y font face, & laiſſent voir en-

Digitized by Google

tr'eux trois longues rues à choiſir. J'aurois voulu les parcourir toutes trois à la fois; nous en ſuivîmes une, où mon enthouſiaſme eſpéroit trouver quelque monument rare. Dans l'étonnement de n'y voir que des maiſons ordinaires, nous fîmes pluſieurs détours, avant d'arriver à la douane, dont la façade ornée de hautes colonnes Corinthiennes, dégradées par le temps, ravit ma curioſité. Le poſtillon m'aſſura qu'elles reſtoient d'un temple de *Mars.**) Je crus y entrer; mais la cour ne m'offrit rien qu'un bâtiment moderne, où l'on me fit longtemps griller au ſoleil de midi, pour me fouiller. Après mille impatiences nous gagnâmes la place d'Eſpagne, où, par une chaleur exceſſive, nous attendîmes encore une heure pour trouver un hôtel-garni, que nous aurions dû faire prendre d'avance. La faute fut réparée: nous en découvrîmes un paſſable; nous nous reposâmes volontiers, & y reçûmes peu de temps après un meſſage des Princes *Corſini*, que j'avois l'honneur de connoître dès *Paris*, où leur ſavoir & leur conduite les firent diſtinguer. Apprenez mon bonheur, ils avoient engagé la Princeſſe leur mere & leur ſoeur, la Ducheſſe de *Bracciano*, à me prendre ſous leur protection. Ma joie fut égale à ma ré-

*) On les croit d'un temple d'*Antonin*.

Digitized by Google

connoiſſance. Ces Dames me favoriſerent, au point de me promettre de me mener le lendemain aux feux de la *Saint-Pierre*. Plus d'incertitude alors ſur mon ſort avec de telles conductrices: je ſavois que leur goût pour les Lettres leur en donnoit pour la langue Françoiſe, & qu'en tout genre leur mérite égaloit leur naiſſance. Vous le voyez, le Ciel récompenſe mon pélerinage par l'utile & l'agréable. Prévoir un mal en augmente la peine; les biens inattendus au contraire, en deviennent plus ſenſibles.

La Cardinal *Paſſionei*, qui m'avoit déjà honorée d'un commerce littéraire, ne tarda pas non plus à me donner, pour marques de ſon ſouvenir, l'invitation de voir le lendemain dans ſon Palais, la cérémonie de la haquenée, avec les Princeſſes *Corſini*. Les bontés de cette maiſon, chérie dans Rome, & de l'Eminence, m'attirerent bientôt les viſites & la bienveillance de toute la Nobleſſe. Je ne les dois, vous le penſez bien, qu'à mes illuſtres patrons: auſſi ſeront-ils mes ſeuls guides. Je les ſuivis vis-à-vis le pont *Saint-Ange*, où nous vîmes le feu, qui commence par une gerbe de mille fuſées, prend cent couleurs, cent formes, & finit par une girandole étoilée, qui de la nuit fait le jour. Ce ſpectacle bruyant recommence le lendemain; on y joint l'illumination de la coupole & de la colonnade de *Saint-Pierre*, dont

l'effet merveilleux ne peut s'imiter. Il n'eſt point d'autres lieux au monde, où un dôme, qui touche aux cieux, voie à ſes pieds trois cens colonnes ſur quatre rangs aſſez eſpacés pour laiſſer au milieu paſſer les carroſſes. Le vaſte cercle, qu'enferment ces portiques, eſt orné de deux fontaines jailliſſantes aux nues par un large tuyau: des baſſins de granit à double rang les reçoivent en mouſſe dans leur chûte. La Reine de Suede, perſuadée que tant d'eaux ſe perdoient en ſon honneur, demanda par ménagement de les arrêter. Sa ſurpriſe fut grande: „Madame, lui dit-on, ces caſcades vont ainſi jour & nuit.“ Un Obéliſque d'une ſeule piece de granit, les ſépare à diſtance égale, & marque le milieu de la place, bâtie par *Alexandre VII.* Ce monument fait ſous *Seſoſtris*, apporté d'Egypte ſous *Caligula*, & trouvé dans le Cirque de *Néron*, a de hauteur cent vingt pieds, peſe neuf cens mille, ſe conſerve entier depuis quatre mille ans, & pour épargner aux Antiquaires la peine de deviner, eſt ſans hiéroglyphes. Le navire, qui l'apporta, étoit ſi grand, que quatre hommes à peine en pouvoient embraſſer le mât. L'Empereur *Claude* le fit enfoncer dans le port d'*Oſtie* & ſervir de fondement à une tour. Tout le monde connoît la machine immenſe du Chevalier *Fontana*, pour mettre en place l'Obéliſque. La

Digitized by Google

maniere dont les Romains élevoient de tels morceaux & des colonnes très peſantes, ſans un grand eſpace autour pour les échafauds, eſt apparemment perdue; mais quittons les Anciens, pour admirer la colonnade moderne de *Saint-Pierre*, ſi vaſte que la voix ne peut porter d'un côté à l'autre, & couverte d'une baluſtrade, ſur laquelle regnent cent trente-huit ſtatues. Cet aſpect m'étonna encore plus que la façade du Temple, haut & large d'environ quatre cens pieds. Le portique qui la précede, ſoutenu ſur d'immenſes colonnes de marbre antique, feroit ſeul la plus longue & la plus magnifique égliſe de *Paris*. Je vous obmets la déſcription faite & refaite des beautés ſans nombre de cette Baſilique, établie par *Conſtantin* ſur les fondemens du Cirque de *Néron*, rebâtie par le *Bramante* ſous *Jules II.* & par *Michel-Ange* ſous *Paul III.* Dorures, bronzes, marbres, peintures & ſculpture y ſont prodigués avec art. Quatre-cens cinquante milliers de bronze, pris des ornemens du *Panthéon*, font les colonnes torſes de l'autel iſolé qui s'éleve ſous le dôme. Il en fallut deux cens milliers au Cavalier *Bernin* pour les quatre Peres de l'Egliſe, qui décorent au fond de l'édifice la Chaire de *Saint Pierre*, & cent quarante mille écus Romains pour l'acheter. L'écu Romain vaut cinq livres. La ſacriſtie, eſpèce de Rotonde, fut un Temple

Digitized by Google

d'*Apollon.* Un vaſe de porphyre, qui ſervit aux bains des Conſuls & de ſépulchre à *Othon*, ſert à préſent de fonts baptiſmaux: les Anges de huit pieds, ſupports des bénitiers aux premiers pilliers de la nef, ne paroiſſent de la porte que des enfans; jugez de la grandeur du reſte.

Epheſe, Babylone, Athenes,
De vos temples ſoyez moins vaines:
Pour une foule d'Immortels
Si par vos ſoins & vos largeſſes
Vous eûtes par-tout tant d'autels,
Saint-Pierre *où brillent nos richeſſes*
(Sous cent voûtes au même lieu)
En montre autant pour un ſeul Dieu.

Parmi les magnifiques tombeaux des Papes, il y en a trois de femmes: la Comteſſe *Mathilde*, grande bienfaitrice de l'Egliſe; la fameuſe Reine de *Suede*, & la pieuſe Reine d'*Angleterre*, femme de *Jacques III.* actuellement à Rome.

Les prodiges de *Saint-Pierre*, me font oublier le feu que le Roi de *Naples* fait auſſi tirer pour les vigiles de ce Saint, vis-à-vis ſon palais *Farneſe*, d'où nous l'avons vu. Son Connétable *Colonne*, qui le même jour préſente la haquenée au Pape, fait magnifiquement

Digitized by Google

les honneurs de la fête, & les deux fontaines jaillissantes *) de la Place contribuent à la décoration de l'artifice. Avant de monter aux appartemens, nous rendîmes nos devoirs à l'*Hercule Farneſe*, **) à la *Flore*, & aux autres ſtatues des portiques qui environnent la Cour. Les ſalles, les galeries, raſſemblent entre mille chef-d'œuvres de ſculpture & de peinture, dix-huit têtes de Philoſophes, trouvées aux thermes de *Dioclétien*; à peine s'en trouveroit-il autant de vivantes en Europe.

J'ai contemplé ce matin ces raretés, que nous n'avions qu'apperçues le ſoir. Le *Farneſe*, qui commença ce Palais, étant Cardinal, devenu Pape, le fit achever par *Michel-Ange*. La façade de cent quatre-vingts pieds, haute de quatre-vingt-dix, eſt conſtruite des pierres du *Coliſée*, dont on a bâti *Saint-Laurent* & la Chancellerie. On en répara auſſi les murs de la ville, reſtés les mêmes depuis *Beliſaire*. *Paul III.* tranſporta les ſtatues de cet amphithéâtre aux jardins *Farneſe*. *Innocent VIII.*

*) Les jattes magnifiques de granit qui les reçoivent, ont vingt-cinq palmes de long, & viennent des bains de *Septime Severe*. La plupart de ces baſſins ſervoient aux thermes des Empereurs.

**) *Michel-Ange* en a fait les deux jambes qui manquoient, qui depuis ont été retrouvés. La maiſon *Borgheſe* les poſſede; malgré la beauté des modernes, qui fait négliger de reſtituer les anciennes, quand j'appris cette anecdote, je regrettai qu'on n'eût pas remis les véritables, celles du ſculpteur *Glicon*.

Digitized by Google

rompit l'arc Gordien pour en faire une égliſe; *Alexandre*, la pyramide de *Scipion*, pour paver les rues. *Saint-Etienne* fut un temple de *Faune*; *Saint-Barthélemi* dans l'isle du *Tibre*, où les malades ont encore recours, appartint à *Eſculape*; *Saint-Blaiſe* à *Neptune*. Vous le voyez, la dévotion en détruiſit autant que la barbarie. Les Empereurs Chrétiens même les faiſoient abattre. Revenons au palais *Farneſe*. Le fameux taureau de ce nom eſt hors de ſon enceinte ſous une cabane à l'abri de la pluie. Si ſa maſſe énorme ne le garantiſſoit pas du vol, il mériteroit d'avoir une garde; d'un ſeul bloc ſortent ſept figures: une femme attachée par ſa chevelure aux cornes de l'animal furieux; deux hommes qui tâchent de le précipiter du haut d'un rocher; une autre femme, ſon enfant, ſon chien regardent ce ſpectacle immobile, dont le génie des artiſtes, *Apollonius* & *Tauricus*, animent les traits. Ce morceau précieux tiré de *Rhodes* par *Titus*, & l'*Hercule Farneſe*, ornerent les bains de *Caracalla*.*) S'il eſt poſſible de leur faire paſſer la mer, je ne ſais comment le Roi de *Naples* n'en orne pas ſes palais. La grandeur de ceux qu'on

*) Ainſi que la chaire de porphyre qu'on voit à S. *Jean de Latran*, dont le trou ſervoit à écouler l'eau. Ces bains contenoient ſeize cens ſiéges de marbre, & trois mille perſonnes s'y baignoient à la fois.

Digitized by Google

qu'on voit ici, & des monumens publics taillés ſur la meſure des Anciens, ſurpaſſent tant mes idées, que ſi les Romains n'avoient décrit les limites de leur taille, je croirois être où fut jadis l'empire des Géants. Quoique les autres villes d'*Italie* m'euſſent accoutumée aux grands édifices, ceux que je vois m'étonnent & m'élevent l'ame: les pierres mêmes ont, je le ſens, du pouvoir ſur l'imagination. Je ne vous donnerai le détail que des édifices très nouveaux dont on a peu parlé, comme de la fontaine de *Trevi*, qui me cauſa hier une agréable ſurpriſe. Je paſſois à côté, nul voyageur n'en fait mention, perſonne ne m'en avoit rien dit, l'étonnement penſa me jetter du haut en bas de mon carroſſe. Je m'arrêtai pour admirer la plus ſomptueuſe décoration qu'on puiſſe faire de la mer. Sur un roc dont l'eau jaillit par vingt crevaſſes, s'éleve un vaſte portique Corinthien. Au centre eſt l'Océan ſur ſon char orné de coquillages & tiré par deux chevaux marins; l'un ſymbole des tempêtes dont l'onde écumante ſort par les narines, & dont un *Triton* le fouet en main a peine à reprimer la fureur: l'autre, l'image du calme, vomit paiſiblement la ſource qui l'abreuve, & laiſſe au *Triton*, ſon conducteur, le temps de jouer de ſa trompe. Toutes les figures irréguliérement groupées dans un lac rempli par les flots qu'el-

les vomiſſent, font l'effet le plus majeſtueux, le plus raviſſant, qu'une imagination poëtique puiſſe s'en former. Entre les ſtatues allégoriques qui décorent le frontiſpice, regne *Agrippa*, qui fit venir cette eau excellente de huit milles de Rome, & la figure d'une Vierge qui découvrit cette ſource, d'où lui vient le nom d'*Aqua virgine.* Le Pape regnant a fait revêtir & environner de marbre les bords de cette merveilleuſe fontaine, dont l'ingénieux *Salvi*, par l'ordre de *Clément XII.* fut l'Architecte. En voici trop pour aujourd'hui; les forces me manquent plus que la matiere. Le tourment que je me donne me plaît & me maigrit. Adieu.

VINGT-TROISIEME LETTRE.

De Rome, ce 20. Juillet, 1757.

Vous me demandez ſur-tout, ma chere Soeur, de vous inſtruire de ce qui m'eſt perſonnel & des objets qui me frappent le plus: tâchons de vous contenter. Le peu que je vous décrirai des monumens publics, que j'examine avec ſoin pour vous en rendre compte, & ce qu'on m'en dit (dont je ne garantis pas

Digitized by Google

la préciſion,) vous exciteront du moins à la chercher dans des Ecrivains plus exacts. Si par mes erreurs vous êtes trompée, je le ſerai avant vous. Je ne puis, vous le penſez bien, me livrer aux ornemens menſongers, reprochés aux voyageurs, trop de témoins ſeroient en état de me ramener à la vérité.

L'été vous a ſans doute fait quitter notre bonne ville de *Rouen*, patrie des *Corneilles*, des *Fontenelles*, &c. pour vos champs moins feconds en grands hommes, mais peuplés de gens utiles. Le premier de vos cultivateurs, qui ſut en tranſporter le beurre & les œufs à *Paris*, malgré les quarante lieues de diſtance, ne s'acquit-il pas dans ſon canton une célébrité limitée, mais durable? La ſolitude de vos bois vous donnera le loiſir de ſuivre de loin nos courſes curieuſes: celle que nous avons faite ce matin m'a charmée. J'ai vu ce *Coliſée*, capable de contenir quatre-vingt mille ſpectateurs, *) & dont la ſtructure, dit *Caſſiodore*, coûta un fleuve d'or.

*) L'Empereur *Tite* y donna des ſpectacles qui durerent cent jours, & de l'endroit le plus élevé fit jetter aux ſpectateurs beaucoup de petites boules de bois où étoient marqués, pour l'un un vaſe d'or ou d'argent, pour l'autre un nombre d'eſclaves ou d'attelages de chevaux, qu'un Officier avoit ordre de diſtribuer à ceux, à qui l'adreſſe avoit fait attraper un lot.

Par l'évaluation des ſavants Pere *Jacquier* & Abbé *Barthelemi*, le ſeul tour extérieur de ce monument coûteroit aujourd'hui dix-ſept millions de notre monnoie. *Pompée* fit le premier bâtir un Théâtre de pierre dont il reſte quelques veſtiges: avant lui, le bois ſeul ſervoit à les conſtruire. L'amphithéâtre que je vous décris, quatre fois plus grand que celui de *Verone*, eſt moins entier dans l'intérieur; mais le dehors, ſur-tout d'un côté, laiſſe très-bien diſtinguer les trois ordres d'Architecture ſurmontés d'un quatrieme en pilaſtres Corinthiens ſi élevé, que du pied de l'édifice, l'œil peut à peine atteindre au faîte. L'arêne plus haute que l'ancienne, par l'accroiſſement des terres, eſt à préſent pavée. Préoccupée des objets, qui du temps de *Veſpaſien*, ſon fondateur, en rempliſſoient l'enceinte, je la vis, avec une grande ſurpriſe, entourée de douze Chapelles portatives à peu près comme des guérites de ſentinelles: les pélérins y viennent honorer le ſang des martyrs, maſſacrés en ces mêmes lieux, où dans leurs jeux les payens égorgeoient un nombre incroyable de bêtes féroces. Un ſeul Hermite François, logé dans cet amas de ruïnes & de beautés ſurprenantes, le chapelet en main, en garde nuit & jour l'entrée. Il nous conduiſit ſur la premiere galerie. Les quatre-vingt arcades qui la forment, ont chacune

Digitized by Google

quatorze pieds d'ouverture. De là nous découvrîmes l'arc triomphal érigé en marbre pour la victoire de *Conſtantin* ſur *Maxence*, & totalement réparé par le Pape *Corſini*, excepté le bas, encore caché ſous des décombres accumulés. Le ſol de *Rome* moderne a plus de quinze pieds d'élévation ſur l'ancien; ainſi les monumens qui reſtent de cette reine du monde, tels que l'arc de *Titus* ou celui de *Severe*, moins ornés, moins conſervés que celui de *Conſtantin*, ont leur baſe enterrée: c'eſt le ſort de beaucoup d'autres dans le même quartier du *Forum Romanum*, à préſent *Campo Vaccino*, champ couvert des débris des temples payens. Malgré le temps qui les ronge, les mains barbares qui les renverſerent, & les mains avares qui détruiſirent ces édifices pour en élever à leur gloire, on admire encore les rangs de colonnes que le haſard a conſervées. Celles du Temple de *Fauſtine* font la façade d'une Egliſe. Le veſtibule du palais de *Neron* eſt la Chapelle de *Sainte Françoiſe*, où repoſe *Grégoire XI.* deuxieme Pape de la maiſon de *Beaufort Canillac*, qui rapporta le ſaint Siege d'*Avignon* à *Rome* après un ſéjour de ſoixante-dix ans. Les Bénédictins de cette Egliſe conſervent dans leur jardin les reſtes d'un Temple d'*Iſis*, & près de leur enceinte eſt le fameux Temple de la Paix, réduit à trois arca-

Digitized by Google

des. Quoique *Campo Vaccino* ſoit ſpacieux, je n'y vois point de place pour tous les monumens dont on dit qu'il étoit orné. Là s'entrouvrit le gouffre où *Curtius* ſe précipita pour obéir à l'Oracle. Sa ſoif d'éterniſer ſon nom ſauva ſa patrie. Le deſir utile de vivre dans la mémoire, le plus beau de tous, convient ſur-tout aux ames vertueuſes. Les plus grands hommes de l'antiquité, loin de diſſimuler leur amour pour la gloire, diſoient avec enthouſiaſme; *faiſons quelque choſe pour la poſtérité, ſi nous voulons qu'elle faſſe quelque choſe pour nous.* Mais la providence permet que les eſprits médiocres n'aient que des deſirs modérés de l'immortalité; mais dans les génies diſtingués, l'eſpoir du ſuccès engendre les faits héroïques, & les grandes actions font naître les hautes eſpérances.

Le monument de la grandeur romaine, reſté le plus entier, eſt le *Panthéon*, aujourd'hui la *Rotonde*, dédiée à autant de Saints qu'*Agrippa* ſon fondateur, dit *Varron*, y fit encenſer de Dieux. Nous nous ſommes hâtés d'y adorer le ſeul Etre, qui mérite des autels. Ce miracle d'Architecture a des murs de vingt-cinq pieds d'épaiſſeur, en a cent cinquante-huit de diametre, autant d'élévation. Cette forme parfaitement ronde, la plus uſitée pour les Temples anciens, me plaît beaucoup.

Digitized by Google

Le jour n'y vient que par une large ouverture à la clef de la voute, & s'y répand aſſez pour éclairer tous les objets ſans éblouir la vûe. Quarante-huit colonnes de marbre thébaïque en ornent l'intérieur, & *Raphaël*, né à *Urbin*, y trouve un tombeau digne de ſes talens. Le Cardinal *Bembo* lui fit cette épitaphe, que je n'oſe traduire:

Hic ſitus eſt Raphaël, timuit quo ſoſpite vinci
Rerum magna parens, quo moriente mori.

Les ſeize colonnes du portique d'ordre Corinthien, d'une ſeule piece de granit, s'élevent de quarante-huit pieds. Je regrette les ſtatues que l'Empereur *Conſtans* en tranſporta à *Conſtantinople*, dont les niches exiſtent. Que le dehors n'eſt-il encore iſolé! Que le dedans n'offre-t-il encore les bronzes dont *Urbain VIII.* orna *Saint-Pierre* & fit des canons pour le Château *Saint-Ange!* On en conſerve dans cette Forteresſe deux cloux de même métal; un encadré au palais *Barberini*, qu'un homme peut à peine ſoulever; le pere du Roi de Pruſſe acheta le quatrieme: les *Strozzi* le cinquieme; celui des *Gualtieri* a paſſé à Mylord *Carliſle*. La porte du même métal fut priſe

Digitized by Google

par *Genſeric*, pour l'envoyer en *Sicile* & périt en chemin. La vieilleſſe du *Panthéon* lui ſied ſi bien: je vois avec chagrin que le Pape régnant veuille en rajeunir l'intérieur. Sa Sainteté m'a gratifiée de médailles d'or frappées à cette occaſion, de chapelets de jaſpe oriental & d'indulgences *in articulo mortis*. Pour combler ces dons précieux, & la grace qu'il me fit l'an paſſé de recevoir la dédicace de ma *Colombiade*, ce docte Pontife m'a permis de lui baiſer les pieds. Nulle femme n'entre dans le ſacré Palais; c'eſt à *Sainte-Marie Majeure* que je lui ai rendu mes hommages, au milieu de trente Cardinaux & de cinquante Prélats. Je me proſternai en tremblant auprès de ſa chaiſe à porteurs. En jugeant de ſa ſanté par ſon air riant & ſes diſcours pleins de bonté, je le croirois dans le meilleur état; mais les jambes lui manquent & ne lui avoient pas permis de ſortir depuis huit mois. La foule, empreſſée de recevoir ſa bénédiction, en étoit plus nombreuſe, & mon embarras plus grand.

Au ſortir de l'Egliſe, je montrai les riches préſens du Saint Pere au Palais *Corſini* & à notre Auditeur de Rote M. l'Abbé de *Canillac*, que vous avez vu grand Vicaire à *Rouen*, aimé, conſidéré comme il l'eſt ici. Il y tient le plus grand état & m'honore de ſa bienveillance.

Digitized by Google

L'Ambaſſadeur, M. *de Laon*, n'eſt point encore arrivé. Son prédéceſſeur fort regretté, a laiſſé M. *Boyer*, *) chargé des affaires, comme très capable de s'en bien acquitter. Il eſt de bonne compagnie, obligeant & chéri dans cette Cour; les bontés, dont le Pape daigne me favoriſer, contribuent à m'en rendre le ſéjour charmant. Sa Sainteté m'a permis de viſiter la riche Egliſe ſouterraine de *Saint-Pierre*, où les femmes n'entrent qu'un jour dans l'an, excepté les mortes, car les cendres de pluſieurs Reines y repoſent. La ſtatue de *S. Pierre*, contre un pilier du Dôme de l'Egliſe ſupérieure, fut faite d'un *Jupiter Olympien* de bronze. Celle de la ſomptueuſe Chapelle ſouterraine de cet Apôtre, eſt la figure d'un Conſul Romain, auquel les modernes mirent en main les clefs du Paradis.

Après avoir déſcendu ſous terre, nous voulûmes aller aux Cieux; par un chemin pénible, quoique bien tracé, nous parvinmes presque à la boule du Dôme & n'y entrâmes point, pour éviter quelques échellons difficiles; mais nos yeux eurent la ſatisfaction de parcourir toute l'étendue de pays, qu'on découvre de quatre cens pieds d'élévation. Vous nous voyez

*) A préſent Miniſtre Plénipotentiaire à *Genes*.

tantôt habitant avec les Gnomes, tantôt avec les Sylphes. Je ſuis ſi laſſe le ſoir de mes courſes ſouterraines & aëriennes, que pour vous en rendre un compte plus fidele, je prie M. *du Boccage* de m'en faire la note. La vie d'un curieux & la ſociété ſont difficiles à accorder; mais on profite plus à pratiquer les hommes qu'à voir les ſtatues. Ainſi, pour l'étude de l'antiquité, je ne néglige point le monde. L'ennuyeuſe toilette prend auſſi ſon heure. Les Dames me font l'honneur de me demander comment je trouve leur parure. A merveilles, leur dis-je avec vérité, mais non ſuivant vos deſirs d'être à la Françoiſe, impoſſibles à remplir à trois cens lieues de *Paris*. Leurs joues ſans rouge, comme preſque dans toutes les villes d'*Italie*, en laiſſent mieux voir les diverſes expreſſions de leur ame: pour me conformer à ce bon uſage, j'en mets auſſi peu qu'il m'eſt poſſible; cette pouſſiere ſur le viſage ne conviendroit guere aux pays chauds où on a ſouvent le mouchoir en main pour ſe l'eſſuyer.

Les Ducheſſes *Corſini* & *Bracciano* me permettent de les ſuivre aux aſſemblées. Ce rendez-vous ne commence en tout temps que trois heures après le coucher du ſoleil; à deux heures de nuit, ſuivant la maniere de compter du pays, c'eſt-à-dire, dans ce mois-ci, à onze heu-

res de France. Pour paſſer le temps juſqu'à la fin du jour, on va d'abord adorer le ſaint Sacrement, toujours expoſé dans une Egliſe avec illumination & muſique; enſuite à la promenade en carroſſe hors la porte *du Peuple*, où ſe trouve un grand concours d'équipages magnifiques & de Dames richement parées. Comme le mouvement empêche d'y prendre bien le frais, pluſieurs s'arrêtent dans une place, vis-à-vis d'un Caffé renommé pour les bonnes glaces. On en prend ou non, & chacun retourne chez ſoi, ſe repoſe, ou reçoit ſes amis particulieres. Enfin les portes s'ouvrent pour l'aſſemblée nommée converſation. Une heure & demi ſuffit pour réunir le monde & donner le temps de cauſer par pelotons. Le jeu ſuit ces entretiens, ou la diſtraction les continue. Sur les deux ou trois heures chacun prend ſon parti. La plupart paſſent la nuit dans une place au ſon des voix & des mandolines, à peu près comme au *Palais Royal* dans les grandes chaleurs, excepté qu'au clair de la lune l'air de *Rome* eſt plus doux, les Palais plus beaux, les rues plus remplies de gens qui dorment le jour & ſe promenent la nuit habillés en bergers & bergeres. Le peuple aſſez laid, ſérieux & mal vêtu le matin, prend dans l'obſcurité un air de fête, de propreté & de gaieté. Quelque quartier de la ville offre toujours

des guirlandes & des lampions, artiſtement arrangés autour d'un Saint ou d'une Vierge, qu'on honore par des chants, des petards & même de la danſe. Chaque carrefour eſt garni de petites boutiques portatives ornées de pampres, lampions & mélons d'eau coupés. Le rouge intérieur de ces fruits, la verdure, les lumieres qui les accompagnent, les harangues du vendeur pour attirer les chalands, forment un riant ſpectacle, auſſi difficile à imaginer qu'à décrire. *) Ces peuples errans, vêtus de blanc, dont la conſtance pour les promenades nocturnes prouve le plaiſir qu'ils y trouvent, me les fait comparer à des ombres heureuſes. Quelquefois nous allons une demi-heure au clair de la lune à la colonnade de *Saint-Pierre*. D'un côté le *Vatican* s'éleve ſur le mont voiſin: les arbres qu'on voit de l'autre au travers des portiques, le bruit des fontaines jailliſſantes, l'Obéliſque qui les ſépare, la façade du Temple, tant de prodiges réels embellis par les illuſions, les rêveries que la clarté des étoiles inſpirent, forment un enchantement inexprimable. Mais les courſes de nuit ne conviennent, ni à ma foible ſanté, ni à l'obligation, où nous ſom-

*) La maniere dont les Marchands de fruits arrangent leurs boutiques à *Rome*, encore plus agréable qu'à *Paris*, forme dans les marchés des Amphithéâtres émaillés de mille couleurs.

Digitized by Google

mes de nous lever matin, pour éviter la chaleur & ſatisfaire notre curioſité.

Quand le jeu commence, c'eſt-à-dire, après minuit, nous ſortons de l'aſſemblée. Hier, elle étoit chez la Princeſſe *Paleſtrine:* la vérité, & non ſes bontés, m'oblige à vous dire que la politeſſe noble de cette héritiere des *Barberins*, la rend bien digne d'en poſſéder le Palais, le plus beau de Rome après celui du Pape. A l'entrée eſt un Obéliſque renverſé, trouvé dans l'*Hippodrome d'Aurélien.* Je n'ai vu que le ſoir le plafond du grand ſallon, chef-d'œuvre de *Pierre de Cortone.* Nous irons le matin l'admirer, ainſi que la Bibliotheque, dont l'immenſe catalogue eſt imprimé avec le détail des tableaux, bronzes & ſtatues qui décorent les appartemens. On y vante entre mille, un buſte d'*Urbain VIII.* reſſemblant, fait par un aveugle, un *Oſiris* à tête d'épervier, tiré des ruines de ſon temple, ainſi que le petit Obéliſque de granit poſé ſur le dos d'un éléphant, que j'ai admiré vis-à-vis l'Egliſe de *la Minerve.* Qu'on a de goût ici dans les monumens publics! Ce groupe me paroît ſi ingénieux, que je déſirerois d'avoir un parc pour le mettre, & la permiſſion de l'emporter. Vains ſouhaits d'une femme accoutumée aux fictions.

Digitized by Google

VINGT-QUATRIEME LETTRE.

De Rome, ce 5 Août, 1757.

Je rends graces à ma mere de ſes craintes ſur la fatigue & ſur les ardeurs de l'été que j'endure. Raſſurez-la, ma chere ſœur, l'exercice me donne des forces, & la chaleur fond mes migraines. L'air de *Rome* m'eſt très bon, vous nous y ſuivez de loin; que n'êtes-vous en effet de nos courſes? Vous auriez vu hier avec nous ce mont redouté des payens par les oracles du Dieu *Vaticanus*, qui a donné ſon nom au Palais bâti par le Pape *Simmaque*, embelli par *Sixte V*. Les décrets qu'y rendent nos Pontifes, firent auſſi long-temps trembler les Rois; à préſent ils les reçoivent avec autant de reſpect & moins de crainte. Cet immenſe *Vatican*, peint par les grands maîtres, ſe dégrade manque d'habitans. Les Papes l'ont démeublé & abandonné pour le *Quirinal;* mais la Bibliotheque, au lieu de dépérir, rajeunit dans les mains de l'illuſtre amateur des Lettres qui la gouverne. Cette Eminence a daigné m'y conduire, & nous donner à dîner dans ſon appartement du *Belvedere*. Le nom vous en indique la belle ſituation. Pour éviter la chaleur & y reſter plus long-

temps, nous nous y rendîmes dès l'aurore. Mon premier ſoin fut d'admirer les livres nombreux & les manuſcrits que le temps, l'or & les ſoins ont raſſemblés. Quoique je fuſſe prévenue ſur l'étendue des galeries, la ſurpriſe que me cauſerent l'arrangement & les peintures des piliers qui ſoutiennent l'immenſe largeur de la voute, s'exprima par mon ſilence involontaire. Je ne retrouvai la parole que pour demander, à mon éminentiſſime conducteur, une tente pour paſſer ma vie en ce beau lieu. Mon enchantement lui plut d'autant plus, que je le lui dois en partie. Par ſon ordre, les armoires de bois, ſans ornement, qui renfermoient les livres, tapiſſoient les murs, & les piliers, où les voûtes s'appuyent, ſont peintes d'accord avec les plafonds, lambris & volets de fenêtres. Ces tréſors littéraires ne ſont point en vûe comme à la Bibliotheque du Roi. Pour les conſerver, on les dérobe aux yeux. M. *Aſſemanni* y prend ſoin des langues Orientales; M. *Bottari*, de la pureté des langues Italienne & Latine. M. *Guillelmi*, Sous-Bibliothécaire, me fit don de ſa belle traduction de l'*Electre d'Euripide*, & me montra entre les ſeize mille manuſcrits, confiés à ſa garde, un *Pline* avec la repréſentation de tous les animaux; *Térence* orné de ſon portrait & de masques comiques, écrit au cinquieme ſiecle; une

ſuperbe édition du *Taſſe*, dont le tombeau eſt à *Saint-Onulphe* ſur le *Janicule*; un *Virgile* du temps de *Septime Severe*, ſans points ni virgules; ſon traducteur *Annibal Caro* & notre fameux *Pouſſin* repoſent à *Saint-Laurent*, jadis temple de *Juhon*. S'il étoit impoſſible de tirer des doubles de ces merveilleux manuſcrits, & que les Papes les poſſédaſſent ſeuls, comme les *Médicis* leur *Venus*, ou tel Souverain une médaille unique, combien le Muſée de ſa Sainteté l'emporteroit-il ſur tout autre! Par bonheur on peut tranſcrire à l'infini les bons Auteurs ſans les affoiblir. La copie vaut l'original, c'eſt un prodigieux avantage de la Poëſie ſur les autres arts ſes freres.

La Bibliotheque *Vaticane*, enrichie de celle des Ducs d'*Urbin* & de la Reine *Chriſtine*, poſſede nombre de vaſes Etruſques & de médailles, données par *Clement XII*. On y voit une colonne d'albâtre tranſparent, cannelée en ligne ſpirale de cinq palmes de circonférence, reſte précieux d'un Temple ovale, dédié à *Venus*, près des jardins de *Saluſte*. Vous croiriez qu'une telle Bibliotheque à ſa diſpoſition, diſpenſe le Cardinal *Paſſionei* d'en avoir une, point du tout: la ſienne eſt digne d'un Souverain. Il l'appelle ſa femme, il n'en eſt point de plus fêtée. Son ſavoir curieux, inſatiable, raſſemble ſans ceſſe en différentes langues, les meil-

Digitized by Google

meilleures éditions de *France*, d'*Angleterre*, de *Hollande*. Cinq grandes ſalles en ſont tapiſſées du parquet au plafond & ne peuvent plus loger cette récolte annuelle. Outre le choix des imprimés & manuſcrits, la partie du Palais *Quirinal*, qui les contient, eſt dans une ſituation qui répond à la beauté des dedans. La demeure du Pape eſt à droite, l'aſpect de la campagne en face, & le centre de la place préſente les deux chevaux de marbre, dont ce lieu prend le nom de *Monte Cavallo*. *Tiridate*, Roi d'*Arménie* les donna à *Néron* & *Sixte V.* les tira de ce même mont où *Conſtantin* avoit ſes thermes. Une gravure grecque les dit de *Praxiteles* & de *Phidias:* les Savans en doutent & les admirent. Ce coup d'œil embellit la vûe de la Bibliotheque *Paſſionei*. L'appartement que l'Eminence habite le plus & connoît le mieux, eſt ce Muſée dont l'arrangement charme les regards. Des armoires n'en renferment point les tréſors comme au *Vatican:* des tablettes les expoſent à l'envie des curieux. Le maître qui les poſſede a tout lu & n'a rien oublié. Les mémoires heureuſes m'etonnent toujours. La mienne eſt infidele. J'oublierai de vous dire beaucoup de choſes que mes *Ciceroni* *) m'apprennent &

*) Nom qu'on donne aux perſonnes qui montrent *Rome* aux Etrangers.

m'apprendront; mais ma digreſſion vous a transportée au *Quirinal*, retournons au *Vatican*.

Après le diner nous y vîmes les prodiges de la Cour du *Belvedere*, enfermés dans des niches que forment le mur. Des portes les couvrent. On les ouvre. L'œil apperçoit le bel *Antinous*, favori d'*Adrien*, une *Venus* ſortant du bain, trouvée ſous l'Egliſe des *Saints Pierre & Marcellin*, le *Laocoon*, tiré des ruines du Palais de *Titus*, *) chef-d'œuvre, dit *Pline*, dont *Antenodore* & *Polydore* ornerent les bains de cet Empereur; l'*Apollon* par excellence, découvert dans la vigne *Adrienne* près de *Tivoli*, & fait je crois par un Génie. Les humains ont peine à former le marbre à leur image, comment lui donneroient-ils l'expreſſion céleſte. L'art montre au même lieu une cuve de granit de ſoixante pieds de tour, & le *Tibre* & le *Nil* en pierre de bazalte; le même *Pline* dit, que *Veſpaſien* plaça ce fleuve d'*Egypte* dans le Temple de la Paix. Les enfans qui jouent autour en marquent les divers accroiſſemens: ſous *Adrien* il monta à ſeize coudées; l'année en fut d'autant plus abondante. Pour conſerver la mémoire de ce débordement, la ville d'*Alexandrie* en frappa une médaille. Ces fleuves trouvés près de la

*) Le beau *Méléagre* du Palais *Picchini* vient du même lieu.

Digitized by Google

Minerve, ſont imités par *Couſtou* aux *Thuilleries;* un ſi beau jardin auroit-il un jour le ſort de celui du *Vatican*, fort renommé dans l'autre ſiécle, à préſent en ruine? Les Papes, qui ne l'habitent plus, le négligent. On y voit encore une petite mer où vogue une galere armée; l'eau que jettent impétueuſemens ſes agrès & ſes canons en imite le bruit; & le haut rocher artificiel où le navire eſt prêt d'échouer, fournit de toutes parts des ſources abondantes. Du *Vatican* par une longue galerie couverte, les Papes, dans une émeute, peuvent chercher leur ſureté au mauſolée d'*Adrien*, jadis orné de ſept cens ſtatues. *Grégoire I.* vit au ſommet une figure céleſte qui annonçoit la ceſſation de la peſte; auſſi-tôt au lieu d'une pomme de pin d'airain, où repoſoient les cendres d'*Adrien*, ce Pape y mit un Ange, nomma cette large tour *Château Saint-Ange*, & donna le même nom au pont voiſin dit *Ælien*. Des baluſtrades de fer, faites en cordes treſſées par nœuds, y ſervent de parapets, ſoutiennent les ſtatues des *Saints Pierre & Paul*, & dix Anges de marbre des meilleurs Sculpteurs. J'ai monté ſur cette fortereſſe, d'où l'œil découvre toute la campagne & les édifices de la ville. Le magnifique aſpect de *Rome* donne auſſi beaucoup d'éclat aux fêtes publiques. L'inondation de la place *Navonne* nous en fournit

Digitized by Google

une dimanche qui ſurpaſſa mon attente. Avant de vous la décrire, voici l'eſquiſſe du lieu.

Au centre du quarré long d'un Cirque détruit, le cavalier *Bernin* forma une fontaine ornée de quatre fleuves giganteſques, appuyés contre un rocher percé à jour, qui porte pourtant un grand Obéliſque du Cirque de Caracalla. *) Deux fontaines jailliſſantes moins hautes & de la main de *Michel-Ange*, accompagnent à diſtance égale celle du centre; les plus ſuperbes Egliſes & Palais entourent la place. Le portail de *Sainte-Agnès* en eſt le principal ornement; l'intérieur de l'Egliſe répond au dehors: marbres, bronzes, dorures, en couvrent de toutes parts les murs auſſi artiſtement travaillés qu'une tabatiere. Les contre-tables, au lieu d'être peintes, ſont des tableaux ſculptés en marbre, où la dégradation des couleurs ſe fait ſentir. Les jours qu'on y expoſe le Saint Sacrement, la multitude des cierges, un ſoleil de diamans ſur l'autel d'argent maſſif, obligent les yeux éblouis à ſe fermer, la muſique rend enfin cette petite maiſon de Dieu propre à donner un

*) On le voit encore ſur les monnoies de cet Empereur. Six chars pouvoient y courir de front. Près de la porte *Saint-Sebaſtien* la circonférence en reſte marquée par les débris des portiques & par un mur à hauteur d'appui, élevé au milieu, nommé épine, autour duquel, pour remporter le prix, il falloit tourner ſept fois ſans toucher la borne & renverſer le char de ſon adverſaire.

Digitized by Google

avant-goût de ſa demeure céleſte. Les *Pamphiles* l'ont enrichie à leurs frais, & bâtie près de leur Palais, pour y ſervir de Chapelle. Les lieux les plus profanes ſont ici ſomptueuſement ſanctifiés. La Chapelle ſouterraine de l'Egliſe ſervit de retraite aux courtiſanes payennes; là, *Sainte-Agnès* fut condamnée à perdre ſa virginité. Je ne ſais ſi c'eſt à l'imitation des Anciens qu'on fait à préſent une Naumachie du Cirque agonal nommé *place Navonne*: mais tous les Dimanches de ce mois-ci, les trois fontaines, lâchées dans ce quarré long & creux, en font en une hetire un lac qui ne va pas tout à fait juſqu'aux maiſons: l'eſpace qui reſte à remplir, l'eſt de quatre ou cinq rangs de peuple. Tous les carroſſes forment un cours dans l'eau autour des fontaines; les fenêtres ornées de tapis, où les Dames, qui craignent l'eau en voiture, ſe promenent des yeux, & montrent leur parure, embelliſſent le ſpectacle: pour le rendre plus varié, l'autre jour on y lâcha un cerf pourſuivi de chiens: un bout de la place à ſec, où les marionnettes, marchands, charlatans annoncent leurs drogues, les cris de joie du peuple, même la voix des prédicateurs qui les ramenent à la modération chrétienne; tout ce biſarre aſſemblage, agréable aux gens du pays, puiſqu'ils le renouvellent

Digitized by Google

chaque année, eſt d'une nouveauté bien piquante pour un étranger.

Cette image des jeux Romains,
Faits pour plaire à la multitude,
Enchante l'eſprit des humains
Dont la mode antique eſt l'étude.

Je voudrois rimer ſur un ſi beau ſujet; mais le ſommeil aſſoupit mes idées & pourroit vous gagner par mes longs détails. Adieu.

VINGT-CINQUIEME LETTRE.

De Rome, ce 22. Août, 1757.

Vous vous plaignez de ce que je ne vous parle point du *Capitole*, *) ma chere Soeur; j'y fus hier exprès pour vous en dire un mot, vous chercherez le reſte dans votre cabinet de livres. Vous vous étonnerez qu'il n'y reſte de

*) Le premier des Gots, qui ſaccagea *Rome* fut en 410. *Alaric* ſous *Honorius*; le deuxième, *Genſeric*, Roi des Vandales. L'an 500. *Théodoric* la prit & la ruina. *Totilla* cinquante ans après, brûla le *Capitole*, la moitié de la ville & la rendit déſerte. Les combattans mutiloient les ſtatues pour en lancer les bras, les têtes, en guiſe de pierres. Dans les ſiécles barbares, on briſoit le plus bel édifice pour faire avec les débris les fondemens d'une cabane.

Digitized by Google

l'antique fortereſſe, du fameux Temple de *Jupiter Capitolin*, de cinquante autres, dont les Auteurs font mention, qu'une priſon du temps de *Tullus Hoſtilius*, à préſent une Chapelle.

Le nouveau *Capitole* bâti par *Michel-Ange*, a pour fondemens l'ancien. Au pied du vaſte eſcalier qui y conduit, la rampe porte deux fontaines, fournies par des ſphynx, & deux grands chevaux de marbre *) tenus par *Caſtor* & *Pollux*, la couronnent. Sur la baluſtrade, qui ferme la cour vis-à-vis le Palais, regnent les trophées de *Marius*, la colonne qui marquoit le premier mille de la *Via Appia* & les fils de *Conſtantin* en marbre. La ſtatue équeſtre de *Marc-Aurele* en bronze doré, déterrée près de ſaint *Jean de Latran*, où fut la maiſon de ſon ayeul *Verus*, marque le centre de la place. Jugez de la perfection de cette ſtatue. Quand *Carle-Marate* la voyoit, il s'arrêtoit, & en repaſſant diſoit au cheval: *Quoi? tu reſtes encore à la même place? Que ne marches-tu? Oublies-tu que tu ès en vie?* Deux fleuves de marbre, une ſtatue de *Rome* en porphyre, ornent une fontaine appuyée contre l'eſcalier à double rampe de ce Palais, où demeure le Sénateur; il a une jurisdiction ſur

*) Trouvés près du *Tibre* dans le quartier des Juifs.

Digitized by Google

la police de la ville, & l'autre partie en eſt attribuée au Gouverneur de *Rome*, aujourd'hui le Cardinal *Monti*, frere du Marquis *Monti*, Colonel en France d'un Régiment Italien; le Comte de *Bielk*, dont vous avez vû la femme à Paris, ce Suédois, homme de mérite, depuis ſon abjuration du Luthéraniſme jouit du tire de Sénateur.

On doit louer le Pape *Corſini*, d'avoir raſſemblé & mis en ordre, dans les bâtimens des côtés de la cour, les plus précieux reſtes de l'Antiquité. Les ſavans *Ficoroni* & *Locatelli* en ont fait le détail, ainſi que M. *Botari* dans ſon *Muſeum Capitolinum*. *Benoit XIV.* continua cette Collection, diviſée dans pluſieurs piéces, dont une contient les figures Egyptiennes, l'autre les urnes, tombeaux, buſtes de Philoſophes & d'Empereurs, depuis *Céſar* juſqu'à *Conſtantin*. Les colonnes & ſtatues rares, telles que le Gladiateur mourant; *Ciceron* avec ſa verrue; & la louve qui allaita *Rémus* & *Romulus*, marquée du coup de foudre, dont parlent les Catilinaires, ornent en airain une des galeries. On grave actuellement les tables chronologiques des Conſuls Romains en marbre, trouvées dans des ruines, & incruſtées ſur ces murs. On y voit auſſi pluſieurs bas-reliefs propres à inſtruire du cérémoniel des anciens ſacrifices, & le plan de *Rome* antique du temps

Digitized by Google

de *Septime Severe*, deſſiné ſur vingt tables de marbre, recouvrées ſous le Temple de *Romulus*, aujourd'hui des Saints *Côme* & *Damien*. *Paſquin* eſt une ſtatue *) antique, mutilée, placée dans un carrefour de la ville. Celle de *Marforio* ſert de fontaine dans l'aîle du *Capitole*, dont je viens de vous parler. L'aîle gauche conſerve les merveilles des grands peintres. On voit ſous le portique d'en bas, la meſure des liquides & du pied des Anciens, dont M. *de la Condamine* a rapporté le moule au Cabinet du Roi. Sous ce même portique ſont deux pieds & une main d'un coloſſe d'*Apollon*, haut de trente coudées, repréſenté près du Temple de la Paix, ſur le revers d'une médaille de *Veſpaſien*. Ne vous étonnez pas, le coloſſe de *Néron*, qui donna le nom au coloſſée ou colyſée, avoit cent vingt pieds. Les fiers Romains, pour ſe grandir autant qu'il étoit poſſible, étendoient leurs formes, s'en donnoient même une ſans borne en ſe déifiant. Le Chriſtianiſme nous rend plus humbles; mais nos raiſonneurs modernes abuſent de notre abaiſſement, ils veulent nous réduire à la con-

*) Elle prit ce nom d'un Tailleur bouffon du quartier, & celle de *Marforio* du champ de Mars. Autrefois on affichoit les libelles près de ces ſtatues; quoique l'uſage n'exiſte plus, le nom de paſquinade eſt reſté à ces ſortes de ſatyres.

Digitized by Google

dition des bêtes: je ne ſais ce qu'ils y gagnent, la Philoſophie de *Ciceron* au contraire éleve l'ame & la conſole. Sur ce même mont, où ce Conſul Romain charmoit le Sénat par ſon éloquence, eſt l'Egliſe d'*Ara-Cœli* faite d'un Temple de *Jupiter*. On y monte par les cent larges dégrés de marbre blanc, qui conduiſoient ſur le *Quirinal* au Temple de *Quirinus*, d'où le quatorzieme ſiécle les vit arracher.

En déſcendant du *Capitole*, les reſtes du Théâtre de *Marcellus*, bâti par *Balbus*, s'offrent à la vûe; il ſert d'enceinte au Palais du Cardinal *des Urſins*. Cette Eminence poſſede une habitation, un nom, un rang illuſtre, & ſa figure, ſa jeuneſſe, ſes richeſſes le mettent en état d'en jouir. J'ai pris la liberté de lui dire, que nul n'eſt plus heureux. Il regne ſur l'Egliſe ſans le lien des Ordres, tient au monde par les plus doux noeuds, deux enfans charmans conſolent ſon veuvage; ſon fils ſe diſtingue dans ſes études; ſa fille, mariée à un Prince de *Piombino* dès l'âge de quatorze ans, compoſoit & récitoit aux Arcades des poëſies qu'on applaudiroit, quand elle ne ſeroit ni ſi jolie ni ſi grande Dame. Cette jeune Ducheſſe d'*Arcé*, dont je reçois mille marques de bonté, parce que je griffonne des vers, étoit ces jours-ci d'une belle fête, que l'Abbé de *Canil-*

Digitized by Google

lac donnoit dans une maiſon de plaiſance des *Farneſes*, dont il jouit ſur le *Janicule*. De-là nous vîmes le feu annuel du château *Saint-Ange* pour le couronnement du Pape. A la *Saint-Pierre*, il nous charma de près; de loin ſur la montagne, il nous ravit: je ne ſais, d'où je l'aimerois le mieux; mais du lieu que je vous décris, *Rome* ſe découvre de la maniere la plus enchantereſſe. Nous arrivâmes d'aſſez bonne heure, pour l'admirer de jour. Le ſuperbe ſallon, où nous étions, forme un angle, d'où les fenêtres préſentent divers aſpects rendus dans les glaces. On voit d'un côté, la campagne & les *Apennins*, dont quelques cimes dans le lointain conſervent en été leurs frimats; de l'autre, la ville eſt ſous les yeux, au point d'y diſtinguer les paſſans. Nulle ſituation ne préſente une vûe ſi merveilleuſe, non ſeulement par la magnificence des dômes, obéliſques, colonnes, palais; mais auſſi par la maniere dont ces édifices ſont diſtribués. Les ſept ou neuf monticules qui les ſoutiennent, en les déployant par Amphithéâtre, en accroiſſent l'étendue. Les pins des jardins d'une maiſon ſemblent ſortir des toits de l'autre. Tout ſe voit, rien ne ſe nuit, la variété en fait le charme. L'objet le plus prochain du ſallon, où nous étions, eſt une fontaine que *Paul V.* tira du lac *Bracciano*, en ſuivant & réparant

Digitized by Google

dans l'eſpace de douze lieues l'aqueduc d'*Auguſte*. Cinq arcades de marbre précieux, percées à jour, laiſſent voir la verdure, & vomiſſent autant de fleuves dans un lac factice, dont l'eau ſe perd ſous terre & reſſort dans les places publiques par vingt fontaines. Nous les voyions briller le ſoir à la lueur des fuſées. Le *Tibre* nous rendoit auſſi l'image des feux qui s'élançoient au ciel, & la lumiere naturelle de chaque lampe de la ville, formoit une illumination irréguliere & enchantereſſe. Je ne vous parle que de plaiſirs, & vous paſſe ſous ſilence la fatigue, la chaleur qui me deſſéchent & les couſins qui me rongent. Notre Auditeur de Rote a la bonté de chercher à m'en délivrer, en nous offrant un logement dans ſon magnifique Palais. Nous avons peine à accepter ſa propoſition obligeante; je crains de le gêner & de me gêner: il veut abſolument me tirer de l'expoſition brûlante du ſoleil couchant; ſi nous y conſentons, ce ne ſera qu'au retour de *Naples*, où nous irons le mois prochain.

Avant que je ferme ma Lettre, écoutez un mot d'une Egliſe des Chartreux que j'ai vûe ce matin. Une galerie des bains de *Dioclétien* ſervit à la former. Les mêmes colonnes de vingt-trois palmes *) en circonférence, du

*) La palme Romaine a dix pouces.

Digitized by Google

plus fin granit, les mêmes murs qui ſoutenoient ces lieux profanes, portent aux cieux cette voute ſacrée. Les originaux des grands Peintres mis à *Saint-Pierre* en moſaïque *) en font le ſeul ornement. Les belles proportions, la noble ſimplicité, un majeſtueux ſilence, des jours qui laiſſent aux regards le temps de ſe fixer, **) l'amour de l'antique, qui s'eſt emparé de mon imagination, m'ont enchantée au point de préférer ce vaſte Temple à la magnificence de *Saint-Pierre*, dont je trouve l'intérieur trop orné. Je ne parle pas de la colonnade, le ſaint lieu que je vante n'a rien de pareil qui le précede. Le reſte des ther-

*) Cet art de les éterniſer eſt ſi parfait ici, qu'il faut preſque toucher au tableau, pour s'appercevoir qu'il eſt fait de parcelles d'émail coloré, incruſté dans un maſtic, contenu dans un cadre de bois. Une chambre immenſe près de la Sacriſtie de *S. Pierre*, renferme cent tiroirs pleins de ces cubes imperceptibles rangés par nuances dans un ordre admirable: plus les pieces ſont petites, plus le travail eſt long & parfait. J'excitois l'autre jour le meilleur artiſte en ce genre, à venir à *Paris*. Il penſe qu'il n'y trouveroit pas aſſez d'entrepriſes publiques, & que ſon temps ſe paye trop cher pour les particuliers. Les anciens ſe ſervoient avec ſuccès de petites pierres naturelles, tirées des montagnes, telles que dans la fameuſe moſaïque de *Paleſtrine*, dont l'Abbé *Barthelemy* nous promet la déſcription; mais ſeroit-il poſſible que ces fragmens de marbres rendiſſent les ombres & les couleurs au point d'imiter, à s'y méprendre, les plus délicates figures de Raphaël, peut-être auſſi durable en moſaïque que les ſtatues d'airain.

**) Jadis l'obſcurité des Temples y fit ſuſpendre des lampes, encore en uſage dans les nôtres ſans néceſſité.

Digitized by Google

mes dont les fondemens exiſtent, dont beaucoup de murs font le couvent & une place, forment un quarré terminé par quatre rotondes; l'une ſert d'Egliſe aux moines de *S. Bernard*, l'autre de grenier public, la troiſieme eſt à moitié détruite, la quatrieme tout-à-fait. Ces bains contenoient trois mille ſiéges de marbre pour le peuple, dans des ſalles où les eaux, la peinture, la ſculpture s'empreſſoient de fixer les regards. Là, les Empereurs raſſembloient tous leurs amuſemens: hippodromes, Théâtres, Bibliotheques, jeux d'exercice, &c. Quoique *Rome* ſoit bien vaſte, comment tant d'édifices de pur agrément y trouvoient-ils place? On y comptoit deux cens Temples, il eſt vrai, qu'aujourd'hui le nombre des Egliſes va presqu'au double, & que les Anciens n'en eurent jamais d'auſſi ſpacieux que *Saint-Pierre*, *Saint-Paul*, & nombre d'autres. Les fontaines, les places occupent auſſi un grand terrein. *Rome* moderne a peut-être autant de beautés que l'antique: voici des vers bien faits à ce ſujet.

Qui miſeranda videt veteris veſtigia Romæ
Hic poterit merito dicere, Roma fuit.
Et qui celſa novæ ſpectat Palatia Romæ
Hic poterit merito dicere Roma viget.

Digitized by Google

Cette Reine des villes n'eſt pas moins curieuſe à voir en deſſous qu'en deſſus: le labyrinthe ſouterrain des cloaques & des conduits d'eau, que je ne parcours que ſur la carte, en forme une que je vous porterai avec celle des bains de *Dioclétien*, que quarante-mille Chrétiens furent quarante ans à faire. Cet Empereur avoit auſſi un Palais à *Spalatro* en *Dalmatie*, au troiſieme ſiécle, dont on voit encore de beaux reſtes, & qui fit ſes délices, quand il ſe retira à *Salone*, lieu de ſa naiſſance, & abandonna volontairement l'Empire pour planter lui-même ſes choux.

Je reprends la plume, il me prend envie de vous traduire ces vers latins.

Qui voit les ſuperbes débris
De Rome *antique qu'on déplore,*
Peut dire: Rome *fut jadis:*
Qui voit les marbres, les lambris
Dont l'art aujourd'hui la décore,
Peut dire: Rome *vit encore.*

VINGT-SIXIEME LETTRE.

De Rome, ce 7 Septembre, 1757.

J'aime fort la vie qu'on mene ici, ma chere Soeur, on ſe nourrit moins & moins enſemble: les indigeſtions en ſont plus rares.

Per mangiar aſſai, convien mangiar poco.

Il faut un eſtomac de fer pour la multitude & la bonté des ſoupers de *Paris*. Les plus forts y ſuccombent. L'ennui, qui regne dans ces repas que la vanité prépare, nous fait manger pour ſe diſſiper, & les mêts ſalutaires deviennent par leur grande diverſité des poiſons. La largeur de la table régle le nombre des convives, & défend, à ceux qui ne ſont point invités, de faire des viſites à l'heure du ſouper. Les étrangers ici ſont mieux reçus & plus amuſés. Les divers rafraichiſſemens ſervis aux aſſemblées, flattent le goût ſans détruire la ſanté, & ſuffiſent pour quiconque en deſire; ainſi la quantité de monde n'incommode point: une table à jouer, un fauteuil de plus en font les frais. Dans ces cercles nombreux, il eſt plus aiſé de choiſir une converſation particuliere: les Dames

Digitized by Google

mes y montrent en détail & à plus d'yeux leurs charmes & leur parure, les hommes diſcernent mieux celles qui méritent la pomme. Les longues enfilades romaines laiſſent toujours de l'eſpace pour la multitude. La Princeſſe *Borgheſe* poſſede un Palais digne de ces aſſemblées, & montre bien qu'elle eſt dans l'uſage d'y recevoir élégamment les perſonnes qu'on lui préſente. Cent colonnes de granit ſoutiennent les portiques, dont ſa Cour eſt environnée. On compte dans ſes appartemens deux mille originaux des bons peintres.

Les Palais *Ruſpoli*, où brille le plus vaſte eſcalier de marbre & nombre de ſtatues; *Bracciano*, enrichi du cabinet des médailles de la Reine *Chriſtine*, & *Corſini*, où cette Majeſté demeuroit, ne ſont pas moins propres à raſſembler beaucoup de monde. Le dernier, au-delà du *Tibre*, eſt fort embelli depuis la mort de l'héroïne du Nord. Le goût, la magnificence des meubles répond à l'immenſité du logement. Le Cardinal occupe l'appartement, où couchoit cette Reine. Son ſavant Bibliothécaire & ſa Bibliotheque de trente mille volumes, (qu'il rend publique) ſont bons à connoître. Outre la quantité de rares Manuſcrits grecs & latins, on y voit des ouvrages Chinois imprimés à *Pekin*; l'hiſtoire des Califes; deux recueils de chanſons galantes d'une gran-

de délicateſſe; un Lexicon Turc-Arabe, imprimés à *Conſtantinople*. La Préface loue *Achmet III.* de ce qu'aux ſollicitations du Viſir *Ibrahim*, autoriſé du Mufti, Sa Hauteſſe déclara aux Muſulmans l'Imprimerie non contraire à leur Religion. La collection des eſtampes *Corſini*, eſt de trois cens volumes choiſis. Les vaſtes jardins du Palais tiennent du goût François: un cirque de gazon, où l'Académie *des Arcades* s'aſſemble quelquefois, y forme un agréable ſpectacle, & renouvelle l'antique uſage de chanter ſes vers en plein air, en public: il n'y manque que l'accompagnement de la flûte.

Vous croiriez que ces promenades ſuffiſent à ces Princes, non: ils ont à peu de diſtance une charmante habitation de campagne & tant d'autres plus éloignées. Pour voir d'un coup d'oeil toutes ces belles maiſons de plaiſance, nous avons monté de bon matin ſur la colonne *Trajane*, par cent quatre-vingt-cinq dégrés de marbre aſſez faciles, qui tournent en limaçon dans l'intérieur. Par l'ordre du Sénat, *Apollodore* en décora le milieu du marché de *Trajan*, environna la Place d'arcades, d'arcs de triomphe, & renferma les cendres de ce Pere du peuple dans une groſſe boule d'airain, dont il couronnà le monument. Vingt toiſes en font la hauteur formée de vingt-trois blocs

Digitized by Google

de marbre, posés l'un sur l'autre horizontalement, & dont les bas-reliefs représentent les victoires de l'Empereur contre les Daces. Nos Pontifes ont ôté la Statue de ce Maître du monde pour y mettre *Saint-Pierre*, qui subjugua les nations d'une autre maniere. *Saint-Paul* est dans la place *Colonne*, sur une colonne encore plus haute & de la même forme: ce fut le mausolée d'*Antonin*. Je la vois chaque jour avec un nouveau plaisir, un nouvel étonnement. Que notre imagination est loin d'une telle élévation! Mon idée des Romains s'est bien accrue par la vûe de leurs édifices. Quoiqu'on lise sur le piédestal: *Columnam hanc omni impietate expurgatam Sancto Apostolo Paulo vel Petro*, les belles actions profanes de ces Empereurs, sculptées en lignes spirales autour de leurs monumens, rappellent toujours qu'ils furent érigés en leur gloire. Les Obélisques Egyptiens sont aussi couronnés d'une croix; mais les hiéroglyphes subsistent en l'honneur d'*Isis* & d'*Osiris*. Le plus haut est celui qui fait face à *Saint-Jean de Latran*. *) Il a cent huit pieds; fut tiré du grand

*) Antique & riche Eglise où, sous une magnifique chapelle, repose le Pape *Corsini* dans une urne de porphyre, prise sous le portique du *Panthéon*.

Digitized by Google

Cirque *) par *Sixte V.* conſacré au Soleil en Egypte & tranſporté à *Rome* par *Conſtantin.*

Devant la ſuperbe Baſilique de *Sainte-Marie Majeure,* bâtie ſur un Temple de *Lucine,* s'éleve une colonne cannelée de quatre braſſes de groſſeur, priſe par *Paul V.* au fameux Temple de la Paix, & purgée du paganiſme par une ſtatue de la Vierge, qui la termine. Un des deux Obéliſques, qui ornoient la porte du Mauſolée d'*Auguſte,* **) fut auſſi érigé vis-à-vis l'autre portail par les ſoins de *Sixte V.* à qui *Rome* moderne doit une grande partie de ſa ſplendeur.

Mon ame tend vers les cieux, la curioſité me porte toujours ſur les pyramides, & viſite avec peine les ſouterrains. Nous voulûmes l'autre jour parcourir les Catacombes à *Saint-Sebaſtien:* quarante milles en circuit d'allées étroites, ſombres, humides, & bordées de tombeaux incruſtés dans le mur, quelle triſte promenade!

*) Fait par *Tarquin*; entouré de portiques par *Auguſte*, pour contenir plus de deux mille ſpectateurs.

**) Groſſe tour qui ſubſiſte encore en partie près de la porte du Peuple. La ſtatue d'*Auguſte* terminoit les cinq ordres de portiques de deux cens cinquante coudées qui l'environnoient. Au deſſus s'élevoient des avenues d'arbres, promenade du ſoir ordinaire de l'ancienne Nobleſſe Romaine au bord du *Tibre*, hors de la ville alors avant l'enceinte faite ſous *Aurélien*, ainſi que le champ de *Mars*, qui s'étendoit juſqu'au mont *Capitolin.*

Je revins bientôt ſur mes pas; même les ſept ſalles, réſervoirs des bains de *Titus*, eſpeces de celliers bien bâtis en enfilade m'ont plus réfroidie que charmée. Sur le *mont Palatin*, je m'arrête volontiers dans le veſtibule des Empereurs aux jardins *Farneſe*, pour conſidérer *Agrippine* aſſiſe d'une maniere qui inſpire vraiment le repos, & ne puis me réſoudre à voir dans les caves quelques figures à freſque qui s'y conſervent. Je crains le froid des voûtes ſouterraines du Palais de *Titus*, ſi bien peintes que *Raphaël* en imita les groteſques, genre bas que je laiſſerois ſans regret ſe perdre ſous ces ruïnes. Je ne me ſuis point enſévelie non plus ſous la pyramide de *Sextius*, haute de cent pieds en forme de celles d'Egypte, dont une chambre intérieure montre encore des deſſeins bien colorés. Ce mauſolée touche la porte qui mène à *Oſtie*. Nous l'avons admiré en allant à *Saint-Paul*, Egliſe bâtie par *Conſtantin*. Cinq nefs la diviſent par cent quatorze colonnes d'Egypte, priſes du tombeau d'*Adrien* ou des bains d'*Antonin*. Il reſte de ces Thermes des ſalles entieres, hautes, vaſtes, nombreuſes, mais peu éclairées, ſoit que les débris empêchent de découvrir par où le jour y venoit, ou que les Anciens vouluſſent y jouir d'une douce obſcurité. Quelques-uns penſent que ces lieux prenoient du jour par des ſoupiraux comme nos

Digitized by Google

caves, ou d'enhaut par des pierres percées de petits trous, propres à donner assez de lumiere & à n'admettre ni l'eau ni les insectes. Le verre étoit rare jadis, & le talc ne laisse point voir les objets extérieurs; ainsi l'on perdoit peu à ne pas multiplier les croisées des maisons, dont l'extrême épaisseur rendoit les appartemens plus paisibles & les garantissoit du froid & du chaud. Les Romains perpétuerent leur mémoire, non seulement par la fermeté de leurs actions, mais encore par la solidité de leurs murs. La matiere en étoit si bonne, que dans les fouilles, qu'on fait pour arracher à la terre les trésors des arts, que la barbarie y plongea, quand on n'en tire rien de précieux, la quantité de briques cassées, trouvées aux fondemens des édifices détruits, paye les frais du travail. Ces matériaux sont préférés pour la construction des bâtimens modernes aux briques nouvelles.

Que nous avons d'obligation aux déstructeurs, qui mirent sous terre les chef-d'oeuvres de l'antiquité! Souvent on les y trouve bien conservés; l'air les auroit noircis & rongés. Rome antique eût, sans doute, autant de colonnes & de figures de marbre que d'habitans. Depuis tant de siécles qu'on en déterre, toute l'Europe en orne ses cabinets, & l'on compte encore soixante mille statues ou bustes dans la

ville ou les environs; onze Obélifques retrouvés des vingt-quatre que les Empereurs y firent tranſporter d'Egypte,*) & mille colonnes de jaſpe, bazalte, brocatelle, agathe jaune, verd antique, granit & porphire, toutes d'une piece. Nous n'avons plus l'art de tailler ce porphire, du moins qu'avec un temps infini; & la plupart des carrieres, d'où vinrent ces belles pieces, ſont perdues ou épuiſées. L'eſpoir nous reſte d'en retrouver encore, ainſi que nombre de médailles qui nous manquent. J'ai lu quelque part qu'un médaillon de *Trajan* porte au revers le grand Cirque & une vûe du mont *Palatin*, où brille le Temple d'*Apollon*, dont les ruines ſubſiſtent. On voit ſur d'autres monnoies d'Empereurs les colonnes *Antonine* & *Trajane*; l'arc de triomphe de *Druſus*; celui de *Severe*; les Temples de *la Concorde*, de *Jupiter tonnant*, de *Fauſtine*, de *Veſta*: les Cirques *Agonal* & *Caracalla*, le pont Ælien

*) Les voyageurs, rapportent qu'on y en voit encore ſur pied & de renverſés & d'à moitié taillés dans les carrieres, ſurtout dans la haute Egypte, où il y en eut de bien plus hauts qu'aucun de ceux qu'on a tranſportés à Rome. *Seſoſtris*, contemporain de *Moïſe*, trois cens ans avant la guerre de Troie, fut l'inventeur de ces prodigieux monumens; chacun, ſelon *Pline*, étoit l'ouvrage de vingt-mille hommes pendant vingt ans. L'Obéliſque de *Saint-Jean de Latran* eſt venu ſur une galere à trois cens rames. *Seneſertus*, contemporain de *Pithagore*, le fit tailler.

Digitized by Google

& le Coliſée ſur les monnoies de *Titus*. Puiſqu'il fut d'uſage d'y graver ainſi les monumens fameux & que nous ne voyons ſur aucune le *Môle Adrien*, le *Panthéon*, le *Mauſolée d'Auguſte*, la maiſon dorée de *Néron*, les Thermes de *Dioclétien*, croyons que la terre nous garde beaucoup de ces médailles: leur empreinte eſt l'unique moyen de reconnoître avec certitude les ſtatues & les édifices mutilés. La ſculpture & la gravure en fonte s'inſtruiſent réciproquement, fixent les époques, la qualité des perſonnes & leur figure: une médaille de *Commode* conſerve l'*Hercule Farneſe*; une d'*Antonin*, l'*Apollon* du *Belvedere*; celle de *Fauſtine*, la *Venus* de *Medicis*; la ſtatue équeſtre de *Marc-Aurele* eſt ſur une de *Lucius Verus*. Ces quatre merveilles, diſent les érudits, ſont du temps des *Antonins*: *Pline* en parleroit, s'il les eût connues. L'*Antinoüs*, mort ſous *Adrien*, leur prédéceſſeur, doit être du même regne. Cette ſtatue qu'aucun Camée ne montre, ſe voit ſur une cornaline antique. Le Roi a le cabinet de médailles le plus complet. Pour l'enrichir encore, l'Abbé *Barthelemy*, très digne conſervateur de ce Muſée, en vient de rapporter trois cens de ſon voyage de Rome.

On n'a point cherché dans le *Tibre*, ni ſous le Palais des Empereurs, ni du côté du *Capitole*,

Digitized by Google

d'où l'on voit ſortir les chapiteaux d'immenſes & ſuperbes colonnes enſevelies. La plupart des découvertes ont été faites par hazard en fouillant, pour fonder de nouveaux édifices. Ainſi la terre, ſans doute, récéle encore autant de merveilles que nos ſoins en ont mis au jour. Mais ces tréſors ſont comme ceux du *Perou*; il convient que d'une main avare nous les déterrions peu à peu, la quantité en diminueroit le prix. Si la grandeur, la perfection de l'architecture & de la ſculpture reſtées des Romains, montrent leur ſomptueuſe puiſſance, ces morceaux prouvent auſſi l'adreſſe ſavante des Grecs, puiſque ces peuples ingénieux en furent les artiſtes, & leurs belles & leurs athlètes les modeles. Pour la partie de l'imagination, ces déſcendans de *Cadmus* l'emportent, me ſemble, en tout genre. Leurs ouvrages ont tranſmis le bon goût, non-ſeulement aux anciens Romains, mais aux modernes. Rien ne l'annonce mieux que l'invention & la diverſe magnificence des fontaines de cette ville. Outre celles des places *Navone*, *Trevi*, *Montorio*, *S. Pierre*, dont je vous ai parlé, celle du palais *Barberin* eſt un Triton, dont la trompe, au lieu d'élever ſes ſons aux cieux, y porte une colonne d'eau qui retombe en pluie. A la *place d'Eſpagne*, la ſource ne

Digitized by Google

pouvoit monter, une barque ſubmergée rend l'onde par les écoutilles. Près du *pont Sixte*, le bruit, l'impétuoſité d'un torrent qui ſe précipite d'un roc artificiel, ſemblent prêts à tout ſubmerger. Vers les *Chartreux*, c'eſt *Moïſe* qui rappelle le miracle de la Bible; d'un coup de ſa baguette ſortent trois fontaines d'un rocher. *Gédéon* d'un côté, mene ſon armée à la ſource jailliſſante; de l'autre, *Aaron* y conduit ſon peuple; quatre lions de bazalte en gardent l'entrée, dont deux jadis gardoient celle du *Panthéon*. Pourquoi n'avons-nous point à *Paris* toutes ces belles fontaines? Nous manquons d'eau, me dit-on; cette réponſe fait taire tous mes vains deſirs; mais j'ai peine à m'arracher d'un pays ſi fécond en merveilles & des gens aimables qui m'y gâtent, pour prendre la route de *Naples*. Chacun a la bonté de régler mon voyage, & de me marquer mes logemens ſur les monts, de peur que la plaine ne ſoit pas encore purgée des vapeurs malſaines que la chaleur y attire. Il faut pourtant partir; les pluies de Septembre annuelles ici commencent & le ſoleil n'eſt plus ſi dévorant. Comment faiſoient les Poëtes latins? Ils compoſoient apparemment l'hiver ou la nuit: loin de pouvoir faire des vers, j'ai peine à lire ici le jour. Pendant que tout dort à midi, & qu'en vain je cherche à dormir,

Digitized by Google

mon imagination ſe nourrit du plaiſir d'habiter aux lieux qu'ont éterniſés tant de gens célèbres. Quelquefois je veux abſolument qu'on me montre la maiſon de *Ciceron*, d'*Ovide*, d'*Horace*, &c. Nul ne peut me ſatisfaire, ni même me dire où furent leurs tombeaux: je verrai du moins celui de *Virgile* dans mon petit voyage, dont je vous ferai le récit. Adieu.

VINGT-SEPTIEME LETTRE.

De Naples, ce 1. Octobre, 1757.

Avant notre départ de *Rome*, où j'eſpere revenir bientôt, ma chere Sœur, il fut décidé que, pour éviter l'air marécageux du bord de la mer, nous prendrions la route du mont *Caſſin*, & coucherions toujours ſur les montagnes. Là ſont ſitués la plupart des villes & villages du pays, pour éviter l'inondation des torrens & avoir plus d'air.

Notre premier gîte fut au Château des *Pamphiles* à *Valmontone*. Le lendemain, en cheminant le ſoir, j'apperçois une fortereſſe au deſſus des nuages. Vous ſeries bien étonnée, me dit mon compagnon de voyage, ſi un lit nous attendoit-là! Je le crus impoſſible: point du

tout, c'étoit *Fronſinone*, où nous devions coucher. Nous commencions déjà à tortiller autour du rocher pour l'eſcalader. J'en vis déſcendre & monter une quantité de femmes belles, fortes, de grande taille, à cheveux noirs, tête nue, droite & couronnée d'un grand vaſe à deux anſes qu'elles ſoutiennent d'une main. Oui, ſoir & matin, ſans ſe plaindre, ces nymphes déſcendent des nues à la riviere, y puiſent de l'eau, & remontent en chantant, en danſant, ſous un poids qui nous aſſommeroit. Ce coup d'œil auſſi charmant que ſurprenant me fit oublier que j'allois aux cieux. Le Gouverneur du lieu, M. *Finochetti*, nous fit l'honneur de venir au devant de nous. Les complimens réciproques ſe firent en grimpant; mais à l'entrée de la ville notre roue s'engagea dans la borne au point d'y reſter. Si la rue eût été moins ſerrée nous aurions rudement verſés. Enfin nous parvînmes à pied au Château que le peu de plateforme du mont oblige d'être étroit. Nous y trouvâmes de bons lits, un hôte poli & des ortolans exquis. Ces petits oiſeaux très-gras ſont communs en Italie dans cette ſaiſon. Le troiſieme jour nous couchâmes au pied du mont *Caſſin*; mais dès l'aurore, la chaiſe à porteurs de l'Abbé, par une lieue de détour dans un bon chemin très eſcarpé, me monta au couvent des Bénédictins,

Digitized by Google

riches de cinq cens mille livres de rente. Leur Egliſe eſt de marbre de toutes couleurs, auſſi bien réunies & nuancées que les fleurs des damas de *Lyon*. J'avois oublié à demander au Pape la permiſſion d'entrer dans le monaſtere, je n'en pus voir que l'architecture, y faire ma priere à de magnifiques autels, admirer les rares tableaux des appartemens extérieurs, & la plus belle Vierge de *Raphaël*. La ſituation de cette grande & ſomptueuſe ſolitude découvre un vaſte payſage; mais l'élévation en rend les objets confus; la vie de leur fondateur, dont les moines m'ont gratifiée, dit que *Saint-Benoît* l'an 529. ſuivi de ſes diſciples, *Saint-Maur* & *Saint-Placide*, & de trois corbeaux ſes éleves, dont (par reſpect pour le Saint) on garda la race cinq cens ans dans la communauté, vinrent avec lui ſur ce rocher, où deux Anges le conduiſirent. Par leur commandement, il y détruiſit un Temple célèbre d'*Apollon*, & fonda un ordre non moins célèbre. Où fut un faux prophête, il s'en établit un véritable. Le bruit de ſes miracles lui attira la viſite de *Totilla*, Roi des Goths, qu'il émerveilla & toucha par ſes connoiſſances de l'avenir. Les prédictions font plus d'impreſſion que les prédications. Le tombeau de ce fondateur ſe trouva au ſeizieme ſiécle aux lieux où fut le ſanctuaire des Muſes. Loin de bou-

Digitized by Google

der contre le Saint qui renverſa leurs autels, voici les vers qu'elles inſpirerent en ſon honneur:

Nurſia me genuit, ſpecus obtulit alta Caſini
Me rapuit vertex, Aula beata tenet.

Je paſſai un jour à parcourir cette retraite hoſpitaliere, où tous les voyageurs ſont bien reçus, & crus être obligée d'y retourner le jour ſuivant; car nos chevaux ne purent jamais franchir un monticule que l'avarice des moines, dit la médiſance, rend impraticable pour dégoûter les pélérins.

Des bœufs, plus utilement employés à conduire une charrue dans le vallon, vinrent à notre ſecours. Nous manquions de harnois pour les attacher au timon; au lieu de tirer devant eux, ils jettoient la voiture d'une haie dans l'autre; obligée d'en ſortir; je n'avois pour abri contre un ſoleil dévorant, qu'un mince paraſol, ma femme de chambre pour compagnie, & le reſte ſe déſeſpéroit & crioit contre des bêtes, qui n'en alloient point un pas plus vite. Cette ſcene dura au moins deux heures. La fin de la route ne valut gueres mieux, & nous obligea à paſſer la nuit dans un repaire de muletiers, où tout manquoit, excepté le fumier. Je me relevai auſſi laſſe que je m'étois

Digitized by Google

couchée, & arrivai à *Capoue* pour la Meſſe, où je vis s'étaler une Dame en pet-en-l'air, ſoutenue d'un écuyer déguenillé, ſuivie d'un page de quarante ans, & de deux petits laquais armés d'une longue épée au côté. L'équipage & l'air d'importance de la Marquiſe me donna une grande idée de la nobleſſe du pays.

Non loin des fameux côteaux du vin de *Falerne*, de *Maſſique*, & de la nouvelle *Capoue*, fut l'ancienne ville de ce nom. Nous en vîmes les débris des portes & des Amphithéâtres, en allant à *Caſerte*, Château ſuperbe que Sa Majeſté Sicilienne fait conſtruire. Le rez-de-chauſſée eſt fini juſqu'au premier étage: quatre grandes cours jointes par des portiques de marbre & bâties à quatre faces, d'une belle Architecture, en formeront l'enceinte. Ce ſera dans dix ans le plus ſuperbe palais de l'Europe. Un aqueduc, comparable par ſa forme & ſa longueur aux travaux des Romains, y porte des eaux abondantes.

De là, dix-huit milles d'un excellent chemin, dans la campagne la plus féconde, conduiſent à *Naples*, jadis *Parthenope*, du nom d'une Sirene, dont la voix faiſoit ſur ces bords oublier aux voyageurs les horreurs du naufrage. De nos jours il y en a bien plus d'une; c'eſt le pays des Cantatrices: nous y logeons chez une Angloiſe commodément, à bon marché, &

près du Marquis d'*Oſſun*, notre Ambaſſadeur, qui nous comble de bontés. Il vit ici avec magnificence, aimé, conſidéré des courtiſans & des citoyens. Le ſéjour du Roi le retient à préſent à *Portici*, à deux lieues de la ville. Tous les Miniſtres, pour l'obliger, nous y donnent à dîner: ainſi nous faiſons ſouvent ce petit voyage au bord de la mer par une très-agréable route. Au retour, je rends mes devoirs aux Dames, qui m'honorent de leur viſite en conſidération de la Princeſſe de *Colombrano*, grande Géometre, qui, par bienveillance pour mes foibles talens, a la bonté de me conduire. Dès le lendemain de mon arrivée, je la ſuivis à la cérémonie des Chevaliers de *Saint-Janvier*. Le Roi & tout l'Ordre avoient le manteau rouge à fleurs de lis dor, l'habit & veſte d'argent brodées d'or; cet uniforme, où preſque tous joignent la plaque de diamans, forme un riche coup d'œil. La Reine avec les petites Princeſſes rempliſſoient une tribune, & toutes les Dames étoient en bas derriere les bancs des Chevaliers.

La nobleſſe de *Naples* eſt nombreuſe & magnifique en vêtemens & dans leurs équipages. La ville a, dit-on, ſix lieues de tour, & contient cinq cens mille ames. Quoique les rues ſoient en Amphithéâtre & pavées de larges pierres plattes des laves du Veſuve, les petits

Digitized by Google

tits chevaux du pays ſont ſi bons, qu'ils y graviſſent comme des chevres. Peu de beaux palais, excepté celui du Roi, les décorent; mais les maiſons aſſez uniformes & les toits en terraſſe font un bon effet. La rue de *Tolede*, qui ſert de cours aux carroſſes, étonne par ſa largeur & la fourmilliere des paſſans. Les enfans du peuple vont entierement nus, & les gens faits, à moitié vêtus pour éviter la chaleur.

Les Egliſes brillent plus en argenterie, fleurs, dorures & peintures qu'en Architecture. Les fontaines, les Obéliſques ſont d'un mauvais goût. On ne conçoit point, qu'à cinquante lieues de Rome, on en imite ſi peu les vraies beautés. Le Temple des *Saints Apôtres*, bâti par *Conſtantin* ſur l'autel des faux Dieux, & peint par *Lanfranc*, conſerve les cendres du Cavalier *Marin*, mort en 1625. Les Egliſes de *Sainte-Claire* & des *Jéſuites* ſont les plus renommées. Ces Peres en tous lieux l'emportent, par la beauté de leurs maiſons & la richeſſe de leurs Chapelles: celle de *Saint-Ignace* à *Rome* eſt d'un prix ineſtimable: ſa ſtatue d'argent maſſif eſt enrichie d'une étole couverte de pierreries.

Je n'ai pu voir aujourd'hui ſur la montagne le ſanctuaire des *Chartreux*, où brille le crucifix de *Michel-Ange*, qui, dit-on, ôta la vie au modele, pour mieux imiter ſon agonie. Ces

Digitized by Google

ſolitaires craignent que les femmes ne troublent leur ſuperbe retraite, mais leur terraſſe ne m'eſt point interdite. De là, *Naples* ſemple un Amphithéâtre, dont la mer eſt l'arène & les côteaux qui l'environnent en forment les gradins & les décorations. Sur le rivage, couvert de vaiſſeaux, tantôt les flots ſe creuſent des retraites dans la terre, tantôt un rocher réſiſte à leurs efforts & s'avance ſur les eaux. A l'Orient, l'air, épaiſſi de la fumée du *Véſuve*, borne la vûe : au couchant la montagne du *Pauſilipe* fixe les regards par la richeſſe des jardins & des bâtimens qui la couvrent. Les isles d'*Iſchia*, *Procida & Capera*, où *Tibere* ſe plongeoit dans la volupté, où quelquefois *Auguſte* ſe livroit au repos, paroiſſent dans le lointain. Pour découvrir encore mieux ces objets curieux, nous montâmes au deſſus du couvent, juſques ſur les toits du Château *Saint-Elme*. J'en ſuis déſcendue laſſe, je vous écris laſſe; on m'envoie ici vos lettres, je prends ſur mon ſommeil pour y répondre; mon extrême agitation me rappelle les vers de ma jeuneſſe, & malgré ma fatigue je vais les tranſcrire, tels qu'alors je les fabriquai : en y comparant mes longs poëmes & mes longs voyages, voyez quel changement l'age apporte à nos ſentimens! Que l'humanité eſt inconſtante! Je ne comprends rien à mon caractere,

Digitized by Google

j'ai toujours entrepris les choſes les plus haſardeuſes avec la plus grande timidité, & vivant dans le monde avec du goût pour la ſolitude, j'ai ſouvent ſans humeur fait de triſtes réflexions : jugez par ces rimes combien mes idées étoient quelquefois noires à vingt ans :

Plus je vis & plus je mépriſe
Tout ce qu'on appelle plaiſir.
Renonçant à toute entrepriſe
J'anéantirai tout deſir ;
Je n'aurai d'amour dans mon ame
Que l'amour de l'oiſiveté :
Je veux d'un œil d'égalité
Prendre la louange ou le blâme ;
Et pour tous ſoins, loin des grandeurs,
Guider ma fragile ſtructure,
Sans déſeſpoir & ſans douleurs,
Juſqu'au terme que la nature
Voulut préſcrire à nos malheurs.
Tous les mortels paſſent leur vie
A s'ennuyer en mouvement,
Moi, je trouve moins de folie
A m'ennuyer tranquillement.

Chi ben ſta, non ſi move.

Digitized by Google

J'ai fait mentir le proverbe, car j'étois bien, quoique j'aye changé de place, & ne m'en ſuis pas mal trouvée.

VINGT-HUITIEME LETTRE.

De Naples, ce 8. Octobre, 1757.

Vos courtes réflexions & celles de ma mere, valent mieux que mes longs récits, ma chere Sœur; mais vous dites qu'ils vous plaiſent, on a ſi rarement le bonheur d'amuſer, que ce ſuccès redouble le plaiſir que j'ai à vous écrire.

Si votre amitié me demande ſur-tout les choſes qui me concernent, j'ai auſſi fort envie de vous dire, qu'on acheve de me gâter ici. Sachez combien j'y ſuis recherchée. La Ducheſſe de *Sainte-Théodore*, belle-ſœur du Marquis de *Caraccioli*, que vous avez vu à Paris, hier, après un grand diner qu'elle nous fit l'honneur de nous donner, m'appelle ſur ſon balcon; c'étoit pour me montrer une Religieuſe de ſes parentes, qui vouloit me voir de ſon clocher voiſin. Dans mon étonnement, je me confondis en humbles révérences. Cette jolie Ducheſſe me mene enſuite voir l'auguſte Palais, où ſe rend la juſtice. L'Avocat inter-

Digitized by

rompt ſa cauſe & m'honore d'un compliment. Vous ſavez comme je rougis facilement: l'aſſemblée étoit nombreuſe, jugez de mon embarras. Tous les matins un Marquis*) ſexagénaire, homme d'eſprit & lettré, m'envoie liqueurs, parfums, bombons, éditions rares de Livres latins ou italiens, & gands de laine de poiſſon. Vous connoiſſez la mouſſe qui couvre certains coquillages; on a la patience d'en raſſembler aſſez pour la filer & d'en faire un tiſſu plus doux, plus brillant & plus chaud que la ſoie. Me mene-t-on aux Tragédies de College? Des vers à ma louange ſe débitent ſur le Théâtre. Nous allons aux priſes d'habit, où toutes les Dames s'aſſemblent; bouquets, nœuds de ruban, complimens flatteurs me reçoivent. Je dois ſans doute ces bontés à celles, dont m'honorent la Princeſſe qui me conduit & notre Ambaſſadeur. D'ailleurs, les femmes comme les grands ſont encenſées ſans choix. On en fait trop de cas en apparence; trop peu en effet de leur capacité. Notre ſexe cenſure, par jalouſie, celles qui ont du mérite; l'autre attribue ſans examen leurs ſuccès aux bons conſeils de leurs amis. Les hommes ſe dédommagent ainſi, dans notre abſence, des louanges qu'en preſence le beſoin de nous plaire leur

*) Le Marquis *Fraggiani*.

arrache ſans ceſſe; mais ce ſuperflu d'encens, qu'on croit donner ſans conſéquence ou par habitude, oblige notre raiſon à en rabattre au point de ne ſavoir où s'arrêter. Toutes les belles ſont *Venus* ou *Minerve*, les guerriers des *Céſars*; chaque poëte un *Homere*. Un ſi pernicieux abus des termes met hors d'état d'en trouver de diſtinctifs pour célébrer les vrais héros; l'amour-propre du vulgaire les prodigue, ſans doute, afin que les gens ſupérieurs n'en puiſſent plus tirer vanité; mais revenons à notre cérémonie religieuſe. Les filles s'enferment ici comme à *Veniſe* & à *Rome* à grands frais. Celles qui ſe deſtinent au cloître, aſſiſtent à ces ſacrifices en robe de cour, & ſous le nom d'épouſes ſacrées (avant leur entrée au noviciat), ſont promenées ainſi par-tout dans la plus grande parure. A la profeſſion dont je vous parle, j'eus le plaiſir d'entendre *Caſarelli*, coriphée de deux tribunes de muſique. Ces chœurs de voix placés à droite, à gauche des autels les mieux illuminés, donnent l'image des ſymphonies céleſtes. Les concerts me plaiſent plus à l'Egliſe qu'au Théâtre. Les voutes multiplient les ſons à mes oreilles & les adouciſſent. Le grand Opéra n'eſt point à *Naples* à préſent. Je n'en puis voir que la ſalle immenſe à ſix rangs de loges; mais nous avons des bouffons dont l'orcheſtre eſt

Digitized by Google

excellent. *Naples* eſt le centre de la bonne muſique. Les écoles qu'on y trouve en ce genre, nommées *Conſervatori*, fourniſſent toute l'Europe de ſujets. Nous logeons vis-à-vis d'un de ces ſéminaires d'enfans deſtinés à n'en jamais produire. Tout le quartier n'en rétentit pas moins de leurs concerts. Le Marquis d'*Oſſun* nous donna, il y a quelques jours, une muſique d'un petit nombre d'inſtrumens, mais parfaits: je lui dis ſincérement que je préfere ce choix aux plus nombreuſes ſymphonies. Bientôt ſa galanterie nous fit entendre les mêmes accords à *Pouzzol*. La fête commença par manger des huitres ſur le tombeau de *Virgile*, dont la célébrité fait croire au peuple, que les cendres d'un Saint ou d'un Magicien y repoſent. Ils croient que le pouvoir de ſa baguette perça le mont *Pauſilipe*, & l'eſtiment plus, dit *Adiſſon*, par cet ouvrage, que par l'*Enéïde*. Voici des vers gravés ſur ce fameux Mauſolée:

Mantua me genuit, Calabri rapuere, tenet
nunc
Parthenope: cecini paſcua, rura, duces.
Siſtite, viatores, quæſo, pauca legite:
Hic Maro ſitus eſt.

Digitized by Google

A l'ombre d'un laurier toujours verd, qui couronne les ruines de ce Mauſolée, le galant Abbé *Liganio* me fit tenir ces vers.

Dal gran Virgilio *ad una Pianta annoſa,*
Sacrata, quella cetra aurea pendeà,
Che cantò ſelve, armenti, e il prode Eneà
Cogli avanzi di Troja *alta, e famoſa:*

Nè Mergellina *ancor ſempre giojoſa*
Con Pauſilipo *ſuo veduto aveà,*
Ne in queſta, ò in altre Età veder crèdeà
Mano a toccarla ſol atta, e ingegnoſa:

Ma toſto che dal Franco invitto Regno
Giunta ſentì l'immortal Donna altera,
Che al Colombo *diè fama in ſtil sì degno;*

Or sì, diſſe, vedrò, dove il Frà! era,
E la cetra di quel, ch io ſerbo in pegno,
Sederſi lieta una ſua Imagine, vera.

Après le déjeûner, nous paſsâmes ſous ce tombeau par le *Pauſilipe*, chemin des Romains, pavé, poudreux & creuſé à peu près de deux milles dans la montagne. Le jour n'y vient que par les deux bouts & d'un trou percé au milieu. En ſortant de là, nous vîmes dans la grotte du chien, un de ces animaux expirant,

Digitized by Google

renaître dans le lac voiſin, & nous admirâmes à *Pouzzol* la porte que *Trajan* y fit bâtir. Ce lieu de délices des Anciens nous montra les débris des Temples qu'ils y conſacrerent. Celui d'*Iſis* ou d'*Oſiris* conſerve encore un parquet, un autel, deux hautes colonnes & des murs endommagés, le tout de marbre, ainſi que des eſpeces de lieux à l'angloiſe à pluſieurs trous. On ſuppoſe que les Prêtres y faiſoient leurs ablutions. Sur la colline voiſine ſe trouve la premiere galerie d'un Amphithéâtre & les colonnes d'un Temple de *Jupiter* aujourd'hui dédié à la Vierge. Ce rivage fournit la terre ſabloneuſe qui du nom du lieu ſe nomme *Pouſſolane*, ſe durcit dans l'eau, & devient un mortier inaltérable. Les bords de la mer ſont chargés de murs des palais qu'elle a rongés. Les vagues y rapportent ſouvent des pierres gravées, les unes déchatonnées, d'autres, ſelon l'uſage antique, montées ſur d'énormes anneaux. Les payſans du lieu, connoiſſeurs par habitude, les vendent ſuivant leur beauté. Ils nous en préſenterent & à la Ducheſſe de *Calabrette*, qui joint à beaucoup d'eſprit & de charmes, un goût d'étude & de diſcernement pour ces raretés. Elle me fit la grace de m'en donner une bague, moins précieuſe par ſon antiquité que par la main très-moderne dont je la tiens. Son deſſein étoit de me mener voir toutes les

merveilles du canton, & de m'en inſtruire; la muſique après diner, l'examen des camées nous mena trop loin: il falloit paſſer un bras de mer, nous en perdimes l'inſtant & ne vîmes que la *Solfatara*, volcan affaiſſé, qui forme un creux applani de mille pieds de diametre. Les pierres, qu'on y jette par les ſoupiraux d'où ſort la fumée, annoncent par leur rétentiſſement que le feu creuſe encore en deſſous. L'odeur du ſoufre qui me ſuffoquoit, m'empêcha d'en parcourir le brûlant & mobile terrein. Les démons, ſelon le bruit public, s'y donnent la nuit des ſérenades. Nous leur abandonnâmes ce cirque bitumineux, & retournâmes le ſoir à *Naples*, bien réſolus de revenir à *Baïes* un autre jour. L'agitation de la mer s'y oppoſe toujours; je vous dis à regret que nous n'avons vu ni les cent chambres de brique, dont *Dédale* forma le labyrinthe, ni les ſouterrains voluptueux du Temple de *Venus*, ni les bains chauds de *Tritoli* détruits, dit-on, par les Médecins modernes, parce qu'ils guériſſoient trop vîte leurs malades. Lieux couverts de murs, voutes, colonnes renverſées: lieux où jadis *Céſar*, *Pompée*, *Ciceron*, *Marius*, *Sylla*, eurent leurs maiſons de délices; où *Piſon* trama la conſpiration contre *Néron;* où furent les thermes de ce cruel Empereur & de *Domitien*, ſon oncle, qu'il y fit empoiſonner. Ces

Digitized by Google

rivages chéris des Romains, au point qu'ils faiſoient cent cinquante milles pour y chercher la ſalubrité de l'air, paſſent dans notre ſiécle pour malſains.

Quelle douleur de n'avoir point vû non plus ce *lac Laverne*, chez les Anciens redouté des oiſeaux & des poiſſons, à préſent excellent pour la pêche; ni les *Champs Elyſiens*, qui ne font plus d'envie à perſonne; ni le tombeau d'*Agrippine*, abimée dans ces mers par ordre de ſon fils ſur un vaiſſeau préparé pour la promener ſur l'onde; ni le rocher creux de *Miſene*, chanté par Virgile, dont le ſommet montre les reſtes des jardins de *Lucullus* où finit *Tibere*, où *Meſſaline* fit mourir *Valerius*; ni les ruines fameuſes de *Baïes* où mourut *Adrien*; où *Caligula*, à l'exemple de *Xerxès*, fit un pont de plus d'une lieue ſur la mer, pour paſſer en triomphe à *Pouzzol*; où *Céſar*, *Antoine* & *Pompée* tinrent leur conférence; ni le *lac Lucrin*, vanté des Romains pour les bonnes huitres, à préſent preſque enſéveli ſous *Monte Nuovo*, qui le jour de *Saint-Michel* 1538. s'éleva ſubitement de quatre cens toiſes ſur trois mille pas de tour, avec un bruit & des feux de tonnerre, brûla, renverſa & déſola tout l'eſpace de ſix milles, abîma la ville de *Tripercolle* & fit reculer la mer; ni *Cumes* où l'antre de la Sybille répond par des détours

ſouterrains au Temple d'*Apollon*, qui regne encore ſur la montagne voiſine! Un ſavant Chanoine de ces lieux, nommé *Martolomeo*, qui a écrit ſur le papier & l'encre des Anciens & ſur les ruines de *Pouzzol*, m'a dit qu'il fait un Livre, pour prouver que des environs de *Naples* naquirent toutes les fables de l'*Odyſſée* & de l'*Enéide*. En effet, les *Leſtrigons*, habitans de *Formies*, ſont de la *Campanie*: les isles de *Circé*, des *Sirenes*, des *Cyclopes*, de *Gerion* à trois corps ornent les mers voiſines; *Polypheme* régnoit en *Sicile*; *Pluton* y enleva *Proſerpine*; *Alphée* y ſuivit *Arethuſe*; *Charybde* & *Sylla* gardent le détroit qui la ſépare de l'*Italie*; la *Sybille*, le rameau d'or, l'entrée des enfers, les *Champs Elyſiens*, tout ſe trouve au rivage de *Cumes*; *Miſene* fut le tombeau d'un compagnon d'*Enée*; mille autres faits merveilleux, que ne me fournit pas ma mémoire, éternisent ces bords féconds en prodiges.

De l'autre côté du golphe, dont *Naples* fait le fond, s'éleve le *Veſuve*, que j'eſcaladerai bientôt. Tout change, vous le voyez, de nom, de forme, de ſituation, les monts s'abaiſſent, les vallées s'élevent, la mer donne des lacs à la terre, la terre lui rend des isles, les rivieres tariſſent, d'autres ſources renaiſſent, mais ma tendreſſe pour vous eſt invariable.

Digitized by Google

VINGT-NEUVIEME LETTRE.

De Naples, ce 15 Octobre, 1757.

J'ai enfin déſcendu dans *Herculanum*, ma chere Sœur; votre derniere lettre me rappelle le deſir, que je vous ai toujours marqué de voir cette Cité conſervée par l'accident même, qui l'abîma l'an de Jeſus-Chriſt 76. ſous le ſixieme Conſulat de *Titus*.

Le Duc d'*Elbœuf* *) encore vivant à Paris, la retrouva en 1736. en creuſant un puits dans ſa maiſon de *Portici*. Il découvrit ſous une voûte des colonnes, des ſtatues de marbre qu'il envoya à *Vienne* au Prince *Eugene*, & céda enſuite ce terrain au Roi. Sa Majeſté Sicilienne y fit fouiller l'eſpace de pluſieurs milles entre le *Veſuve* & la mer, & déterra une ville, qui, ſuivant les inſcriptions, l'an 1342. avant l'ère chrétienne, fut fondée par *Hercule*. Le paganiſme, qui oſe lui attribuer des miracles, dit que pendant les fêtes célébrées au pied du *Veſuve* en l'honneur de ſes victoires ſur *Geryon* & *Cacus*, ce héros enfonça ſa maſſue en terre, qui devint auſſi-tôt un Olivier abondant.

*) Il épouſa à Naples en 1736. la fille du Duc de *Sala*.

Digitized by Google

Ce prodige l'invita à bâtir au même lieu *Héraclée*, habitée, ſelon *Denys d'Halicarnaſſe*, ſucceſſivement par divers peuples, *Oſques*, *Etruſques*, *Pelaſges*, *Samnites* & *Romains*. En la déterrant, on trouva une rue large de ſix toiſes, bordée de portiques couverts, un Théâtre, & l'édifice cru le *Forum* des *Herculéens*; au fond de la cour, entourée de galeries élevées de trois marches, étoient les ſtatues de *Néron* & de *Germanicus* plus grandes que nature. On tira de leurs niches peintes à freſque, les bons tableaux de *Theſée* & d'*Hercule*. Des figures en bronze, en marbre, ornoient les murs au fond des colonnades de la cour; le periſtile partagé en cinq arcades y conduiſoit par ſes extrêmités, & ſous chaque voûte de cette entrée régnoit une ſtatue équeſtre. Celle de *Nonius Balbus*, admirée dans une des cours de *Portici*, le diſpute aux plus belles en ce genre. Les colonnes étoient de briques revêtues de ſtuc, comme on en fait encore ſouvent en *Italie*. En face de ce monument, s'élevoient deux Temples, & nombre de maiſons à portes de marbre de la même architecture, peintes en rouge ſur les lambris, avec des groteſques; pavées de moſaïque & meublées d'inſtrumens de ſacrifices, chirurgie & cuiſine, cueilleres, lampes, chandeliers, flacons de cryſtal encore pleins d'eau, dez à jouer, anneaux,

Digitized by Google

boucles d'oreilles, oeufs, noix, le tout avec leurs couleurs, bled, pain réduit en charbon ſans avoir perdu ſa forme, tablettes enduites de cire avec les outils néceſſaires pour écrire, filets de pêcheur encore ſolides, cadran ſolaire, *) nombre de manuſcrits en rouleaux, à peu près de la couleur & forme des boucaux de tabac. Ne croyez pas que j'aye vu ces précieuſes reliques, où on les trouva. Vous connoiſſez mon averſion pour l'habitation des Gnômes: ma promenade dans cette ville ſouterraine fut courte, la fumée des flambeaux m'offuſquoit, le froid me gagnoit & j'y cherchois en vain les morceaux remarquables qu'on en a enlevés. Les fouilles nouvelles obligent à combler les anciennes: l'oeil curieux voudroit qu'on eût tout vuidé; mais la profondeur de ſoixante à quatre-vingts pieds de lave **) qui couvrent les toits, rend ſans doute l'ouvrage impraticable. Ce fleuve de feu compoſé de minéraux fondus, qui marche à pas lents, a rempli exactement un côté de la ville, comme du plomb liquéfié: l'autre partie eſt enſévelie ſous une

*) L'an de Rome 462. ſelon *Pline*, *Papirius Curſor* fit placer près du Temple de *Quirinus* le premier cadran ſolaire.

**) Ce minéral, quand il eſt refroidi, auſſi dur que le marbre, en prend le poli. Les maiſons de *Naples* en ſont conſtruites. Les rues en ſont pavées.

Digitized by Google

eſpece de ciment de cendres & d'eau qui a pénétré dans les édifices, ſans les endommager. Où mettre tant de décombres, comment les tranſporter? Le ſoin que le Roi prend de ranger dans des cabinets les raretés déterrées, de les faire graver & décrire, me perſuade qu'il auroit ſatisfait, s'il eût été poſſible, au deſir qu'on auroit de parcourir cette antique Cité. Ne pouvant en découvrir que très peu de reſtes, je la quittai promptement de peur d'un rhume, & fus en admirer les débris dans les galeries de *Portici*. Il ſeroit à ſouhaiter qu'on les portât plus loin; j'ai peur qu'un jour le *Véſuve* ne renſéveliſſe ces tréſors, tirés à grands frais du centre de la terre, où ce volcan les plongea. Les gravures que la Cour en fait faire vous en donneront des détails plus amples, plus juſtes que les miens.

Quoique parmi les ſtatues trouvées, il y en ait de bonnes, *Rome* & *Florence* en conſervent de plus parfaites: mais en peintures antiques, dont très peu ſubſiſtoient, *) ces deux villes le cedent à *Portici*. On y vante entr'autres *Théſée*, vainqueur du *Minotaure*, dont le raccourci marque que cet Art fut connu des Anciens. La tête du héros eſt d'un beau deſſein: un *Her-*

*) La plus célèbre étoit la noce *Aldobrandine*. Je l'ai vue à *Rome* chez la Ducheſſe *Carpinetti-Pamphile*.

Digitized by Google

Hercule nu, un Satyre embraſſant une Nymphe, ſujets ſouvent répétés, ſe font remarquer ainſi qu'*Apollon* & les *Muſes* avec leurs noms & leurs divers attributs, qu'aucun monument juſqu'ici ne fixoit préciſément; le Centaure *Chiron*, aſſis ſur ſa croupe, qui embraſſe *Achille* & lui apprend à toucher la Lyre, fait un enſemble intéreſſant. L'attention qu'un éleve bien né donne aux leçons d'un maître célèbre; la tendreſſe, les ſoins qu'on prend d'un enfant précieux, y ſont excellemment exprimés. On voit dans de petits tableaux aſſez bons, un pain ſemblable à celui qui s'eſt trouvé en eſſence, une caraffe de verre remplie d'eau parfaitement rendue; un livre en deux rouleaux; un porte-feuille aſſez ſemblable aux nôtres; la mode de ſe vêtir du temps, ménuiſiers, cordonniers avec les outils de leur profeſſion, danſeurs de corde, Centaures emportant des Nymphes ſur leur dos; un canard plumé d'une grande vérité; gibiers, fruits, maſques de Théâtre, galeres, chimeres, figures d'hommes, de femmes terminées en queues d'oiſeau, & le char que tire un perroquet guidé par une cigale. Les deſſeins d'Architecture y marquent une idée de la diminution des objets; mais ſans connoiſſance exacte des regles de perſpective. Pour en conſerver les couleurs, qui ſe terniſſent auſſi-tôt que l'air les frappe, le Chevalier *Venuti* a don-

Digitized by Google

né la compoſition d'un vernis & la maniere de l'appliquer. Le verd, le bleu, qu'on croyoit ignorés des Anciens, brillent dans ces tableaux; la repréſentation de leurs berceaux & boſquets, ornés de jets d'eau, me détrompe de l'idée que cet agréable artifice leur fût inconnu. Quel plaiſir de voir dans les peintures & ſculptures antiques, les jardins, mœurs, habits, attitudes des gens morts depuis tant de ſiécles! Pluſieurs reſſemblent au portrait qu'en font les Poëtes, ſoit qu'ils l'aient pris des Statuaires, ſoit que les Sculpteurs & les Peintres l'aient tiré des déſcriptions poëtiques. Les ſtatues grecques & romaines, ſouvent nues & toujours du col & des bras, ont un maintien plus grave, plus de repos dans l'ame que les nôtres, dont les ornemens, les attitudes compoſées, s'éloignent trop de la noble ſimplicité de la nature. Quoi? la légereté qu'on reproche à notre nation, qui ſemble peinte dans nos portraits & nos ſtatues, paſſera donc ainſi aux yeux de la poſtérité?... Je reviens aux uſtenciles reſtés des *Herculaniens*, on voit qu'ils en avoient comme nous de toute eſpece: la rouille a preſque détruit les machines de fer, mais le temps n'a pu ronger le cuivre; les outils de Chirurgie en ſont faits, l'acier bien trempé manquoit jadis apparemment. Ce que j'ai le plus examiné dans ces cabinets curieux eſt la maniere de déchiffrer des manuſcrits prêts

à tomber en poudre. Les premieres feuilles dé ces rouleaux, écrits d'un ſeul côté, ſont pénibles à développer. On ſe ſert pour cette opération d'une eſpece de petit métier à tapiſſerie en pupitre, ſur lequel ce parchemin noir & criblé (qu'on a doublé d'un linge ou d'un papier onctueux) s'étend à meſure avec des vis; un mot ſe découvre, on l'écrit, le ſuivant fait deviner celui qui manque entre deux; nuls points, nulles virgules n'aident à éclaircir le ſens. Le ſavoir infatigable de Meſſieurs *Mazzochi* & *Piaggio* ſupplée à tout. Quand les premiers tours ſont développés, moins de trous d'uſure facilitent l'ouvrage, qui n'a juſqu'ici remis au jour que des Livres Grecs ſur la Muſique, la Médecine, la Morale & la Rhétorique. Il en réſte nombre, dont l'eſpérance des Erudits ſe promet tout ce qui manque à leurs deſirs. Si ce docte travail nous rendoit les Livres perdus de *Tite-Live*, de *Diodore* & de *Tacite*, que d'obligations nous aurions aux fureurs du Véſuve, d'avoir mis ſous terre ces tréſors, à l'abri de la faux du temps & de l'ignorance des Barbares!

Ce fameux Volcan a reçu nos hommages. M. d'*Oſſun*, non-ſeulement nous a fait la faveur de nous y accompagner, mais de nous y donner un dîner, tel qu'il ne s'en eſt jamais ſervi à une telle élevation. L'Hermitage d'un

François, ſeul habitant de ce mont, étoit la ſalle du feſtin. Les mêts, les vins non conformes à la ſimplicité du lieu, furent portés de la plaine ſur ces rochers eſcarpés. Un voyage de curioſité pénible devint une fête. La compagnie rempliſſoit trois carroſſes, qui nous menerent juſqu'au de-là de *Portici;* enſuite des ânes nous porterent deux lieues, en montant au travers des vignes abondantes qui fourniſſent le *Lacryma-Chriſti.* Que cet excellent raiſin & les bonnes plaiſanteries de mes compagnons de voyage me furent utiles pour ſupporter la fatigue! Du pied du pain de ſucre qui couronne le Volcan, cinquante hommes nous tirerent, ou nous enleverent juſqu'au ſommet enflammé. Quoiqu'on m'eût avertie de me bien vêtir, je l'étois trop peu pour le froid des hautes montagnes; ſans la redingotte de mon laquais je ſerois gêlée au ſoleil, à midi, ſur un mont de feu. Ce fut l'heure où nous arrivâmes près de la gueule du gouffre: j'y reſtai peu, le vent glacial me ſuffoquoit; nous redéſcendîmes à pied en un inſtant, ou plutôt je gliſſai à l'aide de mes bottines dans la cendre juſqu'à mi-jambes. Nos ânes nous ramenerent diner à l'Hermitage. Notre caravane nombreuſe éparpillée ſur les rochers de mâche-fer formés par les laves, étoit curieuſe à voir. La chere fut excellente pour des gens dont il fau-

Digitized by Google

droit piquer le goût; mais peu convenable à des appétits aiguiſés par la fatigue. On mangea trop: nous en fûmes preſque tous malades. Peu de gens eſcaladent impunément ce terrible mont. Pluſieurs inſcriptions ſur le chemin avertiſſent qu'il eſt périlleux & difficile. Loin d'en éloigner les curieux, c'eſt une raiſon de plus pour les attirer. La gloire de vaincre les dangers les fait aimer. Le récit même des bouleverſemens cauſés par ce gouffre enflammé, en agitant l'ame, plait à l'imagination étonnée. Il n'en eſt point de plus frappant que la déſcription de *Pline le jeune* ſous *Titus*, au récit de la mort de ſon oncle, étouffé par les vapeurs de ce Volcan. Sa fureur dort maintenant, gare le réveil. De nombreuſes éruptions que vous trouverez décrites partout, changent ſouvent la forme de ce mont iſolé, que le peuple croit une habitation des démons. *Dicono che lutini vi ſono ſpeſſo travagliati dai diavoli, ſpeſſo ſentono ululati, terrori di grandiſſimo ſpavento.* Voici les contes que j'ai recueillis ſur ſon origine & mis en rimes, afin qu'il leur fût permis de bleſſer la raiſon:

Le Véſuve *qu'aux cieux* Vulcain *eut de* Caprée, *)

*) Isle à l'entrée du golfe de *Naples*.

Digitized by Google

Aux champs de Parthenope *adora* Leucoprée,*)
Déteſté par l'objet de ſon amour fatal,
En fleuve il transforma Sébete **) *ſon rival.*
A ces naiſſantes eaux la Nymphe unit ſes larmes,
Et ſous l'onde chérie enſévelit ſes charmes.
Quel effroyable aſpect pour l'amant dédaigné!
Malgré tant de mépris le Veſuve *indigné*
Brûloit, & dans ſon ſein un volcan prit naiſſance,
Les flammes que dans l'air exhale ſa vengeance,
Renaiſſent d'une ardeur qu'éterniſent les ans.
Selon d'autres, ce mont eſt un des fiers géants
Armés contre les Dieux. Son nom fut Alcinée;
Hercule *le vainquit, & ſa rage enchainée*
Embraſa le rocher qui lui ſert de cercueil.
Le temps loin de l'abattre, augmente ſon orgueil,
Par ſes efforts, ce monſtre ébranle encor la terre.
Le feu qu'il lance au ciel ſemble y porter la guerre,
Son ſouffle obſcurcit l'air, & pour venger ſes maux

*) Promontoire voiſin, jadis une Nymphe.

**) Fleuve voiſin, jadis Dieu tutélaire du pays.

Renverſe les moiſſons, ſéche & corrompt les eaux.
Ces ſables ne ſont plus l'effroi de la contrée;
Mais de l'enfer on croit que ce gouffre eſt l'entrée.
De terribles combats en déchirent le ſein,
Un torrent ſulfureux ſort de ce ſouterrein,
Le vulgaire craintif y voit dans les nuits ſombres
Des ſpectres voltigeans, des phantômes, des ombres,
Et leurs plaintifs accens que l'écho porte aux mers
Des peuples & des Rois prédiſent les revers.

TRENTIEME LETTRE.

Du Belvedere à Freſcati, ce 25. Octobre, 1757.

Avant de vous décrire, ma chere Soeur, le charmant lieu que j'habite, parlons encore de l'ancienne *Parthenope*. J'y rencontrai la veille de mon départ des proceſſions qui me ſurprirent. On y porte au lieu de châſſes de belles repréſentations de Saints, de Saintes en cire, de hauteur naturelle, en habit de Moines ou de Réligieuſes, il ne leur manque que la parole. Ces figures

Digitized by Google

très-élevées ſont ſuivies du Clergé & des Confraternités déguiſées en vingt manieres, comme on en voit dans toute l'Italie, en *Domino* de toile griſe ou blanche, capuchon en tête, masque ſur le viſage, le tout bordé de diverſes couleurs. Les gens de qualité par pénitence prennent quelquefois ce ſingulier déguiſement. Ces Confréries ſuivent auſſi le convoi des morts toujours enterrés à viſage découvert. La dévotion à *Naples* paroît encore plus ſomptueuſe, plus vive que dans les autres villes; buſtes de Bienheureux, bouquets d'or & d'argent ſans nombre en parent les autels. Beaucoup de Mauſolées en marbre décorent ces lieux ſacrés. Au pied du *Pauſilipe* eſt le plus beau, celui de *Sannazar* mort en 1630. Le Sculpteur *Santa-Croce* y mit pour ornement des Muſes, des Satyres, *Apollon* & *Minerve*, que le Sacriſtain de l'Egliſe nomme *David* & *Judith*. Voici l'Epithaphe que ce Poëte ſe fit lui-même:

Actius hic ſitus eſt, Cineres gaudete ſepulti,
Jam vaga poſt obitus umbra dolore vacat.

que je traduis ainſi:

Réjouis-toi, ma cendre; au fond de ces tombeaux,
Mon ame fugitive échappe à tous les maux.

Digitized by Google

Le Cardinal *Bembo* en ajouta une qui compare ce Poëte à *Virgile*, dont le rocher voiſin porte le ſépulchre.

De l'autre côté de *Naples*, ſont les ruines du Palais de la Reine *Jeanne*, beau ſans doute pour ſon ſiécle privé des arts; mais qui pour le nôtre n'a de remarquable que d'avoir appartenu à une Princeſſe fameuſe par ſes crimes. Entre les raretés de la ville, je compte Mademoiſelle *Ardinguelli*, Géometre jolie, noble, jeune, inſtruite des langues ſavantes, de la françoiſe & de l'angloiſe, au point de traduire les écrits de *Hales*. Cet ouvrage dont elle m'a gratifiée, lui ſuppoſe de grandes connoiſſances en phyſique. Dans un long entretien que j'eus avec elle, j'admirai ſa ſtudieuſe ſimplicité qui la rend peut-être plus contente d'une fortune très-médiocre, que les Princeſſes du pays environnées de Pages & d'Ecuyers. Les honneurs ſont comme les odeurs, dit *Chriſtine*, Reine de Suede, *) ceux qui les portent ne les ſentent point; en effet, il n'y a de vraiment bon que ce qui ne s'achete point, comme la beauté, la gloire & la ſanté: le pauvre peut

*) Cette héroïne écrivit ſur un manuſcrit qui lui tomba entre les mains, où on mettoit en doute ſi ſa converſion étoit bien ſincere; *chi lo ſa, non lo ſcrive. Chi lo ſcrive, non lo ſa.*

devenir opulent; mais le vicieux n'acquiert point de vertus: ainſi la privation de l'or n'eſt pas un ſi grand mal, la vraie pierre philoſophale eſt la modération dans ſes deſirs; j'y trouve tout ce qu'on vante de ce ſecret merveilleux. Vous direz, ces ſentences ſont par-tout; oui, les mêmes vérités, ſous cent formes doivent réparoître ſans ceſſe; les fictions n'ont pas cette liberté, mais il m'eſt permis de repéter par la bouche des Anciens:

Quis dives? Qui nil cupiat. Quis pauper? avarus.

Qui rien n'envie eſt un Créſus;
Un riche avare eſt un Irus.

Avec un tiers plus de mots je dis moins que le latin. Eſt-ce ma faute ou celle de notre langue? Celle des Napolitains n'eſt pas le plus pur Italien, & leur vivacité les fait parler ſi haut que leurs aſſemblées ſont bruyantes. Celles de la Nobleſſe ſe font ordinairement, ainſi qu'en *Eſpagne*, à l'occaſion des morts, mariages ou batêmes & durent huit jours. Comme le nombre en eſt grand, elles ſe ſuccedent ſans ceſſe. Dès le premier jour de leurs couches, les Dames reçoivent les viſites ſans en être incommodées. A *Rome*, elles ſe frottent le ſein d'u-

ne pommade, qui fait paſſer le lait facilement, ne reſtent point ſi renfermées, ni dans une diete ſi auſtere qu'à *Paris*, & font beaucoup plus d'enfans ſans d'auſſi triſtes accidens. Que nos belles n'ont-elles leur courage & leur onguent! Les climats chauds ſont, je crois, favorables aux femmes, elles y accoucheut plus aiſément, ſont plus aimées, ont moins beſoin pour tranſpirer de faire de l'exercice, ce qui convient fort à leur pareſſe; mais continuons mon voyage.

J'avois promis au Cardinal *Paſſionei* de me rendre à *Freſcati*, pendant qu'il ſeroit à ſon Hermitage des *Camaldules*; ainſi nous ne pouvions reſter davantage à *Naples*. J'en partis à midi en aſſez mauvaiſe ſanté pour aller coucher à *Capoue*. Le lendemain nous prîmes la *via Appia* environnée de myrthes, lauriers & grenadiers, large d'environ quatorze pieds & bordée des deux côtés de pierres aſſez élevées pour que deux charrettes ne puiſſent ſortir de la chauſſée pour ſe faire place. Comment donc paſſoient-elles jadis? Quelles étoient les voitures des Anciens? C'eſt ce que nous ignorons: ils ſe ſervoient ſans doute de litieres étroites, alloient moins vîte que commodément, & tous les fardeaux ſe portoient à dos de mulet; nos coches n'auroient pas laiſſé ſubſiſter ſi long-temps ce chemin, quoiqu'il ſoit fondé ſur

un lit de pavé de dix-ſept palmes de profondeur, & recouvert de larges pierres taillées en coin, ſi bien jointes quelles ont duré mille ans ſans ſe déranger, & que depuis mille autres qu'elles ſe rompent, il en reſte encore des morceaux en bon état. Jugez combien ces gros cailloux culbutés doivent être rudes à paſſer.

Après avoir traverſé l'*Iris*, à préſent le *Garigliano*, nous couchâmes au bord de la mer, dans une chambre percée à jour, à *Mola*, jadis *Formies*, pays des *Leſtrigons*. Perſonne ne nous mangea; mais nous n'y trouvâmes rien à manger. Vis-à-vis eſt *Gaëte*, où fut enterrée la nourrice d'*Enée*. Le jour ſuivant nous reprîmes la vûe de la mer & la *via Appia*. La dureté du chemin nous fatiguoit. La campagne couverte d'oliviers, citronniers, orangers nous charmoit. Ainſi va le monde, du bien, du mal; qui le ſait mieux que vous? mais

Chi guarda ad ogni penna non fa mai letto.

Revenons à nos champs de fleurs, où jadis *Ciceron*, fuyant ſes ennemis, fut aſſaſſiné par un de ſes protégés.

Un nemico è troppo, e cento amici non baſtano.

Digitized

Vous direz que j'aime bien les proverbes: oui, en italien, parce qu'ils me ſont plus nouveaux. J'appris celui-ci en dinant à *Fondi*, que *Barberouſſe* aſſiégea en 1534. dans l'eſpoir d'enlever une très belle Princeſſe *Colonne*, qui ſe ſauva par des marais bourbeux, pour éviter de régner ſur les tapis parfumés du Serrail. Nous couchâmes à l'ancienne *Anxur*, aujourd'hui *Terracine*, lieux où les orangers viennent en pleine terre, lieux auſſi redoutés pour la ſanté qu'ils furent recherchés jadis pour la ſalubrité de l'air; lieux enfin, où je me rappellai qu'*Horace* fut joint par *Mécenas* dans ſon voyage de *Brindiſi*, qu'il a ſi bien décrit. Obligés comme lui de les quitter la nuit, nous ne pûmes voir les débris des palais dont les Romains enrichirent ces bords. Dans l'obſcurité nous apperçûmes avec ſurpriſe des feux de place en place, j'ignore s'ils ſont faits pour rechauffer les bergers ou pour leurs enchantemens. Nous ne pûmes nous arrêter à *Veletri*, Capitale des anciens *Volſques*. Je ſavois que le Cardinal *Paſſionei* & l'Abbé *de Canillac* auroient la bonté de ſe trouver ſur la route. Malgré notre empreſſement à les rejoindre, nous manquâmes long-temps au rendez-vous par l'erreur des poſtillons. Notre impatience égaloit la faute de nos guides. Le chemin, quoique beau, me parut d'une longueur horrible. J'appaiſai

Digitized by Google

l'Eminence (qui avec raiſon murmuroit) par les dons propres à la charmer. Deux manuſcrits rares, que j'avois trouvés à *Naples*, firent ma paix. On me conduiſit chez le Prince *Pamphile* au *Belvedere*. Le nom ſeul fait l'éloge de la ſituation d'un lieu, où l'art s'éptuiſa pour embellir la nature. L'aſpect que j'ai vis-à-vis de ma toilette ravit l'œil & l'oreille. Un fleuve tombe en caſcade dans une grotte où l'effort des eaux qui meut les machines, anime le marbre; *Apollon* & les Muſes y jouent de la flûte, & *Jupiter* lance le tonnerre. Tous les voyageurs décrivent ces merveilles & celles de *Monte-Dracone*, Château des *Borgheſes*, & des Vignes *Bracciano* & *Conti*. Cette derniere montre encore les réduits des eſclaves de *Lucullus;* le mur qui les renferme, ſoutient les terres du parc: de gros arbres ont peu à peu percé la pierre, ſe ſont accrus & contribuent peut-être à ſa durée. En me promenant ſur un âne, j'ai viſité humblement la ſuperbe maiſon des Jéſuites, au ſommet de la montagne où fut le *Tuſculum*. On leur a l'obligation d'avoir couvert d'un toît un pavé de moſaïque bien conſervé de la maiſon de *Ciceron*, dont le ſavant *Pere Boſcowich* a levé le beau deſſein. Le Cardinal *Paſſionei* (comparable à ce Conſul en éloquence, mémoire, érudition, eſprit patriotique) pour ſe repoſer

des ſoins de ſon miniſtere, a fait un paiſible & pieux Hermitage, aux lieux où l'orateur ſe délaſſoit de ſes travaux. Voyez combien l'érudition eſt utile. Son Eminence manquoit de fontaines; & ſavoit par *Strabon*, qu'il y avoit eu des conduits d'eau ſur le rocher; à force de fouiller, le livre en main, elle les a retrouvées, & s'eſt ſervi de buffles qui mangent moins, labourent & tirent mieux qu'aucun animal, pour tranſporter ſur ce mont très élevé des ſtatues, des urnes *) & des tombeaux de marbre d'un poids énorme, diſtribués avec goût ſur les terraſſes. De là, l'œil traverſe la plaine, s'étend juſqu'à la mer, ſe promene ſur les *Apennins*, voit l'*Algide* & le *Soracte* **) couronnés de neige, s'arrête ſur *Rome* & ſe retourne volontiers pour admirer la diſtribution ingénieuſe des cellules que la maiſon renferme. La ſtructure ne reſſemble en rien à tous les lieux de plaiſance vantés & plaît davantage. On ſouhaiteroit pourtant qu'il eût donné plus de largeur aux charmans réduits des Hermites dont le Cardinal eſt le Prieur. Il m'a fait la grace de m'en deſtiner un, preſque tous les autres appartiennent ainſi à des freres,

*) On voit là que les Anciens en eurent ſucceſſivement de terre cuite, pierre, marbre, verre, porphire, & de matieres encore plus précieuſes.

**) Aujourd'hui *Mont Oreſte*.

Digitized by Google

qui ne les ont habités que quelques momens; mais la paix, les Muſes, les vertus y fixent leur demeure, j'en jouis ſouvent pendant l'heureux ſéjour que nous faiſons à *Freſcati*. Pour amuſer la grande & bonne compagnie, qui le remplit en cette ſaiſon, l'Opéra bouffon s'y transporte; quoiqu'il ſoit auſſi loin de *Rome* que de *Paris* à *Verſailles*, on y vient & s'en retourne coucher à la ville.

Nous entendîmes hier, chez la Princeſſe *Piccolomini* une muſique plus ſéduiſante que celle des Acteurs, ce furent les chants de la *Signora Madalena Morelli*, fameuſe improviſatrice, née en *Toſcane*. Son talent ſupérieur pour les vers impromptus eſt enrichi d'une voix & d'une figure agréables. Si les *Sybilles* avoient reſſemblé à cette inſpirée, on leur auroit rendu du fréquentes viſites.

TRENTE-UNIEME LETTRE.

De Rome, ce 20. Novembre, 1757.

Nous voici revenus à *Rome*, ma chere Soeur; en quittant *Freſcati* nous avons paſſé quelques jours dans la maiſon du feu Cardinal *Cibo*, que le *Duc de Modene* a prêtée à notre aima-

Digitized by Google

aimable Auditeur de Rote. Les jardins en ſont beaux. Ceux du Pape & ſon palais de *Caſtel Gandolphe*, ſitués dans le voiſinage, ont peu de magnificence pour un Souverain dont les revenus montent à vingt-cinq millions. Le Roi d'Angleterre & pluſieurs particuliers en poſſedent dans ce canton. Les plus grands ſont dans le parc de la Princeſſe *Paleſtrine*, jadis celui de *Domitien*. Ces murs antiques préſentent, comme à *Freſcati*, un effet ſingulier de la force pulſative des arbres. Les branches, les racines, ſe ſont inſinuées entre les briques, les ont entre-ouvertes ſans les renverſer, s'y incorporent & groſſiſſent malgré les obſtacles. Dans cette enceinte on trouve de longues voutes épaiſſes expoſées au midi, deſtinées, je crois, aux promenades d'hiver des Romains. J'en eſtime tant l'uſage, que ſi je me faiſois une maiſon de campagne, je voudrois en avoir de pareilles.

Aux lieux que je vous décris fut *Albe*, aujourd'hui *Albano*, où ſe conſerve un monceau de pierres écroulées, nommé le ſépulchre d'*Aſcagne*. Plus loin cinq tours à moitié détruites, couronnent un tombeau, dit celui des *Horaces* & des *Curiaces*. D'autres le donnent à *Pompée*, dont les maiſons de plaiſance embellirent ces rivages. Malgré la pluie qui nous déſoloit, nous allions chaque jour voir ces maſures &

Digitized by Google

parcoutir une forêt prochaine très-agréable. De grands lacs entourés d'arbres, qui s'élevent en Amphithéâtre ſur les côteaux, la vûe de la mer, des hautes montagnes & de la campagne de *Rome*, font le charme de cette ſituation où la terre prodigue ſes biens. On y recueille beaucoup d'oignons blancs, nourriture commune du pays; on les y mange cruds avec le pain. N'en augurez pas que les payſans, quoique pauvres, ſoient miſérables dans l'Etat Eccléſiaſtique. S'ils ont peu d'argent, ils payent peu d'impôts; les fruits, vignes & légumes leur viennent ſi facilement qu'ils en négligent la culture; ce qui rend ſouvent leurs denrées moins bonnes que dans les terreins plus ingrats. Le commerce fleuriroit dans ces fertiles contrées, ſi les ports favorablement ſitués ſur l'*Adriatique* & la *Méditerranée* étoient bien entretenus par le Gouvernement, & les manufactures protégées & multipliées; mais le Souverain ſouvent par ſon âge peu propre à ſe donner des ſoins & certain que ſes poſſeſſions ne paſſeront point à ſa poſtérité, jouit du préſent ſans s'occuper du bien à venir; de même, ſi les vignerons des meilleurs cantons faiſoient les vins & les gardoient avec autant d'attention que leurs ancêtres, peut-être en auroient-ils d'auſſi bons. Les Romains les enterroient dans de grands vaſes de terre nombre d'an-

Digitized by Google

nées avant de les boire. Le beurre, très rare à *Naples*, eſt exquis autour de *Rome*, quand on en prend ſoin; mais l'huile abondante, quoique médiocre, y fait négliger le laitage. La chaleur du climat demande peu de vêtemens, & porte moins les cultivateurs à prendre ſoin des troupeaux que de leurs bergeres. Ils les chériſſent trop à la vérité, car la jalouſie totalement bannie des palais, habite encore leurs chaumieres. Quelque deſir qu'on ait d'empêcher les aſſaſſinats, on aſſure que le nombre en va juſqu'à deux mille chaque année dans les Etats de *Sa Sainteté*, la plupart entre rivaux des mêmes belles, ou par vengeance de famille.

Notre voyage de campagne, ici nommé *Villeggiatura*, en bonne compagnie, peut nombreuſe, m'auroit fort amuſée, ſans le mauvais temps. Là, j'ai pris des inſtructions ſur les mœurs champêtres. Que les habitantes d'*Albano* m'ont paru jolies! Je les vis Dimanche ſortir de l'Egliſe avec des eſpeces de voiles en gaze retrouſſés, fichus, tabliers de la même délicateſſe, habits juſtes à la taille & beaucoup de parures. Sachez que par toute l'*Italie* les ſervantes, les villageoiſes, vont jambes, pieds & tête nus; mais les cheveux treſſés, chargés d'aigrettes ou couverts d'un réſeau & le corps vêtu de haillons, orné de boucles d'oreilles,

Digitized by Google

colliers & bracelets de toute eſpece. Notre ſéjour à *Caſtel* nous a menés à la fin de Novembre. La ſaiſon eſt trop avancée pour retourner en *France* avant l'hiver, comme nous l'avions projetté. Nous acceptons le logement que M. *de Canillac* veut abſolument nous donner dans ſon Palais. Le ſéjour que nous venons de faire aux champs avec ce Prélat, nous fait penſer, qu'ayant ſon même goût pour les longues promenades, les amuſemens tranquilles, & la retraite de bonne heure le ſoir, nous ne lui ſerons point incommodes à la ville. Il eſt plus occupé qu'un Conſeiller de Grand-Chambre qui fait ſon métier. Un jeune Abbé de grande naiſſance, comme le ſont ordinairement les Auditeurs de Rote, gagne *Rome* avec empreſſement pour en remplir la place, & ne s'attend nullement au travail qu'il y trouve. Ils ne ſont que douze tant d'*Italie* que des diverſes Cours de l'Europe. Ce tribunal bien compoſé, bien réglé, qui juge en dernier reſſort de tous les grands procès eccléſiaſtiques & civils de la juisdiction du Pape, a la bonne maxime après l'arrêt, de penſer qu'on peut ſe tromper, & de revoir, quand les parties l'exigent, trois & quatre fois le même procès, ce qui par malheur les éterniſe, ainſi qu'en *Eſpagne*, en *Angleterre*, chez nous & par-tout. Seroit-ce un mal néceſſaire? Je

Digitized by Google

vois que tous les états en ſont infectés, & nul n'y cherche de remede que le *Roi de Pruſſe*. Il lui ſeroit bien glorieux d'en venir à bout.

Pendant que mon hôte équitable s'occupe à l'utile, je me fais des occupations qui ne le ſont gueres. L'oraiſon funebre que le Cardinal *Paſſionei*, jadis Nonce à *Vienne*, fit pour le *Prince Eugene* ſon ami, n'avoit nul beſoin que je la miſſe en françois, mais j'ai beſoin de m'exercer dans la langue italienne. La beauté de l'ouvrage & du ſujet m'a déterminée à le traduire. J'ai la permiſſion de l'abréger & d'en ôter des images trop poëtiques pour notre goût d'éloquence en chaire. Cette proſe élégante, ainſi que la poëſie, a peine à renaître dans une autre langue. J'aurai beſoin de l'indulgence de l'auteur. Nous paſſons ſouvent le ſoir chez lui, où toute ſa Bibliotheque filtrée dans ſa mémoire, colorée de ſes idées, charme les miennes & m'inſtruit. J'y vois ſouvent le Cardinal *Ferroni*, doué de beaucoup d'agrément dans l'eſprit, & le Cardinal *Portocarrero*, dont la viciſſitude de la fortune & l'immutabilité du caractere m'intéreſſent. Après avoir été Général des galeres de *Malthe* & Viceroi de *Naples*, brouillé avec ſa Cour, il ſe trouva ſans emplois, & vint ſans regret à *Rome*, ſous le ſimple nom d'Abbé *Portocarrero*. Le Pape, en faveur de ſa naiſſance & de

Digitized by Google

ſon mérite, le nomma bientôt Prélat & Cardinal, & l'*Eſpagne* en fait ici ſon Miniſtre. Il vit chargé d'années ſans infirmités, & de dignités ſans orgueuil. L'autre jour en dinant chez cette Eminence, je pris la liberté de lui demander les réflexions de ſon ame raiſonnable ſur les diverſes ſituations de ſa vie. „Muſe, me dit-„il, après avoir goûté de tout, on fait bien peu „de cas des objets de l'ambition des hommes.“ Croyons donc que la privation de mille biens, dont il reſte une haute idée dans nos deſirs, n'eſt pas un ſi grand mal qu'on le penſe: mais cette morale me meneroit trop loin. J'en étois à nos converſations du ſoir chez notre très docte Bibliothécaire, qui donne ſon eſtime due aux nouvelles poëſies latines de Meſſieurs *Stay* & *Nocetti*, & aux ſavantes recherches du Pere *Paciaudi*. *) Il convient pourtant que, ſi ſa nation fut, plus que la nôtre, féconde en bons Hiſtoriens, Artiſtes & Poëtes, nous l'emportons en pieces de Théâtre, en livres de morale, dans les ſciences, l'éloquence de la chaire & le ſtyle épiſtolaire; mais comme il lit preſque toujours nos François, il voit comme nous, qu'à peine arrivés au but, on le paſſe: qu'à préſent nous avons trop de tout, de ſpectacles, d'écrivains, de lecteurs, même de li-

*) Profeſſeur à *la Sapience*; le bon choix du Séréniſſime Infant, vient de faire ce célèbre Théatin ſon Bibliothécaire à *Parme*.

Digitized by Google

vres; car nos brochures infinies lui parviennent, choſe rare, au delà des *Alpes*. Je m'étonne d'y voir ſi peu de commerce littéraire avec nous, tandis que nous en avons tant dans le *Nord*. Nos auteurs modernes ſont peu connus en *Italie*. M. *de Voltaire* l'eſt par-tout: le Saint Office le brûle ici, & chacun le conſerve ſoigneuſement dans ſon cabinet. Son Eminence approuve qu'on le condamne, mais l'admire, & chérit les perſonnes livrées aux lettres. Je fus hier honorée de ſa préſence à l'auguſte aſſemblée des *Arcades*, qu'on eut la bonté de faire pour ma réception. Pluſieurs Princeſſes & Cardinaux daignerent y aſſiſter, & beaucoup d'éleves d'*Apollon*. Je bégayai en tremblant un remerciement rimé; vous le trouverez à la fin de ma lettre. L'ingénieux Abbé *Pezzi*, le rendit élégamment en vers italiens. J'étois le Saint du jour. Le très-digne Sécrétaire de l'Académie, l'Abbé *Morei* & pluſieurs Poëtes me louerent à l'envi avec toute l'exagération que les Muſes permettent. Un jeune Prince *des Urſins* prononça avec autant de grace que de ſuccès des vers latins dont j'étois l'objet. Sa ſœur, la Ducheſſe d'*Arcé*, dont je vous ai déjà parlé, en récita auſſi en italien de beaucoup meilleurs que le ſujet, & me fit un compliment bien ſpirituel, bien élégant pour une jolie femme de ſeize ans. Après

Digitized by Google

l'aſſemblée, j'oſai dire à ſon pere, le Cardinal *des Urſins*, que ſa fille étoit la Déeſſe de *Rome*. Cette belle m'entendit: „non, Madame, „répondit-elle, les Romains prenoient leurs „Dieux chez les étrangers.“ Je reſtai en défaut comme à la longue paume, où rarement on renvoye la balle à propos. Je crois que l'encens eſt une ſubſtance ſalutaire; on m'en nourrit, & ma ſanté s'en trouve à merveilles. On fera imprimer ce recueil de vers en mon honneur, je vous les enverrai; en attendant, voici les miens:

Quelle puiſſance enchantereſſe
Mit dans l'empire des Céſars
Tous les délices de la Grece!
Un Lycée *offre à mes regards*
Les ſavantes ſœurs du Permeſſe.
Que vois-je! où fut un champ de Mars,
Un gazon fait pour la molleſſe
Invite au repos de Lucrece!
En ces murs où de toutes parts
L'étude & la délicateſſe
Du Dieu du Goût ſont la richeſſe,
Un Roi *) *du* Tage, *ami des arts,*

*) *Jean V. de Portugal*, dit *Arete*, qui donna trente mille livres pour acheter un terrein, où des gradins de gazon contiennent l'aſſemblée de l'Académie.

Digitized by Google

De tréſors orna la ſageſſe.
Chriſtine *) *qu'encenſa* Lutece
Quittant ſon trône & ſes remparts,
De ces jardins fut la Déeſſe.
Une fille **) *de cent héros,*
A la ſuivre en ces lieux s'empreſſe;
*L'œil d'*Eunomene,***) *avec fineſſe,*
Dans l'art de graver les métaux,
Y diſcerne l'antique adreſſe;
Cirene ****) *y brille, & des oiſeaux*
Sa danſe imite la viteſſe.
Eutidice *****) *dès ſa jeuneſſe*
Y chante ſur les chalumeaux
L'âge d'or qui nous fuit ſans ceſſe.
Des vers gravés ſur vos ormeaux
M'apprennent ces faits que j'admire;
Puis-je par des efforts nouveaux
Du Pinde *ici m'ouvrir l'empire?*
Oui, dit le Dieu de ces côteaux,
La faveur où ton ame aſpire
Sera le prix de tes travaux.
De mon bonheur que les échos
Raiſonnent de Londres *à* Palmire,

*) La Reine de Suede, dite *Baſiliſſa*.
**) La Princeſſe Royale de Pologne, dite *Ermelinda*.
***) De la maiſon de *Ligneville*, mariée au Duc *de Calabrite*, à préſent Ambaſſadeur de *Naples* en *Pologne*.
****) La Ducheſſe de *Bracciano*.
*****) La Ducheſſe d'*Arcé*.

Digitized by Google

(*Tant que* Flore *aimera* Zéphire)
Qu'on chante aux bords de vos ruiſſeaux
Ma gloire & les ſons de ma lyre.

Je reçus le même ſoir ces vers du Chevalier de *Godolin*, Officier François, admis aux *Arcades:*

Ton art que Voltaire *a chanté,*
Demande envain notre indulgence;
Le tableau qu'aujourd'hui tu nous as préſenté,
*Eſt de l'*Albane; *il en a l'élégance*
Et la noble ſimplicité;
Aux Arcades, *ton nom vanté*
Se change en Doriclée, *& ta préſence*
Y fait notre félicité:
Oui, Catulle *en ces lieux, pour la Muſe de* France,
Eut fait à ſa Lesbie *une infidélité.*

Quittons la poëſie pour vous parler de la *vigne Borgheſe*, qui n'a pas beſoin de fictions pour charmer. Liſez tout ce que les voyageurs en diſent, ils ne mentent point ſur cet article. Parc pour les bêtes fauves, mail, eaux plates & jailliſſantes, maneges, boſquets, jardins de fleurs, potagers, oiſeleries, orangeries, labyrinthe; enfin tout ce que l'art peut tirer de la nature, s'y trouve. C'eſt ma promenade favorite, comme

Digitized by Google

à *Paris* dans un autre genre le bois de *Boulogne.* Le coup d'œil du Palais étonne, la tabatiere la mieux ciſelée eſt moins achevée, que mille bas-reliefs antiques ſi bien incruſtés ſur les quatre faces, qu'ils ſemblent y avoir été ſculptés. L'intérieur renferme une compagnie nombreuſe & choiſie, dont les traits parlans n'ont pas beſoin de langue pour s'exprimer, ni ſouvent de prunelle. On remarque que les ſtatues des Empereurs n'ont commencé à en avoir & de la barbe, qu'au temps d'*Adrien.* Il faudroit les mines du *Potoſe* pour payer les figures grecques. Celles qui me frappent le plus, ſont le fameux Gladiateur du ciſeau d'*Agazia;* l'Hermaphrodite couché, trouvé près des Thermes de *Dioclétien,* dont le Cavalier *Bernin* a fait le matelas qui manquoit; *Seneque* mourant dans le bain; le Sommeil en marbre noir; un Amour monté ſur un Centaure qu'il mene les mains liées ſur le dos: le monſtre d'un air ſatisfait & ſoumis tourne la tête vers ſon vainqueur. J'ai vu cette idée ingénieuſe priſe ou ſuivie dans une pierre gravée, où *Cupidon* ſur un lion joue de la lire & le conduit à ſon gré.

De ce Dieu ſous cent traits divers,
Tout peint les mœurs & le génie;
Amour, ta flatteuſe magie

Digitized by Google

Fit plus de mal à l'univers
Que n'en fit la haine en furie.
Des ſerpens de la jalouſie
Tu chéris les affreux concerts;
Sur tes autels regne l'envie,
Et l'on court y chercher des fers.
L'amitié par ſon harmonie
Nous conſole dans les revers:
Son charme aux doux plaiſirs convie,
Et ſes Temples par-tout ouverts,
Reſſemblent à ces beaux déſerts
Où malgré la plaine fleurie,
Les côteaux, les prés toujours verds,
Nul ne veut y paſſer ſa vie.

TRENTE-DEUXIEME LETTRE.

De Rome, ce 25. Decembre, 1757.

Vous voulez de trois cens lieues ſavoir tout ce que je fais, ma chere Soeur; continuons à vous en rendre compte. J'ai vu pendant l'été les principaux monumens de *Rome*; ainſi ma journée ſe paſſe à préſent comme à *Paris*; je me couche & me leve de bonne heure, lis & griffonne tout le matin. Pour m'exercer dans

Digitized by Google

l'italien, je voulois mettre en cette langue un de nos Romans. N'en trouvant point ſous ma main d'aſſez courts, j'ai pris la conjuration de *Walſtein*, & viens de m'appercevoir que *Sarrazin* ne l'a point finie. N'importe, j'irai juſqu'au bout. Notre maniere d'écrire a bien changé depuis l'autre ſiécle. Quoi! ce petit morceau d'hiſtoire eſtimé, n'eſt qu'une ſeule phraſe mêlée de parentheſes, auſſi difficile à découper qu'à traduire! Par bonheur ce ſtyle me rapproche davantage du tour italien. Cette occupation & l'amuſement de vous écrire en proſe ou en vers me menent à midi. La ſeule différence de mon genre de vie, eſt qu'ici, ſuivant l'uſage du pays, nous dinons & ne ſoupons point. Tandis que notre hôte travaille à la Rote, au lieu de recevoir du monde, comme je fais à *Paris*, nous allons chez les Dames aux aſſemblées du ſoir; mais l'après-midi la promenade va toujours ſon train; notre curioſité la diverſifie dans les plus belles maiſons de plaiſance que renferme cette ville. Quel dommage! Le tiers au plus de ſon enceinte de ſeize milles, faite ſous *Aurélien*, eſt peuplé: c'eſt la plus grande que *Rome* eut jamais.

La *vigne Pamphile*, dite *Bel reſpiro*, le diſpute en magnificence à *la Borgheſe* en jardins, eaux, peintures & ſtatues. *Villa-Ludoviſi*, ſi-

tuée où furent les jardins de *Salluſte*, préſente auſſi bien des beautés. A *Villa Médicis* brille la fameuſe famille de *Niobé*, dont la fille eſt divine. Un cabinet du jardin fait exprès met à l'abri ce groupe de treize figures où les diverſes expreſſions de douleur ſont merveilleuſement rendues: on l'a déterré hors la Porte *S. Jean* avec une tête de *Jupiter Capitolin*, jadis l'ornement des portes du Palais impérial. Ces vignes, ſi riches en antiquités, ſont fort négligées. Il en eſt, d'autrefois ſuperbes, qui tombent entiéremen en ruine, telles que *Villa-Mattei*, encore remplie d'obéliſques, d'urnes & ſtatues: la vigne *Montalte*, bâtie par *Sixte V.* renommée avec raiſon par ſon étendue & ſa beauté, eſt preſque toute louée en potagers. On y remarque entre mille la ſtatue coloſſale de *Rome*, trouvée ſous terre à *Monte-Cavallo*. Chaque Cardinal riche, raſſemble dans la ſituation qui lui rit, tout ce que l'art & l'argent peuvent tirer des tréſors antiques & de l'induſtrie moderne. Le maître du lieu meurt, ſes biens ſe partagent, ni neveux, ni fils n'ont jamais trouvé la maiſon de leurs prédéceſſeurs de bon goût, & la négligent. A la troiſieme ou quatrieme génération, on laboure un champ nivellé à force de millions, & couvert de ſtatues, vaſes, berceaux & baſſins; d'autres châteaux renaiſſent, à la vérité, mais je regrette

Digitized by Google

toujours un beau lieu détruit. Le Cardinal d'*York* en conſtruit un, & dépenſeroit moins à reſtaurer le plus ſpacieux de ces magnifiques jardins dégradés. La maiſon qu'il édifie, trop bornée pour un Prince, ſeroit charmante pour un riche particulier. Son Alteſſe Royale, l'autre jour à ſon concert, daigna nous demander ſi nous avions été voir ſa vigne: nous ne manquâmes pas de nous y promener le lendemain. Nous viſitons auſſi ſouvent celle que le Cardinal *Albani* bâtit à grands frais à *Porta Salaria.* Outre les charmes de la nouveauté, cette habitation eſt d'un goût d'Architecture ſingulier. Je ne ſais à quoi vous le comparer; mais il me plaît infiniment. Des colonnes alternatives de granit noir ou rouge d'une ſeule piece, ſoutiennent le portique. Aux deux extrêmités des onze arcades ſe trouvent des cabinets où s'élevent, au milieu, deux ſoucoupes d'albâtre de trente palmes de circonférence; l'une porte la tête de *Méduſe*, l'autre celle d'un fleuve. Sur les murs, au bord des niches ornées de buſtes d'Empereurs, autant de griffons tiennent des chandeliers. Les diverſes couleurs des marbres du périſtile y forment un agréable émail, & cent maſques giganteſques de Paros antique entourent la corniche. Le reſte des ornemens, non encore achevés, charment déjà la vûe, & ſeront enri-

Digitized by Google

chis d'un monde de ſtatues, entr'autres de la plus ancienne *Pallas* après celle du Palais *Juſtiniani.* Cette galerie ouverte du côté des jardins, donne entrée aux appartemens, qui prennent jour à la face oppoſée ſur une place entourée de baluſtrades. Une ſtatue Egyptienne & deux ſphynx de bazalte, d'où ſortent des fontaines, ſéparent la double rampe qui déſcend au parterre. Là s'éleve au centre un jet d'eau ſur une cuvette de granit de dix-huit palmes de diamètre, ſoutenue par quatre ſatyres plus grands que nature, qui ſemblent ſuccomber ſous le fardeau: quoique pris en divers lieux, on a eu le bonheur de les rencontrer dans la même attitude & d'une même beauté. Au pied de l'eſcalier qui monte aux boſquets, ſe trouve une piece d'eau, ornée d'un amour monté ſur un monſtre marin. En haut regne un autre baſſin de granit, large de dix-neuf palmes. Les ſoins & l'or de Son Eminence ſavent tirer de la terre de nouveaux prodiges d'antiquité, épuiſés en apparence par la quantité, qu'en renferment les Palais romains. Si chers que ſoient ces morceaux (ſouvent plus parfaits que ceux des bons artiſtes vivans,) on les a pour beaucoup moins qu'ils ne les feroient payer, & qu'ils ne coûtoient même à leurs premiers poſſeſſeurs. Le goût actif du Cardinal *Albani* a encore raſſemblé aſſez de bonnes ſtatues, pour en-

Digitized by Google

entourer la colonnade circulaire qui termine ſon parterre & fait face au Palais. Chacun contemple, en ſe promenant ſous ces portiques, une figure d'albâtre aſſiſe, entourée d'hiéroglyphes, venue de la *Thébaïde*, & nombre d'urnes ſépulcrales; ſur l'une ſont *Bacchus*, *Ariane*, des *Satyres* & des *Bacchantes*; l'autre montre un adoleſcent aſſis près d'une femme voilée, & diverſes figures gravées; les buſtes de *Maſſiniſſe*, *Sophocle*, *Alcibiade*, *Socrate*, *Carnéades*, *Xénocrate*, *Annibal*, *Anacréon*, *Séneque*, *Pindare*, *Solon*, *Homere*, *Pythagore*, *Platon*, *Zénon*, y rappellent leurs moeurs & leurs écrits, donnent matiere à réfléchir, y tiennent lieu de compagnie & de converſation. Les murs incruſtés de bas-reliefs préſentent aux regards le buſte d'*Antinoüs* dont parle *Borioni*: *Polyphême* avec ſa lire, chargé d'un Amour ſur ſes épaules; *Rome* & ſes attributs; un vainqueur Olympique ſur ſon char à quatre chevaux, remarquable par ſon ample ceinture; un bas-relief étruſque d'un goût Egytien, ayant les ſourcils arqués, les yeux à fleur de tête, le menton pointu qui rend l'ovale imparfait; trois femmes habillées à l'étruſque, l'une aîlée, & toutes faiſant des libations; *Dédale* fabriquant des aîles pour ſon fils, dont une lui lie déjà le bras & traverſe la poitrine; l'*Icare* eſt d'un travail fini: le répas de *Trimalcion*;

Diogene dans ſon tonneau devant un Temple tel que dans l'ouvrage de *Spon :* deux deſſus de portes en marbre deſtinés, je crois, pour la galerie, où ſont ſculptés des cuiraſſes, des boucliers & d'autres armes: le Comte *de Caylus* les a gravés dans ſon ſavant recueil d'Antiquités; un enfoncement de la colonnade contient une cuve de marbre auſſi ſinguliere en grandeur qu'en aſſortiment de couleurs & deux femmes fort jolies: une baluſtrade, chargée de ſtatues de pierre, couronne ces portiques. Le palais s'appuye ſur cent cinquante colonnes de marbres précieux; les jardins un peu trop bornés & non encore finis, brillent auſſi en vaſes & groupes de marbre. J'y remarque d'après l'érudit *Abbé Winkelman*, attaché au maître de ces beaux lieux, trois époques de la Sculpture Egyptienne; la premiere, dont il en poſſede cinq figures, va juſqu'à *Cambyſe ;* la ſeconde eſt l'imitation qu'en firent les Grecs, mais ſans hiéroglyphes; la troiſieme les copies faites du temps d'*Adrien*. Les ſtatues Grecques changerent auſſi depuis *Phidias* juſqu'à la décadence de l'art. Quand les *Michel-Ange* & les *Raphaël* l'ont renouvellé, il eſt fâcheux que leur intérêt & celui de nos Peintres & Sculpteurs, fut de conſacrer preſque tout leur travail aux Egliſes. La Vierge & les Saints de notre Religion, ennemie des appas ſéducteurs, & ſur-

Digitized by Google

tout des paſſions, ne permet pas d'en marquer dans leurs traits, & le triomphe de l'artiſte eſt dans l'expreſſion des grands mouvemens de l'ame & des charmes de la beauté.

Je me ſuis étendue ſur la vigne *Albani*, qui ſera des plus charmantes, parce que vous n'en trouveriez nulle part le détail; les autres furent cent fois décrites.

Une habitation qui me plairoit fort, ſi elle ne tomboit en décadence, ſeroit *Villa Madama*, dite ainſi d'une fille d'Autriche, femme d'un *Farneſe*, ſituée hors de la ville ſur un mont au-delà du *Vatican*. Ce lieu de délices domine *Rome*, le *Tibre*, étend ſa vûe ſur l'*Appennin* coëffé de neiges, poſſede des eaux abondantes & des hautes-futayes, percées en routes inacceſſibles au ſoleil. En ces climats l'hyver eſt le temps de la promenade. Chênes-verds, ifs, myrthes, pins, lauriers, y conſervent la fraîcheur du printemps, les fleurs, les gazons y ſont moins brûlés du ſoleil & la ſaiſon permet d'uſer de ſes jambes: au contraire les chaleurs de Juin, Juillet, Août, y condamnent à la pareſſe & obligent les hommes, les moines auſſi, de s'armer d'éventails comme les femmes. Ne pouvant rien faire, tout dort après dîner; je n'ai pu m'y accoutumer; mais malgré mon goût pour la promenade, j'avois peine l'été à marcher même le ſoir. Le ſoleil m'avoit mai-

Digitized by Google

grie; mais l'air doux du pays pendant l'hyver & l'automne eſt ſinguliérement propre à mon tempérament. Je n'ai plus ni migraines ni coliques, & j'engraiſſe trop. Que ne vous ai-je ici & ma mere, pour vous guérir des maux de tête, & mes amis, pour, ſans regrets, ne plus retourner en France. *Patria eſt ubicunque bene.* J'aime à habiter les heureux rivages dont parlent tout ce qu'on écrit, tout ce qu'on peint, tout ce qu'on chante, & tout ce qu'on vante depuis tant de ſiécles.

TRENTE-TROISIEME LETTRE.

De Rome, ce 17. Janvier, 1758.

Aux lieux où furent les jardins de *Mécénas*, ma chere ſoeur, eſt l'Egliſe de *Saint-Antoine*, où ſe fait aujourd'hui une cérémonie ſinguliere. Les palfreniers du Pape, des grands, du vulgaire à leur imitation, y menent chevaux, ânes & mulets, ornés de rubans. Un Prêtre en ſurplis les aſperge, préſente ſa tirelire, reçoit ſon ſalaire, & chacun s'en retourne perſuadé que rien ne peut plus nuire à ces animaux bénits. Ce ſont des brutes qui en conduiſent d'autres. Nous avons eu la curioſité de voir cette ſu-

Digitized by Googl

perſtition que les gens éclairés tolerent, pour ne point contredire la foule. L'année paſſée, le Baron de *Saint-Odil*, Envoyé de *Florence*, culbuta malheureuſement en carroſſe du haut d'une terraſſe: les chevaux n'avoient point été au pélérinage, bel exemple pour le mettre en crédit.

S'il eſt un Saint qui garantiſſe de l'accroiſſement ſubit des eaux, ſon invocation eſt fort utile ici. Nous remarquons, en traverſant les rues, pluſieurs inſcriptions ſur la hauteur des débordemens du *Tibre*. *Suetone* dit qu'*Auguſte* en élargit le lit pour l'écoulement des neiges fondues: malgré les ſoins des Empereurs, de huit ponts qu'on y voyoit, les groſſes eaux en ont emporté la moitié. Ce fleuve n'eſt ni ſi large que notre imagination giganteſque ſur le compte des Romains nous le peint, ni ſi étroit que le diſent ceux qui veulent en diminuer l'idée. Il reçoit quatre rivieres avant d'arriver à *Rome*; où il a trois cens pieds de large. Les Palais bâtis ſur ſes bords n'ont pas non plus toutes les incommodités dont nous les accuſons. La douceur du climat y retranche une quantité de néceſſités qui nous tourmentent. Notre multitude de croiſées & de petites piéces gâte notre Architecture & nous gêne

Digitized by Google

ſouvent. Il eſt pourtant des gens de goût dans cette ville, qui nous font l'honneur d'imiter un peu cette mode, entr'autres la Princeſſe *Paleſtrine* au Palais *Barberin*, & le Cardinal *Sciarra Colonne*, dont les entreſols & les bains peints d'une maniere ingénieuſe, ſont très-commodes. L'étage au deſſus contient une galerie, un cabinet de livres & des appartemens moins grands que ceux d'uſage ici, & pas tout-à-fait à notre maniere non plus; mais d'une élégance nouvelle faite pour plaire à toutes les Nations. Cette Eminence eut hier la bonté de me les montrer dans tout leur luſtre. Je ne ſais ſi ſes manieres nobles, la pénétration, les agrémens de ſon eſprit en répandent ſur ce qui l'environne; mais l'arrangement de ſes meubles, de ſes lambris, ni tout à fait François, ni purement Italien, me parut de meilleur goût.

Le Connétable *Colonne* a dans ſon Palais une galerie digne d'un Souverain. En effet, l'Hiſtoire de *Corſe* dit que cette Maiſon y régnoit au douzieme ſiécle. Les Princes ſéculiers n'ont point ici de part au Gouvernement, ni d'armée à commander. Pour s'occuper ils s'amuſent à bâtir, à raſſembler les raretés qu'ont produit les beaux-arts, & par leur grande dépenſe en équipages, en domeſtiques, ſe ruinent comme les nôtres, ſans donner autant à man-

ger. Ils ne nourriſſent ni leurs gens d'offices ni de livrée, & jouiſſent du commode uſage de faire un marché à tant par repas pour leur table; il y a pourtant de groſſes maiſons chargées d'un cuiſinier en propre. Comme l'habitude nous fait trouver les mêts bons ou mauvais, je ne m'accoutume point encore à leurs ragouts aigres-doux; chacun aime le pain de ſon pays: à *Londres* je le trouvois amer à cauſe du levain de biere; ce qu'on appelle pain françois à *Rome* me paroît ſalé, rien n'y manque pourtant pour faire bonne chere accommodée à notre maniere; les fruits & légumes, le veau, le poiſſon y ſont excellens, nos chers ſurmulets y abondent, le tout à bon marché; même les maiſons & les carroſſes; mais il en faut beaucoup, il y en a de deſtinés, ainſi que des cochers, à ſervir le jour, d'autres la nuit, on en a pour ſon Confeſſeur, ſes Sécrétaires, ſes Aumoniers, pour promener les femmes de chambres le dimanche & envoyer chercher les habiles couturieres, qui ne vont point à pied non plus. Les domeſtiques coûtent la moitié moins que les nôtres; mais la mode très-nuiſible à la culture des terres, eſt d'en avoir la moitié plus qu'à *Paris*, où il y en a déjà beaucoup trop d'enlevés aux travaux de la campagne: les Seigneurs Romains ont auſſi nombre

Digitized by Google

de gens d'affaires; leurs biens, qu'ils négligent, paſſent peu à peu dans les mains qui en prennent ſoin. Ceux-ci devenus opulens, (pour jouir ſans peine à leur tour,) prennent des gens d'affaires & les laiſſent s'enrichir. La fortune en tous lieux circule ainſi d'une main dans l'autre. Si c'eſt une grande folie de vivre pauvre pour mourir riche, c'en eſt une inconcevable de ne pas ſavoir borner ſa dépenſe, de paſſer ſa vie dans un trouble qui empêche d'en jouir, de payer aujourd'hui du néceſſaire les prodigalités de la veille, & d'acheter, par un beſoin continuel d'argent, la ſatiété des plaiſirs. Une tête honnête & bien réglée peut-elle ſoutenir un tel déſordre? En attendant que vous me répondiez à cette queſtion importante, promenons-nous dans la demeure des Princes *Juſtiniani*, conſtruite ſur les Thermes de *Néron*. Pour l'orner, il n'a fallu qu'arranger ſur la terre les tréſors trouvés au même lieu dans ſes entrailles. La galerie eſt ſi remplie d'Idoles Egyptiennes & de Dieux, qu'à peine les humains y peuvent paſſer. Notre bonne mere la Nature y paroît ſur un rocher d'où elle nourrit tous les animaux qui l'entourent. On y remarque un buſte de *Térence*, reſſemblant au portrait de ſon Manuſcrit du *Vatican*. Les chefs-d'œuvres de peinture y abondent autant que les belles ſtatues. En les contemplant j'ai

Digitized by Go

ſenti qu'un deſſein coloré donne plus de travail à l'eſprit du ſpectateur qu'une déſcription au lecteur. On eſt obligé de rapprocher quelquefois les traits d'un poëme, mais toujours d'étendre ceux d'un tableau; d'en approfondir les ombres, relever les éminences, prolonger les diſtances, y faire parler les objets, en tirer les réflexions du Peintre, y joindre les nôtres: le Poëte au contraire peut tout dire, tout montrer & raſſembler en un lieu divers charmes des différentes ſituations, comme fruits & ſaiſons ſucceſſives: le lit de ſa Bergere eſt couvert à la fois de lis, violettes, roſes & myrthes. Il donne aux berceaux du Nord les parfums d'Arabie, au ſoleil la force de les colorer: ſes oiſeaux ont les ſons les plus brillans; ſes forêts le plus ſombre ombrage; ſes payſages ſe déploient à ſon gré; chaque riviere devient un *Méandre*, & ſes caſcades tombent auſſi facilement de trois milles que d'une braſſe. La nature ſe tourne à ſa guiſe, il fait même des miracles; qui en fit davantage qu'*Ovide?* Les monſtres, les perſonnages imaginaires naiſſent ſous ſa plume; il donne même lieu d'étendre encore ce qu'il décrit; mais en peinture, l'œil voit la beauté dans les limites où l'artiſte peut ou veut la montrer. Il doit être plus vrai, moins giganteſque; ſes couleurs frap-

Digitized by Google

pent pourtant ſouvent davantage que la plus vive déſcription; mais pourquoi n'annonce-t-il point, comme le Poëte, le ſujet de ſon ouvrage? On perd à le chercher (quelquefois ſans ſuccès) le temps de l'admirer: un mot d'explication n'auroit nul inconvénient. Ne déſirerions-nous pas que les *Xeuxis*, les *Praxitèles* euſſent mis leurs noms & ceux de chaque figure à leurs chef-d'œuvres? nous ferions moins d'erreurs en nous efforçant de les deviner. Je vous parle ſans ceſſe de tableaux & de fictions, vous croirez que je ne vis qu'avec des êtres inanimés. Non; je jouis des plaiſirs de la ſociété plus intimément qu'à *Paris*, où la multitude des gens qu'on connoît les rend difficiles à rencontrer, fait qu'on n'eſt néceſſaire à perſonne, & qu'à force de voir du monde on ne ſait lequel choiſir, ni comment jouir de ſes amis.

La ſociété brillante qui l'été ſe retrouve ici chaque ſoir aux aſſemblées, depuis le deux du mois que le Carneval eſt ouvert, ſe réunit deux heures après la fin du jour à l'Opéra. Notre Ambaſſadeur n'eſt point encore arrivé: ainſi j'ai ſouvent ſa loge. Chacun a la ſienne, y reçoit ſes viſites, écoute les ſpectateurs qui l'entretiennent & gueres les Acteurs. Moi, qui ai beſoin d'attention pour ſuivre les paroles, je ferois volontiers trève à la converſation;

Digitized by Google

mais la politeſſe demande, que, pour répondre à celle dont on m'honore, je renonce aux charmes de la mélodie. L'homme aime ſurtout la variété; ce ſpectacle de ſix ſemaines ne tombe point dans l'inſipidité du nôtre perpétuel. Les Acteurs de Comédie changent auſſi chaque hyver, ce qui leur donne un grand prix & aux canevas de leurs pieces, dont le rempliſſage change avec eux. On renouvelle ſans ceſſe la muſique des Opéra ſur les mêmes paroles. A la tête du Poëme, l'Auteur ne manque pas de mettre cette proteſtation: *Le voci*, Fato, Deità, Deſtino, *e ſimili che per entroqueſto Drama troverai, ſon meſſe per iſcherzo poetico, e non per ſentimento vero, credendo ſempre in tutto quello che crede e commanda la ſanta Madre Chieſa.* Dans ce ſpectacle le ſilence ne regne que quand il n'y a rien à entendre, c'eſt-à-dire, dans les pantomimes qui rempliſſent les entr'actes. La danſe des Graces terre à terre en eſt preſque bannie; mais la légereté, la préciſion y brillent. Les Théâtres bien coupés en favoriſent le beau deſſein, & les charmantes décorations en augmentent l'illuſion. L'étendue de la ſalle fait qu'on eſt moins choqué de voir figurer des hommes habillés en femmes dans le ballet & la piece. Ils ſont jeunes, bien ajuſtés & beaucoup moins ridicules que vous ne l'imaginez. Cette métamorphoſe non uſitée

dans le reſte de l'*Italie*, n'empêcheroit point l'intérêt, ſi les Opéra étoient moins longs, l'ariette finale des ſcenes & les ballets moins répétés & plus liés au ſujet; les beaux récitatifs obligés plus fréquens & touchans. Je ne ſais ſi je demande des choſes poſſibles; mais pourquoi les Drames de *Métaſtaſe* bien compoſés, ſouvent très-intéreſſans à lire, ceſſent-ils de l'être en muſique? Seroit-ce parce que chaque Compoſiteur en retranche à ſon gré, & oblige le Poëte, pour ſe prêter à l'harmonie, de trop couper ſes couplets? L'expreſſion des paſſions y manqueroit-elle de la meſure néceſſaire pour attendrir? ou des Tragédies chantées ne pourroient-elles arracher des larmes? Que les Ultramontains déclament donc leurs meilleures pieces en ce genre, & compoſent des eſpèces de Paſtorales avec des danſes & des paroles comme les nôtres, ſur la mélodie Italienne (car la nôtre eſt d'une langueur à mourir.) Nous avons l'avantage de pleurer quelquefois, me direz-vous, à nos grands Opéra, plus attendriſſans apparemment que les leurs? Non: mais le chant de nos ſcenes bien faites, ſi nos Acteurs crioient moins, va mieux au cœur que leur récitatif. Les gens de goût des deux Nations diſent qu'on pourroit de l'un & l'autre Opéra en former un plus propre à ſe faire écouter que celui d'*Italie* & moins ennuyeux que le

Digitized by Google

François. Si *Quinaut* nous charme par la naïveté & le ſentiment, *Métaſtaſe* a le même avantage. Ses *Brunettes* ſont touchantes & ingénieuſes. Je vous en envoyai une, il y a quelque temps, qui vous plût, malgré le tort que je lui fis dans ma jeuneſſe de la mettre en vers françois. Pour vous remercier de votre compliment, j'en traduis une autre exprès pour vous:

Charmante Nicé, *voici l'heure*
De nos funeſtes adieux,
Comment vivre loin de tes yeux,
Où chercher une demeure?
Il n'eſt point de bonheur ſans toi,
Ma douleur ſera mortelle,
Eh! qui ſait ſi jamais, cruelle,
Tu te ſouviendras de moi?

Souffre, au moins, que ma vive image
Me retrace à tes eſprits,
Et ſous tes boſquets fleuris
Suive ta courſe volage.
Mon cœur qui te promit ſa foi
Sera ton ombre fidelle,
Eh! qui ſait ſi jamais, cruelle,
Tu te ſouviendras de moi?

Sur le rivage ſolitaire,
Où je déplore en vain mes maux,

Digitized by Google

Je dirai ſans ceſſe aux échos,
Rendez-moi donc ma Bergere.
Rien à mes ſens ſaiſis d'effroi
Ne peut plaire ici ſans elle:
Eh! qui ſait ſi jamais, cruelle,
Tu te ſouviendras de moi?

Je reverrai ſouvent l'aſyle,
Où dans ce riant ſéjour
Heureux près de toi, plein d'amour,
J'ai joui d'un ſort tranquille:
Ce doux ſouvenir, je le voi,
Rendra ma peine éternelle,
Eh! qui ſait ſi jamais, cruelle,
Tu te ſouviendras de moi?

Voici, dirai-je, ce boccage
Où Nicé *fut en courroux!*
Sur ces côteaux, d'un œil plus doux,
Elle reçut mon hommage.
Ici, ſon deſir fut ma loi,
Là, je vis fuir cette belle,
Eh! qui ſait ſi jamais, cruelle,
Tu te ſouviendras de moi?

Aux lieux qui t'apprêtent des fêtes
Regnent les ris & les jeux:
Que d'Amans t'offriront leurs vœux!
Que de brillantes conquêtes!

Digitized by Google

Dans cette foule, en vain, je croi,
Te voir préférer mon zele.
Eh! qui ſait ſi jamais, cruelle,
Tu te ſouviendras de moi?

Penſe, Nicé, *dans notre abſence*
Au trait qui perça mon ſein:
Souviens-toi que Philene *enfin*
T'adore ſans eſpérance:
Penſe à ton retour... mais pourquoi
Flatter ma flamme immortelle?
Eh! qui ſait ſi jamais, cruelle,
Tu te ſouviendras de moi?

TRENTE-QUATRIEME LETTRE.

De Rome, ce 10. Fevrier, 1758.

Le froid dure ici depuis trois ſemaines, ma chere Soeur, & la neige a couvert la terre pluſieurs jours, choſe rare dans cette latitude. Le Thermomètre-Réaumur a déſcendu juſqu'au ſeptieme degré au deſſous de la congélation qui eſt à zéro, & ſe ſoutient ordinairement l'hiver de cinq à dix au deſſus. Autrefois les maiſons à *Rome*, comme à *Naples*, étoient

Digitized by Google

ſans cheminées: la délicateſſe en a fait conſtruire, mais peu s'en ſervent. La cuiſine du peuple a ſes fourneaux dans les rues. Là, s'achetent les viandes frittes ou fricaſſées.

Aux aſſemblées des Dames dans une longue enfilade de portes ſans battans, le ſeul petit feu d'une des pieces échauffe le reſte: perſonne n'en approche, & les antichambres ont des poëles pleins de braiſe. Le feu paſſe pour pernicieux dans les chambres à coucher; à la vérité il y ſeroit inutile. Le Sénateur Suédois & l'Auditeur de Rote François en font ici le plus d'uſage. L'Abbé de *Canillac* échauffe beaucoup ſon cabinet; mais dans ſa ſalle à manger en bas, nous dînons tous les jours ſans feu & ſans froid. A *Paris* je ne pourrois être ainſi à table l'hiver. Je vous donne cet exemple pour marque de la différence du climat. On ſe précautionne ſi peu contre les Aquilons ici, que ce carneval je tremblois pour les femmes, leur voyant le cou nu, en beaux maſques, affronter la neige dans la rue du Cours, où pendant les derniers jours ſe forme un concours de peuple magnifique. Les fenêtres & balcons chargés de riches tapis, offrent aux yeux les Dames qui craignent la foule; les trottoirs couverts d'échafauds bordent la rue & ſont remplis de toutes ſortes de maſcarades: cent Polichinels, Arlequins & Docteurs, haranguent le peuple

&

Digitized by Google

& jettent des dragées aux paſſans. Les laquais & cochers prennent auſſi des déguiſemens ; les carroſſes & divers chars portent leurs maîtres en maſques & forment à pas lents deux files.

Au milieu de ces équipages dorés ſe fait chaque jour une courſe de chevaux barbes. J'ai eu la curioſité (avec la Princeſſe *Gallitzin* qui brille ici depuis quelque temps) d'aller les voir partir de la barriere à la *porte du Peuple*. Rien ne peut peindre l'impatience de ces animaux exercés long-temps à la courſe. Leurs pieds battent la terre, leurs henniſſemens rempliſſent l'air, les palfreniers en contiennent à peine la bouillante ardeur: tous veulent franchir la corde qui ſert de barriere. La courſe eſt d'un mille. Dans cet eſpace, le ſable couvre le pavé, & la garde ſuperbement vêtue y met l'ordre. A ſon ſignal un coup de canon ſe fait entendre: la corde ſe lâche; ces courſiers partent ſans poſtillon: l'œil les perd bientôt; un autre coup de canon annonce leur arrivée à la borne où le Gouverneur & le Sénateur, au palais de *Saint-Marc*, donnent pour prix, inſtitué par *Jules II.* un nombre d'aunes d'étoffe d'or & d'argent. La foule crie *vivat*, & le nom du maître du cheval vainqueur. Si le Prince *Ruſpigliosi* triomphe, les cris redoublent en remercîment de ce qu'il jette au peuple, pain, vin, fromage & jam-

Digitized by Google

bons. Cet Athlete, amateur de chevaux, mene chaque jour du Carnaval un char (tel qu'il s'en voyoit jadis à la porte *Saint-Antoine*) chargé de Muſiciens. Il nous a favoriſés de ſérénades, dragées & poëſies imprimées qu'il fait voler de toutes parts. Ses maſcarades ſont toujours d'un caractere nouveau, & les ſonnets analogues au ſujet. Ce pays en regorge; nombre de courtiſans des dames (qui loin d'elles ſe vantent autant d'en être bien traités, que nos agréables de leur bonnes fortunes) meurent toujours en vers de leurs cruautés. Ces *Sigisbé* ou Cavaliers-ſervans contre les loix des Paladins, qu'ils repréſentent, défendent mal l'honneur de leurs belles; mais conſacrent tous leurs momens à les ſervir. L'oiſiveté les réduit à languir ainſi dans la molleſſe juſqu'à la décrépitude. Si l'amour délicat dans la jeuneſſe, furieux dans l'âge mur, ridicule dans la vieilleſſe, éclaire & forme l'eſprit des hommes, il égare, il aveugle ſouvent le nôtre, même ſur nos propres intérêts: c'eſt nous ſur-tout qui portons ſon bandeau. La coquette gâte ſa réputation & ſauve quelquefois ſa vertu; la prude au contraire ſacrifie en ſecret ſon honneur & le conſerve dans l'opinion publique; la tendre fait des ingrats; la naïve des trompeurs; toutes perdent & riſquent trop en ſe donnant, & leurs amans trop peu; la partie n'eſt point

Digitized by Google

égale. Ici elles ſont dévotes & mondaines tout à la fois. Chez nous les unes ſe dévouent totalement à Dieu, d'autres aux plaiſirs: ſi l'éloignement des affaires, où par-tout on tient les femmes, ne les livroient à leur penchant, peut-être invincible pour la tendreſſe, toute autre occupation les rendroit bien plus heureuſes. Conſeils & réflexions inutiles ſur cette matiere épuiſée, & qui fait toujours le ſujet des ſonnets dont je vous parlois. On en inonde le parterre les derniers jours du Carnaval à l'Opéra, par un large trou du plafond où ſe retire le luſtre qui éclaire la ſalle avant le commencement du ſpectacle. Une pluie d'or vaut mieux pour gagner les beautés de nos Théâtres; mais ici Nymphes & Satyres en ſont bannis, on n'y voit que des *Adonis*. Nous avions huit ſpectacles à la fois, deux Opéra bouffons où le joli *Batiſtini*, déguiſé en ſoubrette, avoit tant de graces dans ſon air & ſes attitudes, que le Cardinal Vicaire, chargé de l'inſpection des Acteurs, lui défendit de jouer ſans gands, & de raccourcir ſes juppes. Cinq Comédies ou farces occupoient les autres ſalles, dont pluſieurs ont cinq à ſix rangs de loges. Ordinairement deux grands Opéra régnent l'hiver, cette année n'en a qu'un à cauſe de la ſanté chancelante du Pape. Un mauvais plaiſant dit l'autre jour: „ſi le Saint Pere

„n'eſt infaillible, du moins je le vois immor-„tel;“ perſonne ne le ſouhaite plus que moi; mais il s'agit des plaiſirs du Carnaval; comment peut on y ſuffire? Ces huit ſpectacles ſont ſouvent pleins; le plus ſuivi après le grand Opéra eſt le bouffon: l'uſage des Dames eſt d'y louer deux ou trois loges, de les faire meubler, éclairer & fournir de rafraîchiſſemens pour la compagnie qu'elles y menent, de façon qu'il leur coûte cher, quoiqu'à bon marché pour le public. Le bal, nommé Feſtin, où l'on ne mange pourtant point, eſt auſſi à bas prix. Les ſalles de la Nobleſſe, des bourgeois, du peuple y ſont différemment meublées. Nous y fûmes l'autre jour un moment par curioſité, car les fêtes nocturnes ne conviennent gueres à ma ſanté; les Romaines en ont une plus robuſte, ſur-tout dans la bourgeoiſie, pluſieurs paſſent huit jours ſans ſe coucher: leur Carnaval qui dure peu, ſur-tout cette année, en eſt d'autant plus vif: on feroit mieux de permettre de ſe divertir en détail & d'avoir ſoin de ſoutenir ſans ceſſe un ou deux ſpectacles à *Rome* pour les étrangers, que la beauté de ce ſéjour attire & que le manque d'amuſemens en éloigne. On doit deſirer qu'ils y apportent tous autant d'argent que les Anglois qui y viennent en grand nombre. Voici leur marche: à *Naples* à la moitié du

Digitized by Google

Carnaval; ici pour les cérémonies de la Semaine-Sainte; vers l'Aſcenſion, à *Veniſe;* de là aux foires de *Padoue* & *Vicenze;* enſuite ils ſéjournent à *Milan;* paſſent l'été à *Florence* à cauſe du bon air, l'automne aux différentes foires où l'Opéra les appelle, l'hiver à *Rome* pour en viſiter les curioſités. Ils font quelquefois pendant ſix ans cette même promenade, & le bon ſens les arrête, où ils ſe trouvent bien. Si j'avois le même courage je reſterois long-temps aux bords du *Tibre*, meilleurs pour mon tempérament que les rives de la *Seine*, plus fécondes en amuſemens, à la vérité; mais je n'en ai pas beſoin, *Rome* ſe plaint d'en manquer, ainſi que le grand nombre de villes où j'ai paſſé. On s'ennuie partout preſque également: *Paris* & *Londres* ſont les ſeuls lieux où l'on n'oſe s'en plaindre; au ſein des plaiſirs il ſemble que ce ſeroit ſa faute de n'en point trouver; non, c'eſt celle de la nature; jamais la maniere dont on ſe divertit aux lieux qu'on habite, n'eſt celle qu'on déſire; pour moi, la vie tranquille, en uſage ici, me ſuffit; j'attribuerois à mon âge mon goût pour les plaiſirs ſimples, qui ſe rencontrent par-tout, ſi je ne le ſavois ne avec moi; je m'amuſois même plus difficilement dans mes jeunes ans qu'à préſent: au milieu des diſſipations, vous le ſavez, les êtres réflechiſſans ne

Digitized by Google

jouiſſent gueres; liſez ces mots, tels que l'ennui me les dictoit avant mon ſixieme luſtre:

Amuſemens, paix, ſolitude,
Honneurs, tréſors, travaux, études
Rien ne ſatisfait nos deſirs.
Le dégoût eſt fils des plaiſirs:
Des biens naiſſent l'inquiétude,
Les maux, l'ennui, l'incertitude.
En retraite de vains projets
Viennent en foule nous diſtraire,
Et dans l'examen des objets
Il en eſt peu qui puiſſent plaire.
A des livres ayons recours....
Mais j'entends déjà la pareſſe!
Quoi? me dit-elle, en tes beaux jours
Tu fuis l'attrait de la molleſſe!
Que cherche-tu? des faits douteux
Impuiſſans à remplir tes vœux!
L'amour ſeul doit charmer ton ame.
Ah! s'il nous fait quelques faveurs
Bientôt ſa ſéduiſante flamme
Devient le tyran de nos cœurs.
Vainement la Philoſophie
M'offre des conſolations.....
Jamais par des réflexions
On n'eſt heureux en cette vie,
Et dans l'eſpoir du vrai bonheur
Le temps me détruit ſans reſſource!

Digitized by Google

Irai-je au terme de ma courſe
Sans goûter le charme trompeur
Du préſent qui nous fuit ſans ceſſe?
Toujours vivant dans l'avenir
J'ai preſque paſſé ma jeuneſſe;
On jouit peu d'un ſouvenir.
Que me reſte-t-il? la ſageſſe;
Oui, ce bien renaît ſans finir;
Mais l'âge le change en triſteſſe.
La roſe fleurit tous les ans,
Tous les ans revient la verdure,
Que n'eſt-il de notre nature
D'avoir auſſi plus d'un printemps!

Quoique je me cruſſe en naiſſant dégoûtée du monde, je penſe pourtant que le dernier venu en eſt toujours le plus épris: la nouveauté fait tout, elle excite l'admiration, accroît les délices; allume la colere, provoque l'envie, redouble l'horreur: le bien, le mal diminuent par la durée; la laideur ſe tolere, l'amour ſe réfroidit, l'amitié veut même quelquefois ſe renouveller par l'abſence. S'il faut pour être heureux en cette vie n'en point jouir de peur d'émouſſer ſes déſirs, l'autre nous promet, du moins, de les ſatisfaire ſans les éteindre. Ainſi ſoit-il.

Digitized by Google

TRENTE-CINQUIEME LETTRE.

A Marcarèze, terre du Prince Ruſpiglioſi, ſur le chemin de Civita-vecchia. Le 27. Mars, 1758.

Nous paſſons ici quelques jours, ma chere ſœur, avec le Cardinal *Paſſionei* & l'Abbé *de Canillac* pour les délaſſer des fatigues de la quinzaine de Pâques, dont j'ai profité pour courir les meilleurs Prédicateurs; ils me paroiſſent grands exclamateurs; dans un ſermon ſur l'Enfer j'en entendis un s'écrier: feu en avant, feu à droite, feu à gauche, feu haut & bas, feu par-tout! pour en faire peur à ſon auditoire; mais il ne nous dit point les moyens d'éviter d'y tomber. Les chaires Italiennes ſont des eſpeces de longs balcons, où le prédicateur court & s'agite à ſon aiſe: leur éloquence parle moins au cœur qu'aux oreilles & aux yeux. Trop de geſticulations en ôte la nobleſſe: trop peu chez les Anglois la rend froide, ſerions-nous dans ce *medium* ſi difficile à ſaiſir? Avant de crayonner le lieu d'où je vous écris, je vous entretiendrai des cérémonies de la Semaine-ſainte, qui attirent beaucoup d'étrangers à *Rome*, ſur-tout des pélerins, dont il y en a de joliment ajuſtés.

Digitized by Google

Les Princes & Cardinaux lavent les pieds aux hommes, les Princeſſes aux femmes & les ſervent. J'ai eu l'honneur de ſuivre en ce charitable office, les Ducheſſes *Corſini* & *Bracciano*, & d'y porter l'huile & le ſel autour des tables pour accommoder les ſalades. Le feſtin eſt compoſé de ſaumon ſalé, ris, pruneaux & pommes. Les Dames ſont parées, quoiqu'avec un grand tablier; la galanterie ſe mêle par-tout; leurs Chevaliers leur préſentent des limons, des cédras pour ôter aux mains l'odeur des pélerines qui quelquefois ont parcouru trois cens lieues à pied. De pauvres Prêtres arrivent par la même voiture: on en choiſit une douzaine, à qui le Cardinal *Delci*, âgé de quatre-vingt-huit ans, jadis Nonce en France, lava les pieds le Jeudi-ſaint au nom du Pape, que ſes infirmités en diſpenſent. Ces Apôtres ſont vêtus de blanc aux frais de Sa Sainteté, en robe de laine, bonnet & petit manteau de ſatin; cet habillement leur reſte, la ſerviette qui ſert à les eſſuyer, deux médailles de cent-vingt livres & un bon ſouper en poiſſon, vins & confitures. Les Cardinaux ont le même jour un répas ſervi en pompe, l'arrangement du deſſert & les ſerviettes pliées en fleurs y forment un coup d'œil agréable. Le Cardinal *Paſſionei*, au lieu d'en être, nous fit la faveur de nous donner

à diner avec notre digne Ambaſſadeur, nouvellement arrivé, & les Prince & Princeſſe *Gallitzin*, au *Vatican*, pour nous mettre plus à portée du célebre *Miſerere* de la Chapelle *Sixtine*, où les voix imitent ſi bien l'harmonie des orgues, flûtes & baſſons, qu'on a peine à ſe perſuader que ces chants ſoient ſans nul accompagnement. Une Bulle de je ne ſais quel Pape, excommunie quiconque tirera ou donnera copie de ce chef d'œuvre de muſique. Malgré ces menaces, jadis on le vola & on l'eſſaya en France, où il réuſſit moins bien par l'ignorance des Muſiciens du temps, comparée à l'étude profonde qu'on fait ici de pere en fils de ce chant d'Egliſe. Au ſortir des Ténebres, nous fimes nos prieres à la Chapelle *Pauline*, dont l'oeil à peine peut ſoutenir l'illumination, & nous paſsâmes le ſoir à *Saint-Pierre*, où une grande croix de lampions, ſuſpenduë en l'air, faiſoit un bel effet. Là, tout *Rome* & les Fraternités pénitentes, maſquées de toutes couleurs, dans un profond ſilence, inſpiroient le reſpect & peuploient l'Egliſe ſans la pouvoir remplir. Mais revenons à la maiſon de campagne que j'habite.

Tout y eſt à ſouhait, excepté le temps & ma ſanté qui ne répondent pas à mon attente. Pendant la pluie, je joue au billard, au volant, me promene en caleche au bord de la

Digitized by Google

mer, & m'inſtruis de la maniere de faire valoir les terres de la campagne de *Rome*. Celle-ci compoſée de la pêche d'un grand lac, de bois & pâturages, vaut cinquante-mille livres de rente; mais trois cens-mille ſuffiſent à peine pour la charger de troupeaux, & ſoixante & dix valets nommés Miniſtres pour la mettre ſoi-même en valeur. Si on la donne à ferme, il faut y laiſſer tous les beſtiaux, y veiller beaucoup pour les retrouver à la fin du bail, & ſe faire payer exactement. Le terrein en eſt fertile en gibier & bêtes fauves, excepté le cerf, car on y prend dans des battues une multitude de ſangliers & de chevreuils.

La maiſon *Commode* n'eſt habitable, qu'en Février, Mars & Avril, à cauſe du mauvais air des terres & marais incultes. Les Anciens, ſans doute, les ſavoient déſſecher, puiſque ces plaines entre les *Apennins* & la mer, très-peuplées de leur temps, ne préſentent à préſent à la vûe que des reſtes d'aqueducs en arcades qui les traverſent de toutes parts, quelques cabanes pour mettre la récolte, & des étables à troupeaux. La pareſſe m'a empêchée d'aller voir celles des buffles. Choſe ſinguliere & certaine; ces animaux, qu'il faut traire dès la pointe du jour, ſont appellés par leurs gardiens tour à tour chacun par leur nom, ſe rendent à cet appel avec leurs petits buffles, ſans con-

Digitized by Google

fuſion, & s'en retournent de même; mais ſi l'on differe à tirer leur lait, la fureur s'en empare & les rend rédoutables; j'ai pris de leur laitage; il eſt agréable, léger, ne fait point de crême & produit un bon revenu en fromages, vendus ſur le lieu ſept ſols la livre de douze onces. Les ſujets du Pape obéiſſent mal au commandement de Dieu, de gagner ſon pain à la ſueur de ſon front; ce ſont les *Napolitains* ou les *Florentins* (comme chez vous les *Limouſins*) qui viennent faire leur récolte; le ſoin charitable de *Rome* pour tirer le peuple de la miſere, l'y plonge en le livrant à l'oiſiveté. Nombre de Communautés & de Palais diſtribuent de la ſoupe à quiconque ſe préſente à différentes heures; les mendians peuvent en récueillir cinq ou ſix écuelles par jour, ainſi la nourriture leur eſt aſſurée, les portiques de *Saint-Pierre*, les vaſtes gradins qui montent de la place d'*Eſpagne* à la *Trinité du mont*, leur ſervent de lit, la douceur de l'air les habille, & quantité d'Hôpitaux les reçoivent dans leurs infirmités. Les Bourgeois ne ſont pas non plus embarraſſés de leurs filles, l'Etat les pourvoit par quantité de dotes fondées. (*) En fai-

*) A la proceſſion où elles les reçoivent, elles ſont vêtues en blanc comme une ſtatuë de la Pudicité conſervée de l'ancienne *Rome*, qu'une draperie couvre de la tête aux pieds, excepté un œil.

Digitized by Google

ſant la fortune de leurs époux, elles ſe croient en droit d'être oiſives, & ne paroiſſent jamais dans les boutiques, aux marchés, ni dans les auberges, ne font pas même la cuiſine. On les voit ſeulement le ſoir prendre l'air ſur leurs balcons; le proverbe dit pourtant:

Donne di feneſtre, uve di ſtrada;
Donna virtuoſa non ſà ſtar ozioſa.

N'importe, la mere donne pour principe à ſa fille que ſon mari doit la nourrir, ou peut-être ſes charmes. La chaleur ne permet pas non plus aux femmes de la campagne de s'occuper du noble métier de l'agriculture, elles ſont toujours groſſes, pardonnons-leur d'être encore plus pareſſeuſes que les hommes, & de ſe tenir à l'ombre dans les petites villes voiſines des terres que leurs maris font cultiver; les ouvriers même y reviennent coucher, excepté les gardiens de granges & d'étables diſperſées dans la plaine. La nobleſſe demeure auſſi rarement en campagne. Je vous envoie ces détails champètres, comme à une perſonne qui habite ſouvent ſes terres & ſe plait à les faire mettre en valeur; vous augmentez avec raiſon vos bois; de planter eſt encore plus amuſant que de bâtir: une maiſon eſt à peine achevée qu'on la voit commencer à ſe dégrader & cha-

Digitized by Google

que année perdre de ſon prix; les arbres au contraire avec le temps s'embelliſſent ſous nos yeux, leur valeur s'accroit en vieilliſſant & leurs petits les renouvellent.

Je vous loue d'avoir un téleſcope & de vouloir connoître le ciel. Ces planetes qu'on dit habitées, font du moins une compagnie imaginaire dans la ſolitude du ſoir: il eſt agréable auſſi, ſur-tout en campagne, de s'appliquer à diſtinguer les divers genres de plantes & d'inſectes; d'en ſavoir les noms, en rend l'aſpect plus intéreſſant: c'eſt l'occupation naturelle des bergers; pour multiplier les habitans de leur contrée, ils la peuplent en idée de revenans qu'ils ne voient jamais, ces ombres gémiſſantes remplacent, bien triſtement à la vérité, les danſes des Nymphes & Sylvains nés des tendres rêveries des paſtres du paganiſme; mais une vieille qui n'a rien à penſer, ou une jeune fille qui déſire & s'ennuie, aiment encore mieux craindre les êtres phantaſtiques qu'enfantent la peur & l'oiſiveté, que de ſe croire totalement iſolées dans un déſert.

Digitized by Google

TRENTE-SIXIEME LETTRE.

De Rome, ce 8. Avril, 1758.

J'approche du temps de mon départ, ma chere ſoeur, la douleur me poſſede, & dans la crainte de ne retrouver jamais les gâteries dont on m'enchante ici, le charme des beaux arts qui m'y ravit & la ſanté que je dois au climat, je ne jouis déjà plus de rien. Pour me diſtraire des regrets de quitter tant de biens, & mettre le comble à ſes faveurs, l'Eminence *Paſſionei* nous a menés paſſer quelques jours à *Tivoli* ſitué ſur les monts à dix-huit milles de la ville. Le chemin qui y conduit eſt bordé de tombeaux en ruines. Les Anciens les plaçoient ſur les grands chemins pour ſe conſerver ſans doute dans la mémoire & avertir leurs héritiers de les réparer. En faiſant ces réflexions, nous nous arrêtâmes chez des Moines très-vivans, où le digne favori du Cardinal, l'Abbé *Speranza* *) & les meilleures crêmes que j'aye jamais mangées nous attendoient. Après dîner, en gagnant le fameux ſéjour que nous

*) A préſent Miniſte & Sécrétaire du Cabinet du Duc de Modene.

Digitized by Google

cherchions, nous apperçumes de loin un Temple antique dont la voûte reſtée entiere eſt percée comme la Rotonde pour éclairer l'édifice. Le palais le plus renommé du lieu, eſt la vigne d'*Eſt* peinte par *Raphaël* & riche en ſtatues. La beauté des jardins dégradés, fait regretter l'art & la dépenſe immenſe qui ſervirent à les orner. Quelques eaux jouent encore ſur les terraſſes, y font un merveilleux effet, & ſervirent jadis à nous inſpirer le goût des eaux jailliſſantes. Nous l'emportons autant à préſent ſur nos maîtres en ce genre & en jardinage, qu'ils nous ſurpaſſent encore en Architecture. Je m'étonne que la dépenſe vraiment royale de *Louis XIV.* pour fonder à *Rome* une Académie dans un palais plein de bons modeles, ne nous ait pas fait faire plus de progrès en ce genre. Notre Cour a la gloire d'être la ſeule qui renouvelle ſans ceſſe ici douze éleves en peinture, Architecture & Sculpture. M. *Natoire*, eſtimé par ſes talens & ſes moeurs, en eſt actuellement le chef. Cet établiſſement nous a donné des *Appelles*, des *Phidias*, & promet des *Vitruves*. Nous commençons à décorer l'extérieur des bâtimens. Il faut apparemment un long temps pour ſaiſir le vraiment beau. Les Italiens diſent que juſqu'à préſent notre mêlange du goût Grec & François nous a fort éloignés du but. Nous y revien-

Digitized by Google

viendrons. Mais retournons à *Tivoli*, où je diſois encore, pourquoi employer tant de millions à bâtir de nouvelles maiſons de plaiſance, ſouvent médiocres, au lieu de remettre en valeur à moins de frais les magnifiques demeures du ſiécle précédent?

On m'a montré où fut le Palais de la fameuſe *Zénobie*, Reine de *Palmyre*, amenée captive à *Rome* par *Aurélien*, & celui de *Quintilien*, & la vigne de *Mécénas* dont il reſte ſix ou ſept arcades moyennes & une très grande. Quelle ſatisfaction de ſe trouver aux lieux qu'habitoient de ſi grands perſonnages! Je demandai bien vite à mes conducteurs où étoit la maiſon d'*Horace*, le temps en a fait perdre la mémoire. L'humble toît y manquoit de marbre & d'airain pour perpétuer le ſouvenir de ſon maître. Son mérite ſeul en rend le nom immortel. Sur ces bords de *Tibur* par lui ſi bien chantés, j'avois apporté quelques-uns de ſes ouvrages & par mégarde oublié le volume où il en fait mention; mais pour m'occuper de cet aimable favori d'*Auguſte* aux rivages qu'il chériſſoit, j'en ai traduit ou imité ces vers:

Te voici, cher Damon, *au faîte des Grandeurs;*
Penſe à modérer ta joie;

Que ton ame intrépide à l'aſpect des malheurs
Du chagrin ne ſoit point la proie.
La mort doit terminer tes jours;
Goûte Bacchus, *chéris* Cythere,
Ou des loix de Zénon *ſuis la ſageſſe auſtere,*
Ta vie aura le méme cours:
Ainſi dans les parfums, les concerts, la mol-
leſſe,
Le charme des illuſions,
Jouis en paix de ta maîtreſſe:
Abandonne les ſoins, fuis les réflexions
Et dans la fleur de ta jeuneſſe
Livre ton cœur aux paſſions.
Ris, chante, la Parque traîtreſſe
Tourne encor pour toi ſon fuſeau.
Un jour, tes tréſors qu'on envie,
Tes champs, tes jardins, ton Château,
D'un prodigue héritier nourriront la folie.
Sois fils d'un Plébleïen, *ſois né du plus beau*
ſang,
Chez Pluton *tôt ou tard, tout eſt au même rang.*

A deux ou trois milles dans la montagne au deſſus de la ville, j'eus le plaiſir de faire une Promenade que le charmant Auteur de cette Ode fit, ſans doute, plus d'une fois avec Mécénas. Ce lieu nommé les *Caſcatelles*, que tant de Peintres s'efforcent de rendre, préſente dans un mêlange ſauvage de bois, de grottes, de

Digitized by Google

monts, d'abymes, trois ou quatre ſources abondantes qui s'y précipitent à grand bruit. D'autres moindres ruiſſeaux ſortent de toutes parts des rochers, s'y briſent, y réjailliſſent en écume, forment avec le ſoleil mille arc-en-ciels, & ſe perdent impétueuſement ſous *Tivoli* qui couvre la montagne.

D'un pont qui regne en bas, le payſage fixe l'œil le plus diſtrait; d'un côté brille un petit Temple des *Sybilles* preſqu'entier, en colonnes Corinthiennes cannelées, élégantes & faites de pierres du lieu, appellées *Tiburtines*, dont ſont bâtis le Coliſée & *Saint-Pierre*. De l'autre le *Teveron* autrefois l'*Anien*, tombe de dix-huit toiſes en nappes. Cette riviere bruyante & turbulente, après vingt changemens de lit & de forme, s'appaiſe dans la plaine à l'aſpect du *Tibre* & s'y joint pour toujours.

Au pied de *Tibur* ſont les débris de l'immenſe palais de campagne d'*Adrien* qui y rapporta de ſes voyages, & repréſenta tout ce que l'*Egypte* & la *Grece* eurent de mémorable: Hyppodromes, Théâtres, Lycées, Bains, Temples, Canopes, Champs Elyſiens, enfers où couloient le Lethé, le Cocyte & le Phlégéton. Les ſtatues convenables à chaque lieu l'ornoient. La ſolidité des voûtes & des murs en laiſſe, après tant de ſiécles, voir la beauté: cent chambres des gardes prétoriennes y reſtent en-

Digitized by Google

entieres; de doubles murs de dix palmes d'épaiſſeur, les mettent à l'abri de l'éboulement des terres. Leur ſuperficie eſt de petits pavés taillés en coins dont la tête forme un deſſein de damier & la pointe s'enfonce dans le mortier ſur la brique ſi fortement, que pas un n'a branlé depuis ſeize ſiécles. L'exactitude de leur jointure les rend comme une glace, & l'eau n'y trouvant nulle retraite n'a pu les dégrader. Ce ſéjour de délices, dont *Urbain VIII.* a fait tirer le plan que je vous apporterai, n'a pourtant ſubſiſté que quatre-vingts ans. Les guerres civiles & les Empereurs, ſurtout *Caracalla*, le détruiſirent pour orner leur Palais. Comment y laiſſerent-ils tout ce que les maiſons d'*Eſt* & de *Farneſe* en ont tiré? On y fouille ſans ceſſe & rarement ſans ſuccès. Le Cardinal *Albani* a vendangé cette vigne pour enrichir auſſi la ſienne. *M. Furietti* *) doit à ſa conſtance un tableau en moſaïque, où l'art de *Soſus* a repréſenté des pigeons qui boivent au bord d'un vaſe tranſparent bien imité: on prétend qu'*Adrien* le tira d'une maiſon de *Pergame* pour en orner la ſienne. *Pline* en parle comme d'un chef-d'oeuvre. Celui qui le poſſede a auſſi déterré depuis peu d'années deux admirables Centaures de marbre noir; après

*) Aujourd'hui Cardinal.

Digitized by Google

avoir remué la terre au même lieu vainement pendant quatre ans, cet amateur d'antiquités en trouva un, & quinze jours après ſon pareil. Quel dédommagement de ſes peines! Je vous en montrerai la déſcription imprimée, je la tiens de ſes faveurs. La campagne de *Rome* eſt inépuiſable en tréſors de ce genre. Je m'étonne qu'un peuple de marbre ſouterrain ſi nombreux n'inſtruiſe point préciſément de l'habit des anciens Romains. La plupart ſont nus, ou vêtus de tant de diverſes manieres, qu'on ne ſait à quoi s'en tenir. Avoient-ils comme nous la mode bizarre quand ils ſe faiſoient peindre ou ſculpter, de copier ſervilement juſqu'aux habits des Grecs leurs modeles? Dans mille ans on croira, en voyant nos tableaux, que nous avons auſſi porté des draperies, & conſervé beaucoup du culte payen. En effet tous les Dieux de la Fable animent nos Poëmes & nos ſpectacles, de façon qu'un Aſiatique qui ignoreroit totalement notre religion & nos moeurs, & nous verroit chanter, peindre, célébrer à l'Opéra Mars, l'Amour, Jupiter, Bacchus', en orner nos lambris; les prendroit ſurement pour les objets de notre culte.

Sous terre, à la *Colonna* près de *Freſcati*, dans un champ des *Borgheſes*, on vient encore de trouver une *Vénus* pudique. Cette attitude plaiſoit bien aux Anciens, ou la per-

fection de celle des *Medicis* en multiplia les copies. La nouvelle déterrée eſt plus haute de deux palmes. Sa ſtature eſt moins délicate; mais ſon viſage plus agréable & la figure étoit partagée en moins de morceaux. Ordinairement ces antiques ont le nez fracaſſé: le ſien n'eſt qu'écaillé, la tête & les cuiſſes tiennent au corps, les jambes, qui étoient diſperſées, ſont rejointes, la main qui manque ſe retrouvera ſans doute, & l'art de la reſtaurer eſt ici, par l'habitude, au point de ne pas appercevoir les caſſûres. Les Sculpteurs y ſont auſſi habiles à rajuſter le marbre que nos Chirurgiens à remettre les membres humains. Près de cette Déeſſe s'eſt rencontré un piédeſtal dont l'inſcription grecque annonce qu'on y découvrira un ſatyre qui étoit ſous des platanes vis-à-vis une Bibliotheque de *Lucius Verus*. On l'attribue à ce Conſul à cauſe de ſon buſte entier, en marbre de *Paros*, tiré de la même fouille que la *Vénus*. Des curieux la marchandent, ſur-tout le Cardinal *Albani* pour la mettre dans ſa nouvelle vigne. S'il étoit permis de vendre ces morceaux aux étrangers, ils ſeroient d'un prix exceſſif; mais par un réglement ſage, on laiſſe bien emporter de *Rome* les os des Saints, mais nulle image des payens, nuls tableaux ſacrés ou profanes des grands maîtres. Je crains d'avoir fait mille

Digitized by Google

erreurs dans cent déſcriptions que je vous envoie; ſongez que mes eſquiſſes informes vous demandent de chercher les vrais deſſeins dans les meilleures ſources. Je ne vous écrirai plus d'ici, & vais m'occuper du triſte métier de faire des adieux & des malles. Imaginez-vous que j'ai en réalité la douleur que tous les partans feignent de ſentir. Le plus grand malheur des longues routes n'en ſont pas les périls, c'eſt l'obligation de quitter la bonne compagnie qu'on chérit dans les lieux où l'on ſéjourne. Malgré cet inconvénient les voyages ſont peut-être le temps de la vie le plus rapide & le plus divertiſſant. Je ne me ſuis jamais plus amuſée que dans ma courſe d'*Angleterre*, de *Hollande* & dans celle-ci: Solon partît à cinquante ans d'*Athenes* pour voyager dix ans; *Platon* dans ſa République ordonne de ne point viſiter les pays étrangers avant quarante ou cinquante ans. Ne croyez pas que je veuille par leur autorité nous excuſer quand je dirai qu'il vaut mieux parcourir le monde dans ſon automne qu'en ſon printemps; c'eſt un ſentiment muni de raiſons pour ſe juſtifier. A quinze & vingt ans notre Patrie, dont nous recevons les careſſes & pour laquelle nous avons l'attrait d'une fleur naiſſante, a pour nous auſſi celui de la nouveauté, il faut d'abord en jouir, tout nous

Digitized by Google

y donne des ſujets de réflexion, de ſurpriſe & de plaiſir. Par l'habitude, les objets deviennent inſipides, & nous le devenons pour eux. Changeons alors de pays, nous y ſerons un nouvel être, & quoique les hommes ſoient partout les mêmes, leurs paſſions, leurs mœurs que nous retrouvons ſous d'autres formes, réveillent notre attention, & l'intérêt de curioſité qui occupe ſi agréablement la jeuneſſe; ce charme ſuivroit ſans doute quiconque auroit le courage de faire le tour du globe, & renouvelleroit ſans ceſſe nos ſenſations que le temps & la ſatiété de voir toujours le même horizon émouſſent.

TRENTE-SEPTIEME LETTRE.

A Reggio, ce 10. Mai, 1758.

Je n'ai pas eu le temps de vous écrire depuis *Rome* juſqu'ici, ma chere ſoeur: j'aurois voulu vous dire un mot encore en partant; mais le chagrin m'en ôta la force. Les regrets qu'on daigna nous marquer augmentoient les nôtres au point qu'en paſſant devant la colonne Antonine que je voulus regarder pour la derniere fois, mes larmes m'en déroberent la vûe.

Digitized by Google

J'arrivai l'an paſſé avec la plus grande ſatisfaction à la porte du Peuple, j'en ſuis ſortie avec la plus vive douleur qui s'eſt encore accrue en cheminant. Nous traversâmes d'abord les *Apennins* moins arides à l'aſpect que les *Alpes*, & coupés de meilleurs chemins; mais preſque toujours au bord des précipices, tantôt touchant aux cieux, tantôt aux vallées les plus profondes. Je me rappelle pourtant un petit gîte qui nous y plut beaucoup; les bonnes truites qu'on nous y donna, la vûe de la riviere qui les produit, une chambre aſſez propre, nous firent un moment oublier nos fatigues. Nous n'étions pas loin de *Lorette*, où nous arrivâmes en bonné ſanté chez le Gouverneur M. *Honorati*, jeune Prélat très-aimable dont nous avions l'honneur d'être connus. Sous ſes auſpices, tout nous fut ouvert. Nous nous enfermâmes avec lui dans la *Santa Caſa* pour admirer les reliques confiées à ſa garde & leur rendre nos hommages. La *Vierge* de bois dont on ne voit que le viſage noirci par la fumée, & l'Enfant *Jeſus* brillent comme des étoiles par l'éclat des habits qu'on leur change chaque ſaiſon avec grand appareil. Les armoires à droite, à gauche conſervent leurs anciens vêtemens & vaſes de terre que la piété couvrit de lames d'or. Pluſieurs lampes de même métal brûlent dans ce réduit étroit. J'en

étois ſuffoquée; c'étoit peut-être ce que ma pieuſe ſuivante appelloit une ſainte horreur qui la ſaiſiſſoit, s'écria-t-elle, comme on l'en avoit bien prévenue. Nous fumes reſpirer hors de cette retraite ſacrée, & contempler les murs de marbre dont un travail d'un demi ſiécle a revêtu la chaumiere de la Sainte. La proceſſion perpétuelle des dévots de tout ſexe, qu'il faut faire à genoux ſept ou neuf fois ſur les dégrés autour de l'enceinte, en a viſiblement uſé le marbre. Le nombre annuel des pélerins montoit, dit-on, jadis à deux cens mille. Je le crois fort diminué; mais où mettroit-on de nouvelles offrandes; quatorze armoires dans la ſacriſtie en regorgent, ſans que les bijoux d'argent méritent d'y trouver place. Un Comte de l'Empire, inquiet pour ſon ſalut de n'avoir pu remplir le voeu d'y rendre en perſonne ſes hommages, ſe fit peſer, y envoya exactement ſon poids & ſa reſſemblance en ſtatue d'argent. Ce récit & cette figure à genoux ſur une table, me fit nommer ce ſaint lieu: le Temple de la Peur. On y voit des têtes, des jambes, des bras d'or donnés par cent Souverains pour obtenir la guériſon de leurs membres en danger; le collier de diamans d'une Princeſſe, ſacrifié ſur ſes vieux ans à la Sainte par la crainte de l'enfer; la couronne de rubis d'un roi qui y renonça dans ce monde, de peur de ne

Digitized by Google

regner dans l'autre; les bracelets de perles d'une belle qui demande à la *Vierge* de la ſauver de la petite verole, & mille autre bijoux périſſables que la frayeur des flammes éternelles raſſemble dans ce pieux ſéjour. Je ne finirois pas de vous en faire le détail. Tout ce que j'en avois lu & penſé, tout ce que votre imagination féconde ajoutera aux tréſors que vous crûtes exagérés dans les récits des héré-tiques, n'approchera point de la magnifique multiplicité des préſens que cette ſacriſtie renferme. Un des miracles de la *Vierge*, eſt que le *Turc* ne vienne point l'enlever. Devroit-on laiſſer aux Infideles une pareille tentation? Eſt-il louable d'enſévelir tant de richeſſes dont la circulation ſerviroit au ſoutien d'une multitude de ſerviteurs du Seigneur? Je fais ces queſtions à tort, puiſque le Saint-Pere, dont je ſuis la brebis très ſoumiſe, l'ordonne ainſi & laiſſe toutes les Egliſes d'*Italie*, même dans les plus pauvres villages, remplies des métaux les plus précieux. La belle Architecture, les Peintures & Sculptures qui par-tout y brillent, ne ſuffiroient-elles pas pour les orner? Les fleurs, l'encens, les prieres des juſtes ſont les vraies délices du Seigneur; laiſſons l'or, les pierreries pour parure aux Temples de *Plutus*. La crainte des *Pirates* pour la *Santa-Caſa*, ſituée ſur le golphe *Adriatique*, m'inſpire ces réflexions.

Y voyant tant de marbre & de richeſſes, ma ſurpriſe fut extrême de trouver ſur le rivage voiſin des cabanes de roſeau, telles qu'on nous peint les huttes des ſauvages; mais alignées en ruës, & dans l'intérieur meublées par la néceſſité. J'y entrai en converſation avec une mere de famille dont la proviſion de bonne chere étoit du pain & beaucoup d'oignons cruds. Un nombre de vers à ſoie, ſeul objet de ſes ſoins, lui promettoit dequoi avoir des chemiſes. Elle me ſupplia de leur préſenter des feuilles de mûrier, bien perſuadée que nourris par quiconque entre pour la premiere fois dans une cabane, aucun malheur ne peut leur arriver. Sa crédulité, ſa frugalité, ſa pauvreté & ſa propreté arrêterent long-temps mes idées. Je lui demandai le prix de ſa maiſon & le temps de ſa durée. Dix ans, me répondit-elle, & pour deux ſéquins on en rebâtit une. Je lui donnai de quoi en conſtruire la moitié, & lui parus un ange envoyé par la *Vierge*. Nous cauſames auſſi avec les pêcheurs du rivage bien moins groſſiers que ceux de nos bords. Les domeſtiques le paroiſſent auſſi moins à *Rome* qu'à *Paris*. Au lieu d'être accoutumés en campagne à gouverner les bêtes de ſomme, ils ſont de pere en fils élevés en ville à plaire, à obéir exactement à des maîtres dont la ponctualité fait le charme de la ſociété du pays.

Digitized by Google

Je ne ſais comment nombre de François penſent que ſans néceſſité on peut manquer de parole quand il ne s'agit que de rendez-vous d'amuſement: ce ſyſtême eſt bien contraire à l'agrément qu'on y cherche ſans ceſſe; mais retournons à *Lorette*. Un quart d'heure nous y ramena. Ce lieu n'offre de curieux qu'une ſuperbe Egliſe, la place où une belle fontaine porte la ſtatue de *Sixte V.* & le Gouvernement que nous habitions. Les rues de la ville ſont étroites, bordées de cabarets & de boutiques d'images & de chapelets *) pour les pélerins. On y vend la carte du voyage de la *Santa-Caſa* portée par les Anges, ſous *Boniface VIII.* de *Nazareth* en *Dalmatie* au mont *Terſato*; trois ans après au rivage d'*Italie* de l'autre côté du golphe; enſuite ſur une colline voiſine couverte de lauriers d'où vint le nom de *Laurette*, ou des ruines d'un Temple de *Junon* qui ſervirent de fondemens à la ſainte maiſon. Nous la quittâmes à midi pour aller coucher à *Ancone*, port de mer en gradins de marbre du temps des *Romains*, On voit encore ſur des médailles de *Trajan* l'arc de triomphe élevé ſur le môle, en réconnoiſſance des réparations qu'à ſes propres dépens cet Empereur fit au port. Au haut du cap qui le forme, eſt

*) Dévotion inventée par *Urbain II.* en 1291.

Digitized by Google

un Temple de *Vénus* transformé en celui de *Saint-Cyriaque*. La ville par des ruës étroites s'éleve ſur le mont où la Citadelle la commande. Dans le bas on remarque l'Hôtel de Ville & la Bourſe. Nous paſſames d'*Ancone* par *Sinigaglia*, ancienne Cité où ſe tient une foire fameuſe, & dont on travaille à réparer le côté de la mer. Près de ce port eſt une montagne nommée *Asdrubal*, par la défaite & la mort de ce *Carthaginois* ſur le *Métro*. La plaine qui précede cette riviere vit auſſi finir *Totila*, Roi des *Goths*, vaincu par *Narsès*, Général de *Juſtinien*. *Fano*, où nous nous arretâmes enſuite, prit ce nom d'un Temple de la Fortune. *Rome* l'érigea l'an 547. de ſa fondation, en mémoire de ſa victoire ſur *Asdrubal*, qui y perdit cinquante mille hommes. *Totila* ruina cette ville, *Béliſaire* la répara, *Paul V.* la révêtit de bonnes murailles. Elle eſt aſſez forte du côté du port qui ne contient pourtant que de petites barques. On y trouve une belle ſalle de ſpectacle *) & un arc de triomphe haut de trente coudées en l'honneur d'*Auguſte*. Le temps l'a dégradé; mais dans

*) La plus médiocre ville d'*Italie* en a de plus belles qu'à *Paris*. Si ma voix étoit de quelque poids après celle de M. *de Voltaire*, je demanderois comment on fait tant de dépenſes ſuperflues & non une ſi néceſſaire pour la ſureté, la commodité publique, & pour recevoir mieux les étrangers qui ont la bonté de nous venir voir.

une chapelle voiſine, on conſerve une pierre où la forme entiere de cet édifice eſt gravée. *Péſaro*, ſur le même rivage, n'a d'agréable que ſa ſituation ſur la mer. De là à *Bologne* nous ne remarquâmes rien. J'y retrouvai avec grand plaiſir le Comte *Algarotti* & les connoiſſances que nous avions eu le bonheur d'y faire dans notre premier paſſage; mais j'y reçus une lettre qui nous conſeilloit de nous y arrêter, parceque le Saint Pere étoit très mal. Cette nouvelle nous jetta dans une grande perplexité. Le conclave avoit déjà paru prochain, & le bon tempérament de *Benoit XIV*. nous l'avoit pluſieurs fois conſervé. Eſpérant qu'il s'en tireroit encore, nous nous déterminâmes à nous rendre ici à la foire de *Reggio*, où la beauté de l'Opéra attire un grand concours. Les ballets conduits par *Pitrot* ſont ſuperbes; j'en viens de voir un chinois, compoſé de cinq ou ſix fois autant de figurans & de chars qu'au ballet chinois admiré à *Paris*. Je lui ai demandé comment une ſi petite ville fournit à la dépenſe de tant d'Acteurs & de décorations? Il m'en a appris le ſecret. Les Entrepreneurs perdent en ſix ſemaines ſoixante mille livres & plus ſur l'Opéra & en gagnent cent mille ſur les joueurs que la magnificence du ſpectacle attire. En ſortant de ce Théâtre, je reçois en diligence une lettre du Cardinal *Paſſionei*, qui

nous jette dans de nouvelles incertitudes. Son Eminence nous apprend la mort du Pape, nous ordonne de retourner ſans différer à *Rome* pour le Conclave, & pendant qu'il s'y renfermera, veut nous gratifier d'un logement dans ſon Palais. Les cent cinquante lieues faites m'effrayent moins que mon compagnon de voyage, qui n'aime pas à revenir ſur ſes pas. Enfin pour avoir le temps de la réflexion (n'étant qu'à trois lieues de *Parme*,) d'accord nous prenons le parti d'aller y contempler les merveilles de la maiſon *Farneſe*.

TRENTE-HUITIEME LETTRE.

A Genes, ce 18 Mai, 1758.

Les Lettres que j'ai reçues de vous à *Parme*, ma chere Soeur, me conſolerent un moment dans la contradiction à mes déſirs que j'y rencontrai le lendemain de mon arrivée. La nuit m'avoit donné le temps de prendre la réſolution de continuer notre route ou de retourner en arriere. Je penſois que je ne pourrois aller vous joindre avant l'automne; qu'en été nous trouverions nos amis diſperſés aux bords de la *Seine*: & que ceux du *Tibre* réunis nous fai-

Digitized by Google

faiſoient la grace de nous rappeller; enfin l'amour de *Rome* l'emporta. J'étois réſolue d'y retourner; mon Mentor ſe trouva d'un autre ſentiment: les difficultés combattoient ſon penchant à m'obliger; mes remontrances furent vaines & mes chagrins vifs. Il ne falloit pas moins que les bontés dont l'Infant daigna m'honorer pour m'en diſtraire. Son Alteſſe Royale nous fit la grace de nous admettre à ſa table en ſa maiſon de plaiſance de *Colorno*, & d'ordonner qu'on nous repréſentât la Tragédie d'*Iphigenie en Tauride*, fort applaudie à *Paris* pendant notre abſence. L'Acteur qui y jouoit le rôle d'*Oreſte*, montre du talent: l'*Iphigenie*, quoique fort jeune, en promet beaucoup. La Comédie Françoiſe & l'Opéra Italien ſont en vogue dans toute l'Europe; cette préférence générale décide du mérite de ces deux ſpectacles.

Le Théâtre de la Cour à *Colorno* eſt bien décoré & plus grand que celui de *Verſailles*. Le Palais bâti avec l'élégance Italienne, commodément diſtribué & meublé à la françoiſe, regne ſur des jardins charmans. Là, tout annonce le goût & la magnificence du Prince: j'obtins encore de ſes bontés la permiſſion de rendre mes très humbles hommages à l'Infante

Iſabelle, dont toute l'*Italie* célebre les louanges. C'eſt la premiere fois peut-être qu'il ne ſe trouve rien à rabattre des éloges ſans bornes donnés aux perſonnes de ſon rang: ce que j'en ai vu & les recits de ſes plus ſinceres courtiſans, ſurpaſſent ce que la renommée publie de ſes attraits & de ſes talens. Le violon enchante ſous ſes doigts & les couleurs ſous ſon pinceau.

*Des merveilles de l'*Italie
Nulle n'a tant charmé mes yeux:
Tous les portraits ingénieux
Pris de Venus, *faits d'*Uranie,
Ne ſont qu'en marbre, en Poëſie,
Un trait y peint une beauté:
Minerve *a pour don la ſageſſe,*
Junon *n'eut que la majeſté,*
Hébé, *les graces, la jeuneſſe;*
Je chante une Divinité
Qui de ces fables de la Grece,
Réunit la réalité.

La figure & la pénétration prématurée du jeune Infant promettent auſſi des prodiges. J'ai eu le bonheur de trouver près de lui pour précepteur un de mes meilleurs amis, envoyé

Digitized by Google

nouvellement en cette Cour par Madame Infante : c'eſt l'Abbé de *Condillac :* auſſi eſtimable, vous le ſavez, par ſes mœurs & ſon caractere que par ſes ouvrages. Dans nos converſations ſans fin, je le vis avec plaiſir vraiment enchanté de ſon éleve. Il m'aſſura que ce Prince conçoit déjà les idées les plus abſtraites. Monſieur de *Kéralio*, Sous-Gouverneur, travaille avec la même ardeur que l'Abbé à cette importante éducation. Leurs idées, leurs humeurs & la diſpoſition de leur pupille s'accordent ſi bien que tout leur répond du ſuccès. Ils me donnerent à dîner avec Monſieur *du Tillaut*, Intendant des Finances de l'Infant, homme d'eſprit qui de peu fait beaucoup, & joint l'ordre & l'élégance à la magnificence. L'Abbé *Frugoni*, Poëte célèbre attaché à cette Cour, fut de nos convives. Nous cauſames long-temps. Il s'accuſe d'une pareſſe que ſa vivacité dément: le caffé qu'il prend ſans ceſſe, l'augmente encore, de façon qu'il eſt obligé de ſe calmer tous les mois par une ſaignée. J'ai fort blâmé ſon régime: pour ſe vanger de ma réprimande il veut traduire ma Colombiade. *) En effet les beautés qu'il y mettroit, en feroient mieux paroître les défauts.

*) L'ingénieux inventeur du Poëme d'*Abel*, Mr. *Geſſner*, m'en a envoyé une traduction, imprimée en 1762. à *Glogau* &

Digitized by Google

Nous fumes avec cette bonne compagnie, voir l'Evêque du lieu, qui, quoique vieux, en eſt une très-aimable; nous viſitâmes auſſi ſa Cathédrale, peinte par *le Correge*, & le Théâtre *Farneſe*, le plus grand de l'*Italie*. La coupe en eſt ſi parfaite qu'une voix baſſe s'y fait partout entendre. Au lieu de loges, des gradins y regnent & s'élevent en cercles, comme jadis au concert des *Thuilleries*. Le parterre peut ſe remplir d'eau à la hauteur de trois pieds. Les gondoles dorées & illuminées, qu'on met ſur ce petit lac, doivent faire un merveilleux effet. Cette ſalle immenſe ne ſert que pour les fêtes extraordinaires. Les rues de la ville ſont bien percées & le palais d'été du Prince, hors de la porte, me plairoit infiniment. Je quittai ces beaux lieux avec le mortel regret de ne point retourner à *Rome* pendant le Conclave, & traverſai *Plaiſance*, ville bien ſituée, mais déſerte. *)

Leipſik en allemand. Comme j'ignore cette langue, fertile en bons Poëtes, je ne puis juger du mérite de l'ouvrage; mais j'en rends ici graces à l'Auteur.

*) Sur un mont à dix-huit milles de cette ville près de *Maſſiniſſa*, on vient de découvrir l'ancienne *Vejilleia*, où l'on vivoit cent ans. Il étoit réſervé aux *Bourbons* de retrouver en *Italie* les *Cités* que le temps avoit enterrées & oubliées. Les ſtatues & médailles qu'on a tirées de celle-ci, ornent les cabinets de *Parme*, & le ſavant Comte de *Caylus* conduit de *Paris* les fouilles, le compas à la main, ſur les deſſeins qu'on lui en envoie.

Digitized by Google

Quoique nous euſſions paſſé les *Alpes* & les *Apennins*, la *Boquette* me parut d'une dure digeſtion. Près du ſommet, dans la crainte des précipices, nous déſcendîmes de voiture, & marchâmes contre une biſe, un brouillard ſi épais, qu'à peine nous voyions à nous conduire. Nous remontâmes enfin, aimant autant tomber dans les abîmes en carroſſe qu'à pied. En déſcendant de l'autre côté du mont par un chemin très rude, peu à peu le ſoleil & la chaleur ſe firent ſentir. *Genes* ſe découvrit à nos yeux étonnés d'un changement de climat ſi ſubit. Du bas de la montagne à la ville, le lit d'un torrent qui arrête les voyageurs quand il a plu, leur ſert de chemin lorſqu'il eſt à ſec, & les met à la torture par les cailloux énormes que l'eau y raſſemble. Genes a de beaux Palais *) à portiques de marbre, tels que ceux des *Doria*, des *Durazzo*, &c. bien peints en dedans & parfumés par de grandes terraſſes chargées d'orangers & de cédras: celle du Palais de notre Miniſtre, le Comte de *Neuilli*, embaume dès la rue. Nous y dinâmes magnifi-

*) Dans cette ville en Amphithéâtre on n'a pas beſoin pour avoir plus d'air d'habiter le ſecond étage comme à *Rome*, où l'uſage des Grands eſt d'abandonner les logemens du premier aux ſtatues, aux tableaux que les étrangers y viennent viſiter & de ne ſe ſervir de ces appartemens que pour les jours de grande cérémonie.

Digitized by Google

quement le lendemain de notre arrivée avec le Marquis *Lomelini*, que vous avez vu briller à *Paris* par l'agrément de ſon eſprit, & la Marquiſe *Brignolé* qui conſerve tous les charmes qui l'y firent admirer. Voici les vers françois faits ici pour cette Belle, qui vient d'y repréſenter le rôle d'*Iphigenie* en *Tauride* en notre langue:

Du Temple où vous jouez le rôle de Prêtreſſe,
Oui, le ſpectateur enchanté,
Vous croit, Brignolé, *la Déeſſe.*
Ces graces, cette Majeſté,
Qui ſe paſſeroient de beauté,
N'ont rien d'une ſimple mortelle,
Que dis-je? Diane *eſt moins belle,*
On lui fait grace en vérité,
En vous prenant ici pour elle.

Nous ne vîmes point de *Génoiſe* mieux faite dans l'aſſemblée du *Doge*, où la Comteſſe de *Neuilli* & ſon aimable fille ont eu la bonté de nous mener. Cent cinquante Dames y rempliſſoient d'immenſes appartemens, priſon ſuperbe de ce Chef de la République, Roi de Corſe, mais dont il ne peut ſortir pendant les deux ans de ſon regne. Je ne manquai pas de rendre mes devoirs au portrait de *Chriſtophe Colomb*, conſervé dans une des ſalles du

Digitized by Google

Sénat. Là, le R. P. *Juſtiniani*, amateur des Lettres, me préſenta de jolis vers de ſa façon ſur mon héros. Je viſitai dans une autre ſalle la ſtatue élevée en l'honneur de mon voiſin à *Paris*, le Maréchal de *Richelieu*, qui ſeroit mieux moins habillée & plus iſolée ſur un piédeſtal, qu'enfoncée dans une niche avec un tas d'ornemens. J'ai auſſi parcouru la maiſon de campagne de ce vainqueur de *Mahon*, ſituée dans un fauxbourg. Les vûes, les eaux en ſont charmantes: les gens de goût ſe placent toujours bien.

Quand on ſort de *Rome*, les Egliſes vantées ici paroiſſent moins ſuperbes, quoiqu'elles le ſoient beaucoup. Nous montâmes hier ſur une des plus hautes pour voir le beau coup d'œil de la mer & de la ville en Amphithéâtre. Peu de rues y ſont propres aux carroſſes. Mais pourquoi nos ayeux étoient-ils ſi avares de leur terrein moins cher que le nôtre? Toutes les villes que nous tenons d'eux ſont ſi ſerrées, ſi mal pavées qu'on n'y paſſe qu'en tremblant & qu'à peine on y reſpire. Leurs rues étroites & tortueuſes, me dit-on, les mettoient mieux à l'abri du ſoleil & du vent. Cette réponſe ne me ſatisfait point. *Genes* eſt pavé de larges pierres pour la commodité des gens de pied & des riches obligés d'aller en porteurs.

Digitized by Google

La ſalle d'Opéra *) eſt fort digne des bons Acteurs qui y ſont actuellement. *Manzoli* & la Signora *Gabrieli*, douée des graces de la figure, de la voix & de la déclamation, en font l'ornement. Je ne vous dirai rien de plus d'un pays où j'ai peu reſté & toujours préoccupée du projet, ou de la folie (comme vous le voudrez,) de retourner ſur mes pas. Je m'embarque aujourd'hui dans une félouque. Que ne puis-je encore la faire tourner du côté de *Civita-Vecchia!* Mon Mentor l'emportera ſans doute vers *Marſeille*. Adieu; je vous dirai un jour tous mes regrets.

TRENTE-NEUVIEME LETTRE.

A Avignon, ce 15. Juin, 1758.

Je ſuis ici, ma chere ſoeur, chez le Vice-Légat, neveu du Cardinal *Paſſionei*. Je croyois ne l'importuner que trois jours. La goutte a

*) Là j'ai remarqué que l'*Italie*, comme mere de la muſique, a le privilege d'uſer de cette expreſſion de ſa langue: *da capo* pour dire aux Acteurs de recommencer. Les *Anglois* empruntent le mot Italien: *ancora* & les François le mot latin: *bis*.

Digitized by Google

pris à mon compagnon de voyage le jour même de notre arrivée, & le tient au lit depuis trois ſemaines. La ville & la maiſon que j'habite me plaiſent beaucoup; mais l'obſtacle qui m'y retient, & la peur d'incommoder mon très aimable hôte, m'inquiétent infiniment. Je ne vous ai point écrit plutôt, attendant toujours que je puſſe vous dire: nous partons; ce ſera, je l'eſpere inceſſamment. Je profite d'un inſtant de loiſir pour vous faire le récit de mon voyage depuis *Genes* où vous m'avez preſque laiſſée en chaloupe. Le mal de cœur & la triſteſſe s'embarquerent avec moi, je ne pouvois ni lire ni écrire; mon ſoin étoit d'examiner s'il ne venoit point d'*Algériens* ou d'*Anglois* nous enlever: de conſidérer la difficulté de ſuivre par terre cette côte où jadis nos Armées paſſerent; d'admirer la force de nos rameurs, & d'adoucir leur peine en conſentant d'aller à la voile. Leur appetit pour du pain noir & des oignons cruds qu'ils mangeoient juſqu'au verd, me confirmoit bien dans l'opinion de l'inutilité dangereuſe de la multiplicité de nos mêts. Leurs jambes, pieds & bras nus, leurs chemiſes & caleçons de toile lavés chaque jour, dégoûtent moins, diſois-je, que les vilains vêtemens du peuple.

Dans ces réflexions nous arrivâmes aſſez vîte

Digitized by Google

à *Antibes*; mais imprudemment, pouvant y prendre la poſte, nous reprimes nos félouques par un vent fort qui devint furieux au point que les vagues nous inondoient. Nous paſsâmes, en vérité, une cruelle matinée. Le Capitaine même nous conſeilla de nous ſauver dans un faux port près de *Fréjus*, où nous entrâmes avec peine. Nous nous hâtames de déſcendre à terre; mais je m'y trouvai à midi ſur un ſable brûlant, loin de tout abri. Où fuir? Sans une bonne femme qui me confia ſa cabane en partant pour la Meſſe, où me ſerois-je miſe? M. *du Boccage* reſté ſur le rivage, envoya à la ville, éloignée d'une lieue, chercher du ſecours pour remonter notre voiture ſéparée des brancards dans le bateau. Les ouvriers ignorans l'impatientoient & le laiſſoient là, l'un pour aller dîner, l'autre à Vêpres. Les Poſtillons n'avoient point de harnois pour ſon carroſſe, les Commis vouloient le fouiller, le ſoleil embraſoit ſon ſang bouillant de faim & d'inquiétude. Trois ou quatre heures de cette ſituation lui donnerent la goutte qu'il a encore. Moi j'étois avec ma fidelle *Du Caſtel* dans un galetas très-propre; du pain, des œufs durs que nous trouvâmes dans la cuiſine, où la Soupe de la bonne femme mitonnoit, nous nourrirent délicieuſement. Une petite fenêtre ſur la mer nous raffraichiſſoit un peu: l'aſpect

Digitized by Googl

des rochers, les troupeaux qui ſur les bords du petit golphe couvroient la prairie, formoient une vûe ſi attrayante, que ſi mon hôteſſe ſecourable avoit eu une ou deux chambrettes de plus, je l'aurois priée de nous y donner quelques jours de repos. En ſortant de l'agitation des Palais & d'un eſquif battu des flots, huit jours de tranquillité dans ſa chaumiere nous euſſent, ſans doute, été agréables. Tout s'arrangea pourtant. Nous n'eûmes pas le temps de viſiter les Antiquités de *Fréjus*. Un chemin pierreux & montueux nous conduiſit à *Toulon*, dont je trouvai le port moins beau qu'on ne me l'avoit dit. Nous le quittâmes pour *Marſeille*, où nous arrivâmes par un long fauxbourg entre deux murs où j'étouffois de chaud & de pouſſiere. Je ne ſais ſi le mal de tête que j'en eus me donna de l'humeur, ou ſi j'étois trop bien prévenue; mais ce Port ne remplit pas non plus mon attente. Le quai eſt rétréci par les loges des Galériens qu'on y a tranſportées de *Toulon*, de façon qu'on y paſſe à peine. La nouvelle ville a de belles rues droites; mais les tortueuſes de l'ancienne conviennent mieux au pays brûlé du ſoleil & battu des vents. Nos ancêtres avoient ſouvent moins de tort que de raiſon pour éviter nos alignemens réguliers, & leur peu de croiſées haut percées, les garantiſſoient mieux

du froid & du chaud. Nous voulions voir M. *de la Viſclede*, homme célèbre de l'Académie de *Marſeille;* il étoit en campagne. M. *Barthe*, jeune homme dont les talens pour la poëſie ont mérité pluſieurs prix, eſt à préſent à *Paris*. *Annibal*, ſoldat né Sous *Louis XIII.* habite trop loin de la ville pour que je contentaſſe mon envie de le voir à 118. ans, frais & gaillard, & j'y reſtai trop peu pour vous parler des habitans. En ſortant nous découvrimes leurs Baſtides, que vous avez ſurement entendu vanter. Je ne ſais comment des hommes les habitent. Leur peu d'eſpace conviendroit à des *Lilliputiens;* leur ſituation ſur un ſable brûlant à des Salamandres; la ſéchereſſe du terrein ſans moiſſons & ſans abri à des Sylphes. Peut-être leur multitude ſe prête l'une à l'autre un agréable point de vûe: mais il falloit quitter ces lieux pour voir à *Aix* une proceſſion fameuſe de Vierges, d'Anges, de Diables & de Moines. Nous y arrivâmes la veille de ce bizarre ſpectacle, traversâmes la ville pour chercher un logement; & la trouvâmes bien percée, bien bâtie. Je marquai ma ſurpriſe d'y rencontrer tant de chaiſes à porteurs, remplies de jolies femmes bien parées. On me dit: „M. de *Villars*, qui y re„préſente magnifiquement, donne un grand „bal ce ſoir, la foule des étrangers pour la

Digitized by Google

„ fête & la proceſſion du lendemain eſt ſi gran-
„ de, que vous ne pourrez trouver de loge-
„ ment.“ J'ai ſu depuis que je n'aurois point en vain reclamé la protection du Duc; mais de peur de l'importuner, nous courûmes toute la nuit pour gagner un autre gîte. Je n'avois jamais ſi bien entendu les roſſignols au clair de la lune. Nous arrêtâmes un moment pour raccommoder quelques harnois; cette mélodie nocturne dans le ſilence des bois me ravit. J'ignore ſi *Philomele*, amante des pays chauds, chante auſſi mélodieuſement dans nos froids climats. Le trot de nos chevaux me priva trop vîte de ce doux concert, & nous mena coucher à quelques lieues d'*Avignon* où nous arrivâmes le lendemain. Les murs de cette ville fondée par les *Phocéens*, & vendue au Pape *Clement VI.* par *Jeanne*, Reine de *Naples*, ſont fort beaux; le rempart, planté d'arbres tout autour, forme une agréable promenade où l'on voit nombre de Dames parées comme aux *Thuilleries*. Nulle de nos villes de Province n'en raſſemble d'auſſi bon air ni de tant de noms connus. La bonne Nobleſſe du pays obtient des grades diſtingués dans le ſervice, ſe marie à *Paris* & ſe retire ici. La Marquiſe de *Vaucluſe* y tient le ſoir l'aſſemblée. On y ſoupe, on y joue, on y trouve des gens de bonne compagnie, dont quelques-

nes font de jolis vers. Le jeu de mots flatteur que j'ai reçu ce matin du Marquis *Peruſſi*, Lieutenant-général, ſur un Recueil de Poëſies des Areades, fait à ma gloire, mérite fort que ma vanité vous en envoie cette copie.

De Rome, *en cet heureux mélange,*
Les Muſes ſont de vous un ange;
Mais vos chants ſont encor plus doux,
Car des vers à votre louange
Aucun n'en fait ſi bien que vous. *)

Le Marquis de *Cambis* qui cultive les lettres & chérit les Antiquités, m'a appris ici qu'*Alain Chartier*, Secrétaire des Rois *Charles VI.* & *VII.* étoit de notre *Normandie* & fut enterré en 1449. dans l'Egliſe de *S. Antoine* d'*Avignon*. Au deſſous d'une belle Epitaphe latine, on trouve ces mots:

*) Ce joli madrigal m'en rappelle un digne d'être conſervé, que j'ai reçu à *Rome* de Mr. de la *Condamine*; la difficulté de donner un tour nouveau à la flatterie menſongere, m'autoriſe à vous l'envoyer.

*D'*Apollon, *de* Vénus, *réuniſſant les armes,*
Vous ſubjuguez l'eſprit, vous captivez le cœur,
Et Scuderi *jalouſe en verſeroit des larmes,*
Mais ſous un autre aſpect ſon talent eſt vainqueur;
Elle eut celui de faire oublier ſa laideur,
Tout votre eſprit n'a pu faire oublier vos charmes.

Digitized by Google

Maître Alain *duquel Dieu ait l'ame*
Lequel ci-giſt ſous cette lame.

Une ſalle des Céleſtins de cette ville conſerve un tableau de la Mort, peint au quinzieme ſiécle par *René* d'*Anjou*, Roi de *Naples*. Il repréſente une femme dans un cercueil à demi rongée des vers & vêtue à la mode du temps: du haut de ſon bonnet en pain de ſucre, un bavolet pend ſur ſon dos juſqu'à terre, ornement des femmes de qualité; les Bourgeoiſes ne le faiſoient tomber qu'aux épaules. La Tradition dit que *René*, amant de cette Dame, fit ces vers & les mit au bas de ſon portrait:

Une fois fus ſur toutes femmes belle,
Mais par la mort ſuis devenue telle.
Ma chair étoit très belle, fraîche, tendre,
Or eſt-elle toute tournée en cendre.
Mon corps étoit très plaiſant & très gent,
Je me ſoulois ſouvent vêtir de ſoie;
Fourrée étois de gris & même verd,
Or ſont en moi par-tout fourrés les vers,
En grand palais me logeois à mon veuil,
Or ſuis logée en ce petit cercueil.
Ma chambre étoit de beaux tapis ornée:
Or eſt d'araignées ma foſſe environnée.
De tous étois nommée Dame chere,
Maint me louoit qui près de moi paſſoit:

Digitized by Google

Par-tout étoit ma beauté racontée
Or n'en eſt vent ni nouvelle comptée:
Si penſe celle qu'en beauté va croiſſant,
Que toujours va ſa vie en décroiſſant:
Sois ores Dame, Demoiſelle ou Bourgeoiſe;
Faſſe donc bien tandis qu'elle eſt à l'oiſe.
Ains que devienne comme moi pourvoye elle,
Car chacun eſt comme ai été mortelle.

François I. fit auſſi cette Epitaphe écrite de ſa main ſur le tombeau de la belle *Laure* enterrée aux Cordeliers de cette ville en 1348.

En petit lieu compris vous pouvez voir
Ce que comprend beaucoup par renommée;
Plume, labeur, la langue & le ſavoir
Furent vaincus par l'Amant de l'Aimée.
O gentil-ame! étant tant eſtimée
Qui te pourra louer qu'en ſe taiſant!
Car la parole eſt toujours reprimée
Quand le ſujet ſurmonte le diſant.

Le Vice-légat me fit copier ces vers ſur le manuſcrit gardé dans la Sacriſtie & prêt à tomber en pouſſiere. Ce Prélat eut auſſi la complaiſance, il y a quelques jours, de me mener à ſix lieues d'ici voir *Vaucluſe*, lieu où le Chanoine *Pe-*

Digitized by Google

Petrarque *) ſoupira vingt ans pour *Laure*: **) peut-être n'en étoit-il pas moins dévot. Autrefois on aimoit Dieu & ſa Maitreſſe, beaucoup plus vivement qu'aujourd'hui: nous ſommes moins tendres & plus raiſonneurs. Dans ce vieux temps les Cardinaux, les Evêques faiſoient même des ſonnets galans; tout paſſoit pourvu que ce fut à l'imitation de *Petrarque*. Les vers de cet amant inimitable, qui pleura dix ans ſa belle, ſont par-tout, & les débris de ſon château reſtent encore ſur un rocher voiſin de cette fontaine, dont vous avez vu tant de flatteuſes déſcriptions. Son onde claire forme en flots bouillonnans une riviere dès ſa ſource, tourne enſuite autour d'une ville, lui donne ainſi le nom de l'Isle, arroſe les prés & les arbres qui l'environnent, en fait un lieu délicieux & la fournit d'excellentes truites & d'écreviſſes. Mon bienfaiſant conducteur nous en fit manger: la Marquiſe de *Montaigu*, qui,

*) Dans les Hommes illuſtres du P. *Niceron*, voyez la curieuſe déſcription du triomphe de Petrarque à *Rome*, lorſqu'il y fut couronné Poëte.

**) On la crut long-temps de la maiſon de *Sade*; mais l'Abbé de ce nom (très capable de la montrer ſous un beau jour,) en faiſant des recherches ſur ſa vie qu'il écrit, a trouvé des preuves qu'elle étoit de la noble maiſon de *Nove* éteinte, & mariée à un de *Sade*, & non fille comme on le penſoit. Il en ſeroit ſouvent ainſi des Anecdotes, ſi on les examinoit avec ſoin.

Digitized by Google

pour m'accompagner, avoit bien voulu eſſuyer une chaleur affreuſe en montant aux ſources enchantées de *Vaucluſe*, étoit de la partie. Je fais ſouvent avec mon aimable Hôte, de longues & agréables promenades hors de la ville, dont la ſituation & la compagnie me plairoient infiniment: j'ai dit ainſi cette vérité dans le langage du menſonge:

Le Dieu du goût & les neuf ſœurs
Ont, je le vois, ſur ce rivage
L'élite de leurs ſectateurs.
Un enfant qui du Gange au Tage,
Soumet les plus fameux vainqueurs,
De Déités dans le bel âge
Y charme les yeux & les cœurs.
Là, d'un Prélat ſavant & ſage
A cherir les loix tout engage;
La terre y prodigue les fleurs,
Les oiſeaux leur plus doux ramage,
Oui, pour fixer les voyageurs,
Des Pontifes, par cent faveurs,
Le Ciel a béni l'héritage.

Il faut quitter tant de charmes: nous partons enfin, la goutte achevera de ſe guérir en route.

Digitized by Google

QUARANTIEME LETTRE.

De Lyon, ce 8. Juillet, 1758.

Vous me recommandez, ma chere Soeur, de viſiter *Nîmes;* nous avons prévenu vos deſirs. M. du *Boccage*, malgré la goutte, à l'aide de ſes porteurs, l'a parcouru avec moi. La renommée, qui abuſe de la force d'*Hercule* & lui fait tout faire, donne encore à cette ville ce Héros pour fondateur. L'ancienne enceinte en étoit vaſte & remplie, comme à *Rome*, d'un champ de Mars, de Temples, de bains & d'un Amphithéâtre bâti par *Cajus* & *Lucius*, petit-fils d'*Auguſte.* Les *Goths* le mutilerent pour y conſtruire un Château qu'au quinzieme ſiécle les *Anglois* démolirent. Dans ce cirque (bien moins grand que celui de *Verone*, & que le cólyſée) la galerie d'en bas reſte en partie praticable. Un *vomitorio* *) de la ſeconde nous conduiſit au plus haut gradin. Là, nous nous aſſimes pour déplorer le goût barbare qui en a rempli l'arene de pauvres maiſonnettes. Le Cardinal de *Richelieu* & *Louis XIV.* voulurent les faire abat-

*) Dégré qui conduiſoit des galeries du dehors ſur les gradins intérieurs, où s'aſſeyoient les ſpectateurs.

tre: moins je conçois comment ils n'en vinrent point à bout, plus je dois croire la choſe difficile. On voit dans les ſouterreins, les loges des bêtes féroces deſtinées aux combats, & des conduits d'eau pour humecter le champ des gladiateurs afin que le ſable fût moins gliſſant & empêchât les traces de leur ſang de les effrayer. La Maiſon quarrée, autre ouvrage des *Romains*, ſubſiſte en entier. On croit qu'*Adrien* né en *Eſpagne*, à ſon retour d'*Angleterre*, la bâtit pour y chanter des Odes en l'honneur de *Plautine* qui le fit adopter par *Trajan* ſon époux. Le temps nous a conſervé comme une choſe rare un monument érigé à la reconnoiſſance. Je lis actuellement que cet Empereur la porta juſqu'à refuſer les honneurs du triomphe préparé pour ſon bienfaiteur, & voulut mettre l'image du mort à ſa place. Revenons à ce petit Temple de pierre le plus parfait, le moins mutilé de ceux qui reſtent des Céſars: il a douze toiſes de long, ſix d'élévation: trente colonnes Corinthiennes cannelées l'environnent. L'Abbé *Barthelemi* a pris le deſſein des trous qu'on voit encore au frontiſpice pour reſtituer les lettres d'airain qui ſans doute y furent attachées. Cet aimable Antiquaire a retrouvé l'alphabet *Palmyrénien* perdu, il découvrira bien le nom du vrai fondateur de cet édifice, que tant d'autres cher-

Digitized by Google

cherent en vain. Louons le bon goût de M. de *Baſville*, qui, pendant ſon Intendance en *Languedoc*, le fit réparer à ſes frais.

Quelques modernes penſent que pour immoler des victimes aux divinités infernales dans les funérailles de *Plautine*, *Adrien* érigea auſſi le petit Temple de *Diane* qu'on voit près de la fontaine à *Nîmes*, & fit au même lieu brûler le corps de cette Princeſſe ſur la Tour-magne la plus élevée des *Gaules*. Les onze toiſes qui nous en reſtent, annoncent pourtant plus un ouvrage des *Goths* que des *Romains*. Au pied de la colline qui la porte, eſt cette fontaine chérie jadis de ces maîtres du monde & l'objet de leur culte. Le temps la détruiſit & la Maiſon de ville dépenſe à préſent deux millions pour la réparer. A l'ouverture d'un de ſes canaux en 1738. on découvrit avec ſurpriſe deux eſcaliers en demi-cercle, qui, pour l'uſage du Temple voiſin déſcendoient à la ſource; enſuite un grand aquéduc & vers le rocher deux murailles épaiſſes & bien taillées qui contenoient les eaux & les conduiſoient à un réſervoir qui les répandoit en caſcade dans une ſalle pavée: un large corridor plus haut d'une marche, ſoutenu ſur de petites colonnes de marbre régnoit autour: au milieu s'élevoit d'une toiſe un ſocle quarré où regne aujourd'hui la Nymphe de la fontaine. Au même lieu

Digitized by Google

ſe trouva un amas de médailles, cornalines, bas-reliefs, ſtatues & bronzes renverſés. En réparant les outrages des *Goths* & du temps, on ſuit l'ancien plan autant qu'il eſt poſſible. Pluſieurs terraſſes qui s'elevent ſur le rocher ſe communiquent par des eſcaliers à deux rampes. De là on découvre le Temple dont nous avons parlé, la ſource, le Nymphée, *) le baſſin des Romains & un canal large de huit toiſes ſur trois cens de long coupé de trois ponts, revêtu de parapets de pierre & de quais qu'on a deſſein de bâtir d'une maniere uniforme juſqu'à la ville.

Près des murs les eaux rempliſſent un abreuvoir, un lavoir magnifique, & des reſervoirs pour les teinturiers. Vis-à-vis de la fontaine eſt un vaſte terrein orné de plattes-bandes, arbres en quinconce, vaſes, ſtatues coloſſales & bancs de marbre. En face du parterre fermé de grilles, ſe trouve un long cours planté à quatre rangs d'arbres. La vûe au-delà découvre la campagne & ſe perd dans l'horiſon. Je m'étends ſur les beautés de cet ouvrage comme moderne & bien moins connu que les monumens. La ville que je décris, par la viciſſitude des temps, reçut toutes ſortes de gouvernemens & de religions. M. *Séguier*, un de ſes ſavans habitans,

*) Portiques des Anciens, ornés de ſtatues au bord des eaux pour prendre le frais.

Digitized by Google

qui par amitié pour le Marquis *Maffei*, paſſa une partie de ſa vie dans l'Etat de *Veniſe*, m'a fait voir une rareté qu'il en a rapportée. Ce ſont des poiſſons pétrifiés communs dans les montagnes de *Verone*, dont j'avois ſouvent entendu parler: la figure, l'écaille, l'arête de l'animal ſe trouvent ſi réellement dans les pierres ſciées, qu'on ne ſait comment expliquer cette merveille.

En quittant la ville de *France* la plus riche en édifices antiques, nous voulions voir le triple pont du *Gard* élevé, dit-on, ſous *Agrippa*, pour porter l'eau, de monts en monts, par un aqueduc de neuf lieues, au Temple de *Diane* & à l'Amphithéâtre de *Nîmes*. Le retardement de la poſte qui conduiſoit le Maréchal de *Thomond*, aux Etats, nous força d'admirer ces merveilles à l'aide du plus brillant clair de lune qui en augmenta peut-être le charme. De là à *Lyon*, les chemins du *Dauphiné* ne ſont pas trop bons; mais j'ai infiniment à me louer de cette belle ville, du Marquis de *Rochebaron* qui y commande, de la Comteſſe de *Grosley*, à qui Madame *Dargental* m'a fait l'honneur de me recommander, & de M. *Bordes*, homme de beaucoup d'eſprit qui m'en a fait voir la bonne compagnie, le beau Théâtre bâti par M. *Soufflot*, la place de *Bellecour*, la plus ſpacieuſe qui ſoit en *France*, & l'Hôtel-de-

ville d'une grande Architecture. On y rajuſte une ſalle magnifique pour y tenir les aſſemblées de l'Académie. Je ſuis très flattée de la grace qu'on m'a faite, ainſi que dans les Lycées d'*Italie*, d'inſcrire mon nom dans ce Temple des Muſes. Les ingénieux membres qui l'habitent m'ont même admiſe dans une de leurs aſſemblées particulieres: M. de *Fleurieu*, leur ſavant Sécrétaire, y lut un bon diſcours ſur les dialogues des Anciens; M. de *Bory*, Gouverneur de *Pierre-Scize*, de jolies poëſies, & M. *Bordes*, une très belle Ode ſur la guerre. Voici le remercîment que j'ai fait ſur mon élection; je n'avois pas le temps de le rendre plus digne du ſujet & de ma vive réconnoiſſance.

Aux lieux où le Rhône *amoureux,*
Vers le midi fuyant ſa ſource,
D'une Naïade **) ſuit la ſource:*
Que de biens! quel climat heureux!
L'induſtrie en fait l'opulence;
Des Diſciples de Cicéron ***)*
Y renouvellent l'éloquence.
Sur ces bords voiſins du Lignon
Bory *tire de ſa guitarre*
*Des ſons dignes d'*Anacréon:
*Le goût y regne, & l'*Hélicon

*) La *Saône.* **) Les *Jéſuites.*

Digitized by Google

Y trouve un enfant *) *de* Pindare;
Le temps y ramene un Platon, **)
Le Chroniqueur ***) *de la contrée,*
Abbé ſavant, dit que Lyon,
*Bien plus antique qu'*Ilion,
*Fleuriſſoit au ſiécle d'*Aſtrée.
Par les Druides *inhumains,*
Si le culte de ce bel âge
Y devint cruel & ſauvage,
Plancus *y porta des Romains*
Les vertus, les arts, le courage:
Les Goths *gâterent ſon courage;*
Mais dans le temps des Amadis
Vénus *y fit régner ſon Fils.*
De lui naquit ſur ce rivage
(Chez un Peuple qui l'encenſa)
L'Eſprit galant qui me plaça
Dans leur célèbre Aréopage.

M. *Bordes* me répondit ainſi:

Non, malgré votre modeſtie,
Ce n'eſt point la galanterie,
C'eſt un plus noble ſentiment,
Un tribut plus pur & plus juſte
Qui vous couronna dignement,

*) M. *Bordes*. **) M. *de Fleurieu*.
***) L'Abbé *Pernetti*.

Digitized by Google

*Des palmes de l'autel d'*Auguſte: *)
De ces deux Aveugles fameux
Que le Pinde admire & révere,
De Milton *& du grand* Homere
Vous eûtes les dons précieux,
Doriclée **) *un ſort moins contraire*
Vous donna de plus deux beaux yeux.

Je fus engagée à dîner avec mes ſavans Confreres: M. de *Maupertuis* qui attend ici l'inſtant de retourner en Pruſſe, paroiſſoit empreſſé d'être de la partie. Il apprit mon deſſein d'aller voir M. *de Voltaire*, & fit auſſi-tôt dire qu'il étoit incommodé. En dépit de ſa haine, dès que le pied de mon Compagnon de voyage fut rétabli, nous volâmes à *Geneve*, & arrivâmes à propos. L'objet le plus intéreſſant de notre courſe étoit au moment d'aller pour quelque temps chez l'Electeur Palatin. Cet Orphée qui attire à lui tout ce qui paſſe à cent lieues à la ronde, eut la bonté de retarder ſon départ, de nous loger dans ſa charmante habitation, de quitter ſon lit de *Sybarite*, & de m'y mettre, moi qui, par goût, couche à *Paris*, ſur un chevet de Carmélite, & depuis deux mois par néceſſité ſur la paille,

*) Erigé à *Lyon*, où ſe diſtribuoient les prix d'éloquence & de Poëſie, & qui y ſert aujourd'hui de Type à l'Académie.
**) Nom des Arcades.

de cabaret en cabaret. Enfin je ne pouvois dormir aux délices à force d'en avoir. Je me conſolerois de cette inſomnie, ſi le génie du Maître de la maiſon, croyant le poſſéder ſous ſes rideaux, s'étoit emparé de moi & me rendoit digne de la couronne de laurier dont cet *Homere* m'a hier à table galamment coëffée. Il joint à l'élégance d'un homme de Cour toutes les graces & l'à-propos que l'eſprit répand ſur la politeſſe; & me paroit plus jeune, plus content, en meilleure ſanté qu'avant ſon ſéjour en *Pruſſe*. Sa converſation n'a rien perdu de ſes agrémens, & ſon ame plus libre y mêle encore plus de gaieté. J'en ai moins joui que je ne le déſirois. Il a fallu voir *Geneve* & les jolis lieux de plaiſance qui l'environnent; répondre aux prévenances qu'on a bien voulu m'y faire en faveur de mon hôte, & voir deux de ſes piéces ſur un Théâtre hors d'un fauxbourg, n'étant pas permis d'en avoir dans la ville. Je ne vous dirai point ſi le Spectacle étoit bon: la nouveauté des Acteurs, la célébrité de l'Auteur, ſa préſence, tout me fit illuſion, tout me plut & me prit des heures que j'aurois voulu paſſer à cauſer avec lui. Ajoutez que pendant les cinq jours que je l'ai vû, ſa bonne crême & ſes truites trop ſéduiſantes me donnerent une digeſtion. Il fait bonne chere & a toujours chez lui la meilleure com-

Digitized by Google

pagnie de *Geneve*, lieu où, proportion gardée, il y a plus de gens d'eſprit qu'ailleurs. Madame *Denis* y vit fort aimée, & le mérite. Je l'ai revue avec grand plaiſir, & la trouve heureuſe d'être la conſolation d'un Oncle admiré de toute l'Europe; qui, vainqueur de l'envie, jouit de ſon vivant de l'approbation que les Génies rares n'obtiennent gueres que de la poſtérité. Je vous plais & me complais en vous parlant longuement de cet homme fameux. Je l'ai quitté à regret, d'autant plus que, ſi nous n'avions pas laiſſé nos malles ici, nous l'aurions accompagné ſur le chemin de *Manheim* (comme il eut la politeſſe de nous le propoſer) & ſerions revenus par la *Lorraine*, pour y admirer les merveilles du Sage qui y regne. Au lieu de prendre cette agréable route, il a fallu retourner à la Capitale des *Gaules* en balconnant ſans ceſſe: j'appelle ainſi voyager ſur un chemin étroit au bord des précipices, comme on fait ſouvent en *Italie* & autour de *Geneve*. Là j'ai appris une merveille de la nature trop ignorée, quoique très près de nous, & qui mérite pourtant bien nos attentions & nos étonnemens: il eſt en Suiſſe une chaîne des Alpes longue de vingt-cinq lieues, nommée les glacieres, où les curieux oſent faire de petits voyages; mais pour une telle entrepriſe il faut choiſir ſon temps & conſulter ſes forces.

Digitized by Goo

Ces monts tout de glace & ſans doute inhabitables, n'ont point dégelé depuis la création: on en montre d'immenſes lambeaux tombés, ſelon la tradition de la République, bien avant ſa fondation. Le ciſeau du temps donne à leurs cimes cent formes ſurprenantes; l'art, pour éterniſer les grands hommes de la nation, ne pourroit-il pas auſſi les ſculpter dans ces marbres tranſparens? Les bergers des vallons devroient du moins y repréſenter leurs belles & immortaliſer ainſi l'objet de leurs amours. Tant de roches de criſtal entaſſées juſqu'au ciel, ſont les prodigieux magaſins d'eau d'où découlent imperceptiblement nos grands fleuves tels que le *Pô*, le *Rhin*, le *Danube*, le *Rhône*. Leur cours inaltérable, leur ſource intariſſable, de l'infini de leur auteur ſont la vive image. Mon eſprit ſe perd dans ſes vaſtes admirations, & j'oublie que je ſuis à *Lyon* & que nous allons enfin revoir nos Penates; quand je leur aurai rendu mes hommages, j'irai viſiter les vôtres, & vous dirai tout ce que j'ai oublié ou n'ai pas dû vous mander. Vous m'accuſez peut-être de louer ſouvent, ce n'eſt point fadeur, ni que je trouve que tout le mérite; mais je ſuis heureuſe, le beau côté me frappe toujours plus vivement; c'eſt celui dont je vous entretiens, le reſte s'efface de ma mémoire. Je vous ai fait parvenir les longs

détails que vous m'avez demandés par des moyens ſûrs, autant qu'il m'a été poſſible: vous avez, je le vois, preſque tout reçu; j'ai conſulté les gens éclairés & les livres; je ne réponds pas de leurs erreurs, & crains bien d'en avoir ajouté. Penſez que je vous indique ſeulement les objets à chercher dans les meilleurs voyageurs. Combien faut il que je vous aime, pour avoir trouvé les momens de tant écrire au milieu des amuſemens du monde & des fatigues de la route! Vous voulez payer ma peine en m'aſſurant que vous vous donnez celle de garder mes lettres: puiſque vous prenez ce ſoin obligeant, nous les commenterons donc enſemble à loiſir. Adieu; je vous manderai à *Paris* quand nous pourrons aller vous voir dans votre Château du *Perche*:

En cette retraite agréable,
Mais qui l'eſt beaucoup moins que vous;
Au coin du feu le ſoir à table,
En confiance & loin des fous,
Que tous nos momens ſeront doux!
L'amitié dont l'œil favorable
Embellit tout, ſera pour nous
Le vrai plaiſir inépuiſable.

FIN.

960935

Digitized by Google

Digitized by Google

Fw

ORs.
12.

Digitized by Google

Digitized by Google